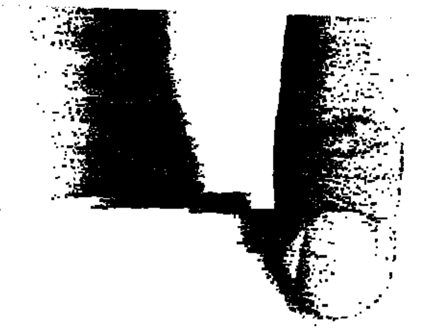



Guide Arts et Spectacles

# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE — N° 14078 – 5 F — JEUDI 3 MAI 1990 — FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE


M. Gorbatchev hué sur la place Rouge

## Les manifestations de Moscou illustrent le discrédit du PC soviétique

*La célébration du 1er mai a été cette année, à Moscou, l'occasion de manifestations sans précédent qui illustrent le discrédit du PC. Après les représentants des syndicats qui ont défilé en criant leur opposition aux projets de libéralisation de l'économie, la place Rouge a été envahie par des milliers de manifestants. Sous les huées et les sifflets, M. Gorbatchev a choisi de quitter la tribune officielle.*




*Lire nos informations page 3*

### Un tournant ?

Il est des incidents qui peuvent marquer un tournant de l'Histoire. Ce qui s'est passé le 1er mai sur la place Rouge eût été tellement inimaginable il y a seulement un an que les faits contraignent à prendre la dimension à la fois de la révolution – le terme n'est pas excessif – qui s'accomplit en URSS... et de la fragilité du pouvoir qui y préside. Cet homme dépité qui tourne le dos et bat en retraite sous les huées et les sifflets des contestataires, c'est l'image sans précédent à Moscou d'un chef d'Etat que les événements prennent au dépourvu, et qui renonce, au moins sur l'instant, à y faire face.

Car les slogans lancés, les bannières brandies et cette croix dressée face au mausolée de Lénine montrent bien qu'il ne s'agit pas seulement d'un débordement de la crise lituanienne, mais d'une vague de protestation beaucoup plus profonde, nationaliste russe autant qu'anticommuniste pure, et qui s'en prend aux bases mêmes du régime.

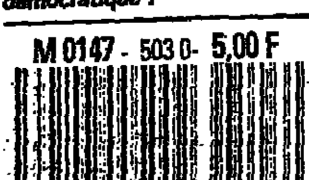
PROVOCATION ? On peut au moins se poser la question devant la facilité avec laquelle les manifestants ont pu emboîter le pas au défilé officiel, sans qu'aucun service d'ordre juge utile ou possible d'intervenir. Respect du principe nouveau de la libre expression ou démonstration délibérée des excès auxquels peut conduire ce même principe ? On ne peut en tout cas s'en féliciter, ni dans le camp des alliés de M. Gorbatchev ni dans celui des « modérés ».

Ce qui vient de se passer à Moscou évoque irrésistiblement les événements qui ont amorcé les bouleversements survenus dans les autres pays d'Europe de l'Est et à travers lesquels se sont écroulés des pouvoirs auxquels il n'a pas suffi de proclamer leur volonté réformatrice pour garder le contrôle de l'Etat. Voir ce qui s'est passé en RDA et ce qui est en cours en Roumanie... Si l'on a pu parler d'« implosion » dans ces pays, le même risque se dessine-t-il en URSS, au cœur d'un système qui entrerait dans un processus de désintégration incontrôlé ?

LA faim est mauvaise conseillère, et l'échec total, à ce jour, de toutes les tentatives de réforme de l'économie explique sans doute pour une bonne part cette explosion. Les origines en sont cependant plus profondes. A force de vouloir être à la fois, comme on l'a souvent dit, le pape et Luther, Mikhaïl Gorbatchev n'a gagné ni sur le terrain d'un parti engoncé dans ses habitudes, ni sur celui d'un radicalisme de rupture déclarée avec le passé.

Recourir à la répression par la force transformerait en caricature l'idée de « maison commune européenne » qui inspire le président soviétique dans ses relations avec l'Ouest. Si demain, au demeurant, le mouvement prend réellement consistance en Ukraine, comme au Caucase, quelle force pourrait efficacement s'y opposer ? Et l'armée, dernier recours, ne serait-elle pas en situation d'avoir à choisir son camp – qui risquerait fort d'être celui de la contre-perestroïka plutôt que la recherche d'un très difficile apaisement démocratique ?

M 0147 - 503 0- 5,00 F



Examen à l'Assemblée d'une proposition du PC

## Les auteurs de délits racistes ne seraient plus éligibles

*Réunis comme chaque 1er mai autour de la statue de Jeanne d'Arc à Paris, les dirigeants du Front national ont dénoncé la proposition de loi communiste dont les députés commençaient à discuter mercredi et qui vise, notamment, à rendre inéligibles les auteurs de certains délits racistes. Soutenues par les socialistes, ces dispositions ont été approuvées dans leur principe par M. Jacques Chirac.*

« *Nous voici donc saisis d'un texte qui pourrait – du moins, je le souhaite – faire l'unanimité de cette assemblée. Au sens de l'effort qu'il représente, il est d'une importance considérable (...). Pour qu'il joue véritablement son rôle, il doit, d'une part, s'insérer dans une politique systématique et générale de lutte contre le racisme sous toutes ses formes et, d'autre part, permettre une action directe aussi active que possible contre toutes les formes du racisme.* » Ainsi s'exprimait M. Michel Rocard le ...7 juin 1972, lors du débat sur la proposition de loi tendant à réprimer les actes de discrimination ou de ségrégation raciale ou religieuse.

Les vœux exprimés par M. Rocard avaient alors été largement exaucés : cette proposition issue de plusieurs textes déposés par tous les groupes politiques représentés à l'Assemblée, devenue la loi du 1er juillet 1972, avait, en effet, été adoptée à l'unanimité par le Parlement. Surtout, elle a doté la justice d'un texte fondamental en permettant la dissolution des associations provoquant à la haine raciale et en autorisant les associations de lutte contre le racisme à se constituer partie civile pour les infractions racistes visées par le code pénal et la loi sur la presse.

Les raisons invoquées par les différents orateurs, en 1972, pour justifier l'urgence d'un tel texte sont toujours d'actualité.

PASCALE ROBERT-DIARD

*Lire la suite page 10 et l'article de Patrick Jarreau page 9 section B*

### « Le Monde » à 5 francs

Le prix de vente de notre journal est porté, à partir de ce numéro, à 5 francs. Celui du samedi (daté dimanche-lundi) reste fixé à 6 francs. Le tarif de vente au numéro du Monde n'avait pas augmenté depuis 1985. Celui des abonnements ne subit, pour l'instant, aucune modification



### CAMPUS

**L'école de la ségrégation en Caroline du Nord**

Trente ans après son lancement, la politique d'intégration raciale dans les établissements scolaires américains est un échec dans de nombreux Etats. Beaucoup d'écoles et de lycées situés dans les centres-villes ont été désertés par les familles blanches et font face à d'immenses problèmes d'absentéisme, d'échec et de drogue. Mais certaines villes ont réussi à maintenir l'équilibre racial en favorisant des écoles situées dans les quartiers noirs.

Lire page 11 - section B le reportage de PHILIPPE BERNARD.

## Afrique du Sud : la grande explication

*Près de trois mois après la libération de M. Mandela le gouvernement et l'ANC engagent la négociation*

LE CAP

*de notre envoyé spécial*

Pour la première fois cette année, l'Afrique du Sud a célébré la fête du travail, le 1er mai, comme partout ailleurs dans le monde. L'hypocrisie n'est plus de mise au moment où le président de la République, à la tête d'une délégation gouvernementale de huit membres, va siéger à la même table que le chef du Parti communiste sud africain (SACP), M. Joe Slovo, de retour d'exil avec plusieurs compagnons de lutte pour participer à ces « négociations sur les négociations » que l'Afrique du Sud et la communauté internationale attendent depuis la libération de M. Nelson Mandela, le 11 février dernier.

La rencontre historique avait été initialement fixée au 11 avril. Mais le Congrès national africain (ANC) avait décidé le 31 mars de reporter *sine die* ses entretiens avec le gouvernement après que les forces de police eurent ouvert le feu sur une foule de manifestants à Sebokeng, une township au sud de Johannesburg, tuant au moins onze personnes, le 26 mars. Le dialogue, cependant, n'était pas rompu. Le chef de l'Etat, M. Frederic De Klerk et le vice-président de l'ANC, M. Nelson Mandela, s'entretenaient pendant plus de trois heures, le 5 avril, à Tuynhuys, le siège de la présidence de la République au Cap. Au terme de ces discussions, M. De Klerk considérait que « *le processus de paix* » était « *de nouveau sur des rails* ».

FRÉDÉRIC FRITSCHER

*Lire la suite page 4*



## La mort d'Antoine Vitez

*Janséniste ironique et caustique il a rendu au théâtre ses sources immémoriales*

*Antoine Vitez, administrateur général de la Comédie-Française est mort le 30 avril à Paris, à l'hôpital Necker où il avait été transporté à la suite d'une rupture d'anévrisme. Il était âgé de cinquante-neuf ans.*

par Bertrand Poirot-Delpech
*de l'Académie française*

Mercredi 2 mai, le comité de lecture du Français était convoqué pour admettre au répertoire une nouvelle adaptation du *Revizor*, de Gogol, et pour échanger des vues générales sur l'avenir de la maison.

C'était la suite d'un vœu du comité et de l'administrateur : ne pas s'en tenir au vote sur l'entrée des pièces salle Richelieu, et veiller à la vocation de création de la Comédie. Car Vitez croyait à cette deuxième mission aussi fort qu'à celle de conservation du patrimoine, évoquant volontiers l'appel au Cartel par Bourdet, avant-guerre, le montage retentissant du *Soulier de satin* par Barrault, en 1942, et la commande de *la Reine morte* à Montherlant par Vaudoyer.

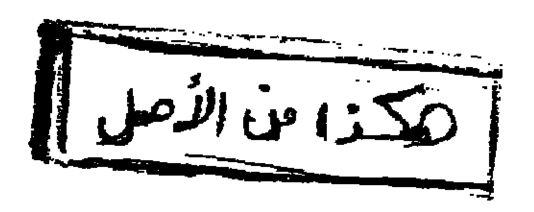
On imagine par quel exposé brillantissime Vitez aurait introduit le débat. La primauté du texte, il en était convaincu, et en connaisseur. Peu d'administrateurs ont allié tant d'expérience de la scène à tant d'érudition et de sens littéraire. Ces deux savoirs, auxquels s'ajoutaient, comme en une synthèse des autres, un don rare des langues et de la traduction, on ne trouvait une origine commune dans une curiosité fascinée pour tout ce qui touche au sens des œuvres, aux flottements de ce sens.

*Lire la suite page 13 - section B*

*Lire également*




A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA; Maroc, 8 DH; Tunisie, 660 m.; Allemagne, 2,20 DM; Autriche, 22 SCH; Belgique, 33 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Antilles/Réunion, 8 F ; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA ; Danemark, 12 KRD ; Espagne, 175 PTA ; G.-B., 70 p. ; Grèce, 160 DR ; Irlande, 90 p. ; Italie, 2 000 L ; Luxembourg, 33 FL ; Norvège, 13 KRN ; Pays-Bas, 2,50 FL ; Portugal, 150 ESC ; Sénégal, 375 F CFA ; Suède, 14 KRS ; Suisse, 1,70 FS ; USA (NY), 1,75 $ ; USA (others), 2 $.

# DÉBATS

Science politique

## Pour l'américanologie

par Thomas Molnar

DURANT quatre décennies, la *soviétologie – l'étude des* institutions *soviétiques*, de la lutte d'idées en URSS, de la répression qui s'y déroulait... – a presque tenu lieu de science politique en Occident. La vogue a commencé en France avec Boris Souvarine, *dès les années 30 ; elle s'est amplifiée avec la parution* des ouvrages des réfugiés russes, de Kravtchenko à Maximov, de Soljenitsyne à Michel Heller, elle s'est enfin étendue aux Etats-Unis, où la kremlinologie s'est épanouie à l'abri des fondations, des séminaires *et autres colloques* ; des revues conservatrices *ont été* lancées tout exprès pour disséquer les différents aspects du régime soviétique et de ses satellites.

Comme le « soviétisme » paraît aujourd'hui entré dans la voie du déclin, il semble que les soviétologues soient menacés d'un chômage imminent. Aussi serait-ce peut-être *le moment pour les instituts* de changer de thème et d'étudier l'idéologie américaine : on passerait ainsi de la soviétologie à l'américanologie. L'idée est-elle si saugrenue ? Qu'offre de si spécifique l'idéologie américaine pour pouvoir devenir l'objet d'une étude *systématique ? Je reconnais qu*'il faut une explication.

Au *cours des siècles, grosso modo* depuis la Renaissance, deux conceptions philosophico-politiques ont été élaborées sur le sol européen, visant l'une et l'autre l'abolition de la politique. La première procède au moyen de l'aboli*tion de l'objet* même de la politi*que, c'est-à-dire de la société* civile, des transactions commerciales et d'une manière générale de tout ce qui rend complexe la vie communautaire, engendre des conflits d'intérêts, des inégalités, des injustices. Les porte-parole de cette pre*mière utopie sont les anabaptistes*, Rousseau, Fourier, Marx...

*La seconde conception* vise à abolir l'Etat, l'accusant d'être le lieu de l'arbitraire et du despotisme (Kant, les anarchistes, et les *libertarians* américains). En réalité, les deux conceptions sont parallèles. L'une a pour aboutissement l'Etat-parti marxiste dans lequel la société civile survit à l'état larvaire et contrôlé ; l'autre débouche, aux Etats-Unis, sur la place exorbitante de la société civile, qui, au nom des droits de l'homme, réduit l'Etat et plus généralement les institutions à une fonction de « veilleur de nuit », et qui contrôle les *démarches de l'Etat au point* de les contrecarrer, voire de les interdire, *dans le domaine de la moralité publique ou celui de la politique* étrangère, par exemple. L'Etat en est réduit à assumer le rôle d'une agence de la *société* – une parmi d'autres, un groupe administratif au sein du pluralisme ambiant. Le *moteur du progrès matériel* et de l'idéologie collective n'est *pas* l'Etat, mais l'*American way of life* lui-même.

### Balance inégale

Ces deux rêves, l'Europe occidentale n'a jamais pu ni voulu jusqu'ici les réaliser sur son sol. La *structure héritée de Rome s'y est opposée, de même* que l'Eglise qui l'incarnait aussi bien que l'Etat : c'est le principe hiérarchique, le principe du bien commun. La notion du péché originel, enjoignant à la liberté humaine de trouver ses bornes dans *le* cadre des *institutions, s'y opposait* également. A ce sujet, Sartre répondit, lors de son premier séjour aux Etats-Unis, qu'il était incapable de s'entendre avec les Américains parce qu'ils ne croyaient pas au péché originel, cri du cœur qui va *bien au-delà d'une simple boutade*.

*En bref, l'idée* d'abolir la politi*que en vue d'établir un âge d'or* a traversé steppes et Océan pour s'installer à Moscou et à New-York. Les idéaux dont l'Europe subit aujourd'hui le contrecoup sont nés chez elle, mais ils ont été réalisés ailleurs.

Ces perspectives ne représentaient pas dans le passé, c'est évi*dent, une menace égale*. Cependant, il est un fait que si certaines dérivations du marxisme se prolongent dans les régimes socialistes, dans les groupes trotskistes et autres mouvements d'ultragauche, le système *soviétique* a *vécu, et avec lui le danger immé*diat d'une nouvelle *mainmise de sa* part. En revanche, les Américains eux-mêmes déclarent officieusement qu'un éventuel retrait de leurs troupes hors du continent européen (on ne parle pour le moment que de réduction) ne *signifierait pas le recul de leur* influence « culturelle » dans les médias, le mode de vie, voire les nouvelles mœurs politiques faites de publicité, d'images, de *lobbies*, etc. La balance est donc inégale.

Dans ces conditions, on se demande ce qui s'opposerait à l'étude de l'« américanisme », *comme on l'a fait jusqu'ici pour le* système soviétique, et à l'ouverture de centres d'américanologie. Il ne *faut d'ailleurs voir dans ce projet* aucune visée hostile. Il ne trouve sa justification que dans l'importance trop grande, disons même envahissante, des méthodes d'outre-Atlantique pour concevoir le monde, vivre l'Histoire, peser la *place de la cité dans la* vie des hommes, définir et limiter le réseau des lois, les modalités du commerce, le rôle de la technologie, de l'école, de la famille, de la culture. La liste n'est pas limitative, car l'idéologie américaine se manifeste *dans toutes les démarches et tous les projets de* l'existence. Il s'agirait donc tout simplement de voir clair dans les origines et la réalité de l'idéologie américaine, et de mesurer l'influence qu'elle exerce aujourd'hui sur l'Europe comme a pu le faire *précédemment une autre idéologie*, le marxisme, en s'appuyant sur une autre grande puissance étrangère.

*Allons jusqu'à proposer le nom* susceptible d'être donné à un institut d'américanologie : Institut Tocqueville. Car Alexis de Tocqueville fut le premier et, de loin, le meilleur scrutateur du phénomène américain. Son grand ouvrage – *De la démocratie en Amérique* – a *autant* de valeur aujourd'hui qu'il en avait au moment de sa rédaction dans les années 1830. D'autres ouvrages ont suivi, sous les plumes de Charles Dickens, de l'ambassadeur britannique James Bryce, du comte von Kayserling, de George Santayana, etc., tous *témoins intrigués d'un modèle de société qui* les frappait moins par sa nouveauté que par son idéologie. Tous en ont fait apparaître les mêmes ressorts : la mécanisation intrinsèque de l'existence à tous les niveaux, pourtant compatible avec la frivolité ; *la dictature non pas de l'Etat mais* de la *société* sur chacun de ses membres ; l'accaparement par le *business* de tous les aspects de la vie ; la gêne devant tout ce qui n'est pas le *way of life* autochtone.

### Le *la* de Tocqueville

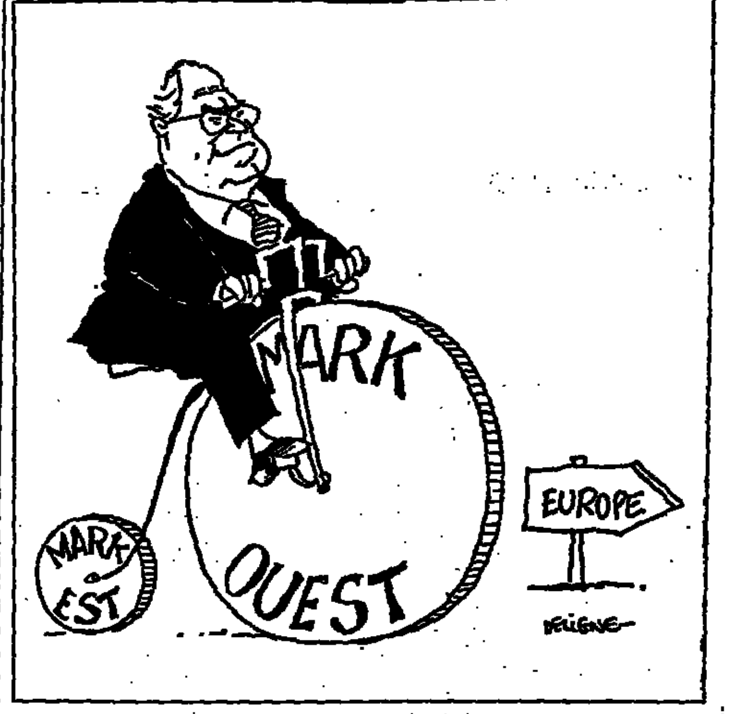
Tocqueville avait donné le *la* de ces analyses, en ce sens qu'il avait compris qu'il s'agissait, dès 1776, *d'une entreprise menée pour changer* les données de la condition humaine, et d'une entreprise exportable parce qu'elle se présente comme l'idéologie du salut de l'homme obtenu par ses propres forces. Il conviendrait d'ailleurs de parler plutôt de croisade que d'exportation, ce qui reste compatible avec l'isolationnisme, car le croyant cherche ici à garder sa pureté. *Les Etats-Unis, persuadés qu'ils représentent l'idéal humain pour la planète*, n'ont pas besoin *de connaître les autres, ni de tirer de leur expérience d'utiles leçons. Ils veulent les faire entrer dans leur* propre moule, *par tous* les moyens : la publicité, les pressions, la psychologie, le commerce, la propagande pacifiste, l'aide apportée aux peuples (aide cependant liée aux méthodes et aux objectifs conformes à l'idéal américain). L'échange est inégal, car l'Amérique n'a rien à apprendre, mais tout à enseigner. Si le soldat est arrêté par le soldat de l'autre bord, le missionnaire quant à lui ne recule pas.

Ma proposition se cantonne à un domaine purement scientifique. Un institut d'américanologie pourrait s'articuler selon un certain nombre de disciplines, publier des cahiers, organiser des colloques. Il refuserait d'avoir des visées politiques ou de se livrer à de la propagande. Il se consacrerait uniquement à l'analyse d'un phénomène de civilisation, au phénomène du « siècle américain », le nôtre. Cependant, en dépit de sa stricte neutralité scientifique, je me doute que ce projet ne manquera pas de soulever des oppositions. Peut-être parce que tout nouveau champ d'études pris dans la riche réalité a toujours tendance à entrer en collision avec la routine *et le manque d'imagination, les intérêts acquis, la pensée sur voie unique. Mais, de plus, parce qu'il y a des légions d'inconditionnels de l'américa*nisme comme il en a eu du soviétisme. Le pouvoir attire, surtout lorsqu'il a l'aura de l'utopie. Auparavant, l'aboutissement de l'histoire était marxiste. On sait maintenant, avec Francis Fukuyama, que le terme de l'Histoire est le modèle américain lui-même.

Jusqu'à présent, le simple emploi du mot idéologie suggérait immédiatement le marxisme. Il n'empêche que le fait de diagnostiquer *une autre* idéologie ne falsifie en rien la réalité. Il la fait seulement apparaître.

► **Thomas Molnar est professeur à l'université Yale.**

TRAIT LIBRE




Justice

## En route... enfin

par Henri Ader

LE Parlement est saisi des deux projets de loi que le conseil des ministres a *adoptés le 4 avril. Le premier* réforme les *professions judiciaires* et juridiques. Le second va régler l'exercice des professions libérales sous forme de sociétés à forme commerciale et à objet civil. Cette réforme est envisagée depuis 1971. Elle est rendue nécessaire par la signature de l'Acte unique *européen* en février 1986. Elle est urgente, car, le 1er janvier 1993, *pour* les professions juridiques et judiciaires comme pour les autres, les effets de cet Acte unique européen se feront pleinement sentir.

Sans pouvoir entrer ici dans le détail des textes, je fais trois constatations ou observations.

La première est de me réjouir que la concertation de l'an dernier, puis celle qui a suivi la communication de l'an dernier, au conseil *des* ministres *du 28 novembre 1989, aient abouti à* un texte, et qu'il soit soumis au vote du Parlement. Ce texte suscite des critiques, ce n'est pas inattendu. Mais il est là. Il existe. *C'est* un bien. Il faut souhaiter que l'Assemblée nationale et le Sénat l'examinent sans tarder et *que nous soyons, à temps, armés pour les années européennes qui commencent dans moins de trois* ans.

*La seconde observation* répond à l'*accusation de corporatisme. Comment, dans un Etat de droit*, à la fin du vingtième siècle, nier encore que le conseil donné en matière juridique peut avoir – et a souvent – des conséquences aussi importantes et décisives pour celui qui le demande, que la consultation en matière médicale ? Comment donc refuser ce que nos voisins allemands ou espagnols, canadiens ou américains connaissent depuis longtemps ?

Le conseil en matière juridique ne peut être donné que par celui dont la compétence est établie à la sortie de l'école de droit, dont la responsabilité est couverte par une assurance au profit de ceux qui le consultent et, enfin, qui est soumis aux règles d'une déontologie qui l'oblige, entre autres, à respecter *le* secret professionnel et à éviter les conflits d'intérêts.

Ces conditions sont indispensables et indissociables. Le texte qui est proposé au Parlement contient ces éléments. Ils doivent être affirmés. Il ne s'agit pas de querelles de *chapelles. Les juristes sont formés à la faculté pour consulter en droit*, les experts-comptables *apprennent* la comptabilité dont la loi leur donne, d'ailleurs, le monopole. Que chacun, pour le profit de tous ceux qui consultent, se limite à l'exercice de la profession pour laquelle il a été formé. L'expérience quotidienne et la sagesse des nations enseignent, que, ainsi seulement, on exerce bien sa profession.

J'ai dit plus haut (et c'est ma troisième et dernière observation) que ces deux projets de loi suscitaient des critiques. Nous en avons formulé plusieurs. Elles ont trait, entre autres, à la formation du *futur* avocat, aux problèmes du *salariat* dans notre profession et à celui qui y est *lié*, de notre caisse de retraite, à l'exclusion des capitaux *extérieurs* dans ces nouvelles sociétés qui vont être créées, au laxisme de la réglementation telle qu'exposée dans le projet, à la structure et à la mission de l'éventuel organisme national et consultatif de la profession, enfin aux conditions d'accès des étrangers à notre *future profession*.

Ces critiques sont justifiées. Nous sommes les citoyens d'une démocratie parlementaire. C'est au Parlement de les juger et, je l'espère, de les faire siennes. Espérons aussi qu'il sera rapidement saisi du projet de loi modifiant le régime juridique de l'aide légale afin d'améliorer, pour les plus démunis, les conditions d'accès au droit et à la justice. Et réjouissons-nous de cette pre*mière étape* de la rénovation nécessaire de notre système judiciaire et juridique.

► **Henri Ader est bâtonnier de l'ordre des avocats au barreau de Paris.**

Le Monde

Edité par la SARL *le Monde*

Gérant : **André Fontaine**, *directeur de la publication*

Anciens directeurs : **Hubert Beuve-Méry** (1944-1969), **Jacques Fauvet** (1969-1982), **André Laurens** (1982-1985)

Administrateur général : **Bernard Wouts**

Directeur de la rédaction : **Daniel Vernet**

Rédacteurs en chef : **Bruno Frappat, Jacques Amalric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé**

*RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :*
15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 40-65-25-99 ; Telex 206 806 F

*ADMINISTRATION :*
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 49-60-30-00
Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR



Europe

## De la bruxellose à la bruxellomania

par Claude Abraham

LORS d'une réunion des copropriétaires de mon *immeuble, alors que* je m'inquiétais de certaines *mauvaises* volontés qui n'hésitaient pas à bloquer un projet d'aménagement d'une aire de jeux pour retraités, mon voisin de palier me demanda avec un air de grande surprise : *« Pourquoi ne portez-vous pas plainte auprès de la Commission ? »*

Je crus qu'il faisait allusion à la commission des espaces verts, au sein de laquelle les tentatives de *conciliation* entre points de vue *opposés* n'avaient pu encore aboutir ? Mais mon voisin me détrompa vite et entreprit de me recycler d'urgence sur les vertus de l'article 85 du traité de Rome, du règlement 2085/91 pris pour son application, et du jugement de la Cour de Luxembourg qui en avait *précisé* la portée...

Je venais de découvrir les premières *manifestations* de la *bruxellomania*, version *aiguë* de la bruxellose.

### Plaintes et récidives

Il serait évidemment fâcheux de confondre la bruxellose avec la brucellose, caractérisée par des poussées irrégulières de fièvre (fièvre ondulante ou fièvre de Malte), des douleurs musculaires et une *grande fatigue*. La bruxellose, on le sait *aujourd'hui*, frappe surtout le monde industriel, commercial ou syndical, et en particulier ses dirigeants. Maladie douloureuse s'il en fut, elle se traduit par ce qui accompagne *toute douleur intense*, même auprès des individus les mieux trempés : la plainte.

Le gouvernement français envisage-t-il de réduire l'endettement insupportable de la Régie Renault ? On voit aussitôt des grands du monde économique ou politique, frappés du virus, se plaindre. Air France met-elle la main sur UTA, prenant du même coup *le contrôle* d'Air Inter ? Le *monopole de cette* dernière, considéré jusqu'alors comme supportable – sauf peut-être par ses passagers, mais là n'est pas la question, – le monopole, donc, auquel rien n'est changé, dépasse soudain les limites de l'acceptable : plaintes violentes ! EDF passe-t-elle un contrat intelligent avec un grand fabricant d'aluminium : plaintes. Les acheteurs européens de café, *en tout petit nombre, parfaitement* soudés et organisés, n'arrivent-ils plus à s'entendre sur les prix de transport avec les armateurs : plaintes à Bruxelles. Plaintes des Danois contre les Africains, des Anglais contre les Coréens, de tout le monde contre les Japonais : Plaintes, plaintes, plaintes...

Parfois, la maladie donne lieu à récidives : tel dirigeant d'une grande chaîne de distribution en est à sa *quatrième ou cinquième* attaque de fièvre. On parle alors de bruxellomania. Non seulement les plaintes ne cessent de se multiplier ; mais quiconque ne se plaint pas est regardé désormais avec suspicion : comment a-t-il pu échapper au virus ? Infravirus *plutôt*, car il s'agit d'une *forme dégénérative* du virus responsable d'une *maladie* causant de très vives irritations épidermiques, l'« eurogratte » (1), version dangereuse, mais curieusement localisée en Belgique, d'une affection très *répandue*, la bureaugratte, donnant lieu à des *épidémies* de bureaugratie.

Il n'est pas *actuellement* possible de savoir si la bruxellose et la bruxellomania pourront être contrôlées et éradiquées. En dépit d'intenses recherches, aucun vaccin n'est en vue, et le mode de transmission du virus n'est même pas connu, ce qui ne permet pas de mettre au point de modes de prévention efficaces. On avait cru, pendant un temps, au rôle de l'avocat comme agent de transmission, ou même d'aggravation de la maladie. Mais cela n'a pu être établi formellement : il n'est même pas exclu que la consommation, à haute dose, d'avocats soit bénéfique... Autant dire qu'on ne sait rien !

### Le stress facteur aggravant

Certains chercheurs, par ailleurs, ont montré que le stress agissait comme facteur aggravant : là où se jouaient d'âpres batailles commerciales ou industrielles, certains acteurs ont compensé, par la plainte, leur échec sur le terrain : le virus n'agirait ainsi que sur un organisme affaibli.

Nous en sommes là. Il est donc grand temps que le monde civilisé se mobilise. L'épidémie ne cesse de s'étendre, menaçant directement notre niveau, voire notre mode de vie. Certains craignent même qu'elle ne gagne les Etats-Unis, voire l'Europe de l'Est *ou le Japon. Il faut stopper* la bruxellose *et* la bruxellomania. Il faut mobiliser les hommes, les ressources, les entreprises.

► **Claude Abraham est président de la Compagnie générale maritime.**

(1) La gratte est une affection des mers du Sud transmise par les poissons coralliens. L'eurogratte est, elle, commune au voisinage de la mer du Nord.

# ÉTRANGER

## Le 1er mai dans le monde

### A Berlin, fête de famille... et bagarres

**BERLIN**

*de notre envoyé spécial*

La fête avait un avant-goût de réunification. Les deux Berlin, Est et Ouest, ont célébré *en famille* le 1er mai . Une nouvelle journée « portes ouvertes », la troisième depuis l'ouverture du mur le 9 novembre dernier, a permis aux syndicats de RFA et de RDA, pour la *première fois depuis* 1946, d'organiser une manifestation commune qui a réuni 60 000 personnes sur la *place* de la République, au pied de l'ancien Reichstag. A la porte de Brandebourg, à côté de l'ancien *Parlement* allemand, la clôture qui tient encore lieu de frontière avait été ouverte afin de permettre aux cortèges venus des deux côtés de la ville de se rejoindre et aux Berlinois de profiter des nombreuses fêtes organisées dans les deux parties de la ville.

Il y a un an encore, on célébrait le 1er mai sur l'avenue Unter der Linden comme au plus beau temps du communisme. Erich Honecker et les dirigeants du régime y présidaient une gigantesque parade des *« masses laborieuses »*. Dernier symbole d'une époque qui paraît *maintenant si lointaine* : la garde d'honneur, devant le monument à la lutte antifasciste, dont la relève, *au pas de l'oie, fait maintenant* presque sourire. C'est là que Mikhaïl Gorbatchev, le 7 octobre dernier, jour de la célébration du 40e anniversaire de la RDA communiste, glissait en aparté à des journalistes *présents que l'immobilisme* n'était plus de mise... Ce mardi, des milliers de badauds étaient venus participer à la gigantesque fête populaire organisée tout au long du week-end sous les tilleuls de la célèbre avenue berlinoise.

On avait prédit des descentes de skinheads d'extrême droite sur Berlin-Est, de violentes bagarres à l'Ouest où les *« alternatifs » entendaient* bien protester contre le spectre d'un nouveau nationalisme grand-allemand. Les polices de l'Est et de l'Ouest s'y étaient préparées en commun. Après une *journée calme, marquée par une* manifestation de quelques milliers d'alternatifs et une fête à la *Woodstock sur le terrain vague de* l'ancienne gare de Görlitz, le quartier Kreuzberg, à l'Ouest, a connu *une de ces nuits chaudes dont il a* le secret. La police a fait état d'un magasin pillé, d'un autre incendié, de cent vingt-cinq interpellations et d'une vingtaine de blessés. On était loin cependant des scènes de vandalisme de l'année dernière.

**HENRI DE BRESSON**

### Dans les autres pays de l'Est

Dans les pays de l'ex-bloc socialiste, les manifestants ont mis à profit leur *premier* 1er mai de liberté depuis quarante ans pour se substituer aux défilés officiels *d'autrefois*.

■ **A Prague**, le Parti communiste tchécoslovaque a célébré la Fête du travail d'une manière bien moins fastueuse que par le passé, nous indique notre correspondant Peter Green. Renouant avec une tradition d'avant-guerre, des militants *ont servi le « goulash électoral » et* de la bière gratuite aux quelques milliers de fidèles venus soutenir le parti. *Plus tard dans le centre-ville*, des dizaines de milliers de personnes ont profité du beau temps pour flâner au soleil et plusieurs *milliers* d'autres ont assisté à un concert de rock pour le couronnement du *Kral Majales* (le roi de mai) une vieille tradition estudiantine interrompue pendant un quart de siècle. *Le* dernier souverain, le poète de la Beat Generation, Allan Ginsberg, couronné à Prague en 1965, était de retour pour remettre sa couronne de papier à son noble successeur.

■ **A Sofia**, 40 000 sympathisants de l'opposition ont participé à une *manifestation organisée par le syn*dicat Podkrepa.

■ **A Budapest**, pour la première fois depuis 1945, le drapeau tricolore remplaçait les traditionnelles bannières rouges.

■ **A Varsovie**, quatre mille partisans de Solidarité ont assisté à une messe suivie d'un meeting.

### Alger : un défilé moins impressionnant que celui des islamistes

**ALGER**

*de notre correspondant*

Premier défilé depuis la manifestation du Front islamique du salut (FIS), le 20 avril, ce 1er mai 1990 était attendu avec curiosité. Ses organisateurs arriveraient-ils à *mobiliser un nombre significatif* de partisans alors que les islamistes paraissent de jour en jour plus puissants ?

Pour la première fois, l'*Union générale* des travailleurs algériens (UGTA), centrale syndicale unique qui pâtit dans le monde du travail du discrédit qui frappe le FLN, n'avait *pas réussi* à contrôler le cortège, où communistes, trotskistes et militants du FFS de M. Aït Ahmed étaient largement représentés.

*Vivement contesté*, M. Tayeb Belakhdar, secrétaire général de l'UGTA, a eu d'ailleurs quelque mal à se faire entendre à l'issue d'une manifestation où les mots d'ordre politiques voisinaient volontiers avec les revendications strictement salariales.

Autant, il y a dix jours, la manifestation du FIS avait été silencieuse et glacée, autant celle de ce 1er mai fut bruyante, presque joyeuse malgré les trombes d'eau qui se sont abattues sur Alger alors que le cortège, emmené par le groupe coloré des associations *féminines*, se mettait en marche.

Bien que les deux cortèges ne soient pas de même nature, il était difficile de ne pas comparer les quelque cinq *mille manifestants* célébrant la fête du travail aux dizaines de milliers de « barbus » qui avaient fait une démonstration de force dans *les rues de la* capitale. Face aux gros bataillons des mosquées, l'Algérie laïque, industrielle et moderne semble pour le moment atone.

**GEORGES MARION**

### D'une capitale à l'autre

□ **A Manille**, cinquante mille *personnes se sont* rassemblées devant l'ambassade américaine à l'appel du Mouvement du 1er mai, de gauche, pour *demander* le démantèlement des bases et une *« véritable »* réforme agraire. Le matin, dix mille personnes, *dont* Mme Aquino, avaient participé aux célébrations organisées par les syndicats modérés. Des incidents ont eu lieu dans deux villes de province.

□ **A Pékin**, comme les années précédentes, aucun défilé n'a *été* organisé à Pékin, dont étaient absents, comme l'an dernier, les portraits des grands ancêtres du socialisme. Dans un éditorial, le *Quotidien du peuple* a appelé les Chinois à se *« reposer en toute confiance sur la classe ouvrière (...), véritable colonne vertébrale permettant le maintien de la stabilité politique et sociale. (...) Cette année, les fleurs sont plus rouges que l'année dernière »*, a ajouté l'organe du PC.

□ **A Tokyo**, plus de quatre millions de personnes ont répondu à l'appel des syndicats et manifesté à travers l'archipel. L'une des principales manifestations, organisée par le plus grand syndicat du secteur privé, Rengo, a rassemblé deux cent mille personnes dans un parc de Tokyo. Le gouverneur conservateur de la capitale et le ministre du travail ont, pour la première fois, participé à ce meeting.

□ **A Tunis**, le président Ben Ali a annoncé une augmentation des salaires dans la fonction publique. Elle variera selon les catégories et sera répartie sur trois ans.

□ **A Managua**, les trois principaux syndicats nicaraguayens ont exposé publiquement leurs divergences en organisant, chacun de son côté, une manifestation dans la capitale, nous signale notre correspondant Bertrand de La Grange.

□ **A Istanbul**, *manifestants* de gauche et forces de l'ordre étaient au rendez-vous mardi pour les affrontements annuels du 1er mai, nous *indique notre* correspondante en Turquie Nicole Pope. Selon un bilan officiel, neuf personnes ont été blessées et *plus de mille* autres arrêtées.

### Moscou : M. Gorbatchev a dû quitter la tribune de la place Rouge sous les huées et les sifflets

**La contestation – ouverte, franche – a envahi mardi 1er mai la place Rouge, et, pour la première fois depuis l'instauration du pouvoir soviétique, la direction du pays s'est retrouvée face à face avec une population qui exprimait haut et fort ses aspirations, ses angoisses, sa colère. M. Mikhaïl Gorbatchev se souviendra longtemps de ce 1er mai inédit. L'initiateur de la perestroïka et de la transparence ne s'imaginait sans *doute pas à quel degré de discrédit* en était arrivé le Parti communiste soviétique.**

**MOSCOU**

*de notre correspondant*

Ce 1er mai tout à fait particulier a commencé à 10 heures, heure locale. Plusieurs innovations avaient été *introduites pour ce défilé, qui* n'était auparavant que la répétitive manifestation de *« travailleurs enthousiastes »* organisée par le Parti. L'organisation de la première partie avait *été confiée* aux syndicats soviétiques, qui ne font pas mystère de leur profonde méfiance à l'égard des réformes de M. Mikhaïl *Gorbatchev et dont* les analyses sont souvent proches de celles conservateurs du PC, désorientés par les bouleversements en cours depuis 1985. *Le président soviétique* et les autres représentants du bureau politique avaient été officiellement *« invités »* par les syndicats à assister à ce défilé.

*C'est* aux cris de *« Non au chômage ! », « Les prix sous contrôle ! », « Non au chaos ! »* que les quelque cinquante mille manifestants des syndicats ont exprimé leur inquiétude à l'égard des réformes économiques d'envergure que prépare la direction du pays.

Le nouveau responsable des syndicats soviétiques, M. Guennadi *Ianaïev*, a *d'ailleurs* annoncé *clairement* la couleur : *« Nous ne serions pas des syndicats si nous ne défendions pas le droit au travail. »* Autrement dit, il ne faut pas attendre des syndicats soviétiques qu'ils entérinent comme par le passé les décisions du pouvoir politique. Ils comptent faire entendre leur voix devant les conséquences sociales du vaste projet de libéralisation de l'économie, en particulier le développement considérable du chômage.

#### *Ceux qu'on appelle les « informels »*

Mais M. Gorbatchev a fait face mardi matin aux deux visages de l'opposition à sa *politique* : l'opposition, d'une part, des conservateurs représentés par les syndicats ; celle, d'autre *part, des réformistes, dont* les *mouvements* informels ont manifesté de façon spectaculaire sur la place Rouge. *C'était* la première fois qu'ils obtenaient une telle autorisation, et l'élection récente de M. Gavril Popov, une personnalité libérale, à la mairie de *Moscou y était pour beaucoup*.

Après qu'eurent défilé les derniers rangs des manifestants syndicalistes s'est engagée sur la place Rouge la *foule de ceux que l'on appelle en* URSS les *« informels »*, une appellation qui désigne toute une nébuleuse politique allant des communistes déçus aux sociaux-démocrates qui *s'ignorent* ou aux croyants, sans parler des nationalistes de différentes Républiques.

Au-delà de ces différences d'aspirations, et sans doute de niveaux de culture politique, les manifestants se retrouvent unis pour condamner le Parti communiste, qui apparaît complètement *déconsidéré*. Les slogans les plus virulents lui sont destinés. On cherche en vain un mot d'ordre qui puisse lui être favorable. L'un des manifestants a trouvé une formule originale et grinçante pour expliquer que le PC n'a aucune influence sur sa vie quotidienne. Il a écrit sur son calicot : *« L'hiver est passé, l'été est venu, merci au parti pour tout cela. »*

La foule forme une véritable mosaïque des sensibilités politiques en cours de formation en URSS et une opposition encore imprécise. Même si de *nouveaux partis apparaissent* dans la manifestation, comme le Parti libéral démocratique ou le Comité d'organisation du *futur* Parti socialiste russe, ils ne sont que quelques'uns des très nombreux groupes représentés. Aucune *cristallisation* ne se fait autour d'eux.

Les manifestants sont venus là pour lancer leurs propres slogans et n'avancent à aucun moment le nom d'une personnalité ou l'appellation d'un parti. Particulièrement remarqués parmi les informels, un groupe de jeunes anarchistes. Le drapeau noir barré d'un grand A flotte sur la place Rouge. Les héritiers de Bakounine *concentrent leurs attaques contre* Egor Ligatchev.

A côté des traditionnels slogans très prisés en URSS du type *« A bas la mafia ! »*, en figurent d'autres, plus élaborés, en faveur de la transformation de l'URSS en une confédération. La défense de la cause lituanienne constitue d'ailleurs un des principaux thèmes *de la manifestation et de* très nombreux drapeaux jaune vert et rouge de la République balte flottent au-dessus de la foule.

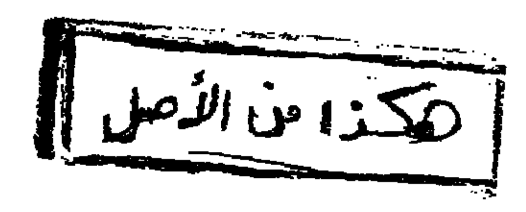
M. Gorbatchev contemple la scène *depuis la tribune du mausolée de* Lénine. Il ne s'attendait visiblement pas à un tel face-à-face avec une foule qui gronde son exaspération. Il pianote *nerveusement sur le rebord de la* tribune. Egor Ligatchev, les mains derrière le dos, se tourne souvent. Alexandre Iakovlev, bras droit du président soviétique, connu pour ses prises de position résolument réformistes, reste quant à lui impassible.

Au bout d'une demi-heure de cette manifestation des informels, M. Gorbatchev donne le signal du départ. Le défilé est sur le point de se terminer. Les *membres du bureau politique*, accompagnés de M. Gavril Popov, quittent la tribune sans un regard ou un geste pour la foule. *Les* manifestants sifflent et crient leur colère, d'abord de façon contenue, ensuite plus franchement, comme tout étonnés d'avoir *pu épancher* leur *rancœur*.

L'agence TASS publiait quelques minutes plus tard un commentaire très embarrassé sur la manifestation, *accusant des « extrémistes »* d'avoir perturbé l'ordonnance des cérémonies. Le journal télévisé présentait quant à lui dans la soirée une version édulcorée de la manifestation.

Le 1er mai a également été marqué par des manifestations dans les principales villes du pays, même si elles *ont été beaucoup plus calmes et* beaucoup moins pittoresques. – (*Intérim*.)





هكذا من الأصل



# EUROPE

**ROUMANIE : nouvelle tactique à trois semaines des élections**

## Le pouvoir semble avoir choisi d'ignorer les manifestations de Bucarest

**L'opposition roumaine menace de boycotter les élections générales du 20 mai si le « climat de violence » continue à régner dans le pays. De son côté, le Front de salut national multiplie les meetings en province où se trouvent la plupart de ses partisans.**

BUCAREST

*de notre envoyé spécial*

*« Au cas où le gouvernement provisoire ne prendrait pas les mesures qui s'imposent en vue d'assurer un climat favorable au déroulement de la campagne électorale, nos partis seront mis dans la situation de ne pas participer à des élections viciées dès le départ par la violation des principes de la démocratie. »*

En publiant ce communiqué, lundi 30 avril, les trois partis roumains *« traditionnels »* (national paysan, national libéral et social-démocrate) rejoints par deux autres formations de moindre importance ont franchi encore un degré dans leur opposition au Front de salut national (FSN), qui contrôle le Comité provisoire d'union nationale (CPUN) et le gouvernement de M. Petre Roman.

Candidat à la prochaine élection présidentielle, M. Radu Campeanu – le seul à paraître pouvoir inquiéter M. Ion Iliescu – a tenu à bien préciser, mardi 1er mai, que cette menace de boycottage ne serait mise à exécution qu'au cas où *« le climat de violence continuerait »*. *« Depuis quelques jours*, a-t-il ajouté, *il semble que cela aille mieux. »*

Les partis d'opposition reprochent essentiellement au gouvernement les violences exercées contre leurs candidats par des militants du FSN, ainsi que l'attitude de la télévision roumaine encore que, là encore, beaucoup tiennent à nuancer leurs positions : *« A la télévision*, commente Câlin Popescu-Tariecanu, *secrétaire exécutif du* Parti national libéral, *il y a des journalistes qui font vraiment leur métier et d'autres qui ont gardé leur ancienne mentalité et qui, inconsciemment peut-être, truquent la réalité »*.

Quant aux *« violences »*, il est très difficile ici, plus qu'ailleurs, de faire la part de l'intoxication réciproque. S'il est prouvé, par exemple, qu'un candidat national paysan aux élections, M. Nicolas Lupan, a été séquestré dans sa maison avec ses sympathisants et que ceux-ci *ont été molestés* par des militants du Front de salut national, il est en revanche impossible pour le moment de recueillir un minimum de preuves sur la mort à Bucarest d'un militant de ce même *parti qui aurait été agressé alors* qu'il distribuait des tracts.

*Dans la capitale roumaine*, la manifestation permanente commencée dimanche 22 avril sur la place de l'Université se poursuit. *« Aux heures de pointe »*, c'est-à-dire en début de soirée, elle rassemble plus de dix mille personnes. *Les manifestants, qui souhaitent* que la Roumanie, à l'instar des autres pays d'Europe de l'Est, rompe radicalement avec le socialisme, ont ovationné mardi l'ancienne dissidente de Cluj Doïna, *Cornéa qui en a appelé* à la solidarité internationale.

*Plusieurs députés* français ont profité de leur mission d'*« 'observateurs »* en Roumanie pour féliciter les Roumains de *« leur volonté inflexible de lutter contre le communisme »*. M. Petre Roman a d'ailleurs fait savoir qu'il écrirait à M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale pour lui demander que ces *« observateurs »* fassent preuve de plus d'impartialité.

### « Mieux vaut être hooligan que dictateur »

La foule, qui a scandé *« Vive la France ! »*, après l'intervention de ces parlementaires, reprend périodiquement l'hymne mascotte de *« la plus longue manifestation de l'histoire de la Roumanie »* : *« Mieux vaut être vagabond que traître ; mieux vaut être hooligan que dictateur ; mieux vaut être voyou qu'activiste ; mieux vaut être mort que communiste »*. Une vingtaine de personnes ont entamé, lundi 30 avril, une grève de la faim pour *« obliger les autorités à dialoguer »*.

Les responsables du Front de salut national, et particulièrement M. Ion Iliescu, semblent avoir maintenant choisi d'ignorer les contestataires. *« La preuve que la démocratie existe en Roumanie aujourd'hui, n'est-ce pas cette manifestation permanente » ? Que diriez-vous si la place Vendôme était occupée depuis dix jours ? »*, répète ainsi M. Cristian Unteanu, porte-parole du gouvernement. Electoralement, cette tactique pourrait s'avérer rentable. *« Ils chahutent pendant que nous, nous travaillons à redresser le pays »*, disent les dirigeants, qui multiplient les meetings et réunions en province, sachant que c'est là que se trouvent la plupart de leurs partisans.

Pour des raisons sans doute ambiguës, M. Ion Iliescu, reste incontestablement l'homme le plus populaire du pays. De nombreux Roumains sont ainsi décidés à voter pour lui à l'élection présidentielle, tout en apportant, aux législatives, leurs voix à l'un des partis d'opposition.

M. Cristian Visiniea, ingénieur métallurgiste à Peris, une ville de huit mille habitants à 50 kilomètres de Bucarest, est de ceux-là : *« Pour passer d'un régime totalitaire à un régime démocratique*, dit-il, *il ne faut pas un seul parti au pouvoir mais une coalition. Ion Iliescu est un homme ouvert et, même s'il a été communiste, il ne peut plus installer un régime totalitaire, ce serait impossible ! »*

Sa belle-sœur, Cristina Tudor, comptable à la mairie de Peris, a une idole – Petre Roman – et fait preuve de moins de nuances : elle votera pour le Front et pour Iliescu. Avec son mari, agent de police, elle ne semble pas loin de souhaiter que la place de l'Université soit *« balayée »*. Mais voilà : son fils vote libéral...

JOSÉ-ALAIN FRALON

**La situation dans les pays baltes**

## Lituanie : Mme Prunskiene veut obtenir des « garanties internationales »

***Mme Kazimera Prunskiene, premier ministre lituanien, devait être reçue, jeudi 3 mai à Washington, par le président George Bush, en tant que « représentante librement élue du peuple lituanien », à défaut de l'être en tant que chef de gouvernement.***

MONTRÉAL

*de notre correspondante*

En visite *« privée »* à Ottawa le 5 avril dernier, un des trois nouveaux vice-présidents de la Lituanie n'avait eu droit qu'à une furtive poignée de main du secrétaire d'Etat canadien aux affaires extérieures, M. Joe Clark. Il ne fallait pas que le Canada paraisse soutenir l'indépendance lituanienne, bien qu'il n'ait jamais reconnu l'annexion des pays baltes par l'URSS en 1940. Vingt-cinq jours plus tard, M. Clark a reçu Mme Prunskiene pendant une heure, *« à titre de député »*.

Entre-temps, la République balte a favorablement accueilli l'initiative du président Mitterrand et du chancelier Kohl demandant aux dirigeants lituaniens de *« suspendre temporairement les effets »* de la déclaration d'indépendance. Ces bonnes dispositions ont ouvert la porte à un dialogue, qui a principalement porté sur la proposition franco-allemande, a précisé M. Clark. Pas question, pour Mme Prunskiene, de *« suspendre ou de révoquer »* la déclaration du 11 mars. Mais la Lituanie peut envisager d'en *« ralentir »* les effets, à condition d'obtenir *« des garanties internationales »* de la France, de la RFA ou d'autres d'autres pays, a-elle précisé.

Une fois ces garanties obtenues, Vilnius serait davantage disposé à différer la rupture de certains liens avec Moscou. Aux yeux de Mme Prunskiene, la question des bases militaires soviétiques en Lituanie sera sans doute un des sujets *« les plus délicats et compliqués »* des futures négociations. Les explications du premier ministre lituanien n'ont apparemment pas entièrement éclairé M. Clark.

MARTINE JACOT

□ **Attentat contre le mausolée de Lénine.** – *Un Moscovite originaire* de Lituanie a jeté deux cocktails Molotov contre le mausolée de Lénine sur la place Rouge. Un début d'incendie a été rapidement éteint, écrivaient mardi 1er mai les *Izvestia*. Aussitôt interpellé, Kasimir Almazov, quarante-huit ans, s'est borné à déclarer aux enquêteurs qu'il avait *« tout dit par son acte »*. – *(AFP, UPI.)*

## Le « Congrès des citoyens » de Lettonie demande le retrait des forces soviétiques

Le *« Congrès des citoyens »*, de Lettonie – un Parlement parallèle élu par quelque 700 000 Lettons de cette république de 2,7 millions d'habitants, dont 54 % seulement de Lettons – a adopté mardi 1er mai une résolution demandant l'ouverture de négociations pour le retrait des forces armées soviétiques de cette république balte.

Ce congrès s'est tenu à la veille de la réunion du Parlement officiel, où les indépendantistes du Front populaire ont frôlé de peu la majorité simple, comptant sur les voix de groupes alliés pour faire voter ses résolutions.

Selon un sondage publié lundi par les *Izvestia*, 45 % des habitants non lettons de cette république seraient aussi partisans de l'indépendance. Mardi cependant, des milliers d'ouvriers russes ont manifesté contre celle-ci à Riga à l'occasion du 1er Mai, alors que le Front populaire annulait sa propre manifestation *« de crainte de provocations »*.



## EN BREF

□ **M. Andreotti et les menaces contre M. Gorbatchev** - Si M. Gorbatchev devait quitter le pouvoir, *« alors viendrait un Pinochet qui remettra tout en question »*, a estimé, lundi 30 avril, le président du conseil italien, M. Giulio Andreotti, lors d'un débat avec des étudiants à Rome. – *(AFP.)*

□ **Soirée-débat à Paris avec Anna-Larina Boukharina, veuve de Nicolas Boukharine.** – A l'initiative des *Nouvelles de Moscou*, de *la Quinzaine littéraire*, des *Temps modernes*, de *Politis*, de *Rouge* et de la revue *M*, une soirée-débat avec Anna Larina Boukharina devait avoir lieu, mercredi 2 mai, à 20 h 30, à Paris, Maison de la mutualité. Veuve de Nicolas Boukharine, dirigeant bolchevik fusillé en 1938 lors des procès de Moscou et réhabilité en URSS en 1988, Anna Larina vient de publier ses mémoires (*Boukharine, ma passion*, Editions Gallimard).

□ **POLOGNE : réunion des ultra-conservateurs.** – Le premier *« Congrès de la droite »* a rassemblé, mardi 1er mai, au Palais de la culture de Varsovie, quelque 2 000 délégués de partis ultra-conservateurs, exaltant *« l'identité polonaise »*, *« l'Etat fort »* ou *« la famille »*, avec des accents anti-allemands et parfois pro-soviétiques. Des tracts dénonçant l'origine juive de dirigeants polonais et une brochure sur *« les crimes des juifs communistes »* étaient distribués dans les couloirs. Des heurts ont opposé quelque dizaines de contre-manifestants au service d'ordre du Congrès composé de « skin-heads ». – *(AFP.)*

□ **YÉMEN DU SUD : rétablissement des relations diplomatiques entre Aden et Washington.** – Le Yémen du Sud et les Etats-Unis ont rétabli leurs relations diplomatiques après une rupture de plus de vingt ans. Les relations entre Aden et Washington avaient été rompues en octobre 1969, peu après l'indépendance du Yémen du Sud. – *(AFP.)*



# AFRIQUE

## Afrique du Sud : la grande explication

*Suite de la première page*

Les membres de la délégation de l'ANC qui vivaient en exil sont arrivés le 27 avril directement au Cap, en provenance de Lusaka en Zambie. Le secrétaire général de l'ANC, M. Alfred Nzo, le secrétaire général du Parti communiste, M. Joe Slovo, le responsable des affaires étrangères de l'ANC, M. Thabo Mbeki, le chef d'*Umkhonto we sizwe* (la lance de la Nation), la branche armée de l'ANC, *M. Joe Modise* et Mme Ruth Mompati, membre du *Comité exécutif* national (NEC, la plus haute instance exécutive de l'ANC), ont retrouvé leurs compagnons de « l'intérieur » MM. Nelson Mandela, Walter Sisulu et Ahmed Kathrada, trois dirigeants historiques de l'ANC et les trois responsables du Front démocratique uni (UDF), Mme Cheryl Carolus, et MM. Archie Gumede, coprésident de l'UDF et Beyers Naudé, un afrikaner militant contre l'apartheid, ancien secrétaire général du Conseil des églises sud-africaines.




Au cours d'un meeting politique, dimanche 29 avril, à Mitchell's plain, au Cap, M. Mandela a souligné la composition non raciale de la délégation de l'ANC au sein de laquelle deux blancs (MM. Naudé et Slovo), une métis (Mme Carolus) et un indien ( M. Kathrada) côtoient sept noirs, par opposition à la représentation gouvernementale strictement afrikaner. M. Mandela a révélé qu'un membre du gouvernement, qu'il n'a pas nommé, avait fait pression pour que le secrétaire général du Parti communiste soit exclu des entretiens. M. Mandela a répondu devant quelque vingt mille personnes que M. Slovo était *« un vrai fils de l'Afrique du Sud »* et que tant que tel, il était légitime qu' *« il aide à résoudre les problèmes de son pays »*. En s'adressant, à son tour, à la foule, M. Slovo a déclaré qu'il n'existait qu' *« une sorte de démocratie »*.

*« Nous allons gagner un homeland sud-africain uni »*, a annoncé le responsable communiste, précisant que *« ce homeland »* ne serait pas *« dans les bantoustans »*, mais *« dans chaque mètre carré d'Afrique du sud, du Cap au Limpopo et de l'embouchure du fleuve Orange à l'océan Indien »*. M. Slovo, après vingt-sept années d'exil, a dit avoir entendu M. De Klerk dans son discours historique du 2 février parler *« des peuples de l'Europe de l'Est qui irrémédiablement allaient de l'avant »*. *« Ces mots sonnent bien »*, a remarqué M. Slovo, *« mais M. De Klerk doit savoir que cette marée ne déferle pas seulement à 10 000 kilomètres d'ici »* car *« elle arrive jusqu'au seuil de sa maison »*. M. Slovo a rappelé que l'ANC venait s'entretenir avec le gouvernement dans un esprit de conciliation, mais il a quand même fermement souligné que *« M. De Klerk a dit que sa porte était ouverte, c'est pourquoi nous n'aurons pas à l'enfoncer »*.

Les deux parties, mais surtout MM. Mandela et De Klerk prennent d'énormes risques avec leurs bases politiques respectives. M. De Klerk est contré, critiqué, au sein même du Parti national (au pouvoir depuis 1948). Il est vilipendé par l'extrême droite parlementaire, le Parti conservateur de M. Andries Treurnicht, et l'organisation pronazie « AWB » d'Eugène Terre – Blanche qui appelle la *minorité blanche* à prendre les armes pour défendre ses privilèges. M. Mandela n'est pas mieux loti sur sa gauche que M. De Klerk ne l'est sur sa droite. Les dirigeants du Congrès panafricaniste (PAC) multiplient les déclarations agressives à l'encontre de l'ANC *« vendu »*. Prenant la parole devant quelque trois mille personnes, lors des funérailles d'un militant du PAC, M. Japhta Masemola, décédé des suites d'un accident de la circulation peu après sa libération de Robben Island le 15 octobre dernier, le vice-président du PAC, M. Makwetu a annoncé que son organisation n'avait *« pas besoin de réformes mais d'une révision complète de tous les systèmes politiques et économiques »*, ce qui signifie, a-t-il précisé : *« rendre la terre à ses véritables propriétaires »*.

M. Makwetu a indiqué que le PAC ne pourrait envisager de négocier que lorsque *« la question de la terre, le principe « un homme-une voix » et l'assemblée constituante seraient à l'ordre du jour »*. Cette première rencontre formelle entre le parti au pouvoir et l'ANC devrait permettre, comme l'ont répété à maintes reprises MM. Mandela et De Klerk *« d'araser les obstacles aux négociations »*. Seulement les obstacles ne sont pas les mêmes pour les uns et pour les autres. L'ANC exige la levée de l'état d'urgence, la libération de tous les prisonniers politiques y compris les membres d'*Umkhonto we sizwe* condamnés pour terrorisme, le retour de tous les exilés et la fin des procès politiques. Le gouvernement, de son côté, considère que l'ANC ne peut à la fois appeler à la lutte armée et vouloir négocier. Il attend donc que l'ANC, d'une manière ou d'une autre, renonce à sa *« lutte armée »*. Autant dire que l'accord n'est pas pour demain.

Les deux délégations réunies à Groote Schiür pour trois jours, dans une ancienne ferme coloniale, d'architecture typiquement néerlandaise, qui a longtemps servi de résidence aux premiers ministres avant d'être transformée en musée, s'attelleront à défricher le terrain. Peut-être arriveront-elles à progresser vers une *« amnistie générale »* grosse d'une libération des prisonniers politiques et d'un retour des exilés.

Pour le reste, une déclaration d'intention commune satisferait globalement les deux parties. Chacune des deux délégations a réaffirmé, mardi sa totale disponibilité et ses souhaits de voir déboucher favorablement ce premier round d'entretiens, préalable indispensable à de vrais négociations sur le devenir de l'Afrique du Sud. Le parti de M. De Klerk et l'organisation de M. Mandela sont condamnés à s'entendre, au moins pour sauver la face, afin de prouver que l'avenir du pays et de ses communautés passe désormais par le dialogue.

FRÉDÉRIC FRITSCHER

**ANGOLA**

## M. Jonas Savimbi veut rencontrer le président Dos Santos

LISBONNE

*de notre correspondant*

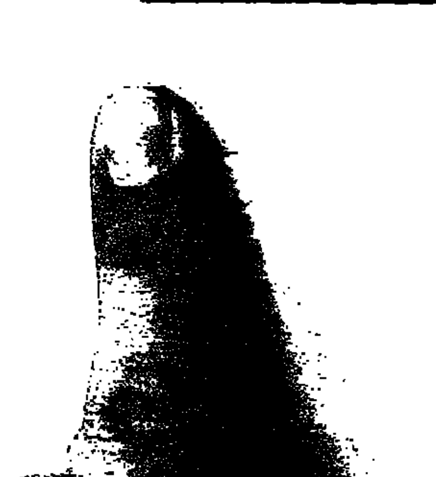
La délégation de l'UNITA à Lisbonne a diffusé, le 1er mai, un communiqué annonçant la volonté du leader du mouvement, M. Jonas Savimbi, de rencontrer, le plus tôt possible, le président de la république angolaise, M. Eduardo Dos Santos. Selon le communiqué de l'UNITA, cette réunion au plus haut niveau pourrait avoir lieu dans la capitale portugaise.

Le mardi 24 avril des délégations de l'UNITA et du gouvernement angolais se sont rencontrés secrètement à Evora . Deux jours après, s'ouvrait à Lisbonne le premier congrès des cadres angolais résidant à l'étranger, qui permettait de réunir dans la même salle des représentants du MPLA et de l'UNITA ainsi que les responsables d'une douzaine d' *« associations civiques »* qui entendent avoir leur mot à dire *alorsque le processus démocratique sera définitivement engagé »*.

Tirant les conclusions de toutes ces visites et de tous ces contacts, M. Mario Soarès pouvait s'exclamer, le 25 avril dernier, lors du seizième anniversaire de la « Révolution des oeillets » : *« L'heure du retour en Afrique est arrivée »*.

JOSE REBELO







cation

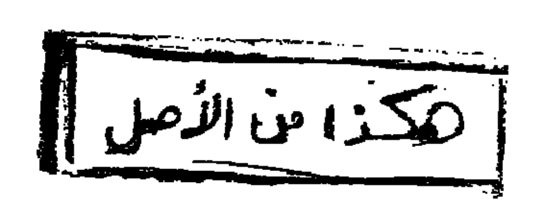


ANGOLA

mbi veut renco...
dent Dos Santos







هكذا من الأصل



# PROCHE-ORIENT

## Après la libération d'un deuxième otage américain

# L'Iran menace de mettre fin à sa « médiation »

**Libéré lundi 30 avril au Liban, après une détention de trois ans et demi et après une brève escale à Damas où il a été remis par les Syriens aux autorités américaines, M. Frank Reed a été conduit mardi à l'hôpital militaire américain de Wiesbaden, en RFA, où il doit subir des examens médicaux pendant quelques jours avant de regagner les Etats-Unis. « Faible et fatigué par ce qu'il a vécu », selon les médecins qui l'ont examiné, Frank Reed a été rejoint par sa femme, Fahima, d'origine syrienne, et par son fils Tarek. Il s'est en outre entretenu, à l'hôpital, avec des représentants du département d'Etat. Peu prolixe sur son épreuve – pour ne pas nuire à le vie de ses compagnons de captivité – il a simplement indiqué avoir été privé d'informations pendant sa détention.**

DAMAS

*de notre envoyée spéciale*

*« J'espère que ce second geste de bonne volonté rencontrera un geste similaire dans le processus de libération des otages ».* Cette déclaration du ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Charah, lors de la très brève conférence de presse organisée, lundi 30 avril, à Damas après la remise de M. Frank Reed à l'ambassadeur américain en Syrie, traduit le sentiment général qui prévaut ici, à savoir qu'après deux libérations inconditionnelles en un peu plus d'une semaine, de vraies négociations doivent s'engager pour clore ce dossier.

Proche du président iranien, M. Hachémi Rafsandjani, le *Tehran Times* qui, le premier, avait évoqué en février la nécessité de mettre fin à cette affaire qui obère relations entre Téhéran et Washington, ne pouvait être plus clair en écrivant mardi : *« La balle est maintenant dans le camp américain. La libération de deux otages sans aucune pré-condition était un très grand geste de bonne volonté de la part des groupes musulmans libanais. Naturellement, sans une réponse appropriée des Occidentaux, il n'y a pas de chance pour la poursuite de la médiation iranienne ».* La bonne volonté, le président Bush l'avait évoquée lui-même en déclarant récemment qu'elle entraîne la bonne volonté ; à lui aujourd'hui d'en faire la preuve, lui disent la Syrie et l'Iran.

Fruit d'une étroite coopération syro-iranienne sur le terrain – Damas jouant, en plus, le rôle d'intermédiaire entre Washington et Téhéran –, ces libérations ne sauraient se poursuivre sans que l'une des revendications du Hezbollah libanais soit satisfaite. En insistant sur l'aspect humanitaire de ce dossier, on fait valoir à Damas que l'humanitaire peut et doit aussi être avancé dans le cas des nombreux prisonniers palestiniens ou libanais détenus en Israël. C'est sans doute dans cette direction que, dans un premier temps, peut s'engager un dialogue.

### *Le rôle d'Israël*

Une fois des pressions exercées sur le Hezbollah libanais, Washington, estime-t-on ici, peut en faire autant sur Israël qui a montré, dans le passé, qu'il pouvait libérer plusieurs milliers de détenus pour récupérer quelques-uns de ses soldats. La difficulté réside, toutefois, dans le fait que l'Etat hébreu qui, au mois d'août dernier, ne s'était pas déclaré hostile à des négociations à ce sujet, exige, dans ce cas, de voir inclus dans un éventuel accord ses trois soldats détenus au Liban. Or, il sera sans aucun doute difficile d'obtenir du Hezbollah un *« cadeau »* à Israël avec lequel il est quotidiennement en lutte sur le terrain.

Si la volonté syro-iranienne de clore ce dossier est réelle, la Syrie, dit-on de source diplomatique occidentale, ayant joué dans cette affaire un rôle beaucoup plus important que dans le passé – notamment vis-à-vis du Hezbollah sur lequel ses moyens de pression ou d'action sont grands – c'est maintenant un dialogue quadripartite américano-israélo-syro-iranien (au centre duquel demeure le Hezbollah dont les groupes détiennent toujours quinze otages occidentaux dont six américains) qui doit s'engager et dont le processus pourrait prendre d'autant plus de temps que la crise politique israélienne n'est pas de nature à faire accélérer les choses.

Libéré lundi soir à Beyrouth et remis immédiatement aux services de sécurité syriens, qui l'ont conduit à Damas, M. Frank Reed, très pâle, très ému, et visiblement encore sous le choc de ses trois ans de détention pendant lesquels il avait, a-t-il dit, les yeux bandés la plupart du temps, s'est refusé à donner beaucoup de précisions sur celle-ci et ses ravisseurs, eu égard, a-t-il précisé, à ses compagnons qui restent.

Après ce nouveau succès de sa diplomatie, qui lui a valu les remerciements d'usage de M. Bush et de M. James Baker, qui s'est entretenu lundi soir par téléphone avec son homologue syrien, Damas pavoise, mercredi 2 mai, pour accueillir M. Hosni Moubarak, la première depuis treize ans d'un chef d'Etat égyptien.

FRANCOISE CHIPAUX

### Frank Reed : un homme épris de voyages

*« Le monde est mon univers »*, avait déclaré Frank Reed à un journal du New-Hampshire dix ans avant d'être enlevé, le 9 septembre 1986, alors qu'il se rendait à son club de golf à Beyrouth. Avant de s'installer dans la capitale libanaise, il y a neuf ans, et de se convertir à l'islam pour l'amour d'une Syrienne qu'il a épousée, Frank Reed, 57 ans, dirigeait un établissement scolaire aux Etats-Unis, où il avait déjà une réputation d'aventurier.

Fondateur d'un club qui devait parrainer des expéditions dans l'Antarctique, il a voyagé au pôle Nord, dans les jungles brésiliennes et au cœur de l'Australie. Il avait effectué deux voyages au Liban avant de décider de s'y installer. Au moment de son enlèvement, Frank Reed dirigeait un établissement privé, la Lebanese International School, à Beyrouth-Ouest (musulman) et avait, selon son neveu, décidé de rentrer aux Etats-Unis.

Peu après sa libération, Frank Reed a déclaré à sa fille qu'il avait été détenu un temps avec deux autres otages américains, Terry Anderson et Thomas Sutherland, dont il a été séparé il y a environ un an. Il pensait que ceux-ci avaient été libérés. – *(AP, AFP.)*

# Les Etats-Unis espèrent un geste d'Israël

WASHINGTON

*de notre correspondant*

A présent que faire ? Un second otage américain a été libéré, comme on le prévoyait plus ou moins à Washington, et, comme on le prévoyait aussi, l'Iran a très nettement indiqué qu'il ne pousserait pas plus avant ses efforts s'ils continuaient à ne pas être récompensés. La réponse publique des Etats-Unis est qu'ils ne feront rien tant que tous leurs otages – il en reste six – n'auront pas été libérés sans conditions ni marchandage d'aucune sorte. *« La balle a toujours été dans leur camp »* (celui de l'Iran), a déclaré mardi 1er mai, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater . *« Elle y sera tant qu'il y aura des otages à libérer ».*

### *Reprise des pourparlers financiers avec Téhéran*

Comme pour prouver qu'ils refusaient la moindre complaisance dans cette affaire, les responsables américains n'ont même pas jugé utile de différer la publication d'un rapport du département d'Etat qui cite l'Iran et la Syrie parmi les six Etats qui encouragent le terrorisme (aux côtés de Cuba, la Corée du Nord, la Libye et le Yémen du Sud), l'Iran étant même désigné comme le plus coupable des six. En fait, l'exécutif pouvait difficilement se dérober, sans outrepasser la date limite fixée par le Congrès pour la remise de ce rapport annuel, qui a donc été rendu public le jour même – lundi 30 avril – où Frank Reed était libéré et où le président Bush remerciait les autorités de Damas et de Téhéran pour leur rôle dans cette libération.

Il n'est pourtant pas difficile de deviner que, sans renoncer aux principes qu'ils ont tant de fois réaffirmés, les Etats-Unis souhaitent encourager discrètement les efforts des Iraniens. Un premier signe est la manière dont ont été exprimés ces « remerciements ». Après la libération du premier otage, le président Bush avait évoqué en termes très restrictifs et avec de visibles réticences la possible contribution de l'Iran à ce dénouement heureux. Cette fois, M. Bush s'est abstenu de toute réserve et a remercié Téhéran, sans chaleur excessive, mais, aussi, sans ostensibles réserves.

La reprise, mardi à La Haye, des pourparlers américano-iraniens consacrés au contentieux financier entre les deux pays pourrait aussi être interprétée comme un geste de bonne volonté ; mais, en fait, il s'agit de la huitième rencontre à ce sujet depuis 1988, et la date de cette nouvelle séance avait été prévue avant les libérations d'otages. Plus significative pourrait être la manière dont les délégués américains se comporteront pendant la négociation : seront-ils plus enclins à tenir compte du point de vue iranien ?

En tout état de cause, ce n'est pas ce genre de gestes de bonne volonté qui pourrait suffire à satisfaire ceux qui détiennent les otages restants et qui réclament tout autre chose : la libération de prisonniers détenus par Israël, en particulier le cheikh Obeid, un dignitaire religieux enlevé au Liban en 1989 par un commando israélien.

Bien entendu, Washington se garde bien de demander ouvertement aux Israéliens de libérer à leur tour des prisonniers. Israël est *« un état souverain »*, a souligné le porte-parole de la Maison Blanche. Mais, dans le même temps, les porte-parole américains ont indiqué à plusieurs reprises qu'ils n'approuvaient pas la détention des personnes en question par Israël, et, lundi, le président Bush lui-même a remarqué que les Etats-Unis n'auraient *« aucune objection »* à leur libération.

L' *understatement* ressemble fort à une invite, mais il n'est pas du tout certain que les dirigeants de Jérusalem soient disposés à rendre ce petit service à leur protecteur américain. Outre que l'absence de gouvernement en Israël rend plus difficile ce type de décisions, les relations entre les Etats-Unis et l'Etat hébreu traversent une phase particulièrement délicate, Washington allant de déception en déception quant au comportement des responsables israéliens en général et de M. Shamir en particulier.

JAN KRAUZE

## EGYPTE

### Des heurts entre forces de l'ordre et extrémistes musulmans ont fait seize morts

LE CAIRE

*de notre correspondant*

Seize militants extrémistes ont été tués et cinq autres blessés par les forces de l'ordre, lundi 30 avril, dans le village de Kahk, dans la province du Fayoum, à cent kilomètres au sud du Caire. Huit policiers ont, de leur côté, été blessés dans la bataille rangée qui a opposé forces de l'ordre et extrémistes musulmans aux abords du village qui compte douze mille habitants.

Dans une conférence de presse, mardi 1er mai, l'adjoint du ministre de l'intérieur pour la Moyenne-Egypte a indiqué que les incidents avaient pour origine le refus de trois membres de l'organisation Nouveau Djihad, responsables d'une série d'attentats qui ont fait deux morts et une vingtaine de blessés au Fayoum, de se rendre à la police.

A. B.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES



# ASIE

## CHINE : la situation au Tibet

# La loi martiale a été levée à Lhassa

PÉKIN

*de notre correspondant*

En annonçant la levée de la loi martiale à Lhassa pour le 1er mai, les autorités chinoises ont pris soin de souligner que ce geste ne constituait en rien un début de relâchement du contrôle que Pékin entend continuer à exercer sur le Tibet.

L'agence Chine nouvelle a fait suivre l'annonce de cette décision -imposée le 8 mars 1989 après une série d'émeutes sanglantes – d'un commentaire exhortant la population à *« ne jamais relâcher sa vigilance »* face aux *« activités séparatistes et de sabotage des forces séparatistes et hostiles de l'intérieur et de l'étranger ».* La mesure est dictée, selon l'ordre signé par le premier ministre Li Peng, par le fait que *« la situation dans la ville de Lhassa est redevenue stable et l'ordre social normal ».*

Cet assouplissement de façade, décrété par surprise, est de toute évidence destiné à donner le change à l'opinion américaine au moment où le président Bush doit décider de priver ou non la Chine du statut de *« nation la plus favorisée ».* Perdre les bénéfices de ce statut représenterait pour Pékin une difficulté économique supplémentaire . Washington s'est félicité de la levée de la loi martiale au Tibet en émettant le voeu -pieux pour le moment- que les autorités chinoises rouvrent la région aux journalistes, diplomates et autres *« observateurs intéressés ».*

L'instauration de la loi martiale à Lhassa avait servi de répétition générale au scénario qui devait être appliqué à Pékin, par la suite, face à la contestation. Les quatorze mois durant lesquels l'armée a assuré l'ordre socialiste chinois dans la capitale du Toit du monde n'ont en rien modifié les problèmes qui ont été à l'origine des émeutes anti-chinoises de 1987-89.

FRANCIS DERON

□ **TAIWAN : Taïpeh dément soutenir l'opération du bateau « Déesse de la démocratie ».** – Un porte-parole officiel a démenti, lundi 30 avril, que le gouvernement de Taïwan soutenait l'opération du bateau *Déesse de la démocratie* qui doit émettre prochainement en direction de la Chine populaire, comme Pékin l'en avait accusé (*le Monde* du 2 mai). *« Notre gouvernement n'a jamais pris part aux activités de ce bateau »*, a-t-il affirmé. Taïwan n'a toujours pas décidé s'il autoriserait le bateau à faire escale dans l'île. – *(AFP.)*



# AMÉRIQUES

## ETATS-UNIS

# Mise en garde de Washington aux autorités salvadoriennes

L'aide américaine au Salvador dépendra de la façon dont les responsables du meurtre de six pères jésuites en novembre dernier seront poursuivis, a déclaré mardi 1er mai le secrétaire d'Etat James Baker. M. Baker s'est cependant opposé à l'arrêt de toute aide militaire au Salvador, envisagé par certains membres du Congrès, lors d'une déposition devant une sous-commission du Sénat pour les appropriations budgétaires.

*« Notre aide sera affectée par la façon dont cette affaire est traitée »*, a déclaré le secrétaire d'Etat. *« Ce meurtre était une abomination. Cette affaire doit devenir un tournant dans l'histoire du Salvador et nous avons une véritable occasion de mettre fin à la guerre »*, a-t-il ajouté en mentionnant les négociations entre le gouvernement salvadorien et le Front Farabundo Marti de Libération Nationale menées sous l'égide des Nations Unies.

Un rapport d'un groupe de travail des Représentants démocrates, publié lundi, estime que l'enquête sur le meurtre des six Jésuites et de deux femmes est *« pratiquement au point mort ».* Neuf militaires, dont un colonel, ont été arrêtés dans cette affaire mais le rapport reproche aux autorités de ne pas avoir recherché si des officiers de plus haut rang n'avaient pas donné l'ordre de l'assassinat.

M. Baker n'a pas contredit les conclusions de ce rapport, dont il a annoncé qu'il enverrait une copie au président salvadorien Alfredo Cristiani. Le Salvador doit recevoir 85 millions de dollars d'aide militaire au cours de cette année budgétaire, en plus de quelque 200 millions d'aide économique. – *(AFP.)*



# A TRAVERS LE MONDE

**ANGOLA**

### *Quatre Français retenus en otages dans l'enclave de Cabinda*

Le porte-parole du Front de Libération de l'enclave de Cabinda (FLEC) au Zaïre, M. Emmanuel N'zita, a précisé, mardi 1er mai, qu'il était dans l'impossibilité de fournir une quelconque indication sur les intentions des ravisseurs des quatre otages francais enlevés vendredi dernier sur la frontière entre le Cabinda et le Congo. M. Antonio Vaz, un membre du FLEC, a affirmé que des gens se réclamant de sonorganisation avaient envahi, le 27 avril, un camp d'Elf-Congo situé à la frontière, à une quarantaine de kilomètres de Pointe Noire au Gabon.

Les ravisseurs avaient rapidement libéré neuf prospecteurs français et les employés congolais mais retenu en otages quatre Français, trois employés de la CGG (compagnie générale de géophysique) et un de Elf-Congo. Il s'agit de MM. Jean Claude Sum, Eric Grasset, Hubert Verdier et Didier Diris. – *(AFP.)*

**YÉMEN DU NORD**

### *Agitation tribale, attentats et montée du radicalisme religieux*

Des troubles d'origine tribale ont éclaté dans la région de Saada, au Yémen du Nord, opposant des troupes gouvernementales aux tribus de cette région. Selon des sources concordantes à Sanaa et à Aden, le président nord-yéménite, le colonel Ali Abdallah Saleh, a entrepris mardi matin 1er mai une visite éclair pour obtenir une aide militaire du Yémen du Sud afin d'arrêter ces troubles. Aden aurait accepté d'envoyer dix mille soldats sur les lieux où les combats se poursuivaient mardi, selon ces sources. D'autres troubles sont signalés dans la région de Maareb (est du Yémen du Nord)

Ces troubles surviennent après une série d'attentats qui, il y a moins d'un mois, ont visé tout à tour la salle des ablutions de la Grande Mosquée de Sanaa, la faculté de médecine et un commissariat. Le nombre des victimes n'est pas connu. Trois personnes auraient cependant été exécutées après l'attentat de la Grande Mosquée. Les adversaires de l'unité des deux Yémen, en particulier certains groupes religieux radicaux pour qui la fusion avec le *« régime d'athée »* est inacceptable seraient à l'origine des attentats. – *(AFP.)*

□ **ETATS-UNIS: un Panaméen nommé à la tête de la commission du Canal.** – Le président George Bush a annoncé lundi 30 avril la nomination, pour la première fois, d'un Panaméen au poste d'administrateur de la Commission du Canal de Panama. M. Gilberto Guardia, un ingénieur agé de soixante ans, devra encore être confirmé par le Sénat américain, avant de prendre ses fonctions conformément aux traités sur le Canal signés par les Etats-Unis et le Panama en 1977. – *(AFP.)*

□ **PEROU : découverte d'un charnier de 170 cadavres dans les Andes.**- Les autorités péruviennes ont révélé lundi 30 avril la découverte, samedi, d'un charnier recelant quelque 170 cadavres sur les hauteurs du district de Huamanguilla (à 40 kilomètres au nord-est d'Ayacucho, dans les Andes). Les forces de l'ordre soupconnent le Sentier Lumineux – qui avait établi plusieurs campements dans cette région – d'être responsable du massacre. – *(AFP.)*





# Bull avec Zenith Data Systems. Nous nous sommes mis à deux pour que vous puissiez mieux respirer.

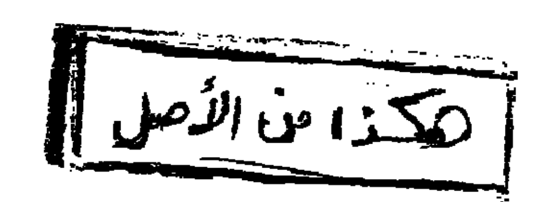
Le 28 décembre 1989, Bull acquiert Zenith Data Systems : un nouvel espace est né. Un espace où les entreprises respirent mieux. Un souffle nouveau pour les systèmes d'information, du portable aux plus puissants ordinateurs. Cette union s'inscrit dans la même vocation : faire tomber les barrières qui font obstacle à la circulation de l'information, à la communication et aux échanges entre les cultures. Construire un monde sans cloisons, qui permette à nos clients de développer toutes leurs dimensions. Avoir l'esprit ouvert à leurs différences de valeurs, d'expériences, d'idées pour leur offrir des solutions adaptées à leurs ambitions... Avec Zenith Data Systems, Bull a trouvé le complément idéal pour partager sa conception du monde. Certains vont avoir du mal à reprendre leur souffle.

**Réseaux**
**et systèmes**
**d'information**

**Bull. Nous ouvrons le monde.**




DDB NEEDHAM



# POLITIQUE

L'application des accords de Matignon en Nouvelle-Calédonie

## M. Rocard confirme à M. Jorédié l'appui du gouvernement pour le rachat des intérêts miniers de M. Lafleur

Le premier ministre fera *« tout son possible »*, dans l'esprit des accords de Matignon sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie (1), pour apporter l'appui financier de l'Etat aux dirigeants indépendantistes du territoire qui sollicitent son concours afin de réunir les 99 millions de francs nécessaires au rachat des actions de la Société minière du Sud Pacifique mises à leur disposition par le président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), M. Jacques Lafleur.

M. Michel Rocard en a personnellement donné l'assurance à M. Léopold Jorédié, le président de la province nord de la Grande Terre, qu'il a reçu pendant une vingtaine de minutes, à l'Hôtel Matignon, jeudi après-midi 30 avril. Le chef du gouvernement aidera notamment M. Jorédié à obtenir la participation de banques françaises ou européennes au montage financier de l'opération, à laquelle pourraient aussi participer des investisseurs japonais, le Japon étant le principal acheteur du nickel calédonien. Le président de la province nord espère que ce montage sera achevé pour la mi-juillet.

M. Jorédié est apparu sans états d'âme sur les motivations de M. Lafleur qui s'était présenté, le 29 avril, dans le *Journal du dimanche*, comme un généreux *« saint-bernard »* des Calédoniens, incapable de résister *« au malheur des gens »* (2), alors que certains de ses adversaires locaux préféraient souligner que le président du RPCR réalisait surtout, en la circonstance, une *« bonne affaire »* sous couvert d'une « bonne action » (*le Monde* du 24 avril). *« On a l'impression, quelquefois, que M. Lafleur est sincère, avec nous »*, a affirmé en souriant M. Jorédié, avant d'ajouter : *« Quand il nous a fait sa proposition, nous avons hésité parce que nous n'étions pas sûrs de nous. Puis, au fil de la discussion, nous avons pensé que M. Lafleur était sincère. »* Le président de la province nord s'est déclaré très satisfait, en vérité, de la décision prise par M. Lafleur d'aider techniquement les élus FLNKS à assurer la gestion de son domaine minier en mettant à leur service certains de ses collaborateurs.

Evoquant, d'une façon générale, l'application des accords de Matignon, un an après l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné, M. Jorédié a affirmé : *« Au départ, les gens n'ont pas compris la signification des accords. Aujourd'hui, ils comprennent qu'on ne peut pas tout le temps se battre sur le terrain et avoir des morts. Il y a aussi une autre stratégie : créer les structures économiques pour assurer l'indépendance en 1998. »*

M. Lafleur doit être à son tour reçu par M. Rocard vendredi 4 mai.

(1) Les accords de Matignon ont été signés le 26 juin 1988.

(2) M. Lafleur indiquait notamment, dans cette interview : *« Je ne résiste pas au malheur des gens. J'ai beau me dire : tu ne peux pas aider tout le monde, ça ne résoudra pas tout, etc. J'ai un côté saint-bernard inconscient. »*

### EN BREF

□ **Poursuite de l'Association professionnelle des magistrats contre Christian Nucci.** – L'Association professionnelle des magistrats (APM, droite) a décidé d'engager des poursuites, par voie de citation directe, contre M. Christian Nucci, pour *« outrage à la justice »* en faisant référence aux propos tenus par l'ancien ministre de la coopération à l'encontre des magistrats de la commission d'instruction de la Haute Cour (*le Monde* du 13 avril). Se fondant sur l'article 226 du code pénal, qui vise *« quiconque aura publiquement (...) cherché à jeter le discrédit sur un acte ou une décision juridictionnelle »*, l'APM a fait savoir dans un communiqué publié mardi 1er mai qu'elle avait décidé d'engager cette procédure *« devant la carence du garde des sceaux, qui préfère trouver des excuses à un ancien ministre qui triche avec la loi (...) plutôt que d'assurer la défense des magistrats, cible de ses injures »*.

En gestation depuis le congrès de Rennes

## Socialistes et anciens communistes commencent à préparer les « états généraux de la gauche »

Les dirigeants du Parti socialiste ont fait un pas vers la préparation des « états généraux de la gauche », dont ils avaient adopté le principe après le congrès de Rennes, en convenant d'une *démarche commune* avec le Forum progressiste, mouvement qui réunit d'anciens communistes « rénovateurs ». MM. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du PS, et Claude Llabres, animateur du Forum, ont annoncé ensemble, jeudi 26 avril, des initiatives destinées à favoriser le dialogue entre socialistes et militants venus de la mouvance communiste.

Entouré notamment de M. Lucien Vassal, maire du huitième secteur de Marseille, et M. Claude Rossi, maire de Fos-sur-Mer, M. Llabres avait rencontré, le 24 avril, M. Pierre Mauroy et plusieurs membres du secrétariat national du PS. Un communiqué commun affirme la nécessité de mettre *« au centre »* des *« priorités »* le *« combat pour une société plus juste et plus solidaire »*, en soulignant *« l'effondrement du système communiste et l'épuisement d'un modèle libéral qui approfondit les inégalités »* et en observant que *« compétitivité économique et justice sociale »* sont *« plus que jamais étroitement liées »*. *« Progrès économique, justice sociale, défense des équilibres naturels et de l'environnement, droits de l'homme et liberté, c'est autour de ces thèmes que nous appelons à redéfinir un projet socialiste à l'aube du vingt et unième siècle »*, ajoutent le PS et le Forum progressiste.

Les *« états généraux de la gauche »* sont conçus pour permettre le rapprochement entre le PS et des courants venus du PCF, de l'extrême gauche ou du mouvement écologiste. Ils devraient prendre forme après le prochain congrès du PCF, qui, à la fin de cette année, pourrait amener d'autres élus et militants à se détacher de ce parti. En attendant, le PS et le Forum progressiste prévoient des rencontres locales et nationales, notamment lors d'un colloque organisé le 12 mai par le Centre d'études contemporaines de M. Jean-Christophe Cambadélis sur le thème « Après les événements de l'Est, être de gauche aujourd'hui ».

# SOCIÉTÉ/CULTURE





## La lutte contre le racisme et les menaces du Front national

**L'Assemblée nationale commençait, mercredi après-midi 2 mai, l'examen de la proposition de loi des *députés* communistes tendant à aggraver la répression du racisme. Le texte adopté par la commission des lois *prévoit* d'assortir certaines peines de la privation des droits civiques, entraînant une inéligibilité temporaire pour les personnes condamnées.**

**M. Le Pen s'est insurgé, à nouveau, contre une telle éventualité en menaçant d'appeler les militants de son parti à la *« résistance nationale »* contre ce qu'il dénonce comme une *« menace de totalitarisme larvé »*.**

[redacted]

### « Tous nos militants, si besoin était, recevraient des ordres... »

*déclare le président du FN*

A l'issue de son défilé du 1er mai, M. Le Pen, entouré des membres de la direction du Front national, a prononcé un discours, place du Palais-Royal, du haut d'une tribune monumentale drapée de blanc. Citant Jaurès, pour qui *« la patrie, c'est le bien de ceux qui n'ont rien »*, le chef de file de l'extrême droite a stigmatisé la proposition de loi communiste tendant à aggraver les condamnations pour propos racistes (dont l'examen devait débuter mercredi après-midi 2 mai à l'Assemblée nationale) en prétendant que le racisme visé par les auteurs de ce texte, *« c'est le patriotisme français »*.

*« Ils voudraient nous retirer nos droits civiques pendant qu'ils donneraient le droit de vote aux étrangers »*, s'est exclamé M. Le Pen à l'adresse des partis politiques qui, en s'engageant dans *« une telle discussion, montreraient que la loi démocratique [est] un cul-de-sac »*. Par avance, il a affirmé que ce texte législatif conduirait à écarter de *« la légalité un certain nombre de gens exaspérés par cette injustice »*.

*« J'appelle à la vigilance et à l'action ; j'appelle à la discipline nationale tous nos militants qui, si besoin était, recevraient les ordres que leurs dirigeants leur donneraient »*, a poursuivi le président du Front national, qui *« entend que les intérêts de la France et de ses électeurs soient respectés »* et qui prendra, *« s'il le faut, en temps utile, toutes dispositions »* à cet effet.

Dénonçant le *« totalitarisme larvé »* du pouvoir qui, selon lui, est prêt à *« violer les principes de la République »*, M. Le Pen s'est élevé contre *« les partis prébendiers qui prétendent nous imposer la loi de la non-violence »*, et il s'est déclaré résolu à *« organiser, à la base, la défense des libertés avec les républicains, les patriotes et les démocrates »*.

*« En vertu de quel principe, MM. Rocard et Mitterrand peuvent-ils pratiquer une exclusion dont ils nous accusent ? »*, s'est demandé le dirigeant d'extrême droite, qui a critiqué le socialisme, accusé de *« mener la France à la ruine sociale»* et d'être *« le créateur des féodalités technocratiques, bureaucratiques et syndicratiques »*. Il a également pris à partie l'ensemble des partis politiques, définis par lui comme *« un syndicat de prébendiers qui va du vrai-faux Pasqua au faux-vrai Marchais »*.

### Les réactions dans les partis politiques

□ **Le PS appelle à la mobilisation contre le racisme.** – Le Parti socialiste a appelé, mardi 1er mai, *« à la plus grande mobilisation pour lutter contre le mur de la haine et de la honte »* que constitue le racisme. *« L'extrême droite, porteuse d'injustices sociales et d'une volonté d'exclusion, tente de détourner le 1er mai en défilant dans la rue »*, a ajouté le PS, qui a souhaité que ce jour soit *« le point de départ du sursaut contre le racisme »*.

□ ***« Le FN profite de la crise politique comme jadis les nazis ont bénéficié de la crise économique »*, estime le MRG.** – M. Jean-François Dauriac, chargé des problèmes de l'immigration au sein du MRG, a déclaré, mardi 1er mai, que le *« Front national profite de la crise politique comme jadis les nazis ont bénéficié de la crise économique »*. M. Dauriac, qui est également président de l'Observatoire de la démocratie, a ajouté que le 1er mai 1990 offrait *« l'image d'une France malade de ses syndicats et des partis politiques, et dangereusement menacée par une extrême droite omniprésente »*.

□ **Le PCF : « propos insupportables à caractère fascisant ».** – Réagissant, Gayssot, membre du bureau politique du PCF, a estimé que M. Le Pen avait tenu *« des propos tout à fait insupportables à caractère fascisant. »* Evoquant la proposition de loi déposée par son groupe, M. Gayssot a ajouté : *« Si cette loi est votée, elle est valable pour tout le monde, et déjà, ce sinistre personnage commence à dire qu'il va la contester. Il faudra d'autres actions, d'autres mobilisations, s'attaquer aux racines qui nourrissent le racisme. Mais si cette loi peut favoriser le combat contre le racisme, si elle peut contribuer à être plus sévère vis- à- vis des actes, des délits, des provocations à l'injure raciale, je dis que c'est une bonne loi »*.

□ **M. Briant : *« L'indépendance proclamée de SOS-Racisme n'est qu'un piège à gogos »*.** – M. Yvon Briant, président du CNI, a déclaré, mardi 1er mai, que *« l'indépendance proclamée de SOS-Racisme n'est qu'un piège à gogos »*. *« Création de l'Elysée, courroie de transmission du PS à partir de 1986, association de soutien à la candidature de François Mitterrand »*, a-t-il précisé, ce mouvement tente *«en proclamant son indépendance, de retrouver son crédit perdu »*. *« Pourtant, en Essonne, sur les terres de MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, SOS-Racisme a simplement consenti à l'OPA réalisée par le courant gauchiste du PS »*, a conclu M. Briant.

### Un défilé dynastique

**Une douzaine de milliers de personnes (quarante mille selon les organisateurs et huit mille selon la police) ont défilé, mardi 1er mai à Paris, à l'appel du Front national pour fêter Jeanne d'Arc. M. Jean-Marie Le Pen a violemment critiqué le socialisme, les partis politiques et la proposition de loi communiste tendant à renforcer la répression des propos racistes.**

En tête, marche le service d'ordre officiel du Front qui s'efforce essentiellement d'empêcher les photographes d'approcher de trop près le cheval.

Puis viennent les photographes, qui s'efforcent, eux, d'immortaliser le cheval sous tous les angles tout en se gardant des ruades toujours possibles. La bête fait preuve d'une rare patience, de même que sa cavalière, coiffée d'une perruque «à la Jeanne d'Arc». Elle égrène poliment la biographie de l'équidé à quelques journalistes friands de détails. Elle est vêtue d'un gilet à grosses côtes censé rappeler une cotte de mailles et de chausses qui doivent bien tailler du 58 selon la mode de l'époque. Vu le temps, l'ensemble n'est pas dépourvu d'héroïsme.

Juste derrière le cheval marche la dynastie. Jean-Marie bien sûr, escorté de ses trois filles, elles-mêmes accompagnées de Quentin, deux ans, fils de Marie-Caroline, et de Marion, cinq mois, fille de Yanne, le tout dans un grand déploiement de poussettes, biberons et bavoirs. La famille précède de quelques pas le Bureau politique, sans que l'on discerne bien si cette préséance traduit une sournoise dérive à la monégasque du mouvement ou le souci d'offrir aux caméras une image sympathique.

Tout le monde est d'ailleurs d'excellente humeur. Quand les photographes en ont assez d'immortaliser le cheval, ils viennent mitrailler Quentin qui ne boude pas son plaisir, pas plus que son grand-père : *«elles ne sont pas très bonnes, comme ça, mais je sais bien qu'il en faut pour* Libé *ou* Globe*»* soupire Jean-Marie Le Pen compatissant pour les photographes qui tentent d'audacieuses contre-plongées.

#### Trois quarts d'heure de provinces

Derrière les stars donc, marche le bureau politique dans la plus parfaite indifférence médiatique. Et encore derrière, trois bons quarts d'heure de provinces françaises. Pas des départements qui doivent encore sentir le soufre révolutionnaire. Des provinces. Du Bourbonnais à la Bretagne, en passant évidemment par la Lorraine. On crie *«Le Pen président! »* ou *«Nucci en prison ! »* en passant place Vendôme devant le ministère de la justice.

Puis, Jean-Marie, sa descendance, le Bureau politique et le cheval, s'arrêtent et regardent d'une estrade défiler les trois quarts d'heure de provinces. Tout le Bureau politique, sauf le cheval, s'est affublé de baillons rouges pour protester contre une proposition de loi communiste actuellement en discussion au Parlement et qui vise à priver de leurs droits civiques les auteurs de propos racistes. Jean-Marie Le Pen remercie quand des manifestants viennent lui offrir du muguet, du vin, ou lui faire toucher leur bébé.

L'étendard fleurdelisé de la cavalière claque au vent. Au fond de la place on a installé des oriflammes portant les deux lettres «FN» dans un curieux graphisme en patte d'araignée, qui pourraient vaguement rappeler d'autres oriflammes si on avait vraiment mauvais esprit.

Après les provinces, arrivent les jeunes du FN de la Jeunesse qui sont enthousiastes, généralement élégants, corrects de propos et étonnamment nombreux. Et encore derrière, fermant le cortège, les innommables, les immontrables. Une centaine de nervis au cheveu ras et en blouson de cuir qui gratifient d'une démonstration de karaté et de copieux coups de poing les photographes qui se risquent devant eux. *«Il faut les comprendre»* explique justement un membre du service d'ordre officiel à un photographe ainsi boxé. *«Le chômage étant ce qu'il est, s'ils sont reconnus par leur patron dans une manifestation du Front, ils peuvent perdre leur emploi. C'est pourquoi nous vous demandons en général de ne pas photographier le service d'ordre».* Il est vrai que la fête est finie et qu'on démonte déjà les oriflammes.

DANIEL SCHNEIDERMANN

## M. Le Pen et les autres

par Patrick Jarreau

Il n'y a pas de *mouvement* politique qui soit aussi exploité que le lepénisme. Il l'est, d'abord, par M. Jean-Marie Le Pen lui-même, qui se délecte périodiquement d'être, comme il le disait il y a quelques années, *« la bête immonde qui monte, qui monte... »* et d'avoir enfin trouvé là un rôle dans la vie publique, sinon dans la République. Utilisé comme repoussoir ou comme piège à voix par la gauche, il pourrait l'être, à présent, par la droite. Le lepénisme, tout le monde s'en sert, s'en est servi ou... s'en servira. Tel est le sort d'un courant qui, prospérant sur le rejet – de l'autre, des autres, de « l'établissement », etc.. – s'interdit par là même de définir une politique et n'abuse que ses partisans les plus ingénus lorsqu'il prétend avoir une stratégie de conquête du pouvoir.

La dernière offense en date lui a été infligée par l'inénarrable M. Jacques Médecin, lequel n'a rien trouvé de mieux, pour consolider une position fiscalement instable, que de faire planer la menace de l'accession d'un élu du Front national à la mairie de Nice s'il devait lui-même l'abandonner. L'extrême droite maîtresse de la cinquième ville de France, voilà une hypothèse de nature à faire réfléchir les « inquisiteurs » qui passent au peigne fin les comptes de M. Médecin et l'hôtel Matignon, où l'on se demande comment sortir de ce guêpier. M. Le Pen, lui, a sans doute trouvé son compte à être reçu officiellement par le maire de Nice, à entendre celui-ci *déclarer qu'il partage les thèses du* Front national *« à 99,9 % »* et à constater que les juifs, insultés au passage, font les frais de la manœuvre. Il n'en risque pas *moins d'être, une fois de plus, le* dindon de la farce.

Lassé de se voir toujours traité comme un symptôme ou un épouvantail, le président du Front national a entrepris de faire peur. Déjà, *au congrès de Nice, le mois dernier*, il avait enflé la voix jusqu'à un ton de quasi-guerre civile et évoqué la Vendée afin de préparer son « armée » à la *« résistance »* contre ceux qu'il accuse de vouloir lui ôter la parole. Mardi 1er mai, devant ses troupes mobilisées pour fêter Jeanne d'Arc, M. Le Pen a adopté un langage phalangiste pour avertir qu'il pourrait, le moment venu, donner des *« consignes »* et qu'il dispose d'une organisation prête à les exécuter. Cela fait bien sept ans que *M. Le Pen cherche le chemin de la* rue, voie naturelle des mouvements d'extrême droite, et que, faute de le trouver, il doit se contenter des urnes, où il collectionne des succès dont ses *« concurrents »*, comme il dit, tirent profit.

### Le consensus à l'envers

M. Valéry Giscard d'Estaing s'y essaie après d'autres, en employant un langage proche de celui du Front national afin de convaincre les électeurs de ce dernier qu'il pourrait représenter pour eux le vote utile. Le résultat de ce *genre de manège se lit dans les* sondages, qui montrent que les sympathisants de la droite finissent par croire que sur l'immigration c'est Le Pen qui est dans le vrai. D'où, à gauche, les critiques contre la méthode suivie par M. Michel Rocard, qui cherche à faire apparaître un consensus avec la droite sur le racisme et, le *16 mai, sur l'immigration*. Les fabiusiens reprochent au premier ministre de faire l'inverse de ce qu'il faudrait. Aujourd'hui, expliquent-ils, il ne peut y avoir de démarche consensuelle sur l'immigration – ou sur le racisme, cela revient au même, – car la droite *est contaminée par le lepénisme* ; c'est, au contraire, sur l'intégration qu'il conviendrait, selon eux, de tenter de prendre la droite au piège du consensus. On admet d'ailleurs à l'Elysée que l'action du premier ministre sur l'intégration, quoique réelle, reste insuffisante.

Au congrès de Rennes, à la mi-mars, M. Laurent Fabius avait expliqué que la persistance du Front national et la progression de ses idées dans l'opinion commandaient une vigoureuse campagne de la part de la gauche. Il y a cinq ans, disait le président de l'Assemblée nationale, il fallait répondre en termes de politique de l'immigration et de l'intégration ; aujourd'hui, il faut, au contraire, une réponse idéologique. L'argument avait l'avantage, pour *M. Fabius, de justifier élégamment* le parti qu'il avait pris, en tant que premier ministre, lorsqu'il avait jugé que M. Le Pen apportait *« de mauvaises réponses à de bonnes questions »*, mais il mettait en évidence un fait : parler immigration, aujourd'hui, c'est se placer sur le terrain de l'extrême droite.

C'est ce que ne cesse de répéter SOS-Racisme, qui se voit détrôné par la gauche elle-même depuis que le discours prétendument « réaliste » est en vogue. Le raisonnement de ceux qui le tiennent est, en substance, le suivant : M. Harlem Désir et ses amis ont rendu de grands services face à l'extrême droite, mais leur succès a masqué les faits dont le racisme, *qu'on le veuille ou non, se nourrit.* L'antiracisme, selon cette analyse, aurait des effets pernicieux, en ce *qu'il justifierait, au nom du « droit* à la différence », les griefs des racistes. La preuve en aurait été *apportée, à l'automne dernier*, par l'affaire des voiles islamiques.

Disqualifié au bénéfice de l'option « intégratrice », SOS-Racisme oppose à ses détracteurs, elle *aussi, des réalités* : les conséquences, sur le terrain, de la légitimité dont se prévaut le racisme, le *climat qui se crée ou s'aggrave*, dans la société, pour tous ceux qui ne bénéficient pas de la croissance *retrouvée. La proposition de loi* rédigée par les communistes pour aggraver la sanction du racisme n'est pas de taille, selon M. Désir et ses amis, à remédier au « mal-vivre » des exclus.

## La lutte contre le racisme et les menaces du Front national

# L'éligibilité des auteurs de délits racistes

*Suite de la première page*

Le rapporteur de l'époque, M. Alain Terrenoire (UDR), s'indignait déjà de lire *« à la « une » de certains journaux, ou peints sur nos murs, ou, tout simplement, colportés dans les conversations courantes »* des slogans comme *« Dehors les Algériens ! » ou « La France aux Français »*. Parce que, aujourd'hui comme en 1972, *« le racisme continue à sévir »*, c'est cette même loi que la proposition du groupe communiste, adoptée par la commission des lois de l'Assemblée le 26 avril, doit parachever.

Le texte soumis, mercredi 2 mai, à l'Assemblée nationale comporte deux innovations essentielles, modifiant à la fois le code pénal et la loi de 1881 sur la liberté de la presse. Il renforce, d'une part, l'exemplarité des sanctions en matière de délits racistes, en introduisant dans le code pénal des peines complémentaires d'interdiction des droits civiques – entraînant l'inéligibilité –, d'affichage et de publication de la décision dans quatre cas : le refus du bénéfice d'un droit par une autorité publique (un élu ou toute personne chargée d'un ministère public) ; le refus de fournir un bien ou un service ; le refus d'embauche ou le licenciement et le boycottage à caractère raciste ; la provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence raciales.

Laissée à la libre appréciation du juge, la peine complémentaire de suppression des droits civiques peut aller jusqu'à une durée de cinq ans. Cette durée maximale, précise M. Asensi dans son rapport, a été retenue afin *« d'éviter qu'une autorité publique puisse, en quelque sorte, « se prévaloir » d'une condamnation pour racisme pour se faire réélire »*. Le tribunal garde aussi la possibilité de prononcer cette peine à titre principal : dans cette hypothèse, l'interdiction des droits civiques peut être déclarée immédiatement exécutoire, nonobstant l'appel. La commission, en revanche, n'a pas suivi le rapporteur dans sa proposition d'étendre l'interdiction des droits civiques aux délits de diffamation et d'injure raciales.

Deuxième disposition fondamentale, la proposition institue un nouveau délit réprimant la contestation et l'existence des crimes contre l'humanité sanctionnés par une juridiction française ou internationale. Cette mesure, qui vise essentiellement la condamnation des thèses « révisionnistes » tendant à nier le génocide des juifs pendant la Seconde guerre mondiale, permettra aux tribunaux de prononcer des peines d'emprisonnement d'un mois à un an et/ou une amende de deux mille francs à trois cents mille francs. Le juge pourra, comme pour les condamnations précédentes, ordonner l'affichage et la publication de la décision.

Afin de renforcer le rôle des associations de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, la proposition élargit les possibilités de se constituer partie civile prévues par la loi de 1972. Selon le texte adopté par la commission, ce droit sera ouvert à toutes les associations se proposant, dans leurs statuts, de *« combattre le racisme »* ou d' *« assister les victimes de discrimination fondée sur leur origine nationale, ethnique, raciale ou religieuse »*. La commission a adopté un amendement de M. Jean-Pierre Michel (PS) permettant aux associations chargées *« de défendre les intérêts moraux et l'honneur de la Résistance ou des déportés »* de se constituer partie civile en ce qui concerne *« l'apologie des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité ou des crimes et délits de collaboration avec l'ennemi »*

Les associations de lutte contre le racisme se voient reconnaître, en outre, par la proposition de loi, un droit de réponse *« lorsqu'une personne ou un groupe de personnes auront été mis en cause en raison de leur origine, de leur appartenance ou de leur non-appartenance à une ethnie, une nation, une race ou une religion déterminée »* dans un journal, un écrit périodique ou dans le secteur audiovisuel.




### *Seule Mme Stirbois...*

La proposition prévoit aussi une La proposition prévoit aussi une nouvelle rédaction de l'article premier de la loi du 2 août 1989, relative à l'entrée et au séjour des étrangers en France, afin de réaffirmer le principe de l'interdiction de toute discrimination. Dans cette même loi, la proposition introduit un article additionnel, disposant qu'une journée d'information et d'action antiraciste est organisée, chaque année, en liaison avec les organisations concernées, les services publics et les collectivités locales.

Nul doute que le premier ministre d'aujourd'hui pourrait renouveler ses voeux de député de 1972 quant à l'adoption de cette proposition de loi à l'unanimité. Ce souhait est partagé par le groupe communiste, qui n'entend pas faire de surenchère sur ce texte. *« La lutte contre le racisme est une grande cause nationale, elle doit être consensuelle »*, explique M. François Asensi (PC, Seine-Saint-Denis), rapporteur de la proposition.

L'absence de tout représentant de la droite lors de l'adoption du texte par la commission des lois ne permet pas de préjuger du sort qu'elle réservera à la proposition, mais plusieurs déclarations témoignent de la volonté de l'opposition de voir aboutir ce texte. Le 6 avril dernier, M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, avait déclaré qu'il ne voyait pas *« d'objection de principe »* à ce que les condamnations pour propos ou acte raciste soient assorties d'une suppression des droits civiques.

Quant à M. Charles Pasqua, président du groupe RPR du Sénat, et à M. André Santini, député UDF, lors de la rencontre entre les dirigeants de la majorité et de l'opposition, le 3 avril dernier à l'hôtel Matignon, consacrée à la présentation du plan national de lutte contre le racisme, ils s'étaient déclarés favorables à la création d'un délit spécifique sanctionnant la négation des crimes contre l'humanité.

Quelqu'un, en revanche, est bien fermement décidé à rompre le consensus qui semble se dessiner sur ce texte. Mme Marie-France Stirbois, élue du Front national, qui siège parmi les non-inscrits, a déposé une exception d'irrecevabilité (tendant à déclarer la proposition anticonstitutionnelle) et une question préalable (selon laquelle il n'y aurait pas lieu à débattre). Cela fait au moins une différence avec 1972.

PASCALE ROBERT-DIARD

## La fin du congrès de « SOS Racisme »

# M. Harlem Désir confirme ses désaccords avec le gouvernement

Le congrès national de SOS Racisme s'est achevé, lundi 30 avril, à Longjumeau (Essonne), sur un constat de rupture avec la politique gouvernementale en matière d'immigration.

Reconduit à la présidence de l'association avec l'ensemble du bureau sortant, Harlem Désir est revenu, lors de son discours de clôture, sur les désaccords opposant son mouvement et les socialistes. *« Nous constatons que les choses n'ont pas changé sur le terrain et nous proposons des solutions*, a-t-il déclaré. *S'ils prennent des mesures pour casser les ghettos dans les villes et dans les écoles, ils retrouveront notre confiance »*.

Les mesures préconisées sont contenues dans un « manifeste pour l'intégration » (*le Monde* du 2 mai). Décidé à faire porter son action sur le plan local, SOS Racisme va faire des propositions concrètes aux maires et publier chaque année un *« palmarès des villes »* en fonction de leur politique pour l'immigration et l'intégration.

# M. Noir veut combattre les «révisionnistes»

LYON

*de notre bureau régional*

S'adressant, dimanche 29 avril, aux représentants des associations de résistants et de déportés de Lyon, M. Michel Noir a réaffirmé son intention de *«combattre les orphelins de Vichy, pour ne pas laisser s'édifier le mur de l'antisémitisme et du racisme»*.

En dénonçant *«les propos de certains hommes politiques qui ont repris des mots utilisés à l'époque du national-socialisme»*, le maire de Lyon s'est également indigné de la présence, à l'université Lyon III, de propagateurs des thèses «révisionnistes». *«Aurais-je imaginé, dans une université Jean-Moulin, symbole de la Résistance, qu'un quarteron de prétendus universitaires aurait consacré ses travaux à la falsification de l'histoire?»*.

Et, faisant allusion à la future extension de cette université dans les anciens locaux de la manufacture des tabacs de Lyon, M. Noir a prévenu: *«Il est hors de question que nous donnions de nouveaux locaux à l'université Jean-Moulin si des Notin (1) et consorts continuent d'y sévir»*.

(1) M. Bernard Notin, maître de conférences à Lyon III, est l'auteur d'un article, largement dénoncé comme «raciste antisémite et révisionniste», publié dans la revue «Economies et sociétés» (le Monde du 19 février).

# Les patrons de presse demandent le retrait de la proposition de loi

La Fédération nationale de la presse française demande « solennellement » le retrait de la proposition de loi contre le racisme et l'antisémitisme. Tout en reconnaissant le bien-fondé de la lutte contre toute discrimination pour des motifs raciaux ou ethniques, les éditeurs estiment qu'on ne peut pas modifier la loi de 1881 sur la liberté de la presse sans concertation préalable avec les patrons de presse, les journalistes et les associations de lutte contre le racisme. *« Il y a une méconnaissance grave des exigences de notre vie démocratique »*, affirme le communiqué de la FNPF.

### *La diffamation en hausse*

*« Nous sommes toujours inquiets lorsqu'il s'agit de toucher à la loi de 1881 sur la liberté de la presse*, explique M. Claude Puhl, directeur général du *Républicain lorrain* et président de la Fédération nationale de la presse française (FNPF). *En matière de lutte contre le racisme, on se réfère surtout à la loi de 1972. Il suffit de la faire appliquer. Chaque fois qu'on restreint la liberté de la presse, c'est à la presse écrite qu'on s'en prend, car il est plus difficile de poursuivre un média audiovisuel. »*

Pour M. Jacques Saint-Cricq, président du directoire de *la Nouvelle République du Centre-Ouest* et président du Syndicat de la presse quotidienne régionale (SPQR), le débat actuel s'inscrit dans le cadre plus large du *« droit de suite »*, permettant aux particuliers d'exercer un droit de réponse, voire de déposer une plainte pour diffamation à l'encontre d'un titre. *« On peut déjà agir contre la presse grâce aux outils offerts par la loi*, note-t-il. *Depuis que je suis directeur de publication, le rythme des actions en diffamation était de deux ou trois par an. Mais le dispositif existant a légitimé une recrudescence des attaques contre la presse : en 1989, j'en étais à quinze plaintes par an. Cela prouve que la loi actuelle permet beaucoup si on l'applique. »*

*« Lorsqu'on touche à deux impératifs fondamentaux tels que la liberté d'expression et le respect des garanties individuelles*, affirme de son côté, le Syndicat de la presse parisienne (SPP), *cela nécessite une consultation »*. *« Nous n'avons pas pris position sur le fond, nous demandons auparavant d'en parler »*, conclut-il. C'est d'ailleurs cette absence de concertation préalable que critiquent vivement les éditeurs. S'étonnant également de la *« précipitation »* que met le gouvernement à faire débattre le Parlement d'une modification de la loi de 1881, ils attirent l'attention sur l'*« extrême prudence »* avec laquelle celle-ci doit être abordée.

Y.-M. L.

## RELIGIONS

# L'Action catholique ouvrière entend se démarquer à la fois du système communiste et du système capitaliste

**La quinzième rencontre nationale de l'Action catholique ouvrière (ACO), qui correspondait au 40e anniversaire du mouvement, a eu lieu les 28, 29 et 30 avril à Mulhouse (Haut-Rhin). De nombreux évêques, comme Mgr Deroubaix, évêque de Saint-Denis, président de la Commission épiscopale du monde ouvrier (CEMO), Mgr Brand et Mgr Hégelé (Strasbourg), Mgr Le Croenier (Belfort-Montbéliard), Mgr Herriot (Verdun), Mgr Lacrampe (Mission de France) ont participé à ce congrès.**

MULHOUSE

*de notre correspondant*

Pour un mouvement comme l'Action catholique ouvrière (ACO), dont le tiers des 17 000 militants est inscrit au PC et à la CGT, on attendait de ce congrès qu'il définisse une attitude après la déconfiture du système communiste dans les pays de l'Est. En fait, il n'y pas eu à proprement parler de débat sur cette question. *« Ce qui s'est passé nous a bousculés, mais l'ACO n'est inféodée àaucun parti. Le Royaume de Dieu n'est ni dans le système communiste, ni dans le système capitaliste... »*, ont répété les militants à la tribune.

Mgr Guy Deroubaix a été également clair : *« Nous voulons saluer le courage de ces peuples et la ténacité de ses militants. Le peuple et les militants sont nécessaires pour remettre l'histoire en marche, apprendre aux hommes à vivre solidaires, libres et responsables. Ensemble, ils ont brisé la fatalité... Aujourd'hui, ils bousculent nos schémas, ils changent notre regard. »*. En fait, l'ACO a surtout voulu préparer l'avenir, continuer et intensifier l'ouverture, qui s'était faite il y a quatre ans, lors de la Rencontre nationale du Mans, aux travailleurs des autres familles et organisations ouvrières. Un mot est revenu : réciprocité.

Malgré les critiques qu'elle a connues dans le passé et récemment dans la bouche du cardinal Decourtray, l'ACO se veut *« boulonnée »* à l'Eglise. Non pas d'une façon rigide et passive, mais comme partenaire qui ose interroger les hommes d'Eglise, exprimer leur accord ou leur désaccord.

A quarante ans, l'ACO entrerait dans sa phase *« adulte »*. Elle serait *« signe »* d'une nouvelle Eglise qui naît. *« Le travail que nous faisons pour rapprocher l'Eglise de la classe ouvrière, personne d'autre ne le fera »*, disent ses militants. Un aumônier ajoute même : *« On permet l'inculturation de la foi dans des pays du tiers-monde, conscients que l'expression occidentale ne correspond pas à leur approche du religieux. Pourquoi le monde ouvrier n'aurait pas, lui aussi, la possibilité d'exprimer sa foi dans son langage et ses rites ? »* (Interim.)

□ **La mort de sœur Courage au Tchad.** – Sœur Annie Courage, religieuse française de quarante-cinq ans, qui était l'assistante de Mgr Charles Vandamme, archevêque de N'Djamena, et la directrice du réseau de chaînes de radio-télévision catholiques au Tchad, a trouvé la mort, lundi 30 avril, dans un accident de la route, près de Mongo, à 450 kilomètres de la capitale. – *(A.P.)*.

## ENVIRONNEMENT

# *Avis aux tourterelles*

1er mai rituel, dans le Médoc aussi : pour protester contre la chasse de printemps aux tourterelles, interdite par la loi française et confirmée par une directive européenne de 1979, le président de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), Allain Bougrain-Dubourg, a conduit dans le Médoc un commando antichasse, comme chaque année. Escorté par une troupe de photographes, cameramen, un détachement de gendarmes et quatre députés européens (Brigitte Ernst, de Belgique ; Birgit Bjornvig, du Danemark ; Jean-Luc Feliceti, d'Italie ; Jean-Pierre Raffin, ancien président de la Fédération française des sociétés de protection de la nature), le président de la LPO s'est engagé dès l'aube dans le maquis des petites routes du Médoc pour surprendre les chasseurs dans leurs « pylônes » – les tours qui servent de postes de tir.

Mais le présentateur des émissions animalières d'Antenne 2 était attendu par les chasseurs. Les plus malins étaient descendus de leur pylônes et jouaient aux boules comme si de rien n'était. Avec ceux-là pas de problème, malgré la tenue de camouflage qui trahissait le tireur de tourterelles retour d'Afrique. Mais d'autres avaient la tête plus près de la casquette, et ils s'en sont pris comme chaque année au président de la LPO : coup de poing, œuf dans les cheveux et chemise déchirée pour le « provocateur », qui ose défier les Médocains chez eux avec des « étrangers ».

Ils ont aussi crevé un pneu de la voiture d'Allain Bougrain-Dubourg, obligeant le présentateur-vedette à réparer lui-même, sous les quolibets et la protection de la police. Pour le protecteur des tourterelles, mission accomplie : toute l'Europe sait que les chasseurs du Médoc refusent d'appliquer la loi, au nom de leurs traditions locales.

R. C.

## EN BREF

□ **L'éruption du volcan Kilauea dans l'archipel d'Hawaï.** – La petite ville de Kalapana-Gardens, sur l'île principale de l'archipel d'Hawaï, était, le 1er mai, sur le point de disparaître sous la coulée de lave crachée par le volcan Kilauea. L'éruption a détruit deux maisons le 30 avril et un troisième le 1er mai, portant le nombre des habitations dévastées à cent vingt-deux. Les maisons, construites en bois, s'embrasent dès qu'elles sont touchées par la lave, dont la température atteint 1 000 degrés. Dimanche 29 avril, les habitants de Kalapana-Gardens, qui ont été évacués, sont venus assister à l'agonie de leur bourgade et pour la dernière fois à la messe dans la petite église du lieu. Le lendemain, une compagnie de déménagement a démonté l'édifice pour le transporter ailleurs. – *(AFP.)*

□ **Dix morts dans un accident d'avion militaire en Ecosse.** – Un avion Shackleton de reconnaissance de la RAF s'est écrasé, lundi 30 avril, sur une colline de l'île de Harris, au nord-ouest de l'Ecosse. Les dix occupants ont péri. L'accident a eu lieu alors que l'avion, construit dans les années 50, effectuait une mission de routine à partir de la base de Lossiemouth, où sont stationnés les six Shackleton encore en service dans la RAF aux côtés des Nimrod, transformés en avions-radars. – *(AFP.)*

□ **Armes nucléaires : remise en service des installations américaines.** – La production de matières nucléaires destinés à fabrication d'armes reprendra prochainement aux Etats-Unis. Selon le secrétaire d'Etat à lénergie, M. James Watkins, les nombreux problèmes de sûreté nucléaire qui affectaient ces unités de production de vétustés seraient en passe d'être résolus. Ainsi, deux des ateliers de fabrication des « allumettes » nécessaires aux bombes à hydrogène, situées à Rocky Flats (Colorado), drevraient reprendre leurs activités en juin. De même l'un des trois réacteurs producteurs de tritium, élément indispensable de ces armes atomiques, redémarrerait fin décembre et les deux autres entre mars et septembre 1991. Ces trois réacteurs étaient arrêtés depuis 1988. – *(AFP.)*

□ **L'UNEF-SE appelle à une journée d'action le 16 mai.** – Le congrès de l'Union nationale des étudiants de France-Solidarité étudiante, proche du Parti communiste, qui s'est tenu à Toulouse du 28 avril au 1er mai, a lancé un appel à une journée d'action nationale des étudiants le 16 mai. Devant plus de trois cents délégués rasesamblés à l'université Paul-Sabatier, les responsables du syndicat ont rappelé leur opposition au projet du ministère de l'éducation nationale concernant l'université.

## JUSTICE

### Selon le Canard Enchaîné

# Le meurtrier présumé d'Ali Mecili aurait bénéficié d'un « sauf-conduit » du ministère de l'intérieur

Selon *le Canard Enchaîné* du 2 mai, le meurtrier présumé de l'opposant algérien Ali Mecili, naturalisé français, assassiné le 7 avril 1987 à Paris, *« n'a pas quitté la France comme un vulgaire malfrat expulsé »* et *« il lui a été fourni un « sauf-conduit » établi par le ministère de l'intérieur »*.

Selon l'hebdomadaire, la réservation par les services de M. Robert Pandraud, alors ministre chargé de la sécurité, du billet d'avion Paris-Alger d'Abdelmalek Amelleu sur Air France porte la date du 12 juin 1987, soit deux jours avant la fin de sa garde à vue, du 10 au 14 juin, dans les locaux de la police judiciaire. *« L'enquête n'était pas encore terminée et le juge d'instruction n'avait pas pris la décision de relâcher le suspect »* écrit *le Canard Enchaîné*.

□ **Jugement en appel dans l'affaire de l'incendie du Tanneron en 1985.** – M. Maurice Combi, responsable d'une entreprise de débroussaillage de Fréjus (Var) qui était chargé par EDF de nettoyer la zone du massif du Tanneron où s'était déclenché un incendie en 1985, a été condamné, lundi 30 avril, à un an de prison avec sursis par la cour d'appel d'Aix-en-Provence. Il devra verser 100 00 francs de dommages et intérêts au père et à la mère de Jean-Jacques Morel ainsi que 10 000 francs à chacun des deux frères de ce jeune pompier volontaire mort avec quatre de ses compagnons. Cinq pompiers qui étaient également poursuivis ont été relaxés.

### Non-lieu et amnistie pour les élus locaux

# Neuf inculpés renvoyés en correctionnelle dans l'affaire des fausses factures de la SAE

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a rendu, mercredi 2 mai, sa décision dans l'affaire des fausses factures de la Société auxiliaire d'entreprises (SAE) concernant le financement des partis politiques. Le parquet général avait requis, le 28 mars (*le Monde* du 30 mars) des non-lieux ou l'application de la loi d'amnistie pour les trente-six inculpés. Présidée par M. Pierre Culié, la chambre d'accusation a suivi ces réquisitions mais en respectant à la lettre la loi d'amnistie qui exclut de son champ d'application le délit de corruption. C'est pourquoi elle a décidé de renvoyer en correctionnelle neuf personnes qui avaient été inculpées pour ce délit. Il s'agit des dirigeants des bureaux d'études Urba-Technic, lié au PS (MM. Gérard Monate, Bruno Desjobert et Joseph Delcroix), et Sud-Est Equipement, lié au PCF (MM. Luc Bieret, Maurice Pierrat), ainsi que de quatre responsables de la SAE ou de ses filiales (MM. Paul Peltier, Claude Popis, Pierre Bentata et Jean-Pierre Adam). En revanche, tous les élus locaux bénéficient de l'amnistie ou d'un non-lieu.



Du blanc



classe des jeunes

# Du blanc au noir en Caroline du Nord

*Le 2 septembre 1959, huit élèves noirs entraient, pour la première fois, dans un lycée blanc à Durham (Caroline du Nord). Aujourd'hui, les Blancs ont déserté le centre-ville, dont les écoles sont livrées à la misère et à la violence*

**DURHAM**
**(Caroline du Nord)**
*de notre envoyé spécial*

LYCY MAE JONES n'a *jamais oublié* ce matin du 2 septembre 1959. Elle portait une robe bleu nuit à crinoline et la communauté noire de Durham avait spécialement loué aux *pompes funèbres* locales une limousine, pour donner *plus de solennité* à l'événement, et la protéger contre des manifestations de violence toujours possibles. A seize ans, elle était la première élève noire de la ville à entrer dans un lycée blanc.

Cette rentrée scolaire couronnait dix ans de bataille judiciaire menée par la moitié noire de la ville. D'abord pour obtenir la simple égalité *financière* entre écoles blanches et noires officiellement séparées, puis pour conquérir le droit pour les enfants noirs de s'in- scrire dans une école blanche, après que la Cour *suprême des Etats-Unis* eut ordonné la déségrégation scolaire, en 1954. Pendant quatre ans, la réalité avait résisté au droit. Les demandes des élèves noirs avaient continué d'être *rejetées. L'Etat* de Caroline du Nord s'était, en effet, doté d'une nouvelle loi autorisant les écoles à stopper les inscriptions si elles jugeaient *« intolérables »* les conséquences de la *déségrégation.*



ERNST HAAS/MAGNUM

*Manifestation de lycéens noirs à Birmingham (Alabama) en 1963.*

## Repaire de brigands

Lycy Mae Jones avait persisté à demander son inscription à Durham High School, le prestigieux lycée blanc du centre-ville, contre l'avis de sa mère, qui redoutait les conséquences de son audace. En *août* 1959, elle fut l'un des huit élèves noirs admis à l'école des Blancs... sur les deux cent vingt-cinq qui avaient osé en faire la demande. Elle se souvient des *pancartes* hostiles brandies, des injures, du pesant silence qui avait accompagné son entrée dans la salle de classe, mais aussi du jour où une élève blanche *avait osé s'asseoir à côté* d'elle à la cantine.

Trente ans ont passé et la ville ne *reconnaît plus ses écoles. Le lycée de* Lycy Jones, où se pressait l'élite blanche de Durham fait la une des journaux dans les rubriques « échec scolaire », et « faits divers ». Plus *de 90 % de ses élèves sont à présent* noirs et Durham High collectionne les mauvaises notes. Certains jours, la moitié de ses élèves manquent à l'appel et à peine un tiers de ses *effectifs terminent le cycle de trois* ans, qui achève les études secondaires, soit deux fois moins que la moyenne observée en Caroline du Nord, pourtant lanterne rouge aux *Etats-Unis.*

L'opinion publique assimile volontiers Durham High School, l'un des six lycées publics de la ville, à un repère de brigands porteurs d'armes à feu, de crans d'arrêt et pourvoyeurs de drogue, un endroit plus dangereux pour les adolescents que le pire lycée de Harlem. La salle d'étude, sans fenêtre, porte le nom évocateur de *« Detention room » : les élèves qui ont enfreint le* règlement intérieur y sont enfermés durant une à sept heures et sont *censés y travailler. La précédente directrice* avait demandé aux professeurs d'accepter les retardataires. Echec total : les enseignants refusaient de déverrouiller leur porte par crainte d'être attaqués, jusqu'à ce qu'un nouveau proviseur soit nommé, en janvier dernier.

## Deux policiers dans le lycée

La silhouette haute et baraquée de Mr Emmett Gill, talkie-walkie à la main, sillonne les larges couloirs qu'il a fait repeindre en bordeau et turquoise, pour masquer les graffitis. En quelques semaines, une apparence de sérénité est revenue. Le proviseur a congédié les deux policiers qui patrouillaient en permanence dans l'établissement : ils ont *désormais la tâche de ramener* au bercail les élèves qui traînent dans les rues à l'heure des cours. *« Si nous parvenons à faire rentrer les élèves en classe, tout peut arriver,* explique-t-il. *Mon principal problème consiste à leur redonner l'habitude d'être là où ils doivent être, ponctuels et en état de travailler. »* L'administration tente de reprendre contact avec les parents pour les mobiliser. Tâche ardue, car la majorité des familles ne comptent qu'une mère, souvent jeune, qui court de job en job pour faire bouillir la marmite.

Terry, seize ans, vit ainsi avec son frère et sa mère, fille de salle à l'hôpital. Au lycée, ses matières préférées sont les maths, l'anglais et la *dactylo ; il aime aussi le football* américain, les filles et la télé, surtout Black entertainment, la chaîne câblée qui s'adresse aux Noirs. Comme la plupart de ses camarades, il ne garde qu'une casquette de cheveux ras sur le sommet du crâne et s'habille d'un jogging et de baskets.

Terry a besoin de gagner sa vie et a trouvé un emploi dans un fast-food, grâce au programme *« stay in school »* de son lycée, qui permet aux élèves de concilier travail et études. Il gagnera dix-sept dollars (environ 100 F) pour trois heures de travail quotidien après les cours. *« Je veux réussir mes études, parce que je suis décidé à trouver plus tard un travail où je serai respecté,* précise Terry. *Mais beaucoup de copains dépensent tout leur argent pour la drogue. »* Marijuana, cocaïne, crack alourdissent encore le climat. Et même si à Durham High School, on n'en est pas encore à fouiller systématiquement les élèves ou à installer des portiques magnétiques, *comme dans certains* établissements new-yorkais, le lycée concentre trop de handicaps sociaux pour espérer sortir seul de l'ornière. Imperceptiblement, il est devenu le symbole – extrême – de l'échec de la déségrégation scolaire à Durham.

*La photo en noir et blanc de 1959* s'est muée en négatif. Les Noirs ont pris progressivement le pouvoir dans les écoles du centre-ville, tout simplement parce que les Blancs ont *fui vers la périphérie ou ont créé* des écoles privées pour éviter les effets de l'« intégration » scolaire. Ce phénomène, classique aux Etats-Unis, atteint son paroxysme à Durham, où deux systèmes scolaires autonomes coexistent, l'un dans l'ancien, et populaire, centre-ville *(« city »)*, l'autre dans le *« county »* périphérique, cette zone autrefois rurale, aujourd'hui parsemée de centre commerciaux et de belles demeures noyées dans les magnolias et les lauriers.

## Record de médiocrité

Deux sytèmes dirigés par deux conseils élus *différents, l'un entièrement* noir à l'exception de l'un de ses cinq membres, l'autre 100 % blanc. Tandis que la *city* assistait à l'agonie de ses industries de main-*d'œuvre traditionnelles, cigarettes* et textile, basées sur l'agriculture du vieux Sud (tabac et coton), le *county* se dotait, en pleine campagne, d'une imposante technopole, où sont *concentrées les plus grandes* firmes spécialisées dans la recherche en chimie, biologie et médecine, à proximité immédiate de trois universités. Les systèmes fiscaux étant eux aussi *séparés, les paradoxes* s'accumulent : les habitants aisés du *county*, où sont concentrées les nouvelles entreprises prospères, paient presque deux fois moins d'impôts que *leurs voisins* modestes du centre-ville, pour des écoles de meilleure qualité, et très majoritairement blanches. Tandis que les classes préfabriquées poussent, tels des champignons, dans les *écoles du county*, pour accueillir les nouveaux arrivants, on ferme des salles et des gymnases au centre de la *city*.

Durham, cent trente mille habitants, première ville des Etats-Unis par la densité de *« PhDs »* (docteurs d'université), détient aussi un record de médiocrité scolaire, de ségrégation raciale et d'absurdité de gestion. *« Durham s'enorgueillit d'être la* « capitale de la médecine » *alors que notre système scolaire dual répand sur notre communauté un linceul désespérant de division raciale »*, peut-on lire dans le rapport de la commission de réflexion constituée par la municipalité pour étudier la possibilité de fusionner les deux systèmes.

L'affaire est, sans conteste, la plus brûlante du moment dans la vie politique locale. Les trois quotidiens locaux y ont consacré des dizaines d'articles et l'un d'eux, d'inspiration démocrate, a récemment publié quatre pages entières d'analyse et de reportage très favorables à la fusion, comparant les écoles à une *« tumeur dans le cœur »* de Durham. Cette situation agite et divise autant les Noirs que les Blancs et bouscule les divisions politiques traditionnelles.

Se faisant l'écho de la population qui les a élus, les notables blancs, qui gèrent les établissements scolaires du *county*, refusent en bloc toute forme de mélange, qui compromettrait, selon eux, la qualité de l'enseignement dans leur zone et obligerait certains enfants à prendre le bus. Les notables noirs qui contrôlent les écoles de la *city* sont, quant à eux, très divisés. Si quelques-uns reconnaissent en privé que la justice exige le mélange des élèves, la plupart refusent simplement d'admettre l'état de santé alarmant de leur système. Réaction bureaucratique sans doute, car la fusion des administrations entraînerait des suppressions de postes, mais surtout réflexe de défense d'une communauté noire privée de tout pouvoir sur les affaires publiques jusqu'à la fin des années 70. *« La crainte légitime de perdre un pouvoir qu'ils ont mis tant de temps à conquérir les empêche de voir les réalités »*, commente Barry Yeoman, journaliste.

Certains évoquent aussi la défense de l'identité noire et le fait que les élèves se sentiraient plus à l'aise dans leur milieu. *« Tenir les rênes d'un système en faillite ne constitue pas un grand pouvoir et se révèle désastreux pour l'image de la communauté noire : tous les enfants noirs de la ville savent que leurs écoles fonctionnent mal »*, rétorque le pasteur noir, Paul Jackson, qui vient de prendre la tête d'un groupe de parents cherchant à obtenir la fusion des écoles par voie judiciaire. *« Le vrai problème est qu'un élève noir peut aller à l'école de cinq à dix-sept ans sans voir un seul Blanc »*, renchérit Julia Borbely-Brown, l'une des dernières mères d'élève blanches à avoir maintenu son fils à Durham High School, autant par conviction antiraciste que parce qu'il y est heureux et brillant.

## L'attrait des « magnet schools »

Sociale et raciale, la crise scolaire a aussi les conséquences économiques imprévues. Elle décourage l'installation de nouveaux ménages dans l'ensemble de l'agglomération de Durham et fait stagner les prix de l'immobilier, qui flambent dans les villes toutes proches où les écoles sont déségréguées. Le président de la chambre de commerce de Durham et les agents immobiliers l'ont bien compris, qui comptent, depuis peu, parmi les plus chauds partisans de l'intégration scolaire. Leur modèle n'est pas loin. A quelque trente kilo*mètres de Durham*, la ville de Raleigh, capitale de la Caroline du Nord a su prendre le taureau par les cornes et imposer dès 1976 la déségrégation en dépit de référendums populaires négatifs. En transformant certaines écoles du centre-ville majoritairement noir, en *« magnet schools »* dotés d'équipements (vidéo, informatique) de professeurs et d'enseignements supplémentaires (langues vivantes, musique, arts plastiques, danse, etc.), Raleigh a réussi à y faire revenir les familles blanches qui les avaient désertées, à redonner confiance aux professeurs, et à rétablir l'équilibre racial. La définition de la carte scolaire et l'affectation dans ces écoles publiques privilégiées donnent lieu, chaque année, à de vastes controverses publiques. Mais la politique des *magnet schools* a permis de faire accepter aux parents les longs trajets en bus, prix à payer pour mélanger les enfants dans une ville où la ségrégation par l'habitat demeure.

Reste aux élus de Durham à trouver le courage politique de forcer, à leur tour, le destin et d'imposer une fusion des écoles qui apparaît inéluctable par bien des aspects. Tâche ardue, comme le suggère amèrement M. William Clément, un pionnier de la lutte des Noirs pour l'intégration scolaire dans l'après-guerre : *« La resègrégation est aussi diabolique que la vieille ségrégation. Nous sommes revenus à 1949. Tout est à recommencer. »*

**PHILIPPE BERNARD**

# La classe des jeunes filles enceintes

*« Après mon bébé, je continuerai mes études,* assure Brenda, l'air bravache. *Ça n'était pas prévu, mais ma mère s'en occupera. Elle adore les enfants. Moi, je veux être cosmétologiste. »* Brenda est l'une des *quatorze élèves de classe* spéciale pour élèves enceintes, qui fonctionne, depuis plus de vingt ans, en marge des établissements scolaires de la ville. Elle fêtera ses dix-huit ans juste avant d'accoucher, et se présente comme l'aînée de cette classe très spéciale.

La cadette, Johanna, a douze ans. Sa tête d'enfant repose dans ses bras croisés, sur son pupitre. Elle ne dit rien.

Ces adolescentes noires font partie du million et demi de jeunes Américaines de moins de dix-neuf ans qui se trouvent enceintes chaque année. Un record pour un pays développé. A Durham comme dans maintes autres villes, on a ouvert une section spéciale, *« pour qu'elles ne quittent pas l'école et qu'elles ne subissent pas la violence des classes normales »*, explique Linda Hubbard, la directrice. Quatre professeurs et une infirmière tentent de les aider à conserver le fil de leur scolarité, à envisager un avenir professionnel, tout en les préparant à l'accouchement, qui ne les autorisera en principe qu'à quatre semaines d'absence. On veut aussi les déculpabiliser, leur apprendre à *« être dignes »*.

Aucune n'a vraiment désiré cette grossesse et rares sont celles qui évoquent l'existence du père de leur enfant. La plupart de ces jeunes filles ne connaissent que leur propre mère, qui n'a souvent guère plus que le double de leur âge. *« Avoir un enfant, c'est se donner un avenir et montrer qu'on peut réussir, c'est aussi, dans les familles noires, faire comme maman »*, commente une enseignante. Certains évoquent aussi l'attrait des *allocations* familiales, pourtant bien maigres.

L'éducation sexuelle ? *« Je ne pensais pas que ça pouvait m'arriver si rapidement »*, répond une élève, qui assure ne pas savoir comment se procurer et utiliser un moyen contraceptif. Certains professeurs n'en croient pas un *mot et assurent qu'une information* précise est donnée au début de l'enseignement secondaire. Selon d'autres enseignants, on décrit seulement, dans les classes, la naissance d'un enfant. On incite les élèves à *remettre à plus tard les relations* sexuelles, mais on évoque peu la contraception, car le sujet *déclenche les foudres de* certains parents.

Quant à l'avortement, jamais gratuit, il ne fait guère partie des mœurs des familles noires et pauvres. *« Les enfants voient du sexe partout, sur les affiches, à la télévision et ils pensent que c'est la vie,* conclut Mme Hubbard. *Mais dans leur famille, on ne leur parle de rien. Ou alors quand c'est trop tard. »* Toujours affalée sur son bureau, Johanna s'est endormie.

**Ph. Be**

هكذا من الأصل





# « Les Plaideurs » à Sciences Po

*Un étudiant, fanatique de procédure, poursuit de son zèle l'Institut d'études politiques de Paris. Résultat : les élections du conseil de direction devront être refaites*

L'INSTITUT d'études politiques (IEP) de Paris va devoir procéder à une seconde élection de son conseil de direction. Saisi par deux étudiants et par leur syndicat, le tribunal administratif de Paris a annulé les élections qui s'étaient tenues, à la fin de janvier. L'AGE-UNEF Sciences Po, syndicat rattaché à l'UNEF-Solidarité étudiante (proche du Parti communiste), protestait contre une décision l'obligeant à changer sa tête de liste, deux jours avant le scrutin. Les nouvelles élections devraient avoir lieu en mai, bien que la *direction de l'IEP ait décidé de faire appel du jugement du tribunal administratif.*

L'affaire commence comme une scène des *Plaideurs*. En octobre 1989, Alain Bayle, étudiant en DEA de sciences politiques à l'IEP, découvre dans un couloir un carton rempli de documents qui l'intriguent. Les papiers en question sont de vieux questionnaires remplis par des étudiants pour obtenir des cartes de bibliothèque. Rien de très compromettant dans ces listes de noms et d'adresses. Mais assez tout de même pour provoquer l'indignation d'Alain Bayle, qui envoie une lettre à la direction de l'Institut pour protester *contre* l'abandon de ces documents dans un lieu public.

Il faut dire que cet étudiant de vingt-neuf ans, portant moustache et lunettes d'écaille, est un virtuose du redressement de torts administratifs. Ne s'est-il pas spécialisé, à l'université Laval de Québec où il a passé sa maîtrise, dans l'accès aux documents administratifs et la protection des renseignements recueillis par l'Etat sur les citoyens ? Sur sa lancée, Alain Bayle entreprend donc une croisade en faveur du *« devoir d'information préalable »* de l'Institut vis-à-vis des étudiants. S'appuyant sur l'article 27 de la loi Informatique et libertés, il affirme que tous les questionnaires d'identification remplis par les élèves doivent porter une mention indiquant que les renseignements recueillis peuvent être informatisés, mais demeurent accessibles à ceux qui les ont fournis.

### Tête de liste aux élections

*La direction de l'IEP, ébahie, puis* exaspérée, répond que cette *mention* figure sur les documents *principaux*, à savoir les dossiers d'inscription. Infatigable, Alain Bayle poursuit son labeur procédurier, bombarde l'administration de demandes d'accès à différents documents et multiplie les échanges de courriers, parfois pimentés, avec la direction. L'accuse-t-on de chercher inutilement querelle à l'Institut ? Il se défend en expliquant, le plus simplement du monde : *« Il s'agit seulement de faire respecter des principes. Je suis frappé de constater que l'administration pense forcément qu'on lui veut du mal lorsqu'on cherche à savoir comment elle fonctionne. »* La surprise des secrétaires n'a pas été mince lorsqu'elles *ont* vu, dès octobre, cet étudiant particulièrement attentif à ses droits, leur demander de consulter *« le règlement sur les libertés politiques, syndicales et culturelles des étudiants... »*

La question de l'*« information préalable »* suit son cours, lorsque, en janvier, l'AGE-UNEF décide de présenter Alain Bayle comme tête de liste aux élections du conseil de direction. Cet organe essentiel de la vie intérieure de Sciences Po, où la cogestion est de règle, doit être élu à la fin du mois, mais Alain Bayle n'y siégera pas. Deux jours avant la consultation des 24 et 25 janvier, la commission de contrôle des opérations électorales de Sciences Po, réunie en séance ordinaire, a décidé qu'Alain Bayle n'était pas éligible. Composée notamment de représentants des étudiants, du directeur de l'IEP et du président du conseil d'administration, la commission a fait valoir que le « tête de liste » de l'AGE-UNEF n'était pas inscrit régulièrement à l'Institut.

*Plus précisément*, Alain Bayle n'a *pas produit*, lors de son inscription, le *diplôme québécois qui lui donnait* accès au troisième cycle universitaire. L'université Laval ne pouvait en effet lui délivrer matériellement ce document avant le mois de juin, tout en attestant qu'il l'avait bien obtenu. L'étudiant jure ses grands dieux qu'il s'était mis d'accord avec l'administration de Sciences Po, qu'il possède une carte d'étudiant en bonne et due forme et qu'il n'aurait pu suivre une scolarité normale si tel n'avait pas été le cas. Selon lui, la direction de l'IEP lui cherche noise pour le punir de son furetage administratif. *« C'était un crime de lèse-majesté »*, explique-t-il. A l'AGE-UNEF, on penche plutôt vers des raisons de politique intérieure. *« La direction a considéré que le choix d'Alain Bayle était une déclaration de guerre de notre part »*, affirme un membre du syndicat.

Si une *« hostilité »* de fait s'est bien établie entre l'IEP et l'AGE-UNEF par le truchement de ce Zorro de la procédure qu'est Alain Bayle, l'Institut réfute la thèse de la vengeance personnelle. *« Nous n'avons pas exercé de vindicte à l'égard de M. Bayle*, souligne Richard Descoings, directeur adjoint de Sciences Po. *La preuve en est qu'il a été recruté comme vacataire par la Fondation nationale des sciences politiques en avril, ce que nous n'aurions pas fait si nous avions une haine tenace contre lui. »* On pense à l'IEP, que le syndicat tente, en fait, de s'opposer par des moyens détournés à la réforme des conditions d'accès et des droits d'inscriptions en cours à l'IEP.

### Vengeance ou manœuvre ?

En tout état de cause, le tribunal administratif a décidé que M. Bayle avait *« régulièrement déposé un dossier d'inscription »* et que sa radiation des listes deux jours avant le vote était *« de nature à altérer la sincérité du scrutin »*.

Des élections seront donc réorganisées, probablement en mai, pour que le conseil de direction puisse se réunir normalement avant la fin de l'année universitaire. *« Toutes les décisions concernant la scolarité sont prises par ce conseil, sur avis de la commission paritaire*, rappelle M. Descoings. *Or il reste à décider du règlement des examens dans le cadre de la réforme en cours. »* En attendant, l'IEP a décidé de faire appel d'un jugement considéré comme injuste. Cet appel ne devant pas, toutefois, empêcher le déroulement des élections. De son côté, Alain Bayle continue de traquer l'erreur administrative : l'IEP fera l'objet d'une étude de cas dans sa thèse de doctorat.

**RAPHAËLLE RÉROLLE**

## INTERCOURS

# Les « enfants de la République »

Faire de la politique est affaire de goût. Jacques Kluger a choisi, lui, d'en faire faire à ses contemporains et s'y emploie avec enthousiasme. A ceux qui pensent que le civisme est une marotte de moraliste attardé, ce jeune homme de vingt-deux ans démontre le contraire. Etudiant en deuxième année de droit à l'université Paris-I, il milite pour que ses camarades ne se détournent pas de la vie publique. L'association Les enfants de la République-Le front républicain, dont il est l'un des fondateurs, a été créée en mars pour provoquer *« un électrochoc républicain dans l'opinion publique »*. Rien de moins.

Cette grande secousse, ce *« réveil de la citoyenneté »*, doit passer par une participation accrue aux consultations électorales de toutes sortes. *« Nous avons constaté qu'il existe une dépolitisation inquiétante dans les universités*, remarque Jacques Kluger. *Beaucoup de gens n'osent pas parler de politique ou considèrent que cela fait ringard. »* Prenant acte de cette inertie, les membres de l'association cherchent à pousser leurs camarades vers les urnes. Parmi leurs objectifs : l'organisation, dès la rentrée 1990, de débats entre les étudiants et les élus locaux.

Loin de blâmer ses camarades de leur passivité, Jacques Kluger estime qu'elle découle en partie de l'attitude des responsables de la vie publique. Souvent expatriés vers des campus éloignés du centre-ville, les jeunes *« éprouvent un fort sentiment d'exclusion*, observe-t-il. *Ils ont l'impression que les hommes politiques ne s'intéressent plus à leurs problèmes »*. Cette situation l'inquiète, lui qui se passionne pour le droit constitutionnel, l'histoire politique de la France et les valeurs de la République. Issu d'une famille où l'on parle beaucoup de politique, il ne milite que pour le débat d'idées, sans être affilié à aucun parti. S'il n'exclut pas de mettre un jour ses compétences au service de l'Etat, son rêve serait plutôt de devenir avocat de pénal *« pour être proche des hommes »*.

Comme lui, les « Enfants de la République » se veulent sans étiquette, mais pas sans opinion... *« Les gens qui ne votent pas laissent la place au Front national*, regrette Jacques Kluger, *et c'est ce que nous voulons éviter. »* C'est en cultivant les idéaux de la République que ces enfants-là comptent lutter contre la progression du parti de M. Jean-Marie Le Pen, considéré comme la *« négation du système républicain et démocratique »*. Contrairement à ce qu'ils craignaient, les « Enfants de la République » ont rencontré *« une grande volonté d'agir »* dans leur entourage étudiant, séduit sans doute par ces républicains sans désillusions.

**RAPHAËLLE RÉROLLE**

► *Les Enfants de la République*, 193, rue de l'Université, 75007 Paris. Tél. : 47-05-46-64.

# Les étudiants québécois protestent contre les hausses

*La décision du gouvernement d'augmenter de 130 % en deux ans les droits d'inscription dans les universités a mis les étudiants en colère. Mais il est peu probable que les autorités reviennent sur leur décision.*

**MONTRÉAL**

*de notre correspondante*

L'ANNONCE par le gouvernement québécois d'une hausse brutale – de 130 % en deux ans – des droits d'inscription dans les universités pour faire face aux difficultés de financement de l'enseignement supérieur, a provoqué la colère des étudiants, qui ont multiplié les grèves et les manifestations pendant l'hiver. Ceux-ci bénéficient en effet d'un net avantage par rapport à leurs camarades nord-américains : les droits annuels, qui étaient gelés depuis vingt-deux ans à hauteur de 540 dollars canadiens (2 700 F), sont deux à trois fois moins élevés qu'aux Etats-Unis.

Soutenus du bout des lèvres par leurs professeurs et les syndicats, les étudiants auront fort à faire pour convaincre le gouvernement libéral de M. Robert Bourassa de revenir sur sa décision. Le milieu des affaires, dont l'influence ne cesse de grandir au Québec, la majorité des recteurs et une bonne partie de l'opinion publique partagent son point de vue : étudier est d'abord un investissement personnel particulièrement rentable. S'endetter temporairement vis-à-vis de l'Etat, qui offre des prêts avantageux aux étudiants issus de milieux modestes, n'a rien de scandaleux lorsqu'il s'agit d'assurer son avenir.

*« Il existe une disproportion entre ce qu'un étudiant reçoit de la société et ce qu'il doit lui rendre. Pour quelque 500 dollars de droits annuels investis pendant quelques années, un étudiant peut espérer gagner de 500 000 à 1 million de dollars de plus dans sa vie active. Il est donc important que les étudiants prennent leurs responsabilités, et qu'ils participent à la solution du sous-financement des universités »*, résume Serge Saucier, dirigeant d'une importante firme de courtiers et président du conseil d'administration de l'Ecole des hautes études commerciales.

Au cours de sa « révolution tranquille » dans les années 60, le Québec s'est employé à démocratiser l'accès aux universités – auparavant réservées à une élite – sans toutefois aller jusqu'à appliquer le principe de la gratuité. Le gel des frais de scolarité décrété en 1968 et le système des prêts ou des bourses, instauré quelques années plus tôt, visaient un double objectif : ouvrir l'université au plus grand nombre et atteindre les taux de fréquentation de l'Ontario, la riche province voisine et concurrente du Québec. De fait, les effectifs universitaires ont plus que décuplé en moins de trente ans, passant de 23 000 en 1961 à 245 000 en 1989. Le Québec, dont 11,4 % des jeunes de dix-huit à vingt-neuf ans fréquentent l'université, a pratiquement rattrapé son retard sur l'Ontario.

Entre-temps toutefois, l'Etat est devenu moins généreux, les compressions imposées aux universités, dont 90 % des ressources proviennent des subventions gouvernementales, ont commencé au moment de la récession de 1981, mais n'ont pas cessé lorsque l'économie a repris vigueur. Entre 1980 et 1986, les sept universités du Québec (1) ont accueilli quarante mille étudiants de plus, avec des ressources constantes, ce qui s'est traduit, en termes réels, par une baisse de 30 % de leurs subventions.

Les conséquences de ce manque à gagner, globalement évalué à près de 1 milliard de francs, ont vite été ressenties. *« Avec un coût par étudiant parmi les plus bas en Amérique et un ratio de près de vingt étudiants par professeur, avec des équipements insuffisants ou désuets et des bibliothèques incapables de renouveler leurs collections, il est certain que les universités traversent une crise majeure »*, disait dès 1987 la conférence des recteurs et principaux des universités du Québec (CRPUQ). Imitant leurs voisines ontariennes ou américaines, les universités québécoises ont créé des fonds ou fait appel au secteur privé pour financer leurs recherches, mais les sommes versées par les entreprises ne couvrent encore que 2,5 % de l'ensemble des dépenses de recherche.

### Un fort endettement

Le gouvernement de M. Bourassa avait promis, avant son arrivée au pouvoir en 1985, le maintien du gel aux étudiants qui se sont bien chargés de le lui rappeler tout au long de son premier mandat. Il s'est libéré de son engagement au moment de sa réélection, en septembre dernier. Pour mieux faire passer la hausse prévue de 130 % en deux ans, il a annoncé une augmentation de 13 % de l'enveloppe des prêts et des bourses.

La majorité des étudiants – qu'ils soient inscrits à temps plein ou à temps partiel (cours du soir) – ont un emploi durant l'année universitaire, pour subvenir à leurs besoins. Moins du quart des effectifs totaux et 43 % des étudiants à temps complet reçoivent une aide financière de l'Etat, sous forme de bourse ou, le plus souvent, de prêts sans intérêts remboursables dès la fin des études. Conséquence : l'endettement moyen de chaque diplômé frais émoulu est d'environ 30 000 francs.

La hausse des frais de scolarité entraînera *« peut-être une réduction de quelques milliers d'inscriptions mais les gens devraient s'y faire rapidement »*, estime le ministre de l'éducation, Claude Ryan. L'Association nationale des étudiants du Québec affirme de son côté qu'une personne sur vingt, issue des milieux les plus défavorisés, sera dissuadée d'entamer ou de poursuivre ses études. Selon elle, l'université se pliera aux lois du marché : les inscriptions devraient principalement baisser dans les facultés de lettres, d'arts et de sciences humaines, filières qui ne débouchent pas sur des emplois assurés et bien rémunérés. De là à fermer ces départements, au sein des universités les moins performantes, comme certains le demandent déjà, il n'y aurait qu'un pas.

### Accroître la compétitivité

A plus long terme, les étudiants québécois voient se profiler un système à l'américaine, avec d'un côté des universités publiques abordables mais mal cotées et de l'autre des universités privées (2) et chères, réservées à l'élite ou aux meilleurs élèves, aidés par des bourses privées. Nombreux sont ceux qui pensent que la *« démocratisation effrénée »* des dernières décennies n'a abouti qu'à un *« nivellement par le bas »* et que le Québec ne peut plus se permettre de se différencier du reste du continent, sous peine de perdre ses meilleurs chercheurs.

Pendant que les étudiants manifestaient contre ces hausses, l'université (francophone) de Montréal annonçait que ses critères d'admission seraient plus rigoureux, dès la rentrée prochaine, de manière à freiner la croissance d'effectifs devenus trop importants pour les ressources dont elle dispose. Soucieuse de passer du rang de « bonne université de recherche » à celui de « grande université nord-américaine », elle compte bien *« donner à ses professeurs et à ses chercheurs les moyens d'accroître leur compétitivité »*.

**MARTINE JACOT**

(1) Quatre d'entre elles sont francophones (l'université de Montréal, l'université Laval de Québec, l'université du Québec et l'université de Sherbrooke) et trois sont anglophones (les universités McGill, Concordia et Bishop's) toutes trois à Montréal.

(2) Seule l'université du Québec a un statut public. Les six autres ont un statut semi-public privé, bien qu'elles soient largement subventionnées par l'Etat.

## LIVRES

### Les sociétés européennes et la guerre de 1914-1918

par Arlette Lofficier
sous la direction de Jean-Jacques Becker et Stéphane Audoin-Rouzeau.

*Actes d'un colloque qui s'est tenu à l'université de Paris-X Nanterre et à Amiens à l'occasion du soixante-dizième anniversaire de la fin de la première guerre mondiale.* Préfacées par Jean-Baptiste Duroselle, les études et monographies réalisées par une trentaine d'historiens permettent de comparer l'attitude des populations, dans les pays belligérants, face à l'entrée en guerre, l'évolution du comportement des soldats au front et des civils – intellectuels ou paysans – dans les villes, les campagnes, les régions occupées, et les différentes formes du sentiment national.

► **Publications de l'université de Nanterre, 495 p., 180 F.**

### Introduction aux grandes théories du théâtre

par Jean-Jacques Roubine

Cet ouvrage, destiné aux étudiants en lettres et aux enseignants, dresse un panorama des principales théories du théâtre – du texte et de la représentation – depuis le dix-septième siècle. Avec une chronologie et une bibliographie en annexes.

► **Bordas, collection « Lettres supérieures », 216 p., 85 F.**

### L'école et l'espace local, les enjeux des zones d'éducation prioritaires

par Agnès Henriot-van Zaten

Une thèse de doctorat en sociologie de l'éducation, qui s'intéresse aux rapports entre l'école et son environnement local, et s'appuie notamment sur l'étude ethnologique d'un canton rural de l'Ille-et-Vilaine, et de deux quartiers urbains de Dijon. L'interprétation des discours et des pratiques des parents d'élèves, des enseignants, des éducateurs sociaux et autres groupes locaux débouche sur une analyse sociologique des effets de la politique de Zone d'éducation prioritaire (ZEP), et de l'influence exercée par ces différents acteurs de la « scène locale ».

► **Presses universitaires de Lyon, 270 p., 150 F.**

### Le dictio Annuaire de l'entreprise

par François Bus

Ce guide qui combine dictionnaire et annuaire, met en relation les problèmes rencontrés dans les entreprises, et les sources de documentation adaptées. Disposant de 1 000 entrées, il donne pour chaque thème, classé par ordre alphabétique (absentéisme, achats...), les définitions essentielles et la liste des organismes professionnels, administrations, syndicats, livres, revues ou salons pouvant apporter des éléments d'information.

► **Dunod, 294 p., 250 F.**

# Les stages de la semaine

*« Le Monde Campus » publie chaque semaine des offres de stages en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce service, lancé en collaboration avec la MNEF, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel 3615 JOBSTAGE. Les frais annuels d'inscription sont de 149 F.*

*Les entreprises désireuses de passer des offres sont priées de consulter directement cette association au : (1) 47-35-43-43.*

### GESTION

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 6 mois. Ind : 4 000 à 5 000 F/mois. Profil : Ecole supérieure de commerce. Mission : détection de PME innovantes et rédaction de dossiers pour les partenaires financiers. 11 630.

Lieu : Paris la Défense. Date : immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 4. Mission : suivi de la gestion d'entreprises franchisées. 11 629.

Lieu : Grigny. Date : juillet. Durée : 6 mois. Ind : 9 000 à 10 000 F/mois. Profil : bac + 4. Mission : préparation des budgets chantiers/services, suivi et contrôle prix de revient chantiers, tableaux de bord, suivi des dossiers assurances et litiges. 11 618.

### COMPTABILITÉ

Lieu : Montreuil. Date : immédiat. Durée : indéterminée. Ind. : à définir. Profil : bac. Mission : comptabilité. 12 590.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : possibilité de préembauche. Ind : à convenir. Profil : bac + 5, DECS comptabilité. Mission : travail sur logiciel de gestion appliquée à l'informatique, installation et mise en place de logiciels chez les clients, suivi clients. 12 589.

### PERSONNEL

Lieu : Compiègne. Date : immédiat. Durée : 5 mois. Ind : 1 460 F/mois. Profil : bac + 5. Mission : étude sur la politique de qualification, la formation et l'emploi. 13 569.

### MARKETING

Lieu : Pantin. Date : immédiat. Durée : 3 à 6 mois. Ind. : 5 000 F/mois. Profil : bac. Mission : étude de marché dans le domaine de la télématique : définir la plaquette de la société, faire l'étude des produits et des prix. 14 816.

Lieu : Boulogne. Date : immédiat. Durée : 2 mois ou +. Ind : à convenir. Profil : bac + 2, action commerciale. Mission : contacts téléphoniques pour prise rendez-vous avec collectivités publiques et entreprises privées. 14 711.

### COMMERCE INTERNATIONAL

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 2 mois. Ind : à définir. Profil : bac + 3. Mission : prise de rendez-vous auprès des responsables d'achats et services après-vente. 15 652.

### VENTE

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois. Ind : 2 500 F + intéressement aux résultats. Profil : bac + 2. Mission : vente et prospection clientèle existante à développer. 16 656.

### INFORMATIQUE

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 4 mois minimum + embauche possible. Ind : 8 000 à 10 000 F/mois. Profil : bac + 4. Mission : participer dans une SSII à un atelier logiciel. Connaissance impérative du système Pick. 17 742.

### COMMUNICATION

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 3 mois + embauche éventuelle. Ind. : 1 500 F/mois. Profil : bac + 3. Mission : assistance relations presse, organisation de conférences. 18 695.

Lieu : Paris. Date : juillet. Durée : 2 mois. Ind : 4 500 F/mois. Profil : bac + 2. Mission : seconder les documentalistes dans leurs fonctions. 18 699.

### DROIT

Lieu : la Défense. Date : immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 4. Mission : montage et suivi juridique d'un réseau de franchises. 23 558.

### SECRÉTARIAT

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 1 à 2 mois + embauche possible. Ind. : à définir. Profil : bac + 2. Mission : secrétariat. Connaissance Macintosh. Anglais exigé. 24 640.

**Et de nombreux autres stages sur minitel 36 15 JOBSTAGE ou au 47-35-43-43. CDTE, 110, av. A.-Briand, 92120 MONTROUGE**

# CULTURE

## La mort d'Antoine Vitez

# Une vie sans repos

**Antoine Vitez est mort, il laisse un vide ressenti par tous. Parce qu'il a donné au théâtre sa dimension civique, les hommes politiques de tous les bords ont reçu le choc, comme les autres spectateurs, comme ceux qui ont travaillé avec cet homme rare, comme ceux qui l'ont connu.**

Né le 20 décembre 1930 à Paris, Antoine Vitez commence sa carrière d'acteur au Théâtre quotidien de Marseille, en 1962 ; puis il « monte » à Caen, où, sous la direction de Jo Trehard, il travaille dans l'équipe d'animation de la Maison de la culture. C'est là qu'il signe sa première mise en scène, *Electre*, en 1966. Suivent le *Procès d'Emile Henry*, un montage dont il est l'auteur, *et les Bains*, de Maïakovski. Antoine Vitez, qui a fait des études aux Langues orientales, connaît parfaitement la littérature russe. Déjà, à cette époque, il a traduit plusieurs textes, et notamment, *le Don paisible*, de Cholokhov, ce qui lui vaut l'amitié de Louis Aragon, dont il a été le secrétaire et à qui il est resté fidèle jusqu'au dernier jour.

Antoine Vitez reste à Caen jusqu'en 1967, puis travaille avec Pierre Debauche à Nanterre. Il met en marche ce qu'il appelle un « théâtre des quartiers » : des spectacles qui peuvent se donner dans les préaux d'école, les salles des fêtes, les chapiteaux. Les mises en scène se succèdent, depuis *la Grande Enquête de François Felix Kulpa*, de Xavier Pommeret, en forme de roman-*photo, jusqu'à une seconde version* d'*Electre*, sur un plancher en forme de croix, avec pour seule décoration des fleurs de cimetière, et *Faust*, dans une scénographie éclatée, une *Mère Courage* iconoclaste..

En 1972, Jack Lang, nommé à la tête du Théâtre national de Chaillot – censé se consacrer aux enfants, – demande à Antoine Vitez, déjà directeur des Quartiers d'Ivry, et de l'Atelier théâtral d'Ivry, d'être son codirecteur artistique. Vitez monte *Vendredi ou la vie sauvage*, d'après Tournier, *les Miracles*, « d'un poète *nommé Jean », dit-il. Et puis* il y a *Phèdre*, *Catherine*, d'après *les Cloches de Bâle* d'Aragon, *sans doute* le spectacle le plus important des années 70, par sa dramaturgie, son économie aussi. Un exemple trop de fois mal suivi.

Ce ne sont que quelques aspects de l'activité d'Antoine Vitez, qui, appelé par Jacques Rosner en 1968 au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, forme une génération d'acteurs essentiels. Il déclare que la mise en scène est une mise en pratique de ses cours. Il ne « dirige » pas *au sens habituel du terme, il raconte*, il fait flamber les imaginations. *« Il m'a appris à lire, et à me mettre en scène »*, disait Nada Strancar.

En 1978, pour le Festival d'Avignon et le Théâtre des quartiers d'Ivry, il monte avec les mêmes acteurs et dans un même décor quatre pièces de Molière : *l'Ecole des femmes, le Tartuffe, Dom Juan, le Misanthrope*, et, l'année suivante, son premier opéra, *les Noces de Figaro* à Florence. Il possède ce que l'on appelle une oreille musicale, comme le prouve son drôle de talent pour imiter les voix, les accents.

En 1980, Antoine Vitez quitte le Parti communiste auquel il appartenait depuis sa jeunesse. En 1981, il est nommé à la tête du Théâtre national de Chaillot. Il fait redécorer la grande salle par son scénographe Yannis Kokkos, et y monte dans un même décor *Faust* – une version très différente de celle d'Ivry, et dans laquelle il joue. – *Britannicus* de Racine, *Tombeau pour cinq cent mille soldats*. Puis le texte intégral de *Hamlet*, avec Richard Fontana. Deux pièces de Hugo (dont il avait présenté à Ivry une version abrégée des *Burgraves*) : *Hernani et Lucrèce Borgia*.

Mais l'événement, sans doute, c'est *le Soulier de satin*, de Claudel, douze heures d'un spectacle qui triomphe au Festival d'Avignon, avant de venir à Chaillot, et qui lui vaut le Grand Prix national du théâtre en 1987.

En 1988, Antoine Vitez est nommé administrateur général de la Comédie-Française, qu'il connaît bien pour y avoir monté à la *demande de Pierre Dux le Partage de midi*, de Claudel, et à l'Odéon, *Dave au bord de la mer*, de René Kalisky, un auteur qu'il avait découvert. Il prend la succession de Jean Le Poulain. Pour Avignon et l'Odéon, il met en scène *la Célestine* de Rojas, avec Jeanne Moreau, Lambert Wilson et les comédiens-français. Puis à la Comédie-Française même, *le Mariage de Figaro et la Vie de Galilée.*

*Depuis 1966, Antoine* Vitez a monté soixante-six spectacles, il s'apprêtait à mettre en scène *Phèdre* en russe et en français avec Alla Demidova. A cause de son intelligence si aiguë, on l'a parfois taxé de sécheresse, et, pourtant, dans chacune de ses mises en scène, il y a l'histoire d'une brisure, d'une sensibilité vulnérable. *Antoine Vitez n'a jamais cessé* de travailler, de penser, d'inventer, d'écrire, de séduire, de souffrir, de vivre. Toute mort est irréparable, sa mort est un dommage irréparable pour le théâtre tout entier.

**COLETTE GODARD**


GASTON BERGERET

## Un ton au-dessus du monde

par Bernard Faivre d'Arcier

ANTOINE VITEZ est une pensée. Et une postérité. Bien sûr, il pensait le théâtre pour le faire exister sur scène. Il ne lui serait pas venu à l'idée, *me semble-t-il*, de mettre en forme une œuvre qui n'ait pas un sens, une raison d'exister, un écho, une résonance. Sa propre complexité lui venait de la complexité du monde. Ses contradictions, ou plus exactement ses interrogations successives, lui venaient de celles que notre société, nos arts, nos manières de vivre, *manifestent*, cachent ou ignorent.

Homme de fond, il avait une vision large de notre société. Si vaste, qu'il en maîtrisait toutes les *dimensions. Ce n'était pas un* raisonneur ni un esprit systématique comme certains critiques voulaient en donner l'image, car il savait aimer. Jusqu'à la violence, l'injustice ou la ruse. Mais avec tant d'abandon parfois et de vulnérabilité.

C'est sans doute l'homme de théâtre dont l'analyse du théâtre est la plus rigoureuse, la plus exigeante. Il fut et reste un grand patron, au sens de respect et d'affection mêlés, que les élèves de Jouvet donnaient à ce mot. Homme de forme, il conjuguait talent, expérience, culture, pour redonner clarté à la confusion. exactitude à l'incertain, grandeur à la banalité, car il était tombé depuis longtemps amoureux des *mots qui le servaient et qui*, sous sa diction, avaient toujours de l'allure. Avec lui, la langue se déployait sans réticence, offrant tous les horizons de l'histoire et des civilisations. De n'importe quel lieu, il fabriquait le grand *théâtre du monde. D'une table*, d'une chaise, et avec quelques livres ouverts, il faisait une scène immense. D'un vaste plateau sous le ciel d'Avignon, il conduisait la destinée, la nuit durant.

Tout avec lui était d'un ton au-dessus du monde, car avant d'être un traducteur, un *acteur*, un metteur en scène, un professeur, un *directeur de théâtre, ou de troupe*, je crois qu'il était d'abord poète. Il portait la poésie en lui. De tous les conflits, des irrésolutions, des fatigues de sa vie ou de sa profession, il ne savait sortir que par le haut, par l'ardeur, l'éthique, la visée *ambitieuse, la liberté de pensée.*

*Mais ce n'était pas un homme* solitaire, une sorte de génie isolé, non. *Il* a transmis son art, son métier ou sa pensée tout autour de lui, avec générosité et fidélité. Par un travail inlassable, il transformait, transmuait son métier : du petit Théâtre des Quartiers d'Ivry à la Comédie-Française, en passant par le Conservatoire de Paris, il n'a cessé d'enseigner, de révéler, de convaincre. Tout le théâtre est plein de sa postérité. Pour l'art, le théâtre d'art, comme il aimait à l'appeler, il a payé de sa personne. Sans ménagement, sans compromission, *sans arrangement*. En commandeur de l'esprit.

**► Bernard Faivre d'Arcier est *directeur du théâtre au ministère de la culture.***

# Un janséniste ironique et caustique

***Suite de la première page***

C'est auréolé de ce prestige, et illuminé par ce plaisir profond, que je l'ai croisé, en décembre dernier, à Moscou. Il commençait les *répétitions* d'une *Phèdre* en russe, dont il avait supervisé la traduction. Il était intarissable sur les écarts, révélateurs comme des lapsus, que produisaient ces transpositions *de langage et de jeu*. L'homme de théâtre le plus évidemment agile de sa génération trouvait, dans l'exercice le plus évidemment agile de sa génération trouvait, dans l'exercice de son esprit, une jubilation proche de l'ébriété.

### *Le cœur au-delà de l'intelligence*

Il en venait à souffrir d'un vieux préjugé français : trop d'intelligence assécherait les sentiments. De fait, l'interlocuteur se sentait parfois, devant lui, le prétexte à des jeux presque solitaires, en voyant ce regard suivre le cours agité de ses pensées, les mots fuser avec éclat. Les lèvres fines articulaient des raisonnements qu'on eût dit désincarnés. Comme comédien, son apparence était celle d'un libertin retenu, d'Alceste, de Robespierre, des maniaques d'Inquisition. *On se souvient du raisonneur* froid de *Ma nuit chez Maud.*

Mais après tout, Vilar, à qui l'apparentaient son idéal janséniste du théâtre et jusqu'à sa démarche sans poids, pieds glissants, regards jetés de côté, Vilar lui aussi semblait exempt de générosité ; or il n'en était rien, comme on sait.

Le comédien le plus souple n'échappe pas à son emploi. La vérité de Vitez *démentait* les schémas. Au-delà de l'intelligence toujours en alerte, et des pudeurs infinies, le cœur était là, sous contrôle tendu de la raison. C'était ce cœur qui avait décidé des engagements politiques de naguère, aux côtés des humiliés, systématiquement.

L'effondrement des modèles auxquels il avait longtemps cru le trouvait ironique sur lui-même, caustique, mais non désemparé. Il rêvait que d'autres sens, toujours eux, *surgissent des rêves abolis et* des appareils discrédités. La reprise de *Galilée* répondait à ce besoin de renouer les fils de la raison et de la justice. Dans les rues *glacées de Moscou, feutre* brechtien sur l'œil, je l'entends encore ironiser sur les cataclysmes intimes des militants communistes, dont il fut, qu'il restait.

Ce champion des sens qui bougent était le contraire d'un infidèle. Il avait aimé passionnément le génie canaille d'Aragon ; il n'en disconvenait pas et défendait la mémoire du poète, bec et ongles. *Homme du mouvement*, il savait que les espoirs sont trop rares pour en changer à chaque raté de l'histoire. Avec lui, le théâtre a retrouvé ses sources immémoriales, *plus qu'il n'a bazardé* l'héritage. A Ivry, à Chaillot, l'acteur, par lui, recouvrait son rôle moteur dans la quête indéfinie des significations.

Il reste à méditer ses fulgurances, sa leçon de *fraternité* sans effusion. Longtemps, en son honneur, à l'image du théâtre suprêmement intelligent qu'il incarnait, le sens de ce qu'il dit et fut continuera de bouger.

**BERTRAND POIROT-DELPECH**

## Les réactions en France

# «Antoine Vitez a su faire du théâtre une invention tactique et stratégique»

### *écrit M. François Mitterrand*

De très nombreuses réactions sont venues, du monde politique et culturel national, saluer la mémoire d'Antoine Vitez. M. François Mitterrand, président de la République, a adressé le mardi 1er mai un message à Mme Elisabeth Leonetti, secrétaire général de la Comédie-Française, dans lequel il écrit : *« J'apprends avec tristesse la mort d'Antoine Vitez. Il a exploré avec une rigueur exemplaire toutes les possibilités de l'art du théâtre en faisant se rejoindre l'éthique et l'esthétique. Le théâtre a toujours été pour lui un champ de force où se jouait l'histoire de la société. La Comédie-Française perd avec lui un de ses plus grands administrateurs ».*

Dans un second message adressé, à Mme Vitez et les siens, le chef de l'Etat déclare : *« En un temps où elle se trouvait contestée dans son principe, il a toujours défendu la fonction, l'existence même de la mise en scène. Il a su faire du théâtre une invention tactique et stratégique. Nous lui devons des découvertes et des redécouvertes dont nous nous souviendrons avec émotion ».*

*« Le théâtre français perd l'une de ses plus fortes figures*, a déclaré le premier ministre, M. Michel Rocard. *Antoine Vitez qui disparaît alors qu'il dirigeait le plus prestigieux théâtre français ne fut pas seulement un pédagogue exceptionnel mais aussi un grand acteur, un grand metteur en scène, un remarquable animateur, un inlassable éveilleur de vocation ».* Dans un communiqué publié le lundi 30 avril, M. Jack Lang, ministre de la culture, écrit : *« Un maître du théâtre nous quitte. Son oeuvre de création est puissante, originale et dense. Lorque le président François Mitterrand le choisit voici deux ans pour gouverner la Maison de Molière, la communauté théâtrale en ressent fierté et bonheur. Il accomplit alors cette charge nouvelle avec rigueur, exigence et amour, et donne à notre premier théâtre national prestige et rayonnement. »*

Les principaux leaders des partis politiques ont réagi à la disparition de l'administrateur général de la Comédie-Française. Dans un message adressé à l'épouse d'Antoine Vitez, M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste, écrit : *« La mort d'Antoine Vitez me touche aussi personnellement, quelles que soient les divergences que la vie fit naître entre nous, car chacun sait quels furent les rapports de cet homme de forte culture avec le PCF et avec Aragon dont il fut l'ami. La France perd un grand homme de théâtre, un intellectuel qui ne voulut jamais renoncer à ses engagements de citoyen ».*

M. Jacques Chirac, président du RPR, a estimé dans un communiqué que *« c'est un maître, un inventeur de langage et de gestes, un lecteur exceptionnel d'oeuvres classiques qu'il faisait redécouvrir, qui a disparu dans la force de l'âge. Tout ce qui est vie, pensée, création, ressent profondément cette perte ».*

□ **Intérim à la direction du Français.** – Mme Catherine Samie, doyen de la Société des comédiens français, assurera l'intérim à la tête de la Comédie-Française dans l'attente de la nomination en conseil des ministres du successeur d'Antoine Vitez.

# Toutes ces planches de salut

Lundi 30 avril, la sonnerie, la voix au bout du fil : *« Antoine Vitez est... »*

Non. Pas Antoine Vitez. Pas lui. Pour la première fois de cette vie, à l'annonce d'une séparation, réflexe de seul refus. De révolte.

Combien sont-ils morts, vite, âgés, jeunes, parents, proches. Et le noir dans les yeux, la douleur... Mais Antoine Vitez, non. Ne pas même oser penser que l'on pense : « tous sauf lui ». Ne pas oser penser cela.

Essayer de se ressaisir, de trouver pourquoi ce refus, cette révolte... Sa voix calme, sa voix d'esprit, son regard d'avant, toutes ses nuits de théâtre, seuls soirs qui soient les mains et le cœur des jours, de nos vies entières appelées « les jours ». Savions-nous comment et pourquoi le théâtre d'Antoine Vitez était si nu ?

La voix dans l'écouteur : *« Mais si... anévrisme... rupture... »*

Antoine Vitez écrit : *« L'irrigation de la tête, le sang... le sommeil, prolongé. Prolongé jusqu'à nous comme la mer jusqu'à nos maisons ».*

Comme dans toute séparation, instinct de mémoire: la dernière fois qu'il était là. *Galilée*. Le corridor rouge du Théâtre-Français. Vitez longiligne, délié dans son costume noir. Ses lèvres droites, sa main forte, le Vitez des soirs de première, comme un peu absent de son propre corps, et ne reculant pas. Ce soir, les traits fatigués. Sourire.

Et, comme dans toute séparation, s'accuser d'être resté trop loin de celui qui ne sera plus. De ne pas l'avoir rappelé, assez souvent, mais aussi comment oser, lui un dieu. *« A mon retour... n'oublie pas... Quinze jours peut-être... Moscou.* Phèdre. *La traduction de Pasternak ?... »*

Ou n'avoir pas eu le geste de s'arrêter : une rue étroite d'Avignon, des pans obliques noirs d'ombre, mais il est dans le soleil à droite d'un arbre, plus loin, il fait un signe du bras, mais avec cette retenue sobre qu'il a toujours, quelque chose comme inachevé, par réserve. Et l'on va : dix minutes peut-être de lui que l'on aurait eues pour soi... Aujourd'hui, plutôt le suivre à la trace...

Lui : *« Mettre ses pas dans les pas d'un autre... la trace des pas... Electre posant ses pieds dans les empreintes d'Oreste... Qui est mort ? qui est vivant ? quel est le sens du temps? »*

C'était la dernière d'*Electre*, à Chaillot. Après, il avait dit, seul sur le théâtre mais comme dans une chambre, le poème de Ritsos, *Oreste*. La voix de Vitez, sa voix quand il jouait, cette brise vive de sel et d'iode qui prenait les fibres du-dedans à revers, ce bouche-à-bouche qui était âme à âme, ce révulsif fraternel... Chaque fois les témoins se disaient : le jour du Jugement, c'est lui qu'ils iront chercher pour réveiller les astres morts.

Lui : *« Il y a toujours dans les pièces de Tchekhov des gens qui voudraient bien que le couvercle ne se referme pas trop vite, ils voudraient gagner du temps, gagner le temps... Il ne s'agit que de la mort, dans Tchekhov. »*

Un soir de *la Mouette*, à Chaillot. Antoine Vitez visionnaire, dans son délire sûr et calme, dans se solitude si prête à accueillir. L'impulsion presque épileptique de Nina scandant le poème de Treplev, la villa qui s'abîme dans l'horizon comme le soleil, pour une fois le prolongement des ondes du suicide manqué, cette présence d'esprit civique responsable de Vitez qui seconde après seconde traversait la scène, ce qui lui faisait dire : *« Et spectacles, et journaux, et les gens que nous avions vus... Nous avions en nous ce que nous cherchions ailleurs, comme la scène du théâtre : on la cherchait, elle était sous nos pieds »*, et voilà pourquoi sa mort ne provoque qu'un refus : il posait chaque soir, sous les pieds d'autrui, une planche de salut, et cela sans bruit, sans discours. L'invisible intervention. *« Et si, comme nous le croyons »*, disait-il, *« la mise en scène est poésie... »*

Avignon, la plus infinie, la plus éternelle des nuits d'Avignon, *le Soulier de satin*, trois heures de la nuit, Rodrigue ivre de soleil veut couper l'Amérique en deux, Claudel et Vitez, *ouvriers d'un rêve, retiennent* les acteurs et le public sur la crête de la falaise, Vitez dit : *« Sommeil ou somnambulisme, et le théâtre était fait de la nuit comme une peinture est faite de la toile qui la porte... »*

Huit heures trente du matin, le jour est levé depuis un grand moment déjà, la cour du palais ne dort pas debout, le *Soulier* n'est pas achevé, la religieuse des Baléares, montée sur des patins, enjambe difficilement les rambardes dansantes d'une embarcation puis de l'autre, elle va acheter Rodrigue pour deux sous.

Une heure plus tard, Antoine Vitez traverse la place du Palais, la nuit blanche, la tension du jeu, ce n'est pas croyable, rien : la jeunesse d'un écolier. L'imaginer enfant courant vers la porte de l'école. Revoir ces photos qu'il prend si souvent de sa mère...

Il écrit : *« Il faisait beau... Je m'étais habillé de blanc... et j'allais ainsi, j'avais acheté un chapeau... Au petit garçon du coin de la rue j'avais donné mes crayons de couleur et mes feuilles de papier, et ce n'est rien, disais-je, rien... »*

Pas aujourd'hui, plus tard peut-être, aurons-nous retrouvé l'esprit, il y aura tant de choses, de souvenirs, le grand chien noir et les villageois de *Faust*, et Hamlet tenant par les mains sa mère et l'ombre de son père, et Vitez au Conservatoire, comment il y fut le créateur d'une incitation neuve, d'une humanité neuve d'acteurs solidaires, délivrés. Et Antoine à Ivry, l'écurie de chevaux métamorphosée en retable des merveilles, les incantations surhumaines de Phèdre, le cri sauvage d'Œnone : *« Mourez donc ! »*. Ce studio d'Ivry : dans les nuits d'hiver la crèche des miracles. Tant d'illuminations et de courages d'Antoine à dire, mais aujourd'hui au bout du fil les *« non, pas Antoine Vitez, pas lui »*, ces sanglots de colère. Il disait : *« La séparation, c'est cela : le même sens... le même sens... et pourtant nous ne nous rencontrerons plus... »*

Il disait, il croyait encore : *« Et le temps devant nous comme un repas immense »*. Mais laissez-nous croire encore que, de ce repas, tant de pains ne passeront plus.

Antoine Vitez : le théâtre, ses enfants, les planches et la lumière, la toile peinte, ses poèmes, ses dessins, et sa voix d'équinoxe à lui. Par tous ces présents qu'il savait nous donner il faisait de sa vie, de ses actes, une opération de rigueur, de secours, d'espérance, une dignité de vivre.

Il écrit : *« Souffle, voix, chair, entendre, naître, nu, cri, pieds, poitrine, manger. Grâce à toi je comprends que notre corps est le monde lui-même. Et c'est pourquoi je ne montrerai jamais rien d'autre que les corps et leurs jeux entre eux et avec leurs voix, dans le lit du théâtre. »*

Vitez cesse de vivre. Injustice irréalisable. Seul recours : vivre en lui, en son absence. Mais tout est perdu. Voix inétouffable d'Antoine. Il écrit, accompagnant un peu en retrait la Parque jusqu'au bout du quai : *« Et tu te couches, tu emplis de sable ta bouche, au dernier moment tu penses au baiser de la femme pour couper avec ses dents le fil cousu... »*

**MICHEL COURNOT**

# AGENDA

## CARNET DU Monde

### Décès

– Le chef du corps de l'inspection générale de l'industrie et du commerce,
Les membres
Et le personnel de l'inspection,
Ainsi que ses amis du ministère de l'industrie et de l'aménagement du territoire,
ont le regret de faire part du décès de

**Gérard BARBE,**
inspecteur général,
officier de l'ordre national du Mérite.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Bordeaux, le vendredi 27 avril 1990.

---

– A la suite du rappel à Dieu de

**Mme Jeanne BENOIT-GUYOD de SISTRIÈRES**
née Labouret,
poète lauréat de l'Académie française
et de l'Académie des jeux floraux de Toulouse,
présidente d'honneur perpétuelle de l'Académie du Haut-Midi,
ancien membre du jury poétique de Rambouillet et des Yvelines,

une grand-messe solennelle a été concélébrée en l'église paroissiale Saint-Lubin de Rambouillet, le dimanche 22 avril 1990, à 11 heures, à l'autel de la Célébration dominicale.

La famille remercie de tous les témoignages de sympathie si chaleureusement manifestés à l'occasion de l'ultime envol d'un éminent poète de haute spiritualité, comme le résume, lu au terme de l'office, le testament lyrique publié dans le prochain tome de l'*Encyclopédie poétique* et se terminant ainsi :

*« Le sommeil est douce chose*
*Aussi, quand la chair déclose,*
*Contre la mort se défend...*
*Et que l'âme s'endormant,*
*Au céleste amour dispose,*
*Sur le cœur de Dieu se pose ·*
*Et s'éveille au firmament. »*

[Poète de forme classique et d'inspiration chrétienne, Jeanne Benoit-Guyod de Sistrières, née Labouret – Jeanne Benoit-Guyod dans les lettres – a été dix fois couronnée par l'Académie française, l'Académie des jeux floraux de Toulouse, la Société des poètes français, l'Académie internationale de Lutèce, l'Académie de la ballade française, etc. Elle laisse une œuvre importante, publiée de 1944 à 1990, notamment *Fleurs d'épines, Amoroso Doloroso, J'ai des jardins, le Chant des pierres, Rivages étoilés, Toute la vie, Tout l'or du monde.* Native de Bergerac en 1896, cette Occitane, deux fois « Violette » des fameux Jeux toulousains en 1977 et 1978, puis médaille d'or de ceux-ci en 1980, venait d'être élue à quatre-vingt-treize ans, en 1989, présidente d'honneur perpétuelle de l'Académie du Haut-Midi. Sociétaire de la Société des poètes français, membre de la SACEM, en tant que compositeur, elle a mis en musique plusieurs de ses poésies.]

---

– Les familles Bonzon et Cazenove, ont la tristesse de faire part du décès de

**Mme Robert BONZON,**
née Gabrielle de Cazenove.

Les obsèques ont eu lieu le mardi 1er mai, au temple de Sainte-Croix de Caderle par Lasalle (Gard).

---

– Mme Evelyne Hugon et son époux,
sa fille, son gendre,
Mme Danièle Bouchet et ses filles,
Muriel et Sandra,
sa fille, ses petits-filles,
Erick Hugon
et sa fille,
son petit-fils, son arrière-petite-fille,
Christophe Hugon,
son petit-fils,
Mme veuve Marcel Bouchet,
sa belle-mère,
Mme Simone Letisse et son époux,
sa sœur et son beau-frère,
Mme Solange Cordonnier (†),
sa sœur,
M. Jacques Cordonnier,
son beau-frère,
Mme Eliane Rosa et son époux,
sa sœur, son beau-frère,
M. Gérard Letisse (†)
et ses enfants,
M. et Mme Bruno Letisse
et leurs enfants,
M. et Mme Didier Letisse
et leurs enfants,
ses neveux et petits-neveux,
Fabienne et Sabine Cordonnier,
ses nièces,
Ariane, Sandrine et Delphine Rosa,
ses nièces,
Janine Piton, son amie.
Toute la famille,
Ses amis,
ont la tristesse d'annoncer le décès de

**Mme Lucien BOUCHET,**
née Geneviève Dubois,

le 27 avril 1990, dans sa soixante-dixième année.

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 4 mai, en l'église Saint-Dominique, 20, rue de la Tombe-Issoire, Paris-14e, (métro Denfert-Rochereau ou Saint-Jacques), suivie de l'inhumation au cimetière de Montrouge (Hauts-de-Seine), dans le caveau de famille où repose son mari et son fils.

Remerciements à l'équipe de réanimation de l'hôpital Saint-Michel.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Danièle Bouchet,
2, route de Saint-Leu,
95600 Eaubonne.

---

*Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du* Monde *», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.*

---

– Le professeur Jean-François Chary et son épouse,
M. Frédéric Chary et son épouse,
Mme Robert Chary,
MM. Guillaume et Edouard Chary,
M. Robert Delagarde,
ses petits-fils, sa belle-fille, ses arrière-petits-fils et son cousin,
ont la tristesse de faire part du décès de

**M. Marcel CHARY,**
officier de la Légion d'honneur,

survenu le mercredi 25 avril 1990, dans sa quatre-vingt-dix-septième année.

La cérémonie funéraire aura lieu le jeudi 3 mai, à 16 heures, à l'église Saint-François-d'Assise, 9, rue de la Mouzaïa, à Paris-19e.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

---

– Mme Etienne Deloro,
née Fortunée Babany,

Mireille et Henri Quéré,
Marcel et Marianne Deloro,
Vincent et Mathieu Quéré,
Cyrille, Adrien, Noémie Deloro,

Les familles
Deloro et Cohen-Deloro,
Besnainou, Hatwell,
Ancona, Sasson,
Tubiana, Hauteville,
Babany, Honen,
Quéré et Doury,
ont la douleur de faire part du décès de

**Etienne C. DELORO,**
ancien directeur et rédacteur en chef
du *Progrès égyptien*
au Caire
et
ancien directeur de publicité
du groupe Centre presse
à Publiprint et Régie presse,

dans sa quatre-vingt-unième année.

Les obsèques auront lieu le jeudi 3 mai 1990, à 10 h 45, cimetière du Montparnasse.

Réunion à l'entrée principale.

Ni fleurs ni couronnes.

Des dons peuvent être adressés à : Association de recherche pour les maladies de l'appareil locomoteur (ARAL), service du professeur Amor (hôpital Cochin).

37, rue Pierre-Nicole,
75005 Paris.

---

– La famille
Et les proches de

**M. Camille DESMAS,**
chevalier de la Légion d'honneur,
officier de l'ordre national du Mérite,

ont la grande douleur de faire part de son décès, survenu le 29 avril 1990, à Neuilly-sur-Seine, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Les obsèques auront lieu le vendredi 4 mai, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

Il reposera avec son épouse,

**Mme Louise DESMAS,**
née Ridelier,

décédée le 12 décembre 1983,

au cimetière de Saint-Pol-de-Léon (Finistère).

Ni fleurs ni couronnes.

Des offrandes pour la recherche médicale.

*« Aimez-vous les uns, les autres, comme je vous ai aimés. »*

5, avenue Philippe-Le-Boucher,
92200 Neuilly-sur-Seine.

---

– Le poète et médecin

**Letizia FERRACCI**

est décédée le 24 mars 1990, à Bastia (Corse).

*Comme la mer, elle était tour à tour*
*Vague déferlante et puis étale et tendre.*

*Voix grave du vent dans les pins,*
*Yeux dorés comme sable,*
*Cheveux comme nuit de haute mer.*

*Elle était les orages de l'île,*
*Elle était l'urgence de vivre.*

*Atlante,*
*Elle portait la jarre des souffrances,*
*des peines, qu'elle savait apaiser.*

*Rêvait d'aider, rêvait d'aimer la terre – toute !*

*La terre qui a perdu cet éclat de son rire*

*lorsque – à tire d'aile –*
*elle est venue retrouver son rivage*
*elle est venue – revenue –*
*pour mourir sur « son île »*
*comme la vague qu'elle était,*
*qu'elle fut*
*qu'elle est !*
*Laetitia !*

Muriel Jack.

---

– Mme Jean Guiard, née Marie-Thérèse Chailley,
ses enfants, petits-enfants, parents et amis,
ont la douleur de faire part du décès du

**docteur Jean GUIARD,**
ancien interne de l'hôpital Pasteur,
directeur honoraire
du laboratoire de la CRAMIF,

survenu en son domicile dans sa soixante-dix-septième année.

Les obsèques ont eu lieu à l'ancienne église Saint-François-de-Sales, rue Brémontier, mercredi 2 mai, à 8 h 30.

L'inhumation se fera à Nantes le même jour.

Une cérémonie à sa mémoire sera célébrée ultérieurement à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

---

– Raphaëlle et Judith Kipen,
ses filles,
Michèle Sarcey,
sa compagne,
Francis Kipen,
son père,
Dany-Yvette Baillet,
sa mère,
Sylvie Kipen et François Rivenc,
sa sœur et son beau-frère,
Sa famille
Et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès

**Bernard KIPEN,**
psychiatre-psychanalyste,

le 25 avril 1990, à l'âge de quarante-trois ans.

On se réunira au cimetière du Montparnasse, 3, boulevard Edgar-Quinet, le jeudi 3 mai, à 16 heures.

---

– Le personnel du service de psychiatrie d'Evry-Ris-Orangis
a la douleur d'annoncer le décès de leur collègue, le

**docteur Bernard KIPEN,**

survenu le 25 avril 1990.

C'est aussi un ami de longue date que nous perdons aujourd'hui.

---

– On nous prie d'annoncer le décès de

**M. François MÉJANÈS,**

survenu à Paris, le 24 avril 1990, dans sa quatre-vingtième année.

Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu le samedi 28 avril, en l'église de Gailhan (Gard).

De la part de
M. et Mme Jean-François Méjanès,
Baltis et Anati Méjanès,
M. et Mme Jean-Pierre Arnoux,
Emmanuelle et Ludovic Arnoux,
ses enfants et petits-enfants,
M. et Mme Hubert Barrois,
leurs enfants et petits-enfants,
M. et Mme Pierre Méjanès,
leurs enfants et petite-fille.

Domaine de Soulages,
30260 Sardan par Quissac.

---

–Lyon, 1, rue Thimonnier. Orange.

Mme Jean Partensky,
son épouse,
Le docteur et Mme Marc Mégard,
M. et Mme Pierre Partensky,
M. et Mme Michel Ducaroy,
M. et Mme André Partensky,
Mme Jean-Pierre Roux,
Le professeur et Mme Alain Goutelle,
M. Jean-Paul Partensky et Dominique Lalo,
Maurizia Binda,
leurs enfants et petits-enfants,
Les familles Benoît, Bertin, Payet,
Lucien Partensky,
Parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de

**JEAN PARTENSKY,**
chevalier
dans l'ordre national du Mérite,
conseiller honoraire
du commerce extérieur,

dans sa quatre quatre-vingt-neuvième année, entouré de l'affection des siens.

*« N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. »*
I Jean III, 18.

Les obsèques ont lieu ce jour, mercredi 2 mai, à 9 heures, en l'église réformée des Terreaux, 10, rue Lanterne, à Lyon-2e, et l'inhumation ce même jour à 17 heures, dans le caveau familial d'Orange (Vaucluse).

---

– Il a plu au Seigneur de rappeler à Lui

**M. Pierre VERNIER,**

le 5 avril 1990, dans sa quatre-vingt-troisième année.

*« Quand le soir fut venu, Jésus dit : Passons sur l'autre rive. »*
Marc IV, 35.

Le service religieux et l'inhumation au cimetière ancien d'Asnières-sur-Seine ont eu lieu dans l'intimité, le lundi 9 avril.

De la part de
Mlle Viviane Vernier,
M. et Mme Raoul Dufau,
ses enfants,
M. et Mme Elie Vernier,
Mlle Hélène Vernier,
Mlle Geneviève Vernier,
Mme Fernand Rouveure,
Mlle Marguerite Grammond,
Mme Marcel Pinaud,
Mme Emile Havet,
ses frères, sœurs, belles-sœurs,
Des familles Vernier, Pintet, Lines, Bascoud, Rouveure, Havet, Billebaut,
ses neveux et nièces.

9, rue Baudoin,
92600 Asnières-sur-Seine.
63, avenue de la Plage,
60260 Lamorlaye.

---

– Mme Clément Vialatel,
son épouse,
M. Henri Vialatel,
M. et Mme Jacques Vincens,
M. Jean-Baptiste Lacoudre,
ses enfants,
Thibault et Iris,
ses petits-enfants,
M. et Mme Paul Vialatel,
Mme Jeanne Vialatel,
ses frère, belle-sœur et sœur,
Ses nièces, ses cousins,
Et toute la famille,
Ses amis proches,
ont la douleur de faire part du décès du

**docteur Clément VIALATEL,**
professeur à l'université Paris-VII,
(faculté de chirurgie dentaire),
oto-rhino-laryngologiste,
pharmacien,
docteur en chirurgie dentaire,
docteur de troisième cycle
de sciences odontologiques,
ancien président
de l'Académie nationale
de chirurgie dentaire,
membre de l'Académie nationale
de pharmacie,
commandeur de la Légion d'honneur,
commandeur
de l'ordre national du Mérite,
commandeur dans l'ordre
des Palmes académiques,
médaille de vermeil
de la Ville de Paris,

survenu brutalement le 20 avril 1990. Selon le désir du défunt, l'inhumation dans le caveau de famille a eu lieu dans la plus stricte intimité, le 24 avril, à Tourbes (Hérault).

Le présent avis tient lieu de faire-part.

69, rue de Maubeuge,
75010 Paris.

### Anniversaires

– Le 2 mai 1984, quelques jours avant d'avoir vingt ans

**Bruno HUBERT**

nous quittait.
Nicole et Etienne-Alain Hubert,
Agnès et Denis,
demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé de se souvenir de lui.

---

– Le 2 mai 1981, décédait

**Paulette MALET**
née Doucet

l'épouse du poète surréaliste et romancier Léo Malet,

qui demande à ses amis de penser à elle en ces jours anniversaires.

---

– Il y a quatre ans,

**Sophie**

nous quittait
avec

**Tina.**

Merci à tous ceux qui en gardent vivant l'affectueux souvenir.

---

– A l'occasion du huitième anniversaire de la mort de

**Roman WINICKI,**

une cérémonie aura lieu au cimetière de Bagneux, le vendredi 4 mai, à 11 heures.

### Remerciements

– M. et Mme Di Giandomenico Crescenzo
et leurs enfants,
M. et Mme Cyril Tchoubar
et leurs enfants,
Et toute la famille,
très touchés des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

**Mme Bianka TCHOUBAR,**

expriment leurs sincères remerciements.

### Messes anniversaires

– De la part de
Mgr Guiberteau,
recteur de l'Institut catholique de Paris,
M. l'abbé André Lalier,
directeur de l'Année de formation aux ministères,
Ses anciens collègues
Et étudiants,
une messe sera célébrée à la mémoire de

**M. l'abbé Paul BARRAU,**
fondateur de l'Année de formation
permanente du clergé
et directeur de l'Année de formation
aux ministères, jusqu'en 1982,

le jeudi 10 mai, à 18 h 10, en l'église Saint-Joseph des Carmes, 70, rue de Vaugirard, Paris-6e (métro Rennes, Saint-Placide).

---

– La messe traditionnelle à la mémoire de

**l'empereur NAPOLÉON Ier**
et des
**soldats morts pour la France**

sera célébrée en la chapelle du Dôme des Invalides le samedi 5 mai 1990, à 18 heures, en présence de LL.AA.II. le prince et la princesse Napoléon.

Entrée libre.

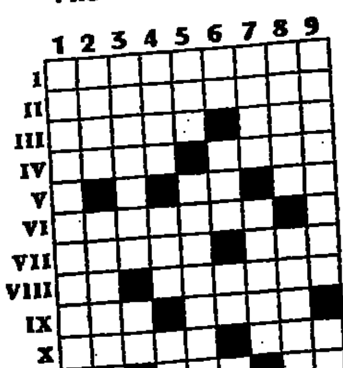
Des places seront réservées aux membres des associations.

Les portes seront fermées à 17 h 45 précises.



## MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 5251**




**HORIZONTALEMENT**

I. Reçoit des pelures. – II. Prennent souvent la mouche. – III. Ont des trous. On peut dire que sa vie fut faite de pièces et de morceaux. – IV. Qui ne permettent plus de faire du bon travail. Abîma la récolte. – V. « Amené » par des transports. Préposition. – VI. Sont là quand il y a du pain sur la planche. – VII. Est bon pour la croissance. Nul autre. – VIII. Réfléchi. Vit dans le noir. – IX. Source de changement. Faisait voler la poussière. – X. Adresser une plainte. Sujet de philosophie. – XI. Adverbe. Sont très vastes. Sur la plus haute marche du podium.

**VERTICALEMENT**

1. Facteur de division. – 2. Faisait des jaloux. A souvent la tête dans les nuages. 3. On en ramasse à la pelle. Pronom. – 4. Sont placés sur des bobines. Se règle avec très peu de moyens. Bien fait. – 5. Inspecte des inspecteurs. Pour celui qui monte sur ses grands chevaux. – 6. Est dans l'ère. Se fait rapidement éliminer. Va à la scène. – 7. Connut la guerre. Est au bord de la tombe. – 8. Etait sur l'eau. Lettre grecque. – 9. A de nombreuses têtes. Cause de mécontentement.

**Solution du problème n° 5250**

*Horizontalement*

I. Mercière. – II. Apion. Ane. – III. Rossée. As. – IV. In. Tsar. – V. Ogre. Uélé. – VI. Né. Se. Vin. – VII. Couac. – VIII. Eve. Aliène. – IX. Tartre. – X. Tiret. Set. – XI. Enée. Vase.

*Verticalement*

1. Marionnette. – 2. Eponge. Vain. – 3. Ris. Verre. – 4. Costes. Tee. – 5. Inès. Ecart. – 6. Eau. Olé ! – 7. Râ. Revue. Sa. – 8. E.N.A. Liantes. – 9. Essence. Té.

GUY BROUTY.

## PARIS EN VISITES

**JEUDI 3 MAI**

« Le Marais sud, hôtels, jardins, intérieurs », 10 h, sortie métro Saint-Paul (E. Bourdais).

« L'hôtel de Lauzun », 14 h 20, métro Pont-Marie (M.-C. Lasnier)

Exposition « Le corps en morceaux » au Musée d'Orsay », 13 h 30, 1, rue de Bellechasse, au pied de l'éléphant (Paris et son histoire).

« Claude Monet et ses amis au Musée Marmottan », 14 h, 2, rue Louis-Boilly (Paris-Passion).

« Rues, maisons du Moyen Age autour de Maubert », 14 h 30, façade église Saint-Nicolas-du-Chardonnet (Paris pittoresque et insolite).

« Visite et étude de la Grande Pyramide. De la conception moderne aux mathématiques symboliques. Grands axes et perspectives.

« La nouvelle crypte et le donjon », 14 h 30, sortie métro Palais-Royal, terre-plein central (I. Hauller).

« Le Louvre, du château médiéval à la Pyramide. Nouveaux aménagements », 14 h 30, grilles du Conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et caetera).

« L'Opéra de la Bastille », 14 h 30, place de la Bastille, devant La Tour d'Argent (Connaissance de Paris).

« De Jules Vallès au mur des Fédérés, souvenirs de la Commune au Père-Lachaise », 14 h 30, métro Père-Lachaise, sortie escalator (V. de Langlade).

« Les salons de réception de l'Hôtel de Ville », 14 h 30, sortie métro Hôtel-de-Ville, devant la poste (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

« Hôtels et église de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Maisons et cours inconnues de la rue Mouffetard », 14 h 45, métro Censier-Daubenton (M. Banassat).

« Le château de la Reine Blanche et l'hôtel Scipion Sardini », 15 h, angle rue des Gobelins-rue G.-Geffroy. Tél. pour confirmation au 45-55-87-93 (D. Bouchard).

« Le polyptyque, du Moyen Age au 20e siècle », 15 h et 19 h, Musée du Louvre, hall Napoléon, accueil des groupes (G. Marbeau-Caneri).

En raison de l'abondance de l'actualité, la rubrique automobile est reportée à une date ultérieure.

EURO TUNNEL

# RAPPORT ANNUEL D'EUROTUNNEL
## EXERCICE 1989

# LETTRE AUX ACTIONNAIRES

Cher Actionnaire,

Nous avons le plaisir de vous informer de la publication du Rapport Annuel d'Eurotunnel qui est présenté en deux parties comme l'année dernière.

L'*un des évènements marquants de cette année mouvementée a été* le communiqué du 2 octobre 1989, qui vous a informé des différences d'opinion entre Eurotunnel, Transmanche-Link (TML) et nos banquiers sur les coûts probables d'achèvement, et sur le financement du Projet. Peu après la fin de l'année, le 11 janvier, nous vous avons à nouveau *informé du résultat de nos négociations. Plus tard, en* février, un amendement au Contrat de Construction a été signé, ce qui a permis de reprendre les tirages sur les prêts bancaires à long terme de 50 milliards de francs, en attendant la mise en place d'un financement complémentaire rendu nécessaire par l'accroissement des coûts du *Projet*.

*Dans notre communiqué du* 11 janvier, *nous vous informions* également qu'il serait nécessaire de conclure un accord avec les Banques sur une augmentation des crédits bancaires. L'entrée en vigueur de cet accord sera liée à la réalisation par Eurotunnel d'ici la fin de l'année, d'une nouvelle augmentation de capital ou de quasi-capital.

Ce schéma est toujours valable, et nous tenons à vous informer aujourd'hui des *principaux* aspects de l'avancement du Projet depuis la fin de l'année 1989, et à vous présenter les étapes envisagées de la mise en place cette année de fonds suffisants pour l'achèvement du Projet le 15 juin 1993 – Date Objectif *sur laquelle* TML et Eurotunnel ont confirmé leur engagement à la suite d'un réexamen récent.

**L'avancement en 1990**

Les quinze semaines précédant Pâques 1990 ont été marquées par les faits suivants :

- Une amélioration substantielle de l'avancement du forage côté *anglais par rapport* à 1989, *et une progression encore meilleure* côté français, comme indiqué dans le document ci-joint ;
- Une *progression* continue des travaux sur les deux terminaux, compatible avec un démarrage de l'exploitation mi-93 ;
- Des progrès significatifs dans la mise au point des spécifications *pour l'équipement des tunnels, des terminaux, du matériel roulant*, ont abouti au choix de fournisseurs et à la passation de nombreuses commandes, même s'il reste encore d'importantes commandes à traiter ;

*et bien sûr,*

- *La nomination à Eurotunnel d'une nouvelle équipe très solide de* Direction de Projet, présentée dans notre Rapport d'Activité.

Nous avons été particulièrement satisfaits de l'arrivée de cette nouvelle équipe qui s'est rapidement mise en place. Simultanément, l'*amélioration* des cadences des tunneliers anglais a été très encourageante. Nous avions à diverses occasions insisté sur la nécessité pour eux de réaliser un *aussi bon* rythme qu'en *France* et *nous* sommes heureux de pouvoir faire état de la bonne progression actuelle. Comme nous vous le rappelions dans notre communiqué du 11 janvier, le *programme* de forage des Tunnels Ferroviaires est d'une importance décisive ; il est très intéressant de comparer les avancements suivants :

| Tunnels anglais, kilomètres forés et revêtus | 15 semaines avant le 31 décembre 89 | 15 semaines après le 1er janvier 90 |
|---|---|---|
| Ferroviaire Nord sous-mer | 989 | 2 635 |
| Ferroviaire Sud sous-mer | 769 | 2 580 |
| Ferroviaire Nord sous-terre | 1 210 | 3 265 |
| *Ferroviaire Sud sous-terre** | – | 1 712 |

**Les travaux dans le Tunnel Ferroviaire Sud sous-terre n'ont débuté qu'en novembre 1989. Plus de 50 % de la progression de 1990 réalisés au cours des 5 dernières semaines.*

Quant à l'avancement dans le Tunnel de Service sous-mer côté anglais – *moins spectaculaire mais non moins important* –, il a maintenu son rythme malgré les problèmes très lourds de logistique créés par les travaux des Galeries de liaison vers les *Tunnels Ferroviaires* et de l'énorme ouvrage de jonction à près de 8 kilomètres de la côte.

*Le forage* dans les tunnels français a poursuivi sa bonne progression. A noter en particulier le *retournement* rapide du tunnelier qui a achevé de percer le *Tunnel Ferroviaire Sud* à l'entrée du terminal de Coquelles en décembre 1989, et a démarré le 8 mars 1990 le forage des 3,2 kilomètres du Tunnel Ferroviaire *Nord jusqu'aux* puits de Sangatte.

A ce stade, trois *sections sont maintenant achevées* (deux en France, une en Angleterre), et les neuf autres sections progressent bien. Le tunnelier anglais qui fore sous la Manche le Tunnel Ferroviaire Nord, *devrait déboucher* sur l'ouvrage de jonction souterrain cet été. En Angleterre, les deux Tunnels Ferroviaires sous-terre devraient aboutir au terminal anglais à la fin de l'été *et cet automne*.

La jonction historique des Tunnels de Service français et anglais, maintenant prévue fin novembre, doit être le grand événement de *l'année 1990*.

**Programme de mise en place du financement**

Commentant "les développements à *venir*" dans la Note *d'information* jointe au communiqué du 11 janvier 1990, nous vous annoncions *que nous avions demandé au Syndicat* Bancaire *la dérogation à* certaines conditions de la Convention de Crédit jusqu'en mai 1990 (dérogation acceptée en février). Nous annoncions également que nous rechercherions "au cours des prochains mois" un accord sur l'augmentation de nos prêts bancaires, subordonnée à une augmen*tation de capital ou de quasi-capital*.

Avec l'aide des *Banques-Agents, nous avons* progressé et nous pouvons présenter le programme qui devrait, pensons-nous, se dérouler à partir de maintenant.

1) Les modalités des amendements à apporter à la Convention de *Crédit et celles de l'augmentation des prêts bancaires, accordés* par un Syndicat de plus de 200 Banques, font actuellement l'objet de discussions avec les Banques-Agents : ces modalités seront présentées au Syndicat dans les toutes prochaines semaines et la syndication des prêts supplémentaires devrait avoir lieu en juin et juillet. *Le montant, les modalités et les conditions préalables éventuelles* seront déterminés en mai.

2) Parallèlement, le Syndicat est invité à présent – comme indiqué en janvier – à prolonger la dérogation sous certaines conditions, pour *autoriser* Eurotunnel à *continuer* les tirages sur les prêts existants, en juin et au cours des mois suivants jusqu'à la mise en place du financement.

3) Ces dérogations pour juin et les mois ultérieurs seront probablement subordonnées à un avancement satisfaisant du Projet au cours de l'été, et aussi aux *progrès* de la syndication des prêts, *ainsi qu'à l'assurance qu'Eurotunnel peut et entend réaliser, conformément* à ses déclarations, une augmentation de capital ou de quasi-capital "avant la fin de l'année 1990", comme nous l'annoncions en janvier.

4) Toute augmentation de capital dépendra de l'achèvement *préalable* de la syndication des prêts bancaires complémentaires. Elle ne devrait *donc* être annoncée *qu'après l'été*, la date exacte dépendant de l'avancement des travaux, de la forme de l'opération et des conditions du marché boursier.

Les Assemblées Générales Ordinaires (AGO) d'Eurotunnel S.A. et *d'Eurotunnel PLC se tiendront cette année le 27 juin à Paris. A cette* occasion, des Assemblées Générales Extraordinaires d'actionnaires pourraient avoir lieu pour statuer sur les résolutions dont Eurotunnel a besoin avant de mettre en place une augmentation de capital. Bien entendu, nous vous tiendrons informé, dès que possible, *des progrès de nos négociations avec le Syndicat ainsi que* des autres aspects du financement.

Le financement disponible pour le Projet devrait passer de 60 milliards de francs (équivalent) à une somme comprise entre 80 et 85 milliards de francs (équivalent), après l'accroissement des prêts bancaires et l'augmentation de capital, ce qui dépasse de manière *substantielle les prévisions des coûts* d'achèvement du Projet. *Cette* estimation suppose que le nouveau financement comprendra entre 4 et 5 milliards de francs (équivalent) sous forme d'augmentation de capital ou de quasi-capital. De plus, par son importance et ses conditions de disponibilité, ce financement doit assurer aux prêteurs et aux *investisseurs que la totalité des fonds nécessaires sera disponible* pour achever le Projet et démarrer l'exploitation du système, à condition que le constructeur, TML, réussisse à soutenir une progression satisfaisante dans la réalisation du contrat d'ici à 1993, sous la supervision et le contrôle d'Eurotunnel, maître d'ouvrage, et du Maître *d'Œuvre agissant pour le compte des deux Gouvernements et des* Banques.

Le financement doit couvrir :

- Les montants dus au Constructeur qui font l'objet de réestimations périodiques ; *ils prennent en compte l'inflation sur la durée de la* construction, et une provision pour imprévus ;
- Les frais généraux d'Eurotunnel jusqu'à la mise en service incluse : ils représentent le coût de la supervision de TML et celui du recrutement et de la formation d'une équipe complète qui exploitera, commercialisera et dirigera un service de transport Transmanche à partir de mi-93 ;
- La charge des intérêts cumulés, à des taux plus élevés, et des intérêts qu'ils induisent, jusqu'à ce que les revenus nets d'exploitation *couvrent le paiement des intérêts quelque temps après la mise en* service.

Dans notre communiqué du 2 octobre 1989, nous présentions notre dernière estimation des coûts d'achèvement qui se montaient *approximativement à 70 milliards de francs. Elle s'appuyait sur une* analyse effectuée entre juillet et septembre 1989. Le 11 janvier, nous vous annoncions qu'une *réévaluation détaillée* de l'estimation des coûts d'achèvement du Projet allait être faite au cours des premiers mois de 1990. Elle a été récemment achevée mais continuera à être révisée. Il apparaît qu'Eurotunnel devra consacrer environ *75 à 76 milliards de francs à la couverture des coûts détaillés* ci-dessus, coûts de construction, frais généraux et charges d'intérêts au cours de la construction et du lancement.

L'augmentation de 70 à 75 milliards de francs au cours des 7 derniers *mois nécessite des explications*. Nous donnerons plus de détails sur l'avancement du Projet et les coûts estimés début juin, cependant *nous pouvons indiquer dès maintenant que :*

1) L'*élément le plus important* de l'augmentation provient *des coûts* de forage (travaux en dépenses contrôlées). L'estimation courante de ces coûts a augmenté de plus de 5 milliards de francs en *coût final, y compris l'inflation et les intérêts financiers, principale*ment à la suite de l'augmentation du nombre des personnels d'exécution *que TML juge nécessaires pour les opérations de* forage.

2) L'augmentation potentielle des marges sur les prêts bancaires, les commissions substantielles qui sont prévues pour la levée de plus *de 20 milliards de francs de fonds supplémentaires en 1990, ainsi* que les intérêts cumulés, ont ajouté depuis septembre dernier, plus de 1,5 milliard de francs à l'estimation du coût final d'achèvement en 1993.

Ces deux principales catégories de coûts supplémentaires sont compensées par des économies qui pourront dépasser 2 milliards *de francs. Ces économies sont apparues à la suite* d'un *examen* des réductions possibles des coûts mené conjointement et en coopération entre Eurotunnel et TML au cours des six derniers mois. Certains autres coûts à la charge d'Eurotunnel ont évolué dans une plus faible mesure depuis l'automne dernier, en hausse, ou en baisse et les provisions *pour aléas* ont été *augmentées en conséquence. La* recevabilité des coûts pour paiement par Eurotunnel continue à être examinée avec la plus grande attention.

Avant que la syndication n'ait lieu en juin, nous devons achever, dans *le détail, les estimations des coûts et des revenus. Ceux-ci font* actuellement l'objet de réexamens périodiques menés par les consultants indépendants. *Une mise à jour des estimations* sera à nouveau faite avant l'augmentation de capital. En attendant, il faut souligner que :

1) La productivité des tunneliers continue de s'améliorer. Les coûts *par mètre de forage ont diminué régulièrement en 1990 ce qui peut* se traduire par des coûts plus faibles que prévu.

2) Notre estimation courante du coût final prend en compte à la fois les aléas liés aux incertitudes concernant le Projet et ceux qui por*tent sur l'accroissement de l'inflation et des taux d'intérêt. Les évé*nements extraordinaires ou catastrophiques, liés à la conjoncture économique ou au Projet, y compris un report de la *date* d'achèvement, ne sont pas couverts.

3) TML continue d'affirmer son droit à de substantiels paiements supplémentaires pour les travaux à forfait (terminaux et équipe*ments fixes). Nous n'avons pour l'instant reçu aucune justification* de ces réclamations. Les indications fragmentaires que nous avons reçues sur les réclamations de TML nous conduisent à penser que les suppléments par rapport aux estimations d'Eurotunnel fondées sur le contenu et le coût des travaux à forfait dépassent 7 *milliards de francs* 1985. *Nos estimations dans ce domaine sont* étayées cette fois par l'expertise du Maître d'Œuvre sur les travaux à forfait réalisée en décembre et actualisée depuis lors. Ce sont ces estimations que nous avons incluses dans la prévision de coût ci-dessus.

4) L'estimation présentée est celle d'Eurotunnel, maître d'ouvrage. *Les coûts du Projet ont fait l'objet de discussions avec le Maître* d'Œuvre et le Conseiller Technique des Banques. Il n'apparaît pas entre nous et eux de désaccord significatif sauf sur la date d'ouverture. Celle-ci est prévue par le Conseiller des Banques au 4ème trimestre 1993. Les budgets de travail relatifs aux travaux de *forage et nécessaires à la gestion du Contrat ont fait l'objet* d'accords avec TML.

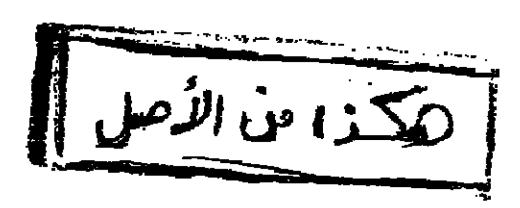
**Conclusion**

*Nous pensons que cette lettre vous aura clairement informé des* enjeux très importants liés aux évènements des sept derniers mois. Ce qui était en cause était le maintien du Projet en votre possession. La solution de ces problèmes a progressé à la fois sur le plan des travaux, en coopération avec TML et avec les Banques-Agents et le Maître d'Œuvre. Nous *ne pourrons* dire que *nous avons atteint notre* objectif qu'après achèvement de la syndication et de l'augmentation *de capital, sans doute dans plus de 6 mois. Il est possible que* l'annonce correspondante coïncide avec celle de la jonction entre la France et la Grande-Bretagne, dans le Tunnel de Service.

Votre attention est attirée sur le Rapport d'Activité et les Comptes du Groupe *tenus à votre disposition*.

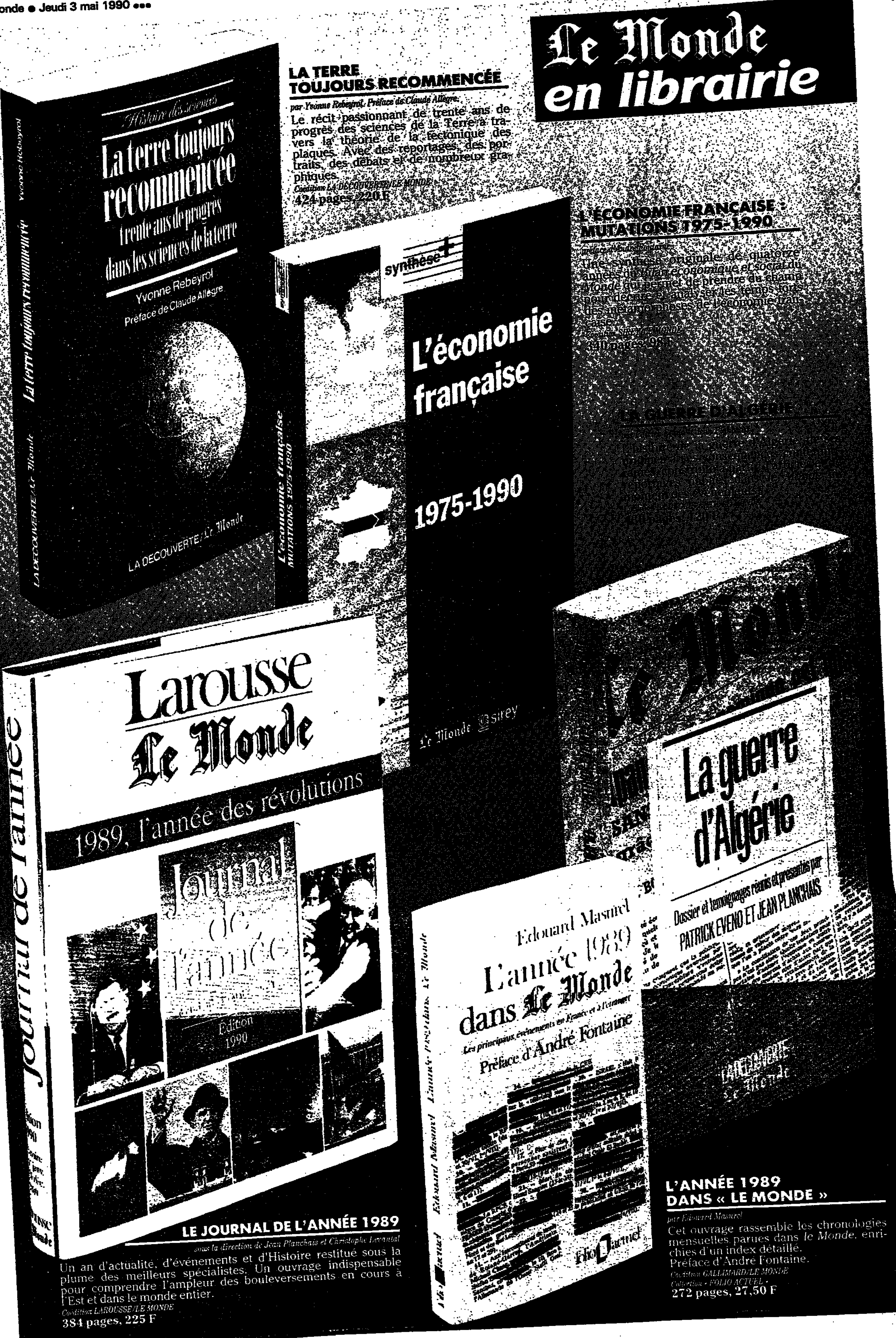
Nous continuerons à vous tenir informé.

**André Bénard** **Alastair Morton**



هكذا من الأصل





# AGENDA

## RADIO-TÉLÉVISION

### Mercredi 2 mai

**TF 1**

20.45 **Variétés : Secrée soirée.** Avec Anthony Quinn, Florent Pagny, Gilbert Bécaud, Début de soirée, Sylvie Maréchal, Anne, New Kids on the Block...
22.35 **Sport : Football.** Quarts de finale de la Coupe de France : Cannes-Marseille, en différé de Cannes. *En cas de prolongations, les émissions suivantes seront retardées d'autant.*
0.15 **Journal, Météo et Bourse.**
0.35 **Série : Intrigues.**
0.55 **TF 1 nuit.**

**A 2**

20.45 **Téléfilm : Un coup fumant** (1re partie). De Sauro Scavolini.
22.25 **Magazine : Fruits de la passion.** Sommaire : Le football en Colombie ; Voltige aérienne ; Femme de boxeur ; Le retour de Mark Spitz.
23.25 **Informations : 24 heures sur la 2.**
23.40 **Météo.**
23.45 **Magazine : Du côté de chez Fred.** *Les musiciens sud-africains en exil.*

**FR 3**

20.35 **Spectacle : La piste des clowns.** Les meilleurs numéros de clowns de tous les pays.
21.50 **Magazine : Mille Bravo.** Présenté par Christine Bravo. Avec Dick Anngarn, Archy Sax, l'Ensemble Orchestral de Paris, Sweet Mama, les Haricots rouges...
22.15 **Journal et et Météo.**
22.40 **Mille Bravo** (suite).
23.20 **Magazine : 52e Rue.**

**CANAL PLUS**

20.00 ***Sport : Football.*** Quarts de finale de la Coupe de France : *Racing Paris 1-Bordeaux ; Mulhouse-Saint-Etienne* ; Avignon-Montpellier, en direct et en Multiplex.
22.10 **Flash d'informations.**
22.15 **Cinéma : *Lui et moi.*** □ Film américain de Doris Dörrie (1988).
23.40 **Cinéma : Les guerriers de l'enfer.** ■■ Film américain de Karel Reisz (1978).

**LA 5**

20.40 ***Histoires vraies.*** Le crime de la loi.
22.20 ***Débat* : Les mineurs face au système judiciaire actuel.** *Animé par Gilles Schneider.*
23.25 **Magazine : Nomades.**
23.57 **Sport : Football.** Résultats.
0.00 **Journal de minuit.**

**M 6**

20.35 **Téléfilm : Le prix de l'amour.** De John Herzfeld.
22.10 **Série : Le Saint.**
23.00 **Documentaire : Le glaive et la balance.** De Charles Villeneuve. L'affaire du gendre de Leonid Brejnev : début d'une perestroïka judiciaire.
0.00 **Six minutes d'informations.**
0.05 **Informations : Dazibao.**

**LA SEPT**

20.05 ***Documentaire : Le regard ébloui.*** De Jacques Deschamps.
21.00 **Téléfilm : Berthe.** De Denis Llorca.
22.35 **Documentaire : L'âge d'or du cinéma** (5). De John Edwards (v.o.).
23.05 **Documentaire : Bill Brandt.** De Stephen Dwoskin (v.o.).

**FRANCE-CULTURE**

20.30 **Tire ta langue.** Les variations du français en Afrique noire.
21.30 **Correspondances.** Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada.
22.00 **Communauté des radios publiques de langue française.**
22.40 **Nuits magnétiques.** *Des arbres à la capoeira.*
0.05 **Du jour au lendemain.**
0.50 ***Musique* : *Coda.*** Le rock en RDA.

**FRANCE-MUSIQUE**

20.30 **Concert** (*donné le 22 novembre 1989 à* Cracovie). Chants de chérubin pour chœur a capella, de *Penderecki* ; Concerto pour violon et orchestre, de Hartmann ; Symphonie *n° 9 en mi mineur op. 95, de* Dvorak, par le Chœur et l'Orchestre de la *Radio-Télévision polonaise, dir. Krzysztof* Penderecki ; sol. Christine Edinger, violon.
22.20 ***Concert du GRM.***
23.07 **Jazz club.** En direct du Sunset à Paris. Le trio *du pianiste Horace Parlan, avec Pierre* Boussaguet, contrebasse, Al Levitt, batterie.

### Jeudi 3 mai

**TF1**

15.15 **Série : Tribunal.**
15.45 **Quarté à Auteuil.**
15.55 **Variétés : La chance aux chansons.**
16.15 **Série : *Vivement lundi.***
16.40 **Club Dorothée.** Caroline.
17.05 **Série : 21 Jump Street.**
17.55 **Série : Hawaii, police d'Etat.**
18.50 **Avis de recherche.**
18.55 **Feuilleton : *Santa-Barbara.***
19.25 **Jeu : La roue de la fortune.**
19.55 ***Divertissement : Pas folles, les bêtes !***
20.00 **Journal, Météo et Tapis vert.**
20.40 **Cinéma : Les pirates du métro.** ■ Film américain de Joseph Sargent (1974). Avec Walter Matthau, Robert Shaw, Martin Balsam.
22.30 **Magazine : Ex libris.**
23.30 **Série : *L'heure Simenon.***
0.30 **Journal.**

**A2**

14.05 **Série : *Les enquêtes du commissaire Maigret.*** *Liberty bar, de Jean-Paul Sassy, avec Jean* Richard, Ginette Leclerc.
15.35 **Après-midi show.** Emission présentée par Thierry Beccaro. Avec Florent Pagny.
17.00 **Jeu : Des chiffres et des lettres.** D'Armand Jammot, présenté par Laurent Cabrol.
17.25 **Magazine : Giga.** Les années collège ; Reportage ; Série : Les deux font la loi ; Reportage.
18.30 **Série : Drôles de dames.**
19.25 **Jeu : Dessinez, c'est gagné !** *Présenté par Patrice Laffont.*
19.52 **Divertissement : Heu-reux !**
20.00 **Journal et Météo.**
20.35 **INC.**
20.40 **Magazine : Envoyé spécial.** Sommaire : Portrait de Fernando Botero ; Les camionneuses ; Les prisons soviétiques.
21.40 **La caméra cachée.**
22.00 **Cinéma : La fureur de vivre.** ■■■ Film américain de *Nicholas Ray* (1955). Avec James Dean, Natalie Wood, Jim Backus.
23.50 **Informations : 24 heures sur la 2.**

**FR 3**

14.03 **Magazine : Carré vert.** Le bois et le vin.
14.30 **Documentaire : Le roman de France.**
15.03 **Feuilleton : Colorado.**
16.05 **Magazine : Télé-Caroline.**
17.30 **Dessin animé.** Petit ours brun.
17.32 **Feuilleton : Tom Sawyer.**
17.55 **Dessin animé.** Denver, le dernier dinosaure.
18.03 **Magazine : *C'est pas juste.***
18.30 **Jeu : Questions pour un champion.**
19.00 **Le 19-20 de l'information.** De 19.10 à 19.30, le journal de la région.
20.05 **Jeux : La classe.**
20.30 **INC.**
20.35 ***Cinéma* : Violette Nozière.** ■■■ *Film français de Claude Chabrol (1978).* Avec Isabelle Huppert, Stéphane Audran, Jean Carmet.
22.45 **Journal et Météo.**
23.10 ***Soirée spéciale cinéma français.*** Quel avenir pour le cinéma français ? *Débat animé par Paul Amar.*
0.40 **Cinéma : Les mistons.** ■■ Court métrage français de François Truffaut (1957). Avec Gérard Blain, Bernadette Lafont.

**CANAL PLUS**

15.05 **Cinéma : Le grand bleu.** ■■ Film français de Luc Besson (1987-1988). Avec Jean-Marc Barr, Rosanna Arquette, Jean Reno (version courte).
17.20 **Cabou cadin.** *Croc-note show ; Le comte Mordicus ; Super Mario Bros et princesse Zelda ; Charlotte, Fléo et Benjamin.*

*En clair jusqu'à 20.30*

18.15 **Dessins animés : Ça cartoon.** Présentés par Philippe Dana.
18.30 **Top album.** *Présenté par Marc Toesca.*
19.20 **Magazine : Nulle part ailleurs.** *Présenté par Philippe Gildas et Antoine de Caunes. Invités : Les garçons bouchers.*
20.30 **Cinéma : Le merdier.** □ *Film américain de Ted Post (1977).* Avec Burt Lancaster, Marc Singer, Craig Wasson.
22.20 **Flash d'informations.**
22.30 **Cinéma : Enquête sur une passion.** ■■ Film britannique de Nicholas Roeg (1980). Avec Art Garfunkel, Theresa Russel, Harvey Keitel (v.o.).

**LA5**

13.35 **Série : *Baretta.***
14.30 **Série : Le renard.**
15.35 **Série : Bergerac.**
16.40 **Dessins animés.** Les triplés ; Magie bleue ; Les aventures de Claire et Tipoune ; Pollyanna ; Olive et Tom, champions de foot ; L'académie des Ninjas.
18.50 **Journal images.**
19.00 **Magazine : Reporters.** De Patrick de Carolis.
19.45 **Journal.**
20.30 **Drôles d'histoires.**
20.40 ***Cinéma : Le déclic.*** ■ Film français de Jean-Louis Richard (1984). *Avec Jean-Pierre Kalfon, Florence Guérin.*
22.00 **Série : Deux flics à Miami.**
23.35 **Magazine : Désir.**
0.00 **Journal de minuit.**

**M6**

13.25 **Série : *Cosby show*** (rediff.).
13.55 **Feuilleton : Dynastie.**
14.45 **Série : Maîtres et valets.**
17.15 **Informations : M6 info.**
17.25 **Série : *L'homme de fer.***
18.15 **Série : L'ami des bêtes.**
18.55 **Série : Cathy et Aline.**
19.25 **Série : *La fête à la maison.***
19.54 **Six minutes d'informations.**
20.00 **Série : Cosby show.**
20.35 **Cinéma : Dis bonjour à la dame.** □ Film français de Michael Gérard (1976). *Avec Pierre Tornade, Micheline Luccioni,* Rémi Laurent.
21.55 **Série : Brigade de nuit.**
22.45 ***Série* : Destination danger.**
0.00 **Six minutes d'informations.**

**LA SEPT**

14.30 **Cours d'italien.**
15.00 **Cinéma : Sans l'ombre d'un péché.** ■■ *Film portugais de José Fonseca e Costa (1983).*
16.40 **Court métrage : Le pain.** De Manoel de Oliveira.
17.05 **Documentaire : L'enfant aveugle.** De *Johan van der Keuken (v.o.).*
17.30 **Documentaire : Herman Slobbe, l'enfant aveugle.** De Johan van der Keuken *(v.o.).*
18.00 **Documentaire : La mort d'une étoile.** De Robin Betes.
19.00 ***Série : Palettes*** (*Le repas chez Lévi, de* Véronèse). D'Alain Jaubert.
19.30 **Magazine : Imagine.**
19.55 ***Documentaire* : Histoire parallèle.**
20.40 **Jazz soundies collection.**
20.45 **Documentaire : Kaltex en Chine.**
1.00 ***Magazine : Mégamix.***

**FRANCE-CULTURE**

20.30 **Nouvelle.** Bons et *loyaux services*, de Julio Cortazar.
21.30 **Profils perdus.** Milena Jesenska.
22.40 **Nuits magnétiques.** *Des arbres à la Capolira.*
0.05 **Du jour au lendemain.**
0.50 **Musique : Coda.** rock en RDA.

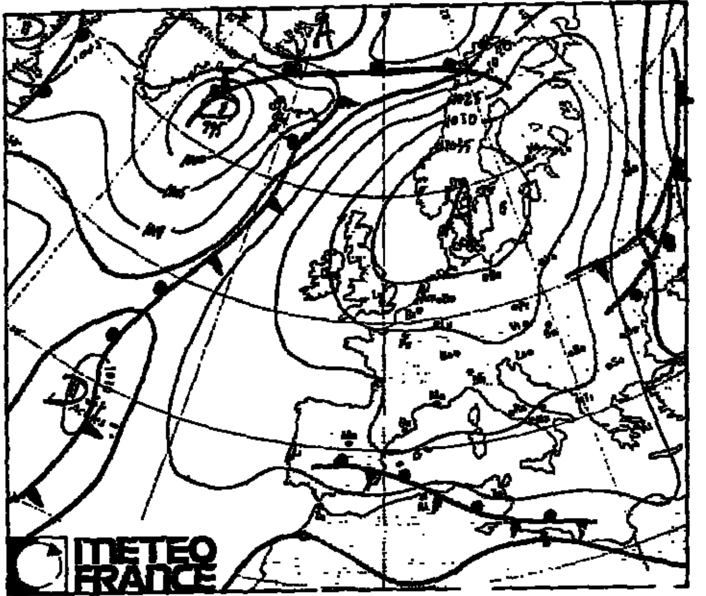
**FRANCE-MUSIQUE**

20.30 **Concert** (donné le 28 avril en l'église *de Sarresbourg Hoff* : Kyrie pour chœur et orchestre, Gloria pour solistes, chœur et orchestre en mi bémol *majeur*, de Mendelssohn ; Messe pour solistes, chœur et orchestre en mi bémol majeur D. 950, de Schubert, par l'*orchestre* Klassiche Philharmonie Kammerchor de Stuttgart, dir. Frieder Bernius ; sol. : Ellen van Lier, soprano, Isolde Anneheimer, mezzo-soprano, Dantes Diwiak, ténor, Adolph Seidel, basse.
23.07 ***L'invité du soir.*** René Jacobs (rediffusion).

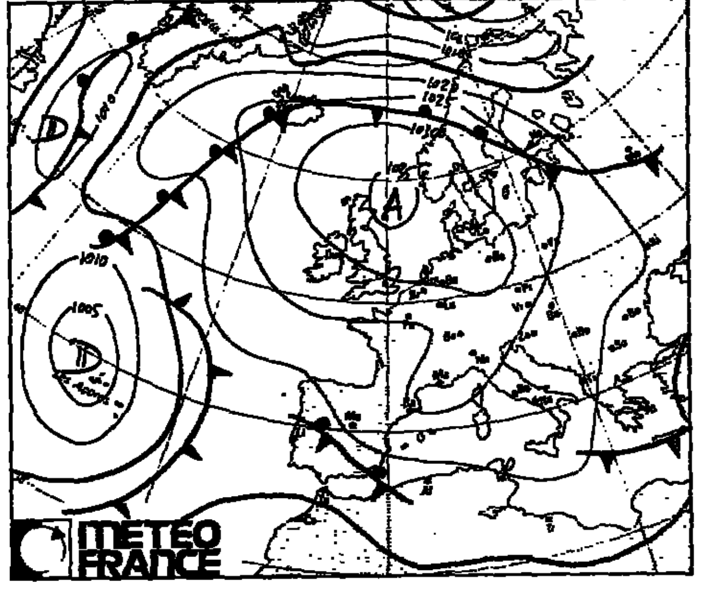


## MÉTÉOROLOGIE

**SITUATION LE 2 MAI 1990 A 0 HEURE TU**




**PRÉVISIONS POUR LE 4 MAI 1990 A 12 HEURES TU**




**Evolution probable du temps en France *entre le mercredi 2 mai à* 0 heure et le jeudi 3 mai à *24 heures* :**

*Le temps* chaud et ensoleillé va persister encore jusqu'à au moins *jeudi. Les températures resteront* estivales, dépassant encore en de nombreuses régions les 25 degrés.

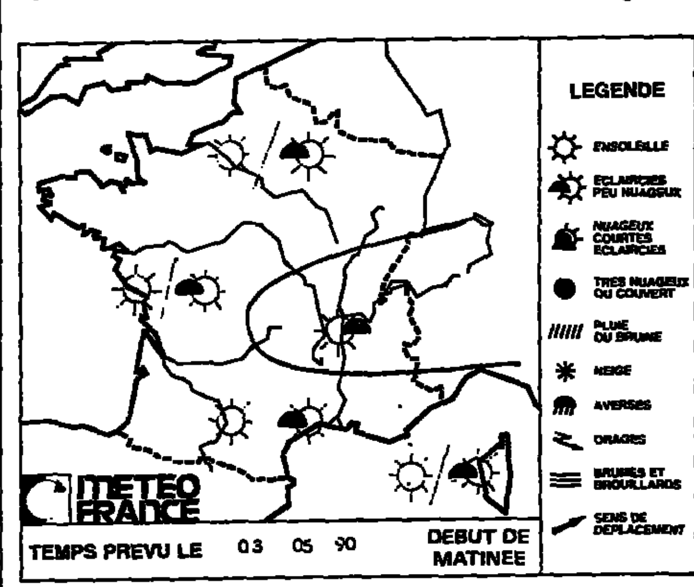
***Jeudi : soleil sur tout le pays.***

Le soleil sera présent sur tout le pays dès le déut de matinée. Le ciel sera bien dégagé en toute région. Toutefois, sur les Alpes et jusqu'au *Massif Central, quelques nuages* pourront dès le matin agrémenter le *bleu du ciel.*

En cours de journée, il y aura peu de *changement.* Le temps restera très ensoleillé sur tout le pays. Cependant, en fin d'après-midi, quelques orages isolés pourront éclater, surtout le relief et en particulier sur les Alpes et le Massif Central, mais aussi jusqu'en Corse.

Les températures matinales seront *encore très élevées puisqu'elles* seront supérieures à 10 degrés sur tout le pays.

Les maximales, quant à elles, *seront estivales sur presque tout le* pays sauf près de la Méditerranée où *le vent marin se fera ressentir. Elles* se situeront entre 25 et 28 degrés *sur l'ensemble du pays, sauf de la* Méditerranée à la région Rhône-Alpes *où il fera entre 22 et 26 degrés.*




**TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 02-05-1990**

Valeurs extrêmes relevées entre le 01-05-1990 à 6 heures TU et le 02-05-1990 à 6 heures TU

| FRANCE | | | |
|---|---|---|---|
| AJACCIO | 20 | 8 | D |
| BIARRITZ | 23 | 12 | - |
| BORDEAUX | 26 | 10 | D |
| BOURGES | 25 | 10 | D |
| BREST | 25 | 14 | D |
| CAEN | 24 | 9 | - |
| CHERBOURG | 19 | 10 | D |
| CLERMONT-FER. | 25 | 8 | D |
| DIJON | 24 | 16 | D |
| GRENOBLE St M-H | 27 | 10 | D |
| LILLE | 23 | 11 | D |
| LIMOGES | 24 | 13 | D |
| LYON | 24 | 11 | D |
| MARSEILLE-MAR. | 23 | 12 | D |
| NANCY | 24 | 10 | D |
| NANTES | 26 | 13 | D |
| NICE | 22 | 16 | N |
| PARIS-MONTS. | 27 | 16 | D |
| PAU | 23 | 9 | D |
| PERPIGNAN | 22 | 9 | D |
| RENNES | 27 | 11 | D |
| ST-ETIENNE | 24 | 9 | D |
| STRASBOURG | 24 | 11 | D |
| TOURS | 25 | 11 | D |
| TOULOUSE | 24 | 8 | D |
| POINTE-A-PITRE | 31 | 21 | D |

| ÉTRANGER | | | |
|---|---|---|---|
| ALGER | 18 | 14 | B |
| AMSTERDAM | 21 | 10 | D |
| ATHÈNES | 20 | 13 | D |
| BANGKOK | 36 | 28 | C |
| BARCELONE | 20 | 10 | D |
| BELGRADE | 18 | 7 | C |
| BERLIN | 24 | 13 | D |
| BRUXELLES | 25 | 11 | D |
| LE CAIRE | - | - | - |
| COPENHAGUE | 21 | 9 | D |
| DAKAR | 24 | 19 | D |
| DELHI | 36 | 24 | P |
| DJERBA | 17 | 16 | A |
| GENÈVE | 23 | 8 | D |
| HONGKONG | 29 | 24 | B |
| ISTANBUL | 12 | 11 | C |
| JÉRUSALEM | 17 | 8 | C |
| LISBONNE | 23 | 13 | D |
| LONDRES | 24 | 9 | D |
| LOS ANGELES | 19 | 11 | D |
| LUXEMBOURG | 26 | 13 | D |
| MADRID | 15 | 7 | C |
| MARRAKECH | 26 | 14 | D |
| MEXICO | 30 | 14 | B |
| MILAN | 25 | 14 | C |
| MONTRÉAL | 23 | 9 | D |
| MOSCOU | 14 | 2 | D |
| NAIROBI | 25 | 17 | N |
| NEW-YORK | 27 | 11 | C |
| OSLO | 25 | 7 | D |
| PALMA-DE-MAJ. | 20 | 9 | N |
| PÉKIN | 21 | 12 | C |
| RIO-DE-JANEIRO | 29 | 21 | C |
| ROME | 19 | 8 | D |
| SINGAPOUR | 33 | 25 | A |
| STOCKHOLM | 19 | 4 | D |
| SYDNEY | 24 | 13 | D |
| TOKYO | 21 | 11 | C |
| TUNIS | 23 | 14 | N |
| VARSOVIE | 20 | 8 | D |
| VENISE | 22 | 12 | N |
| VIENNE | 19 | 15 | D |

| A | B | C | D | N | O | P | T | * |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| averse | brume | ciel couvert | ciel dégagé | ciel nuageux | orage | pluie | tempête | neige |

★ = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

هكذا من الأصل





# Le Monde des Juristes

## JURISTE

### pour le montage d'opérations immobilières complexes

Filiale d'un grand groupe financier, notre Société est l'un des leaders de la promotion immobilière.

Au sein de l'équipe de Direction des Programmes, vous serez responsable de tous les aspects juridiques et fiscaux relatifs au montage et à la mise en œuvre des opérations.

Pour parvenir à la réalisation de montages juridiques et fiscaux astucieux, vous devrez arbitrer entre diverses solutions (acquisition, bail à construire, concession...), choisir le statut des sociétés ad hoc (SNC, SCI...) et rédiger les différents actes (promesses ou compromis de vente, baux, conventions diverses...).

Vous participerez à toutes les conventions signées avec les maîtres d'ouvrages, BE...

Ce poste s'adresse à un candidat possédant un DESS en droit de la construction et de l'urbanisme, conforté par une expérience de 3 à 4 ans dans l'immobilier, la promotion ou la construction. Il devra se distinguer par son esprit critique, son sens de la négociation, sa capacité à travailler en équipe et son potentiel d'évolution.

Merci d'adresser votre candidature, en précisant sur l'enveloppe la référence 454 à UNANIME - 110, boulevard de Sébastopol - 75003 PARIS, qui transmettra.

UNANIME

---

Framatome, grand groupe industriel, recherche pour sa Direction Juridique une

## ASSISTANTE JURIDIQUE

maîtrisant le Droit des Sociétés et possédant de bonnes connaissances en Droit des Affaires.

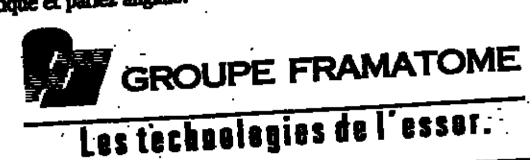
Vous aurez en charge notamment :

- l'organisation, la tenue des conseils et assemblées et la rédaction des procès verbaux,
- la participation aux opérations de constitution, modification et dissolution des structures sociales de toute nature,
- et, plus généralement, le suivi de toutes les opérations liées à la vie sociale des entreprises.

Vous avez déjà acquis, au cours d'une expérience similaire, de sérieuses qualités d'organisation, de rigueur et développé votre sens relationnel.

Vous pratiquez parfaitement la micro-informatique et parlez anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre et C.V.) au Groupe Framatome, Laurent François-Martin (réf. AJ01), Service Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense.




Les technologies de l'essor.

MEDIA-SYSTEM

---



## JURISTE DROIT DES AFFAIRES

### DESS ou DEA

L'AEROSPATIALE recherche pour son établissement des MUREAUX (78) pour un C.D.D. du 1er mai au 15 décembre 1990.

Vous aurez pour mission l'analyse de contrats et accords divers, la rédaction de notes, de clauses contractuelles, d'accords et la réponse à des questions ponctuelles d'ordres divers se rapportant au Droit des Affaires français et international.

Des notions en Droit des Sociétés et propriété intellectuelle sont nécessaires. Anglais indispensable. Esprit critique, sens du travail en équipe, calme et pragmatisme sont des qualités également indispensables.

Merci d'adresser votre dossier sous réf. JDA/LM au Service du Recrutement - AEROSPATIALE BP 2 - Route de Verneuil - 78133 LES MUREAUX Cedex.




aerospatiale

AEROSPATIALE L'ENTREPRISE QUI DEPASSE L'IMAGINATION

---

## GROUPE FINANCIER

recherche

### JURISTE DROIT DES AFFAIRES

Directement rattaché au responsable juridique, il sera en charge des questions juridiques liées aux filiales, vie sociale (secrétariat juridique), création de sociétés, contrats entre les filiales.

Le (la) candidat(e) est titulaire d'une maîtrise en droit des affaires, a 3 à 5 ans d'expérience au sein d'un cabinet ou d'un groupe et s'intéresse à la micro-informatique.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, lettre manuscrite, C.V. + photo et prétentions à :

**SOCIÉTÉ AUXILIAIRE D'INVESTISSEMENTS**
**Département Juridique**
**148, boulevard Haussmann - 75008 PARIS**

---

## Adjoint au Responsable Juridique

Nous sommes un important Groupe de Presse et notre constant développement nous conduit à renforcer notre structure juridique.

Vous seconderez très directement notre Responsable Juridique dans tous les domaines du droit, et notamment, en matière de tenues d'assemblées, d'opérations de fusions, acquisitions, cessions, de gestion des marques, de problèmes immobiliers, de contentieux...

Vous aurez également à répondre aux consultations des opérationnels dans tous les domaines.

Vous avez une solide formation juridique, type maîtrise, DEA, DESS..., et une expérience d'environ 3 à 5 ans acquise en cabinet, en entreprise ou holding.

Dans un contexte très dynamique et en constante évolution, vous pourrez donner la mesure de votre potentiel. Nous comptons sur votre sens du contact et votre disponibilité auprès d'interlocuteurs variés, en France et à l'Etranger.

En vue d'une prochaine rencontre pour envisager notre future collaboration, merci d'envoyer vos CV, lettre manuscrite et rémunération actuelle sous la référence M/90138 à notre conseil :

**Garnier Demolnet & Associés**
17, rue Tronchet 75008 PARIS

# Le Monde de la Gestion

## CHARGE D'ETUDES H-F

*Organisme Financier Régional des Caisses d'Epargne Ecureuil, en pleine expansion, recherche pour sa Direction de l'Organisation et des Systèmes d'Information à POITIERS, un CHARGE D'ETUDES.*

Vous avez entre 25 et 30 ans, une solide formation économique et scientifique (ENSAE, Université...) ainsi qu'une première expérience bancaire.

Vous souhaitez poursuivre votre évolution au sein d'un réseau bancaire fortement impliqué dans la vie économique locale et régionale.

Votre mission sera de concevoir puis de réaliser des modèles de prévision et d'aide à la décision, notamment dans les domaines financier et marketing. Vous veillerez également à la cohérence des systèmes d'information concernant les activités de pilotage de l'établissement.

Vous avez une bonne connaissance des techniques d'analyse statistique et économétrique.

Vous bénéficierez d'un environnement technologique de pointe (outils de type Infocentre, logiciels SAS et NOMAD...).

Vous avez le goût des études, la capacité à développer des projets en équipe, l'esprit d'analyse et de synthèse lié à une vision prospective.

Vous voulez nous rencontrer, un premier contact aura lieu sur Paris.

Merci de nous adresser lettre, C.V., photo et prétentions sous référence 6710/LM à MEDIAPA 50/54 rue de Silly - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX.



---

## BaByliss

*Leader sur le marché des appareils de coiffure et de beauté, BABYLISS connaît un fort développement provenant du lancement de produits novateurs et créateurs de marché, de son implantation internationale. Pour accompagner notre expansion et pour la maîtriser, nous recherchons notre*

### Contrôleur de gestion

*Rattaché au Directeur Général, vous*

- *élaborez un contrôle de gestion complet (production, stock, approvisionnements),*
- *assurez la mise en place de tableaux de bord, de clignotants,*
- *développez les statistiques commerciales,*
- *êtes en contact permanent avec les filiales, nos deux sites de production et nos sous-traitants,*
- *êtes responsable des commandes passées aux sous-traitants,*
- *assurez le bon fonctionnement du système informatique (IBM 36).*

*A 30 ans environ, de formation supérieure plus DECS si possible, vous avez une première expérience réussie dans un poste similaire. Vous recherchez initiative et élargissement de vos compétences au sein d'une société en plein développement.*

*- Vous avez une bonne connaissance de l'anglais.*

*Poste situé à Montrouge.*

*Merci de nous écrire sous réf. 1030/LM.*

**BERNARD KRIEF CONSULTANTS**
*115, rue du Bac - 75007 Paris*

---




**DIRECTION DE SAINT QUENTIN EN YVELINES**
recherche un

## DIRECTEUR FINANCIER adjoint

- Diplômé d'une École de Commerce ou équivalent
- Expérience exigée de 2 ans minimum

Adresser lettre de candidature + C.V. à Nicole TRAN
Département Ressources Humaines

**FRANCE TELECOM** - BP 441
78055 ST QUENTIN EN YVELINES CEDEX

Bleu

---




**DIRECTION RÉGIONALE ILE DE FRANCE**
recherche pour son département
**PLAN, PRÉVISIONS, PROGRAMMES ET BUDGET**

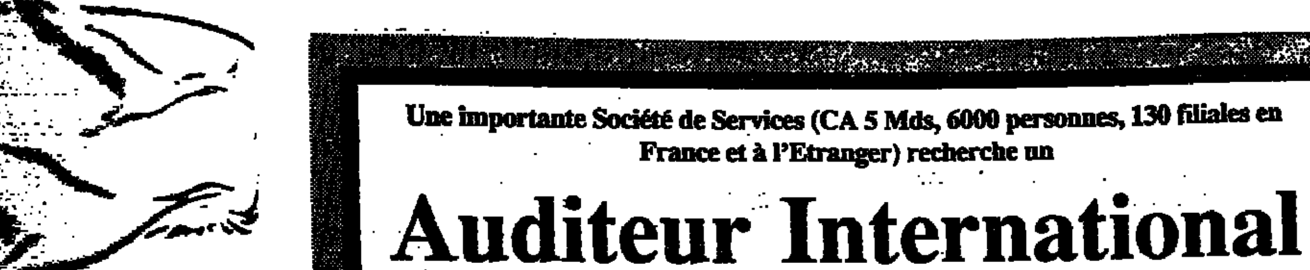
## ECONOMISTE H/F

Formation souhaitée : DEA ou DESS ECONOMIE option Econométrie ou Sciences Po option Eco-Fi

- qualités relationnelles indispensables (contacts organismes extérieurs et Directions de France Télécom)
- Expérience appréciée • Débutant accepté.

Envoyer candidatures à **FRANCE TELECOM**
PPBU pièce 313 E
8/10 Bd de Vaugirard - 75746 PARIS CEDEX 15

Bleu



Une importante Société de Services (CA 5 Mds, 6000 personnes, 130 filiales en France et à l'Etranger) recherche un

# Auditeur International

**Paris** **240 KF+**

Au sein d'une équipe d'audit performante, rattachée à la Direction Générale et que nous souhaitons élargir, vous serez chargé de missions d'audit financier opérationnel, d'audit d'acquisition, d'analyses de procédures et de missions ponctuelles pour la Direction. Ce poste constitue un excellent tremplin pour évoluer vers une responsabilité opérationnelle en France où à l'Etranger au sein du groupe.

**Une formation supérieure (Grande Ecole et/ou DESCF), 2 saisons en cabinet d'audit et une excellente maîtrise de l'anglais sont nécessaires pour réussir à ce poste.**

Contacter **Charles-Henri Dumon**, au (1) 45.53.26.26 ou adresser CV + photo + n° tél + rémunération actuelle à **Michael Page Finance**, 30 bis, rue Spontini, 75116 PARIS, sous réf.CHD1002 MO.

MP
**Michael Page Finance**
*Spécialiste en recrutement Financier*

LBW

---



Fisher Controls

**9000 Personnes dans le monde, parmi les leaders du matériel de régulation pneumatique et électronique recherche, pour accompagner son développement, son**

# Contrôleur de Gestion

**Vichy**

Rattaché au Directeur Financier, vous avez la responsabilité du contrôle budgétaire de l'ensemble de la division P.I, 150 personnes (élaboration du budget, analyse des performances, et des écarts).

En collaboration étroite avec le département Opération, vous effectuez le reporting France et Europe (optimisation de la circulation d'informations et des délais).

Agé de 28/30 ans, de formation Ecole de Commerce, avec un niveau DESCF, vous avez une expérience réussie de 3/5 ans en cabinet d'audit et/ou en milieu industriel. Vous maîtrisez l'anglais ainsi que la micro-informatique. Votre dynamisme et votre rigueur vous permettront d'évoluer vers des fonctions élargies au sein du groupe.

Contacter **Hervé Barkatz** au 78.28.16.04 ou adresser CV + photo + n°tél + rémunération actuelle à **Michael Page Rhône-Alpes**, 19 rue de l'Arbre Sec 69001 LYON, sous réf.HB405MO.

MP
**Michael Page Rhône-Alpes**
*Spécialiste en recrutement Financier*

LBW

---

## 2 milliards à placer et à gérer

*Prendre la tête de la trésorerie d'une société industrielle (560 personnes, 1,3 milliard de CA) qui réalise un CA quotidien de 5 millions de francs, qui travaille sur 10 devises et en flux lissés.*

*C'est la mission que nous confions à notre*

## Trésorier

*Directement rattaché au directeur financier, vous êtes responsable de la gestion quotidienne de notre trésorerie francs et devises; établissez notre gestion prévisionnelle, assurez le suivi des flux, contrôlez nos besoins de financement, êtes chargé des relations quotidiennes avec les banques.*

*A 30 ans environ, de formation supérieure complétée d'un DECS, vous avez une première expérience réussie à un poste similaire au sein d'un groupe industriel. Vous parlez couramment anglais.*

*Poste évolutif basé à ROUEN.*

*Ecrivez sous réf. 1023/M.*

**BERNARD KRIEF CONSULTANTS**
*BP 186-07 - 75326 Paris Cedex 07.*

MEDIA-SYSTEM

---

**Produits de luxe**

## *Contrôle de gestion opérationnel: créer le poste*

Rattaché au Directeur Général, vous mettez en place les outils nécessaires à une gestion dynamique de cette filiale.

Diplômé de l'enseignement supérieur, vous justifiez de 4 à 6 ans d'expérience en audit et/ou en contrôle de gestion. Vous avez une très bonne connaissance des mécanismes comptables.

Avec 500 MF de CA, 250 personnes, des lignes de produits bénéficiant d'une très bonne image, notre société a une progression annuelle supérieure à 20 %.

Si vous souhaitez participer à ce recrutement, merci d'envoyer votre CV sous la référence 20-075 M à notre Conseil.



GROUPE COURTAUD

*26 rue de Berri - 75008 Paris.*
*Pour plus d'informations, consultez le 3616 code UGE * ONOMA.*

PARIS LILLE LYON NANTES STRASBOURG

---

## *Financiers/Comptables*

# Consultant

**(H/F)**

**Lyon**

Diplômé(e) de l'enseignement supérieur, vous avez 2 à 5 ans d'expérience dans une fonction financière ou comptable en cabinet ou en entreprise. Vous souhaitez élargir vos compétences : commercial, marketing, management, gestion...

Le Groupe Michael Page coté à la bourse de Londres, l'un des leaders européens en matière de recrutement, vous propose d'intégrer son équipe spécialisée dans le recrutement de financiers et de comptables.

Notre forte expansion en France et en Europe permet d'envisager de fortes possibilités d'évolution à Paris, dans d'importantes villes de province ou à l'étranger pour des candidats à fort potentiel.

Adresser CV + photo + n° tél + rémunération actuelle à **Dorick de Brosses**, 19 rue de l'Arbre Sec, 69001 LYON, sous réf.DDB100MO.

MP
**Michael Page**

LBW

---

# Diplômés Grandes Ecoles

## HEC, ESSEC, ESCP, ENSAE, ISUP

## 3ème Cycle ou Doctorat en Economie Monétaire

La Direction des Etudes du **CREDIT LYONNAIS** recherche pour renforcer ses équipes :

**Economiste Monétaire**
**Consultant domaine bancaire et financier**

Pour ces postes, une bonne connaissance des techniques quantitatives et de l'informatique, la maîtrise de l'anglais, sont des atouts indispensables. L'allemand: un plus apprécié.

Merci d'adresser vos CV, lettre manuscrite et sélection de travaux sous réf. MON en précisant le poste choisi au **CREDIT LYONNAIS** - Direction des Etudes Economiques et Financières - 5, avenue du Coq - 75009 PARIS.

ALBERTVILLE 92
BANQUE OFFICIELLE

Deb's

**CL CREDIT LYONNAIS. LE POUVOIR DE DIRE OUI.**

---

Filiale (450 personnes et 400 millions de CA) d'un groupe industriel leader sur nos marchés français et européens, nous concevons, fabriquons et commercialisons des biens d'équipements professionnels. Notre recherchons notre :

# CONTROLEUR DE GESTION

**PARIS** **350 KF et +**

Membre du comité de direction, avec votre équipe vous assurerez l'intégralité de la fonction : suivi des performances industrielles et commerciales, responsabilité de l'élaboration du budget, assistance à la direction et des opérationnels pour leur contrôle et leurs suivis budgétaires, gestion de la trésorerie et relations bancaires ; supervision des comptabilités générales et analytiques.

Responsable du reporting auprès du groupe, vous participez à l'amélioration des procédures et garantissez la fiabilité des informations de gestion de notre société.

Diplômé de l'enseignement supérieur (Sup de Co + DECS), après un passage en société d'audit, votre expérience au sein d'une société industrielle et commerciale a développé vos qualités personnelles d'animateur d'équipe, votre goût pour la communication et vous a préparé à prendre en charge l'ensemble des fonctions financières d'une société industrielle de dimension européenne.

Votre dossier adressé sous réf. LRA/203/115 M sera traité par notre conseil Joël BERNARD en toute confidentialité.



**17, rue Louis Guérin**
**69626 VILLEURBANNE CEDEX**
**Tél : 78 89 37 16**

PARIS ■ LYON ■ MULHOUSE

---

LES CABLES DE LYON

## *RELIER LES CONTINENTS ET LES HOMMES*

## ASSISTANT TRESORERIE

**Diplômé d'une école de commerce ou titulaire d'une maîtrise de gestion, possédant une première** expérience en trésorerie, vous assurez au sein de notre service Trésorerie la gestion du risque de change de la société :

- gestion des flux en devises et des opérations de change,
- suivi du back-office,
- mise à jour des tableaux de bord (éléments du reporting).

Vous prenez également en charge la gestion complète des comptes bancaires des chantiers à l'étranger et participez à l'amélioration de nos systèmes d'information (outils informatiques...).

La maîtrise de l'anglais et de la micro-informatique est souhaitée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous la réf. FMS.02 à M. SISSUNG, Direction des Relations Sociales, CABLES DE LYON, 30 rue des Chasses, BP 309 - 92111 CLICHY Cedex.

CIGE

ALCATEL CABLES

CONTESSE

---

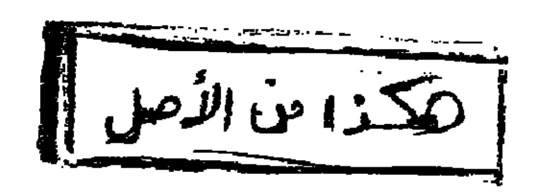
GROUPE INDUSTRIEL DE HAUTE TECHNOLOGIE A FORTE IMPLANTATION INTERNATIONALE (44 SOCIETES DANS 30 PAYS) RECHERCHE AU SEIN DE SA DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIERE

# UN JEUNE CADRE

## consolidation gestion

- Vous participerez à la consolidation du Groupe à l'aide d'un outil informatique très performant et vous serez directement responsable du suivi d'un groupe de filiales étrangères pour la Consolidation et le Reporting.
- Ce poste évolutif et formateur constitue une opportunité pour un candidat diplômé d'études supérieures (ESC, DESCF, ...) souhaitant valoriser dans un cadre très international (Anglais obligatoire, Allemand souhaitable) une première expérience réussie en gestion - comptabilité, si possible en consolidation.

*Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions s/réf. 7961 à PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Voltaire - 75544 PARIS Cedex 11 qui transmettra*



هكذا من الأصل





# Le Monde de la Gestion






















# Le Monde de l'Informatique






## "Préparez avec nous le bureau du futur".

Notre Direction du Système d'Information et des Télécommunications (SIT) est responsable de missions opérationnelles pour l'ensemble de la Compagnie : gestion des réseaux données et voix, évolution des matériels des Centres de Production, support aux Directions Commerciales. Elle assiste 20.000 utilisateurs répartis sur l'ensemble du territoire. La diminution du papier comme support de communication est devenue une réalité. Nous préparons le "bureau du futur" pour un poste de travail plus efficace et plus convivial. C'est pourquoi nous recherchons des

### INGENIEURS PROJETS, INGENIEURS SYSTEMES, INGENIEURS D'ETUDES.

Diplômé(e)s de l'Enseignement Supérieur Long (Sciences et Techniques), Bac + 4 minimum, débutants ou forts d'une première expérience de 2 à 5 ans, ayant de bonnes connaissances de la langue anglaise. Vous développerez nos produits dans le cadre de nos stratégies technologiques SAA, UNIX, postes de travail, réseaux, gestion de centres, relationnel. Vous évoluerez au sein des différents métiers de la Compagnie, notre Direction constituant de plus une véritable vitrine technologique pour nos clients.Les postes sont basés en Région Parisienne et à ORLEANS.

CONSENSUS



Nous vous remercions d'adresser votre candidature (lettre, CV détaillé et photo) sous référence SIT01 à : IBM France - Département Recrutement 5, place Vendôme - 75001 PARIS. Nous vous garantissons la plus grande discrétion. Nous vous rembourserons vos éventuels frais de déplacement.

IBM

---

Pour être encore plus au service de ses adhérents, le Centre Technique Régional des Caisses d'Epargne Aquitaine Poitou-Charentes recherche un

## DIRECTEUR DU DEPARTEMENT ETUDES ET DEVELOPPEMENT

Notre Centre Informatique (150 personnes, 65 millions d'opérations, système IBM ESA, DB2, CICS) s'inscrit résolument dans une politique de développement innovante, permettant d'offrir une gamme complète de produits et services à sa clientèle (3,2 millions de comptes gérés).

Membre du Comité de Direction, le Directeur du Département Etudes et Développement aura pour mission, outre l'animation d'une équipe de plus de 50 personnes, d'assurer la cohérence des développements tant au niveau régional que national, tout en optimisant l'existant.

Pour ce poste, nous recherchons un professionnel de l'informatique bancaire ayant une pratique du développement et une réelle maitrise méthodologique (MERISE SDM/S).

Diplômé de l'enseignement supérieur, avec une expérience de 5 ans dans ce type de fonction, votre goût d'entreprendre et votre dynamisme seront pour nous des critères déterminants.

Poste basé à BORDEAUX.

Merci de nous adresser votre dossier sous réf. 2353 C/M ou transmettez-le à CVCADRE en composant le 36-15 code JCM sur votre minitel, où vous trouverez des renseignements complémentaires sur l'entreprise.




JEAN-CLAUDE MAURICE CONSEIL - 12, RUE DE PONTHIEU - 75008 PARIS

PARIS - LYON - NANTES - RENNES - TOULOUSE - VOIRON - BARCELONE

Membre de Syntec

---




*Société de plats cuisinés surgelés, en pleine expansion (+30% par an - C.A 800MF prévu en 90) filiale du groupe St Louis recherche un*




## Responsable du service informatique

*Pour conduire à bien la réalisation d'un plan informatique ambitieux.*
*Cette mission comprend la planification de grands projets, la determination des orientations quant au choix des équipements et logiciels, jusqu'au contrôle du respect des standards, normes et méthodes de travail.*
*Dans ce cadre, vous constituerez, formerez l'équipe informatique et assurerez la gestion totale des budgets.*

*De formation Grandes Ecoles d'Ingénieurs, Commerciales ou équivalent, vous êtes aujourd'hui riche d'une expérience conséquente, 8 ans environ, en tant que responsable informatique ou chef de projet, dans une entreprise agro-alimentaire.*

*Avec de parfaites connaissances en organisation et télecommunications, vous pratiquez la méthodologie MERISE et pouvez aisément diriger une équipe de bon niveau.*
*Ce poste est basé dans la région de POITIERS (86).*




*Merci d'adresser votre CV + photo + lettre manuscrite sous réf. RI à*

*6, rue Jean Goujon 75008 Paris*

LEVI-TOURNAY/ASSCOM

---

# Le Monde des Secteurs de Pointe





---

THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES METIERS D'AVENIR

## HIGH TECH GRENOBLOISE, UNE VALEUR SURE

***THOMSON COMPOSANTS MILITAIRES ET SPATIAUX, leader européen en composants microélectroniques haute fiabilité, est spécialisé dans l'étude et la fabrication de semi-conducteurs destinés à de prestigieux programmes tels que MIRAGE, RITA, CROTALE, RAFALE, ARIANE, SPOT... Nous recherchons pour notre unité de Grenoble (600 personnes) des :***

## INGENIEURS SENIOR

### DEVELOPPEMENT LOGICIELS

Au sein des équipes de développement, vous participez et animez des équipes projet.
Agé d'au moins 30 ans, vous justifiez d'une connaissance opérationnelle de UNIX, C, (PASCAL, VMS)..., garantissez d'une expérience de gestion de base de données et/ou d'atelier de génie logiciel, et maitrisez les techniques d'assurance qualité logicielle.
Réf. DL/LM

### SUPPORT APPLICATIONS CAO

Vous assurez le support des outils CAO d'édition et de vérification graphique. Nous vous proposons de vous investir dans :

- **CAO Circuits Intégrés**
Vous avez une connaissance approfondie des logiciels de CAO de circuits intégrés dans au moins un des domaines suivants : éditeurs graphiques, logiciels de vérification, simulateurs électriques. Vous justifiez de 4 à 5 ans d'expérience.
- **CAO ASIC'S**
Vous avez une connaissance minimale d'outils de conception ASIC'S (VALID, MENTOR...). Une expérience de développement de bibliothèques sur ces outils sera un plus apprécié. La maitrise de UNIX est impérative pour réussir, celle du langage C est souhaitée.
Réf. SA/LM

### CONCEPTEUR DEVELOPPEMENT DE BIBLIOTHEQUES

Expérimenté dans le développement de bibliothèques de fonctions en environnement ASIC'S, vous connaissez les techniques de compilation de silicium. Vous êtes familiarisé avec l'environnement UNIX et la programmation en langage C.
Réf. CDB/LM

Merci d'adresser votre candidature en précisant la référence choisie à : **THOMSON TMS**
Noël COMMUNOD - Avenue de Rocheplaine - BP 123 - 38521 Saint Egrève Cedex.




HCA

---

**Banlieue Sud**

## Ingénieur CND

**Cette société leader en Europe développe des procédés très élaborés de contrôle non destructif pour les secteurs nucléaire, aéronautique, pétrolier...**

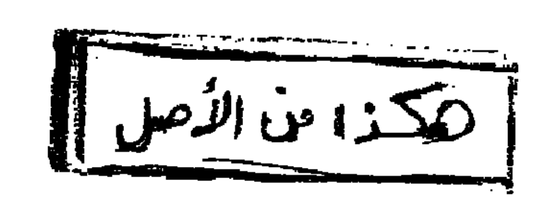
Pour répondre à son fort développement, elle renforce son équipe **Procédés** d'un jeune ingénieur qui sera chargé de :
- rechercher et proposer des solutions de contrôle (méthodes et matériel) adaptées aux problèmes à traiter,
- définir les systèmes et conduire les essais,
- former les utilisateurs et les aider par la qualité de ses expertises.

Ingénieur INSA, UTC, Universitaire électronicien ou physicien... débutant ou première expérience, vous possédez également des bases solides en physique des matériaux. Vous vous intéressez à ces techniques du contrôle ou à des techniques proches et transposables. Créatif et réalisateur, vous aimez travailler avec autonomie.
Anglais indispensable.




Patrick de Bejarry vous remercie de lui adresser votre candidature qu'il traite confidentiellement sous réf. 338 à Elite Conseil, 15 rue Maison-Dieu, 75014 Paris.

MEDIA-SYSTEM

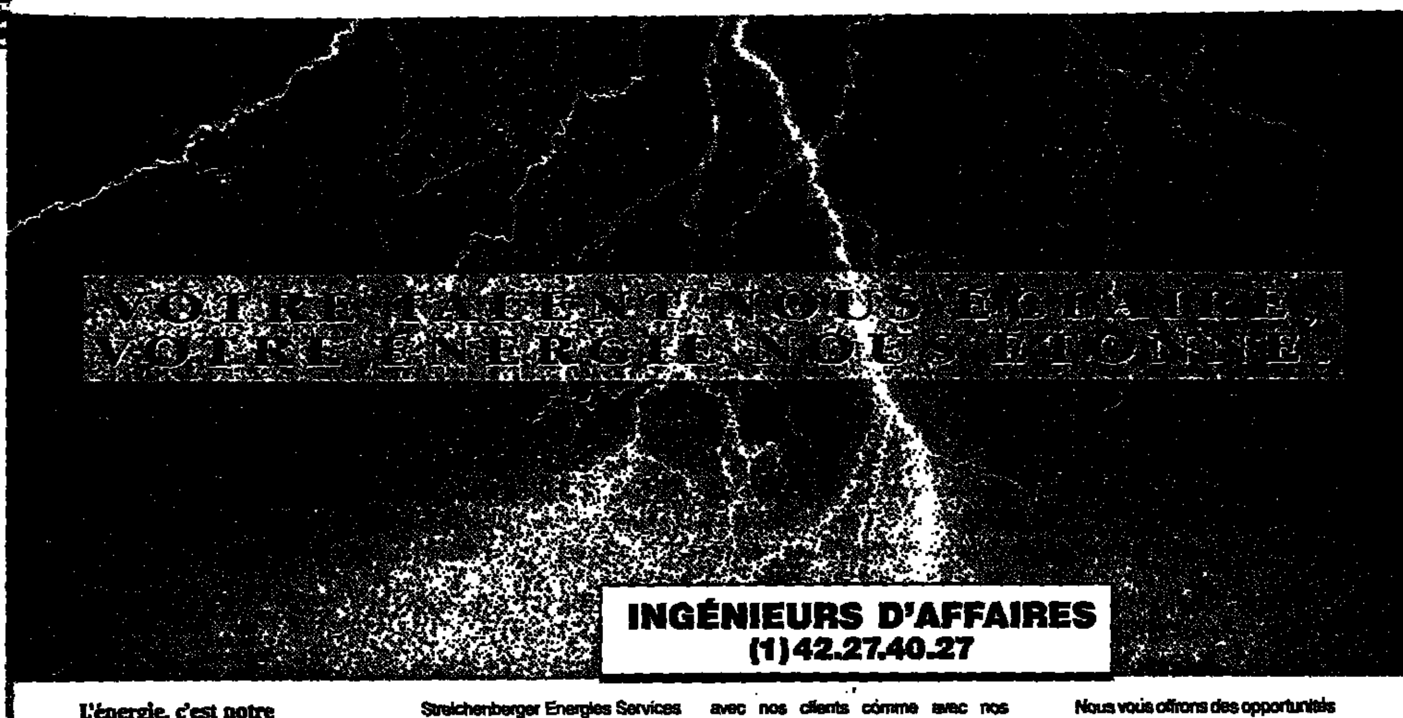


هكذا من الأصل





Le Monde des Secteurs de Pointe



**INGÉNIEURS D'AFFAIRES**
**(1) 42.27.40.27**

**L'énergie, c'est notre dynamique du succès. Aujourd'hui, l'entreprise est puissante. Elle impose sa technologie, elle capitalise ses ressources. Nous, nous avons l'énergie en plus. L'énergie pour accroître nos performances, l'énergie pour développer nos services, l'énergie pour accélérer notre évolution. Ensemble, en confiance, nous partageons l'énergie.**

Streichenberger Energies Services - 1250 collaborateurs - c'est tout un savoir-faire pour maîtriser des domaines variés: gestion des énergies, environnement, Télé-services... Au quotidien, nous concevons et mettons en œuvre toutes les solutions qui permettent d'optimiser le montage d'un projet et sa gestion future (ingenierie globale des solutions de traitement des déchets, contrats multi-services, optimisation télématique de process industriel...)

C'est dans un esprit de confiance, avec nos clients comme avec nos équipes, que vous dynamiserez notre chiffre d'affaires. Vous mènerez en autonomie des contacts au plus haut niveau dans le cadre de négociations de contrats (de l'ordre de 500 à 20000 KF). Le succès de cette mission commerciale et technique vous permettra d'accéder à des responsabilités plus importantes.

*De formation Grande Ecole d'ingénieurs, ESC..., vous avez une expérience commerciale réussie dans le domaine de l'énergie.*

Nous vous offrons des opportunités en priorité dans l'Ouest et le Sud de la France et la région Rhône-Alpes.

N'hésitez pas à nous contacter au (1) 42.27.40.27 du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 13h ou adressez votre candidature à Streichenberger Energies Services, B. Parmantier, Direction des Relations Humaines, 23 rue Renan, BP 7211, 69354 Lyon Cedex 07.

**STREICHENBERGER ENERGIES SERVICES**

L A  P E R F O R M A N C E  A U  Q U O T I D I E N

---

# Directeur informatique

Société de bourse, filiale d'un important groupe bancaire européen, recherche son Directeur Informatique.

A 35 ans environ, vous avez une formation ingénieur complétée par 5 années d'expérience minimum.

Vous maîtrisez parfaitement l'informatique des salles de marché, **des sociétés de bourse ou de banque.**

Vous connaissez les **langages VAX et DIGITAL** et l'environnement multi-projets.

Vous prendrez en charge l'informatique de notre société de bourse, vous participerez à la mise en œuvre, à la définition et au suivi des plans informatique et de leurs budgets.

Vous assurerez la cohérence du développement en matériels et logiciels.

Vous serez le garant de l'exploitation des systèmes et de la sécurité des informations.

Merci d'adresser lettre manuscrite + Curriculum Vitæ + photo sous référence 6737 à

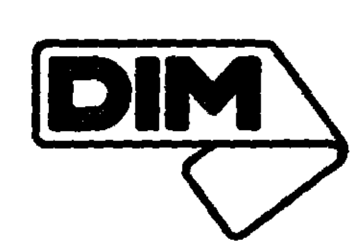
MEDIAPA 50-54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX.

---




# Une technologie qui va vous surprendre

80.31.60.75




- 5000 personnes
- 15 unités de production
- CA 2 milliards de F
- Leader européen du marché du collant
- Filiale de SARA LEE CORPORATION 1er groupe mondial dans son secteur

**1 HOMME PRODUIT CHAUSSETTE**

Vous faites évoluer la production et son outil en fonction des besoins du marché grâce à vos analyses et négociations.

**2 INGENIEURS MECANIQUE FINE**

Vous prenez en charge un projet de mise en route des métiers à tricoter automatiques.

**1 INGENIEUR "SERVICE APRES VENTE"**

Intégré au sein d'un service développant des machines d'une technologie évoluée, vous assurez avec une équipe l'implantation et le suivi de celles-ci chez nos clients (USA). Vous fournissez des éléments d'analyse importants pour la conception. Homme de terrain (50% de déplacements de courte durée), vous avez une formation ingénieur mécanicien débutant.

**RESPONSABLES D'UNITE**

Vous dirigez une unité de production sur les plans humain, économique, production et qualité. *Ingénieur mécanicien ou textile, vous avez le sens du résultat.*

**1 INGENIEUR INFORMATIQUE INDUSTRIELLE**

**2 INGENIEURS ETUDE**

De formation textile, vous prenez en charge des études d'amélioration des process de fabrication.

*Derrière nos produits connus de tous se cache une technologie de pointe. Débutant ou première expérience, intégrez nos équipes et vivez la performance. La maîtrise de l'anglais est un atout supplémentaire.*

Tous ces postes sont assurés d'une évolution intéressante au sein du Groupe. Ils sont à pourvoir principalement dans les régions Bourgogne et Vosges.

*Merci d'adresser votre candidature sous référence SC/ING/MO en précisant le poste choisi à notre Conseil CDPA, 52 bd Carnot, 21000 Dijon qui vous garantit toute discrétion sur votre dossier.*

DIJON - PARIS




LYON - BESANCON

---

La Société
**KODAK-PATHÉ**
recherche pour son
**DÉPARTEMENT BREVETS**
*situé à CHALON-sur-SAONE*

un

# INGENIEUR en BREVETS d'INVENTION

Spécialité : CHIMIE

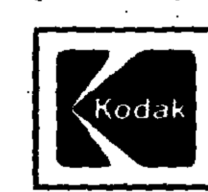
HF

débutant ou ayant quelques années d'expérience.

- une bonne connaissance de l'anglais lu, écrit, parlé est nécessaire dans cette fonction.
- la possession du diplôme du GEIPI serait très appréciée.

Vous exercerez votre fonction sur un site très moderne dans une région procurant une qualité de vie appréciable.

Ecrire avec C.V., photo (retournée) et prétentions en indiquant la réf. GC2 à :




**KODAK-PATHÉ**
Direction
GESTION des CADRES
26, rue Villiot
75594 PARIS CEDEX 12

Bleu

---

**INFORMATIQUE ET ELECTRONIQUE INDUSTRIELLES. RESEAUX. TEMPS REEL.**

# VISEZ L'AVENIR !

Ces secteurs vous intéressent et vous êtes ambitieux, dynamique et compétent.

Rejoignez un groupe performant qui connaît depuis 1978, un développement rapide et continu (1000 collaborateurs) au sein de sa société

**Automatismes et Systèmes.**

Vous êtes ingénieur ou universitaire et vous maîtrisez l'une des techniques suivantes :

- VMS, UNIX, MS/DOS, VRTX, IRMX, MOPTR, OS9
- ADA, C, PASCAL, FORTRAN, PLM, LTR3, ASM 680X0, 80XXX
- X25, TCP/IP, ETHERNET, MAP, RNIS
- VAX, PDP, HP, Q400, calculateurs parallèles
- WINDOWS, DEC WINDOWS, ORACLE, RDB, INFORMIX
- Etudes et développements électroniques numériques et analogiques
- MENTOR, VALID, outils de CAO

*Adressez votre candidature à : IBSI Automatismes et Systèmes 10, rue des Acacias, BP 94 - 92134 ISSY-LES-MOULINEAUX CEDEX ou contactez Marie-Thérèse TALAR Tél. (1) 46 44 29 29*




Magazine.

---




**USINE DE 800 PERSONNES**

à **Fontenay-sous-Bois (94)** spécialisée dans la production de substances actives entrant dans la fabrication de spécialités phamaceutiques et de mélanges polyvitaminés. Nous recherchons :

# adjoint au directeur technique responsable du bureau d'études

Vous aurez la responsabilité complète des études et participerez à la conception, ainsi qu'à la réalisation de nos projets de développement de nos moyens de production jusqu'à leur mise en route.

Vous êtes INGENIEUR et avez acquis une première expérience industrielle (énergies, génie chimique, automatismes...) que vous valoriserez dans un poste évolutif.

Filiale d'un important groupe international, une bonne connaissance de l'anglais serait un atout supplémentaire.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions
à la Division du Personnel - **PRODUITS ROCHE**
52, Bld du Parc - 92521 NEUILLY SUR SEINE Cedex.

ORC



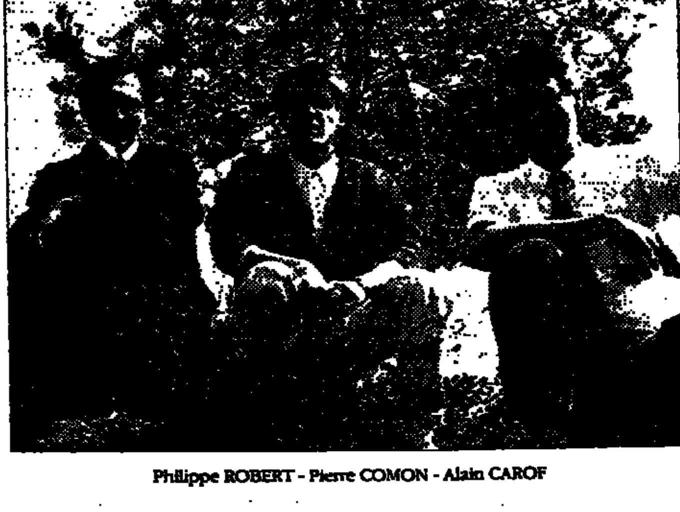
THOMSON RE(

SCYLLA :
LES SOUS-M
N'EN CROIE
LEURS OREI

Le Monde des Secteurs de Pointe

# THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES METIERS D'AVENIR

RECHERCHE

Philippe ROBERT - Pierre COMON - Alain CAROF



## SCYLLA :
# LES SOUS-MARINS N'EN CROIENT PAS LEURS OREILLES !

***Comment écouter les bruits des autres sous-marins lorsqu'on est soi-même à plusieurs centaines de mètres sous le niveau de la mer ? Tel est le casse-tête que tentent de résoudre quotidiennement les jeunes ingénieurs de THOMSON SINTRA Activités Sous-Marines. Thomy a compris que ce tour de force technologique était notamment possible grâce à un laboratoire intégré de renommée internationale, spécialisé dans le traitement du signal.***

A plusieurs centaines de mètres de profondeur, les sous-marins qui sillonnent le fond des océans s'écoutent dans ce qui apparait comme le plus profond silence. Pourtant, à plusieurs centaines de miles de distance, ceux-ci sont aujourd'hui capables de reconnaître les bruits d'un moteur, d'une hélice, d'un bruit d'écoulement, mais aussi de bancs de poissons ou de crevettes, ce qui permet une identification quasi immédiate de de l'engin ennemi. Si les "oreilles d'or" (surnom donné aux militaires chargés de l'écoute) peuvent maintenant détecter avec précision les sous-marins adverses et isoler chaque bruit, c'est grâce à la technologie mise en oeuvre par THOMSON SINTRA Activités Sous-Marines. Dans l'un de ses sites très protégés de Sophia-Antipolis, les ingénieurs mettent au point des capteurs acoustiques ultra-sophistiqués.

L'un des derniers projets en date, concerne SCYLLA, un système de détection acoustique destiné à sept sous-marins australiens de la Royal Australian Navy qui sera livré à partir de 1991. Dés lors, les sept bâtiments non nucléaires seront les mieux équipés de la planète avec le matériel le plus performant. "Thomson a développé sur ce projet des concepts originaux", indique Alain Carof, qui dirige le service projets de la division. "Notamment, nous avons conçu les "flanks arrays", des antennes collées sur la coque du sous-marin dont la technologie est très en pointe. Certains clients ont d'ailleurs du mal à appréhender cette technologie révolutionnaire". Si Thomson garde une longueur d'avance, c'est sans conteste grâce à son laboratoire de recherche intégré dans le domaine du traitement du signal. Dirigé par Laurent Kopp, un expert reconnu, ce laboratoire de réputation mondiale, emploie une quarantaine de chercheurs qui travaillent exclusivement sur le traitement du signal. "Notre finalité n'est pas qu'industrielle et, outre des participations à des congrès et des conférences internationales, nous réalisons aussi des études pour l'extérieur", précise Laurent Kopp. Thomson est la seule entreprise française à consentir un tel effort dans cette discipline scientifique où les applications dans les télécommunications sont immenses et encore loin d'être totalement découvertes". Au sein de l'équipe de Laurent Kopp, travaille Pierre Comon, 31 ans, titulaire d'un doctorat en théorie du signal. "Nous concevons des procédés mathématiques avancés", souligne Pierre, "ensuite nous adaptons les algorithmes trouvés aux machines, ce qui constitue une contrainte non négligeable. Nous utilisons des techniques de pointe dans le domaine du traitement du signal qui ne seraient pas adaptées pour des produits plus



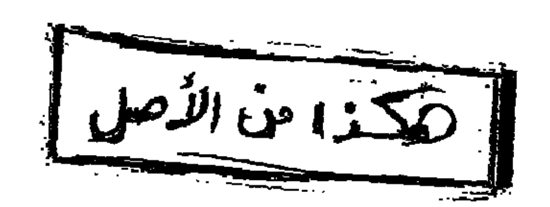
standards, de grande série", ajoute-t-il. "C'est presque du sur mesure à chaque fois". Autrefois chercheur au sein d'un laboratoire du CNRS, Pierre a intégré le laboratoire Thomson à la faveur d'une rencontre avec Laurent Kopp lors d'une conférence internationale à Dallas. "Je fais ce métier par passion", précise Pierre, "je sais qu'il est maintenant possible de suivre une carrière scientifique dans l'industrie". Dans un tout autre domaine, mais mobilisé également sur le projet SCYLLA, Philippe Robert, 32 ans, diplômé de l'Université Technologique de Compiègne. Il fait partie de l'équipe de recherche et développement des antennes acoustiques qui a mis au point les fameuses "Flank Array". "Nous travaillons dans le concret" dit-il en riant. En fait, la mission a constitué à concevoir et réaliser les éléments d'antenne et leur intégration à bord. "C'est une technologie bien particulière qui couvre des aspects très divers", indique Philippe. " Nous devons créer nos propres matériaux, nos procédés d'assemblage, intégrer l'électronique, les capteurs spécifiques, bref, tout ce qui va dans l'eau. Avec une contrainte colossale : comment rendre ce matériel résistant aux grandes profondeurs, et totalement imperméable à l'action de l'eau de mer durant des années. Depuis deux ans et demi au sein du groupe, Philippe qui travaillait par le passé dans le secteur de l'ingénierie sous marine, suit l'évolution des produits de leur conception jusqu'à leur livraison finale. "Il y a très peu d'entreprises qui font de l'acoustique avec une telle puissance de travail et avec autant de nouveaux matériaux", conclut Philippe. Des raisons qui ont amené Thomson au rang de leader.

*THOMSON*
*Direction des Ressources Humaines*
*Cedex 67*
*92045 Paris la Défense*

Vous avez rendez-vous avec la Recherche chez Thomson dans le Monde du 9 mai et du 12 juin












# Le Monde des Secteurs de Pointe

## Au carrefour de l'innovation et de l'industrie.

EDF GDF

### Jeune Ingénieur Grandes Ecoles ou Universitaires

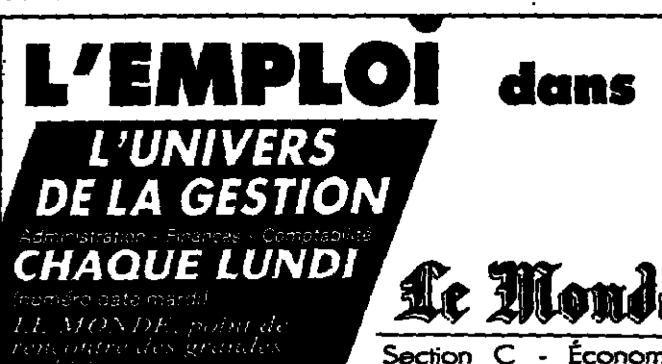
Débutant ou bénéficiant d'une première expérience, rejoignez un Service de recherche dynamique de 130 personnes environ, situé dans la région attrayante de Fontainebleau, à proximité de Paris.

Notre activité : développer, en liaison avec différents partenaires, des nouvelles technologies utilisant l'électricité dans le domaine domestique ou industriel. Dans ce cadre large, vous aurez une mission de définition et de suivi d'études dans l'un des domaines suivants :
- système de gestion-régulation des appareils de climatisation,
- domotique ; produits liés à la gestion d'énergie dans l'habitat,
- techniques industrielles de chauffage par infra-rouge, haute fréquence, ou micro-onde.

Ces activités, se déroulant au Département "Applications de l'Electricité" de la Direction des Etudes et Recherches, vous permettront d'exercer votre créativité et votre capacité d'innovation, tout en bénéficiant de moyens de travail exceptionnels. Dans un deuxième temps, vous pourrez évoluer au sein des différentes Directions d'EDF-GDF.

Merci d'adresser lettre de motivation et CV, sous référence M25PR à Philippe Rabut, Département Recrutement EDF-GDF, 16 rue de Monceau, 75383 Paris Cedex 08.

MEDIA-SYSTEM




## INNOVER POUR EVOLUER

Filiale d'un grand groupe, nous sommes spécialisés dans la fabrication et la distribution d'une gamme de produits pour l'industrie du bâtiment. Souplesse d'une structure à taille humaine, capable de s'adapter aux besoins du marché et soutien d'un groupe solide et reconnu, sont les atouts sur lesquels nous fondons notre réussite. Nous recherchons un

### INGENIEUR RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT

Près du Directeur de Laboratoire vous prenez en charge d'une part le développement de la gamme produits adhésifs (amélioration formulation, nouvelles applications, assistance technique clientèle) et d'autre part la création des produits nouveaux.

A 25-30 ans, de formation Ingénieur Chimiste ou thésard, vous justifiez d'une première expérience en développement ou recherche appliquée acquise de préférence dans les industries des peintures, vernis, adhésifs ou encres.

Vous évoluerez à court terme vers la responsabilité d'Adjoint au Directeur du laboratoire.

Poste basé à Vernon (27).

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé avec photo et salaire actuel sous réf. 3095/SEAM à notre Conseil :
34, rue du Colisée - 75008 PARIS
17, rue Courmeaux - 51100 REIMS




## INGENIEURS

Télécommunications
Informatique/Automatismes
Electronique
Courants Forts

Au sein du premier bureau d'ingénierie européen sur son marché - plus de 1.000 personnes dont 400 ingénieurs -, l'activité de notre département touche aux techniques de pointe appliquées à l'équipement autoroutier.

Notre fort développement nous conduit à étoffer notre équipe : ce sont plus de 30 ingénieurs qui nous rejoindront cette année. Nous recherchons dès à présent pour **PARIS Ouest (78), LYON, TOULOUSE et MARSEILLE** plusieurs ingénieurs, débutants ou confirmés, qui prendront en charge **les études et le management de projets** dans les domaines des télécommunications, de l'électronique, de l'électricité et connexes :
- télécontrôle, télécommande, automatismes
- vidéo
- courants faibles et fibres optiques
- éclairage, distribution d'énergie
- nouvelles technologies, transmissions d'informations avec mobiles.

Nous traiterons très rapidement votre candidature.

Merci de nous l'adresser avec votre C.V. + photo en indiquant la rémunération souhaitée et en précisant vos préférences géographiques sous réf. PF/ITT 0590 à DEB'S 103, rue Jouffroy 75017 PARIS.




REGION CENTRE

## JEUNES INGENIEURS DIPLOMES OU UNIVERSITAIRES 3EME CYCLE

Vous cherchez un emploi à forte technologie, venez rejoindre notre

### Centre de recherche et d'essais

leader dans le développement de systèmes complexes d'envergure nationale et internationale, mettant en oeuvre les domaines de l'aérodynamique, l'electronique, la mécanique, la physique, l'optique et optronique, l'informatique.

Que vous soyez débutant ou doté d'une première expérience, nous nous engageons à vous assurer les formations complémentaires nous permettant de vous confier des missions à forte responsabilité:

• CONDUITE DE PROJET • RECHERCHES • ESSAIS

Souhaitez-vous vous investir dans une de ces fonctions?
Adressez un CV avec photo et prétentions à notre Conseil

PAUL DELAFOND - 40 Avenue Raoul NERON - 18390 ST GERMAIN DU PUY




ROULEMENTS

GROUPE SNR
CA : 3 MILLIARDS F, 5 200 PERSONNES.
PARTENAIRE DE L'AERONAUTIQUE, DE L'AUTOMOBILE ET DE L'INDUSTRIE

Homologués par nos grands clients internationaux ; Certifiés pour la qualité du produit (AFAQ), pour la gestion de production ; -

**Notre prochain objectif : la qualité de la maintenance**

Nous mettons en place :

### INGENIEUR DE MAINTENANCE

Réf : 9016

Son but : approcher le "zéro panne" de l'appareil de production avec le concours d'une équipe de Techniciens et de professionnels à manager.
Profil : INGENIEUR GRANDES ECOLES Génie Electrique-Automatismes, ayant de préférence une première expérience de maintenance.

### TECHNICIEN DE MAINTENANCE

Réf 9011 E

Assistera l'ingénieur en assumant la réalisation complète de chantiers spécifiques.
Profil : BTS ou DUT de Maintenance ou de Mécanique ou de Génie Electrique-Automatismes, de préférence après un Baccalauréat E ou F3.




VEUILLEZ FAIRE PARVENIR VOTRE DEMANDE MANUSCRITE, VOTRE C.V. AVEC PHOTO ET REMUNERATION ACTUELLE A SNR ROULEMENTS, SERVICE EMPLOI, BP 17 - 74010 ANNECY CEDEX.




*16 000 personnes dans le monde, 11 filiales françaises, 29 filiales étrangères, 10 divisions dont les activités s'exercent dans les secteurs industriels de l'aéronautique et l'automobile, des produits et services caractérisés par une technologie avancée. La Division Systèmes Aéronautiques (2 000 personnes) renforce son potentiel humain au sein de son centre industriel de Saint-Ouen et recherche un*

## Ingénieur développement logiciels

H/F

Rendant compte au responsable du service Développement Logiciels de notre Département "Systèmes de Sécurité", vous aurez à :
- assurer le développement de projets en micro-informatique industrielle (systèmes aéronautiques embarqués) temps réel : conception, analyse, mise au point et documentation.
- établir des contacts techniques permanents avec vos homologues chez les avionneurs.

Ingénieur électronicien âgé d'au moins 26 ans, vous justifiez d'une première expérience de développement de logiciels temps réel. La connaissance des microprocesseurs MOTOROLA, du langage C ou Pascal est souhaitée, l'anglais est impératif. Rigueur, méthode et aptitude à travailler en équipe sont vos atouts de réussite.

Gilbert RAYNAUD vous remercie de lui adresser votre candidature qu'il traite confidentiellement, en précisant votre niveau de rémunération actuelle, sous référence 9025 LM, au 7 rue de Monceau, 75008 Paris. Tél : 42.89.10.25.

G&RP Gilbert Raynaud & Partners
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES

## SYSECA

### Entrez dans la dynamique Ada

Société de Services et d'Ingénierie en Informatique, partenaire d'un groupe industriel international (1750 personnes dont 80 % d'ingénieurs), SYSECA met en œuvre depuis 7 ans une véritable dynamique Ada.

Cet élan se concrétise par la maîtrise du temps réel sur de nombreux projets industriels civils et militaires dans les domaines du contrôle de trafic aérien, des logiciels embarqués et des simulateurs.

Partant d'une approche globale du langage Ada, nous avons créé des méthodologies de conception et de développement orientées objet, une démarche de contrôle qualité.

Pour continuer d'innover et partager cet état d'esprit avec nos équipes, nous recherchons

### INGÉNIEURS

débutants et première expérience Ada Réf. 526

### RESPONSABLE CELLULE LOGITHÈQUE Ada Réf. 528

### RESPONSABLE ÉTUDES AVANCÉES Ada Réf. 529

Votre motivation : rejoindre une Société pour laquelle Ada est un axe continu d'investissement et de développement.

Merci d'adresser votre candidature en précisant la réf. du poste choisi à SYSECA SELECTION
315 Bureaux de la Colline - 92213 SAINT-CLOUD CEDEX.

SYSECA SELECTION

THOMSON RECRUTE LES MEILLEURS POUR LES METIERS D'AVENIR

# LE SERVICE EST-IL COMPRIS ?

**Service** : n.m. *activités économiques qui ne produisent pas de biens concrets.*
Thomson Division Assistance et Service prouve le contraire !

Quoi de plus ardu aujourd'hui pour une entreprise de très haute technologie que de se démarquer dans un univers fortement concurrentiel ?

Quoi de plus stratégique alors, que d'apporter des services à forte valeur ajoutée pour ainsi créer la différence ?

Le Groupe THOMSON, lui, l'a intégré depuis longtemps depuis plus de 25 ans. Il a réuni tout son savoir-faire ! Lui permettant ainsi d'intervenir dans des secteurs aussi complexes que la défense, l'espace, l'aéronautique, les télécommunications, les transports et l'énergie.

Quand on sait que, dans le domaine spatial par exemple, l'Europe à l'horizon de l'an 2000 se doit d'être autonome, les enjeux économiques, scientifiques et humains sont de taille !
Pour THOMSON, partenaire de ce projet, comme pour Thomson Division Assistance et Service, largement concernée, l'engagement est grand. Car l'an 2000, c'est déjà demain. Il faut faire vite !

Alors, Thomson Division Assistance et Service :

Développe une politique commerciale offensive, alliant marketing, service et ouverture. Résultat plus de 1000 affaires par an !

Déploie une approche systématique en amont pour intervenir sur des projets dès leur origine et jusqu'à leur mise en place, accédant donc à de complètes responsabilités de tâches dans des domaines variés.

Ainsi, la Direction Gestion de Projets : conseil et expertise, études et réalisation, montages techniques, industriels et financiers, ainsi la Maintenance et la Logistique : maintenance d'équipements et de systèmes de haute technicité, conception et réalisation d'ateliers de maintenance et de calibration, soutien logistique, ainsi l'Assistance Opérationnelle : appui technique et détachement de spécialistes tant en France qu'à l'export, conception et réalisation d'installations, exploitation de centres opérationnels.

Rien à voir avec les "sociétés de services" telles que les imaginent nos académiciens !

Autant dire que ceux qui travaillent à Thomson Division Assistance et Service ne s'ennuient jamais !

Qui s'en plaindrait ? Sûrement pas nos ingénieurs sûreté de systèmes, nos logisticiens, nos consultants, nos chefs de projet... qui composent nos équipes. Ou composeront celles de demain !



## INGENIEURS COMMERCIAUX

Vous assurez la promotion et le développement de nos activités sur nos différents marchés.

Diplômés d'une école de commerce ou éventuellement d'une école d'ingénieurs, vous avez acquis une expérience de 3 à 5 ans de la vente de produits industriels ou de prestations de services high-tech.

## INGENIEURS CHARGES D'AFFAIRES CHEFS DE PROJET (FRANCAIS ET INTERNATIONAUX)

Après l'élaboration du cahier des charges, vous jouez un rôle prépondérant dans le choix des options techniques, la structuration des équipes, les contacts et choix des sous-traitants et/ou partenaires. Vous assurez la direction et la coordination de la réalisation (planification des tâches,...) ainsi que le suivi des coûts et délais.

Ingénieurs Grande Ecole, vous avez 5 à 7 ans d'expérience dans la conduite de grands projets en France et à l'International.

## INGENIEURS CONSULTANCE/EXPERTISE

Sous la responsabilité d'un Ingénieur Chargé d'Affaires ou d'un Chef de Projets, vous serez chargés de conduire les études et les réalisations techniques concourant à l'ensemble d'un projet pour étendre vos responsabilités sur des aspects technico-commerciaux et de gestion des affaires.

Ingénieurs généralistes, électroniciens ou électromécaniciens, vous avez une expérience de 3 à 5 ans, de préférence en conduite de projets et équipe de maîtrise d'oeuvre (néanmoins les candidatures de débutants seront également étudiées pour des postes évolutifs).

## INGENIEURS EN GESTION DE PROGRAMME INFORMATIQUE

Vous participez au développement et formalisez les méthodes de gestion de programme. Vous êtes chargés d'établir les spécifications des outils informatiques d'aide à la gestion de programme. Enfin, vous conduisez le développement informatique correspondant.

Pour cela, vous avez une formation Ecole d'Ingénieurs ou MIAGE et justifiez d'une expérience de 3 à 5 ans en planification et ordonnancement de grands projets.

**La vocation de Thomson Division Assistance et Service, vous l'avez saisi, est internationale : pour chacun de ces postes, une très bonne maîtrise de l'anglais est nécessaire.**

Intégrez une structure récente, ambitieuse, dans laquelle il y a encore des choses à faire, des idées à apporter, des places à prendre... et, ... n'oubliez pas le service :

Adressez votre dossier de candidature en précisant votre spécialité à : Catherine TILLOUS-BORDE
**THOMSON CSF - Division Assistance et Service**
9 avenue Réaumur - 92350 Le Plessis Robinson.



هكذا من الأصل





# Le Monde des Cadres

*1er Groupe Céréalier Français privé (collecte, négoce, Industries de 1ère et 2nde transformation) nous appartenons au peloton des Leaders Européens du Secteur Agro-alimentaire.*

*CA : 14 Milliards - Effectif : 1 600 personnes - Dans le cadre du renforcement des Directions Centrales du Groupe nous cherchons à pourvoir deux postes:*

## DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Votre mission :
- Elaborer et superviser la mise en oeuvre des politiques financières, d'information et de gestion du Groupe
- Diriger les Services Administratifs Centraux : Comptabilité / Contrôle de Gestion/ Informatique
- Assister et conseiller les Directeurs de Division pour toutes questions financières, juridiques, fiscales spécifiques à leurs activités
- Superviser l'intégration des nouvelles acquisitions

(Référence S 15)

Rattachés au Président, membres du Comité de Direction, nos candidats disposent dans leurs domaines respectifs d'une formation supérieure et d'une expérience professionnelle convaincante. Agés de 40 ans environ, rigoureux, créatifs, concrets ils sont à la fois hommes de réflexion et d'action.

## DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES

Votre mission :
- Elaborer et superviser la mise en oeuvre des politiques de relations humaines du Groupe.
- Concevoir et mettre en place un système de gestion dynamique de l'encadrement
- Assister et conseiller les Directeurs de Division pour tous problèmes humains et sociaux.
- Définir et faire vivre une politique de communication interne "ciment" de l'esprit groupe

(Référence S 16)

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite + CV.) sous référence choisie à
**ATHANOR** 15 rue des Saints Pères 75006 PARIS

---




SUP. de CO. Bretagne-Rennes, qui appartient au réseau E.S.C.A.E., recrute sa première promotion sur le concours national 1990.
Nous recherchons pour JUIN/JUILLET 1990 :

## UN RESPONSABLE DE DÉPARTEMENT PÉDAGOGIQUE

pour l'enseignement et la recherche en informatique / techniques quantitatives

**Votre mission :**
- Développer le département informatique en tant qu'outil au sein de l'établissement afin de l'intégrer, par un travail d'équipe, à toutes les disciplines.
- Promouvoir le département comme pôle de recherche appliquée en collaboration avec les entreprises et les autres centres pédagogiques.

La responsabilité du département vous permettra de travailler et innover au sein d'une équipe multi-culturelle et de doter l'établissement d'une renommée internationale.
Nous demandons un niveau Ph. D. ou doctorat dans les domaines de la gestion et/ou de l'informatique, de réelles capacités pédagogiques, une expérience adaptée et le sens de l'équipe.

Merci d'adresser votre candidature avec lettre manuscrite, C.V. détaillé et photo à :
SUP. de CO. Bretagne-Rennes, 4, av. des Français-Libres, 35000 Rennes

---

*Cabinet Conseil en Développement des Ressources Humaines*
*16 personnes, 4 agences.*
*Depuis 17 ans au service des entreprises régionales*
*renforce son équipe*

## *Psychologue*

### *Consultant en Ressources Humaines*

Intégré au sein de notre agence de Dijon, vous aurez la responsabilité d'un portefeuille de clients industriels.
Votre mission comportera principalement des actions de recrutement et de gestion interne des potentiels humains ainsi que l'animation éventuelle d'actions de formation.
Bac + 5, une première expérience professionnelle en entreprise ou en cabinet vous a permis d'acquérir le langage et la culture de vos futurs clients.

Nos procédures, méthodes et outils, mis à votre disposition, vous permettront d'acquérir rapidement une réelle autonomie.
Votre projet personnel a sa place au sein de notre équipe et vos compétences vous conduiront vers de nouvelles missions.
Merci d'adresser un dossier complet à Nadine Roux Theveniaud, Directeur CDPA Bourgogne, 52 bd Carnot, 21000 Dijon qui vous garantit une entière discrétion. Tél.: (16) 80.31.60.75.




---

# 2 CHARGÉS D'AFFAIRES M & A

Nous sommes une banque privée, filiale d'un important groupe bancaire européen.
Nous renforçons notre département Fusions & Acquisitions et recherchons 2 CHARGES D'AFFAIRES M & A.

Vous serez chargé de préparer les missions M & A et d'assister la clientèle dans ces opérations.
Vous identifierez et évaluerez les entreprises cibles et participerez également, de manière active, à la négociation des mandats d'achat ou de vente.

Nous souhaitons rencontrer un candidat âgé d'environ 35 ans, diplômé d'une école de commerce, Sciences Po ou MBA, maîtrisant parfaitement la langue anglaise.
Vous avez acquis une solide expérience de 6 ans minimum (cabinet d'audit + M & A au sein d'une banque).

Merci d'adresser lettre manuscrite + C.V. + photo, sous référence 6735, à

**MEDIAPA** 50/54, rue de Silly
92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX

---

**ANFIAC**

recrute

SON **ADMINISTRATEUR**

*Expérience confirmée de la production et des échanges artistiques.*

**Adresser C.V. et lettre manuscrite à :**
**Monsieur le Directeur**
**ANFIAC, 19, rue du Renard, 75004 PARIS**

---

# bioMérieux sa

Nous sommes la première Société française sur le marché du diagnostic biologique : 1200 personnes et de nombreuses filiales France et étranger. Notre expansion nous conduit à rechercher

## L'ADJOINT DU RESPONSABLE DES ACHATS

Au sein d'un département de 27 personnes regroupant les achats France, les importations, le magasin réception, vous assisterez le responsable dans les activités de sélection et de négociation auprès des fournisseurs, ainsi que le suivi de certaines catégories d'approvisionnement.

*Diplômé d'une école supérieure de commerce (ou équivalent), vous possédez obligatoirement une expérience de 4 à 5 ans à un poste de responsabilité dans la fonction achats. L'anglais courant est exigé.*

Pour ce poste basé en proche banlieue lyonnaise,

*merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à J.C. ALERINI - bioMérieux S.A. - 69280 MARCY L'ETOILE.*

bioMérieux VITEK api

---




---




**Région lyonnaise**

Nous concevons, fabriquons et commercialisons des produits plastiques haut de gamme et nous sommes reconnus pour notre esprit d'innovation et notre niveau de qualité. Avec 470 personnes et un Chiffre d'Affaires de 420 MF, nous nous développons en nous appuyant sur un fort niveau d'investissement.

Dans le cadre de cette croissance, nous recherchons un

## JEUNE INGENIEUR DE PROJET

### POUR DEVELOPPER NOS OUTILS DE PRODUCTION

Rapportant au Directeur de Production, il anime une équipe (BE) et développe les projets d'optimisation et d'organisation (Automatisation, GPAO,...).

*Vous êtes Ingénieur, à dominante mécanique par expérience ou formation et vous avez une expérience en Études, Ingénierie, Méthodes...*

*Homme de contact et bon animateur, venez vous investir dans une société particulièrement innovante et vous développer avec nous.*

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre + cv) sous réf. 653 M à notre Conseil KEY MEN, 2 rue Childebert, 69002 LYON.

KEY MEN
GROUPE DANIEL PORTE CONSULTANTS

---




Nous sommes un établissement Public de 1 000 personnes et nous recherchons pour notre Direction Médiathèque un :

# Chef de Département

Sous l'autorité du Directeur de la Médiathèque, vous aurez pour *mission d'assurer la gestion de ses moyens :*

- fixer les objectifs des services qui lui sont rattachés et en contrôler l'exécution
- *assurer en permanence la bonne marche de la Médiathèque en* veillant à la cohérence des politiques, la disponibilité des moyens et l'interface avec l'administration centrale de la cité.

En outre, afin d'organiser vos services et d'assurer la continuité du fonctionnement de la médiathèque, vous vous chargerez de :

- la prévision (financière, matérielle, développement de carrière, etc...);
- la proposition de politiques, procédures et modifications aux façons de faire existant à un moment donné, en fonction des objectifs de la Cité tels qu'ils sont traduits au sein de la Médiathèque.

*Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions), à Monsieur Grisard, Chef du Personnel, La Cité des Sciences et de l'Industrie, Porte de la Villette 30, avenue Corentin Cariou 75930 PARIS cedex 19.*

---

# PIZZA HUT

**DANS LE MONDE : 7200 RESTAURANTS**
EN FRANCE : 300 RESTAURANTS DANS 10 ANS

recherche dans le cadre de son expansion

## ARCHITECTE (DPLG)

**VOTRE MISSION :**
- Réalisation des études de faisabilité des nouveaux emplacements
- Contrôle des Devis de nos Fournisseurs
- Suivi des travaux en relation avec nos services et les Entreprises (Architectes, etc...)

**VOTRE PROFIL :**
- Vous justifiez d'une solide expérience dans une entreprise à établissement multiples. (La Restauration serait un plus)
- Vos qualités sont : la rigueur, la disponibilité, le dynamisme et le goût du contact
- Vous maîtrisez l'anglais.




*Merci d'adresser votre candidature (lettre, C.V. + photo)*

**PIZZA FRANCE S.N.C.**
Direction des Ressources Humaines
"Le Luzard III"
35, Grande Allée du 12 Février 1934
77186 NOISIEL

# Le Monde des Cadres









## DEMANDES D'EMPLOIS

CHAUFFEUR maître ou direct., excel. réf., présentation
Tél. : 42-88-82-07

J.F. 36 ans
**SECRÉTAIRE DE DIRECTION**
Bilingue anglais, libre de suite, 14 ans d'expérience, recherche emploi dans le commercial, région EVRY (91).
Ecrire sous le no 7110 M
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7e.

J.F., 30 ans, secr. direction, bilingue russe, anglais, expér. relat. publiques, presse, communication, ferait traductions, interprétariat, ou poste assistante direction, évolutif. Tél. après 18 h 30 : 47-86-20-53.

# Le Monde de la Fonction Commerciale





## L'AGENDA

*Cours*

NEW-YORK INSTRUCTION CONSULTING
**COURS D'ANGLAIS**
INDIVIDUALISÉS
Tél. : 19-1 (212) 9740024

L'allemand en Allemagne ! L'anglais en Angleterre ! Cours intensifs, cours d'été, leçons particulières.
LINGUOTHEK,
Schlüterstrasse 18,
D-2000 Hamburg 13
Tél. 1949-40-459520
Fax 456475

*Expo peinture*

**MAREZ-DARLEY**
Peinture 83-89
CENTRE CULTUREL ALGÉRIEN sauf dimanche, 9 h à 18 h. 171, rue de la Croix-Nivert, 75016 Paris

*Stages*

Loin des sentiers battus, stages linguistiques en Grande-Bretagne avec formules exclusives : l'anglais par le cinéma, le théâtre, le reportage-vidéo
EUROLANGUES
(1) 40-28-00-65

*Vacances*

*Tourisme*

*Loisirs*

A louer au LAVANDOU (83) Beau 2 P., terrasse, tout confort. 4e ét., asc., park. privé. Résid. calme, 300 m plages et centre.
Tél. : 43-04-42-41

ORC

# Le Monde

# SÉLECTION IMMOBILIÈRE

## appartements ventes

### 3e arrdt

**Exceptionnel**
appt. de très haut niveau dans hôtel classé gde hauteur s/plafond très spacieuse réception + 2 chbres, 2 s. de bains conviendrait habit. de luxe pour personnalité, prix élevé justifié.
46-22-03-80
43-59-68-04
Poste 22

### 4e arrdt

**ST-LOUIS-EN-L'ILE**
STUDIO tt cft, bains, w.-c., kitch./poutres. Beau volume, 2e ét. s/cour claire. 1 050 000 F. 42-71-61-48

ST-MERRI, imm. classé, 6e ét., asc. Magnifique studio, cuis. séparée, bains, w.-c., calme, soleil, état neuf. 980 000 F. 43-35-18-36

### 5e arrdt

Entièrement reconstruit dans hôtel XVIIe exceptionnel
appt. 54 m² réception + 2 chbres, s. de bains + cabinet de toilette, neuf, jamais habité.
Prix : 6 100 000 F
48-22-03-80
43-59-68-04
Poste 22

JARD. PLANTES Except. à saisir ravissant 2 P. refait nf, bains, cuis. équipée, clair, calme, habitab. sans frais. 709 000 F. 43-27-81-10

RUE FRÉDÉRIC-SAUTON, IMM. XVIIe, studio, cft, soleil. 730 000 F.
FRANÇOIS FAURE 45-48-22-70

Me GOBELINS
Beau studio, 1er ét.
BELLE VUE S/JARDINS
placards, tt cft, créd. poss. 600 000 F. 48-04-85-85.

### 7e arrdt

LATOUR-MAUBOURG
studio, cuis., bains, confort, bon état. 700 000 F.
FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70

**ECOLE MILITAIRE**
BEAU 2 P., cuis., tt cft, cave. Px : 780 000 F CRÉDIT. 48-04-85-85.

### 9e arrdt

Me RICHELIEU-DROUOT
2 P., coin cuis., tt cft, gardien, digicode, clair.
Px 579 000 F. Crédit.
Tél. : 43-70-04-64

RUE FROMENTIN
Studio tt cft, cuis. équipée, dans bel imm. pierre de t., stand. 385 000 F.
Tél. : 42-71-67-24

### 10e arrdt

R. DES ROSES except. 3 P., entr., cuis., s.d.bains, w.-c., cave, 4e ét. sans asc.
Px 608 000 F. crédit.
Tél. : 48-04-08-60

Me CHATEAU-D'EAU
Beau 2 P., cuis., dche, bon état, faibles charges, clair, calme, urgt cse départ. 689 000 F. 43-27-81-10

### 11e arrdt

Me CHARONNE
Except. 2 P., entr., cuis., sal. de bains, w.-c., cave, Px 549 000 F, crédit total possible. 48-04-08-60

Me PARMENTIER EXCEPT. 2 P., entr., cuis., sal. de bains, w.-c., cave, dble expo rue et cour. Px 629 000 F, crédit. 48-04-08-60

VOLTAIRE
**STUDIO 295 000 F**
A rénover 2e ét., bon imm., bien situé, créd. 48-04-35-35

### 12e arrdt

12e métro Daumesnil
Joli studio mansardé 31 m², très clair (sud-est), dans bel immeuble ancien, 7e ét. (asc.), petite cuisine séparée, salle de bains, charme, commerces et bois de Vincennes à proximité.
710 000 F
43-47-47-43 ap. 20 h

LEDRU-ROLLIN
BEAU 2 P. entr., séj. cheminée, 1 chbre, cuis. aménagée, sal. de bns, parfait état, imm. pierre de t., digicode, 920 000 F à déb.
Tél. : 48-04-35-35

Me DAUMESNIL. Beau 2 p. s/rue, 1er ét., cuis., sal. de bains, w.-c., soleil.
Px : 725 000 F créd. poss. 48-04-85-85.

### 14e arrdt

Me PLAISANCE Pierre de tail., ravalé, asc., vue s/square, clair, calme, 2 P., cuis., bains, w.-c., petits travaux. 839 000 F. 43-27-85-83

DENFERT, bel anc., 4e ét., asc., vue dégagée, 3/4 p. à rafraîchir, très bon plan, 87 m². Px : 2 980 000 F. 43-35-18-36

**EXPERTISE GRATUITE**
Etude Duvernet 45-41-11-00.

**2 P., 25 m², 460 000 F**
MOUTON-DUVERNET
SÉJOUR, CHBRE, cuis., à rénover. 48-04-35-35

### 15e arrdt

**VAUGIRARD**
imm. récent, bon standing, studio 28 m², calme, soleil. 850 000 F 45-54-97-10

STUDIO 860 000 F
8e ét. PLEIN SUD
CROIX-NIVERT Me Boucicaut, 8e et dernier ét., imm. stand., entr., séj., kitch., bains, gde baie vitrée, ttes commodités, cave, jouissance parking
Tél. : 48-04-35-35

Me CONVENTION except. 8e ét., asc., studio tt cft, Px 539 000 F, crédit total possible.
Tél. : 48-04-08-60

**LA MOTTE-PICQUET**
Au 1er étage, réception 70 m², jardin terrasse 60 m². Au 2e étage : 5 ou 6 chambres, 4 salles de bains, loggia et balcon. 2 parkings. 8 300 000 F
**45-74-20-43**

15e RUE SAINT-AMAND
Bel imm. ravalé, 2 p., cuis., tt cft, balc., ascens., soleil.
Px : 935 000 F.
48-04-85-85.

### 16e arrdt

**MÉTRO JASMIN**
Dans imm. stand. pierre de t., av. gardien BEAU STUDIO 25 m², 6e ét., cuis. séparée, bains, w.-c., cave. 695 000 F. 42-71-61-48

### 17e arrdt

Me VILLIERS Beau studio, coin cuis., tt cft, poutres au plafond. 3e ét. s/jard. 545 000 F. Crédit.
Tél. : 43-70-04-64

CARDINET
BEAU 2 P. cuis., tt cft, 1er ét., digicode.
Prix 578 000 F. Crédit.
Tél. : 43-70-18-00

### 18e arrdt

**2 P., 59 m², 875 000 F**
MARX-DORMOY Exceptionnel 4e ét., bel imm., gd balc., entr., séj., 1 chbre, cuis., s.d.b., dressing, poss. 3 P., cave, digicode, concierge
Tél. : 48-04-35-35

R. MARC-SEGUIN, 3e ét. avec asc. DBLE SÉJ., cuis., s.d.b., dressing, petit balc., cave, gardien, 44 m². 655 000 F. créd.
Tél. : 48-04-35-35

50 mètres MAIRIE 18e, pierre de tail., BEAU 2 P., cuis., sal. d'eau, 2 caves, concierge, digicode, 42 m². 680 000 F à déb.
Tél. : 48-04-35-35

MARX-DORMOY, r. des Roses, bel imm. à saisir, RAVISSANT 2 P. refait neuf, ensoleillé, calme. Px 549 000 F. 43-27-81-10

JULES JOFFRIN Me
GD 2 P. CUIS. TT CFT digicode, vue dégagée. Prix 595 000 F, crédit.
Tél. : 43-70-04-64

18e Quartier LOLIVE
RUE DE TORCY
**2 P. 39 m², 549 000 F**
PLEIN SUD, 3e ét., bon imm., cave, gardien, créd. poss. 48-04-35-35

MOULIN DE LA GALETTE
AV. JUNOT et NORVINS
de superbe imm. bourgeois, 4e ét., asc., vue sur Paris, 58 m² env., cft. 2 350 000 F. Exclusivité S.I. 39-89-92-37.

**FAITES ESTIMER GRATUITEMENT VOTRE APPARTEMENT**
TÉL. : 45-41-11-00

### 19e arrdt

COLONEL-FABIEN
BEAU 2 P. 46 m², 3e ét. s/gde cour claire, bel imm. bien situé, cave, digicode. 750 000 F A DÉBATTRE
Tél. : 48-04-35-35

**BEAU 2 P. 545 000 F**
Soleil, parfait état, bien situé entre BUTTES et CANAL. créd. 48-04-35-35

Me PYRÉNÉES except. 2 P. cuis., sal. eau, w.-c., 2e ét. s/rue, interphone, Px 519 000 F, crédit total possible. 48-04-08-60

COLONEL-FABIEN
**BEAU DUPLEX**
entr., séj., cuis. aménagée, bains, 1 chbre, rangements. 835 000 F. 48-04-35-35

### 92 Hauts-de-Seine

NEUILLY (Porte Maillot)
Urgent cause mutation
2 P. refait neuf (arch.), cuis. équipée, s.d.b., cheminée, 5e sans asc.
Tél. : (1) 46-24-31-33

LEVALLOIS, r. Colange, imm. ravalé, à saisir gd 2 P., cuis., bains, w.-c., digicode, gardien, cave, faibles charges. Tr. bon état. 839 000 F
Tél. : 43-27-81-10

BOULOGNE V.-HUGO
Studio tt cft, 4e ét. s/cour, sans vis-à-vis. Cuis. séparée, bains, w.-c., gardien, digicode. 495 000 F. 42-71-62-79.

LEVALLOIS CENTRE, EXCEPTIONNEL BEAU 2 P. cuis., s. de bains, w.-c., placards. 650 000 F créd. poss. 48-04-84-48.

**NEUILLY-JATTE**
Imm. stand., 1975, beau 2 p., 64 m², ét. élevé sur jard., box, cuisine américaine.
H. d'Ormesson 42-43-20-36.

### 93 Seine-Saint-Denis

PRÉ ST-GERVAIS.
Me HOCHE. Beau 2 p., cuis., s. de bains, w.-c.. PRIX : 445 000 F créd. poss.
48-04-84-48.

### 94 Val-de-Marne

94 EXCEPTIONNEL
**ST-MAUR-LA VARENNE**
**BEAU 4 P, 82 m²**
7e ét., asc., soleil, cuis. équipée, dressing, chbres s/jard., cave, park. couvert. 950 000 F A DÉBATTRE
Tél. : 48-04-35-35

VINCENNES RER à 2'. dans petit imm. bien entretenu. Superbe 2 p., 50 m², plein soleil. Au 4e et dernier étg. Séjour 30 m², chbre, bains, cave. 655 000 F. 42-71-62-79.

### 95- Val-d'Oise

95 HERBLAY (centre ville)
1er étage, appt F4 duplex 80 m² avec terrasse, cheminée, chauf. centr. indiv., proche gare RER. Libre de suite 650 000 F
Tél. : 39-78-54-83

### Province

**MULTIPROPRIÉTÉ**
Pierre et Vacances, part. vd Avoriaz appt 4/5 pers., vac. scol. de Noël
Tél. : (16) 35-46-31-80

Côte d'Azur, Nice, proximité Promenade des Anglais. Exceptionnel : dernier étage, vue mer panoramique, duplex de 95 à 120 m², grandes terrasses, prestations luxueuses. LES NOUVEAUX CONSTRUCTEURS 93-18-05-18

## appartements achats

AGENCES
FRANÇOIS FAURE
Paris-7e et Paris-6e
5, RUE LITTRÉ

spécialistes rive gauche, estimation, achat, vente.
Tél. : Olivier GRUMEL
45-49-22-70.

Recherche 1 à 3 p. PARIS préfère 5e, 6e, 7e, 14e, 15e, 16e, 4e, 9e, 12e, av. ou sans travx. Paie cpt chez notaire. 48-73-48-07 même soir.

**EMBASSY SERVICE**
rech. pour CLIENTS ETRANGERS APPTS à PARIS de 200 à 450 m². 40 000 F à 90 000 F le m²

**EMBASSY BROKER**
rech. pour INVESTISSEURS ETRANGERS et INSTITUTIONNELS IMMEUBLES en totalité Paris-province, commerciaux et habitations
**Tél. : (1) 45-62-16-40**
ou FAX 42-89-21-54

PAIE COMPTANT
CHEZ NOTAIRE
APPARTEMENT à PARIS
Avec ou sans confort
M. ROGER 48-04-08-60

AVEC PAIEMENT CPT
je rech. pour pied-à-terre, studio ou 2 p.,
PARIS RIVE DROITE. M. ou Mme GRANIS 42-71-93-00.

URGT, je rech. STUDIO OU 2 P. PARIS RIVE DROITE, PAIEMENT CPT.
J.-P. CARRIÈRE
hres bureau 42-71-12-00.

## locations non meublées offres

### Paris

**VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT A LOUER**
Ne perdez plus de temps. Les 1 600 professionnels de l'immobilier de la Chambre syndicale de Paris-Ile-de-France mettent à votre disposition
UN CHOIX COMPLET DE LOCATIONS
sur Paris et la région parisienne
**CONSULTEZ LE 3615 FNAIM**
FNAIM

## locations meublées offres

### Province

**MONTPELLIER CENTRE VILLE**
Grands appts du 1 au 5 P. dans parc privé.
Prêts conventionnés, excel. rentab. invest.
Tél. : (16) 67-29-51-29

## locations meublées demandes

### Paris

**EMBASSY SERVICE**
8, av. de Messine, 75008 PARIS recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLÉS, HOTEL PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST
Tél. : (1) 45-62-78-99

**INTERNATIONAL SERVICE**
rech. pr BANQUES, STÉS MULTINAT. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5-6-7 P.
Tél. : 42-80-20-42

**RESIDENCE CITY**
URGENT rech. pour dirigeants étrangers d'importants groupes anglo-saxons LUXUEUX APPTS MEUBLÉS. DURÉE 1 à 2 ANS. LOYERS GARANTIS.
**Tél. : (1) 45-27-12-19**

## locations meublées demandes

### Paris

**BARBARA FRELING**
24, 18, 6 PLACE VENDOME
**40-20-96-00**
recherche pour sa clientèle multinationale et internationale APPTS DE PRESTIGE vides ou meublés. URGENT.
PARIS RÉSIDENTIEL.

## immeubles

**DOURDIN DORESSAY**
STÉ D'INVESTISSEMENT
**ACHÈTE IMMEUBLE DANS PARIS**
LISBONNE ET BARCELONE
INTERMÉDIAIRE BIENVENU
**46-24-93-33**
FAX 47-45-75-08
10, RUE DU BAC, 75007

**ACHÈTE COMPTANT IMMEUBLES**
OCCUPÉS OU VIDES.
M. BRUNET 45-41-11-00.

## hôtels particuliers

**NOGENT BOIS HOTEL PART. REFAIT NF LUXE**
triple récept., 3 chbres, 2 s. de bains (marbre), dressing, cuis. équipée + jard. 250 m² et gar. 200 m². Sur place samedi de 11 h à 17 h
74, bd GAMBETTA

## maisons individuelles

100 km PARIS EST rég. bois, maison, cuis., séj. + 5 P. cft, sur 5 500 m² clos, arboré, libre suite.
Px 580 000 F
Tél. : 26-81-40-39

## maisons de campagne

BRETAGNE (22)
belle maison en bord de rivière dans village bien équipé. Idéal maison de vacances.
URGENT. A SAISIR.
Tél. : (16) 96-

## propriétés

**FORÊT COMPIÈGNE**
dans jard. à l'ancienne. Belle maison de famille, romantique et calme. Double récept., 8 chbres, 3 bains, 3 terrasses. Village classé.
45-44-28-30 heures burx.

**PROVENCE LUBÉRON**
Entre vignes et lavande. Belle et authentique bastide 18e siècle. 13 p., 3 récept., 8 chbres, 5 bains, dépend., gardiennage, vue magnifique.
45-44-28-30 heures burx.

Propriété
Côtes-d'Armor-Goudelin
10' St-Quay-Port
Maison de meunier en L. restaurée. Bord rivière, pierres, poutres apparentes, granit, sous ardoises. 5 P., 2 cheminées, 120 m², habitable de suite, garage, terrasse, dépendances 100 m², jardin arb. P. de T., TGV, tous commerces, tennis, voile, golf, équitation, chasse, pêche.
Prix : 450 000 F justifié
Tél. sur place : Alain Seité
(16) 96-70-00-13

**BELLE AFFAIRE**
A 10 km du Mans, sur 14 000 m² avec plan d'eau, superbe mais. F6 compr. 1 sal., 1 séj., 1 cuis. aménagée, 4 chbres, 2 s.de.b., 2 w.-c., gar., gd ss-sol, chaud. neuve mixte fuel et bois. Prix à débattre.
Mme DORLÉANS
Tél. : (16) 43-40-03-96

BOURG-LA-REINE/LAKANAL, très belle maison de caractère sur 697 m² de terr., 175 m² habit., récept., + 7 ch. bon état,
4 890 000 F.
EFIMO : 46-60-45-96.

## villas

**MAROLLES-EN-BRIE**
VAL-DE-MARNE
Villa 7 pièces sur 900 m² terrain, r.-c. séj. dble cathédrale, cheminée, 2 chbres, s.d.bns, cuis. équipée, w.-c., buanderie.
1er ét. 2 chbres, s.d.bns, dressing, garage 2 voit., terrasse 200 m², quartier résid., proche com., écoles, lycée, équip. sportifs, golf, tennis, centre équestre.
Prix : 1 890 000 F
Ap. 19 h : 45-96-12-78
Bur. : 40-74-18-57
M. LECLERCQ

## terrains

Aix-en-Provence, terrain arboré, belle vue, 42 000 m², possib. constr. 400 m², à 7 km du centre. 1 350 000 F. Tél. : (16) 42-21-25-16 le soir préf.

## fermettes

NORMANDIE, BACILLY 50
FERMETTE DANS HAMEAU, PRÈS MONT-SAINT-MICHEL, TT CFT. Tél. : 33-05-89-01 ou 33-05-49-32.

## immobilier information

**Société Européenne Rénovation Construction**
IMMEUBLES, BUREAUX
USINES
LOCAUX INDUSTRIELS
ÉTUDIE TOUS TRAVAUX.
Tél. : (1) 42-43-91-39
Tél. : (1) 42-43-09-96

# IMMOBILIER D'ENTREPRISE

## bureaux

*Locations*

VOTRE SIÈGE SOCIAL
**DOMICILIATIONS**
SARL – RC – RM
Constitution de sociétés.
Démarches et tous serv.
Perman. téléphoniques.
**43-55-17-50**

DOMICILIATION
Bureaux, télécopie, télex
**AGECO 42-94-95-28**

**Z.I. ANTONY AUTOROUTE SUD GD STANDING**
Imm. de 970 m² cloisonnés + activités possibles. parkings, espaces verts
MICHEL BERNARD
45-02-13-43

## bureaux

**PANTIN-MAIRIE**
GARE, MÉTRO, IMM. NEUF. PPTAIRE LOUE 315 m², 300 000 F H.T. PAR AN + parkings. (1) 42-00-00-30.

## fonds de commerce

*Ventes*

A vendre droit au bail à DRANCY, magasin 30 m² dans centre commercial avec appt F2. Tous commerces sauf nuisance. Loyer trimestriel 8 044 F. Prix 130 000 F
Tél. : 48-55-64-00

**TOUS COMMERCES 45 m²**
Quartier touristique Pigalle. Px : 350 000 F, petit loyer
Tél. : 43-87-88-00

Cède école de langues en Haute-Savoie
Tél. : 50-51-83-09

هكذا من الأصل

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

## PARIS

### 2e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 3 PIÈCES<br>121 m², 5e étage | 7, bd des Capucines<br>AGF - 42-44-00-44 | 12.000<br>+ 400 |

### 5e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 7 PIÈCES<br>Parking, 193 m²,<br>1er étage | 31, rue Claude-Bernard<br>AGI FRANCE - 47-42-17-61 | 25.200<br>+ 380 |

### 7e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 2 PIÈCES<br>46 m², 1er étage | 199, rue de Grenelle<br>SAGGEL - 47-42-44-44 | 5.100<br>+ 624 |
| STUDIO<br>(disp. 15-07-90)<br>35 m², rez-de-chaussée | 1, rue Mal-Harispe<br>CIGIMO - 48-24-50-00 | 3.200<br>+ 380 |

### 9e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 4/5 PIÈCES<br>207 m², 2e étage | 3, rue Jules-Lefebvre<br>SAGGEL - 47-42-44-44 | 22.770<br>+ 2.977 |

### 11e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| STUDIO MEUBLÉ<br>28 m², sur jardin | Home Plazza Nation<br>Home Plazza - 40-09-40-00 | 5.500<br>+ 825 |
| 2 PIÈCES MEUBLÉES<br>45 m², sur jardin | Home Plazza Bastille<br>Home Plazza -40-21-22-23 | 8.500<br>+ 1.275 |

### 12e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 2 PIÈCES<br>Park, 87 m², 2e étage | 7/15, rue Sidi-Brahim<br>LOC INTER - 47-45-19-97 | 7.231<br>+ 958 |

### 13e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 2 PIÈCES<br>Park., 49 m², r.-de-ch. | 12, rue du Moulin-de-la-Pointe<br>SAGGEL - 47-42-44-44 | 3.250<br>+ 625 |
| 2 PIÈCES<br>Park., 57 m², 1er étage | 21, rue Vergniaud<br>SAGGEL - 47-42-44-44 | 4.750<br>+ 798 |
| 3 PIÈCES<br>Park., 80 m², 1er étage | 21, rue Vergniaud<br>SAGGEL - 47-42-44-44 | 6.500<br>+ 1.112 |

### 14e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 4 PIÈCES<br>Park., 90 m², 1er étage | 102, av. du Maine<br>AGIFRANCE - 43-22-23-81 | 8.100<br>+ 1.152 |

### 15e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 3 PIÈCES<br>74 m², 6e étage | 33, av. de Lowendal<br>AGF - 42-44-00-44 | 8.900<br>+ 880 |
| 4 PIÈCES<br>Park., 72 m², 4e ét. | 5, bd Garibaldi<br>AGF - 42-44-00-44 | 8.420<br>+ 1.160 |

### 16e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 2 PIÈCES<br>56 m², 6e étage | 15/17, rue Raynouard<br>SAGGEL - 47-42-44-44 | 5.600<br>+ 1.238 |
| 2 PIÈCES<br>Park., 46 m², 2e étage | 60/62, av. H.-Martin<br>CGI - 40-16-28-68 | 6.730<br>+ 1.200 |

### 17e ARRONDISSEMENT

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 2 PIÈCES<br>46 m², 5e étage | 52, bd des Batignolles<br>CGI - 40-16-28-71 | 3.864<br>+ 605 |
| DUPLEX<br>100 m², 5e étage | 7, rue Faraday<br>AGF - 42-44-00-44 | 13.000<br>+ 1.400 |

### 17e ARRONDISSEMENT (suite)

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 4 PIÈCES<br>111 m², 1er étage | 155, rue de Courcelles<br>AGF - 42-44-00-44 | 11.500<br>+ 1,800 |
| 6 PIÈCES<br>131 m², 4e étage | 17, rue Faraday<br>AGF - 42-44-00-44 | 12.200<br>+ 1.200 |

## 78 - YVELINES

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| MAISON 6 PCES<br>132 m², jard., garage | Noisy-le-Roi<br>64, av. Georges-Buffon<br>AGGFIFRANCE - 30-44-01-13 | 7.874<br>+ 466 |
| STUDIO<br>28 m², 3e étage | Saint-Germain-en-Laye<br>2 *bis*, rue de la Rochejacquelein<br>AGF - 42-44-00-44 | 2.750<br>+ 260 |
| 2 PIÈCES<br>Park., 51 m², 1er étage | Versailles<br>20/22, promenade Mona-Lisa<br>AGF - 39-50-91-04 | 3.050<br>+ 600 |
| MAISON<br>4 pièces, 95 m²<br>jardin, garage | Villepreux<br>9, impasse de la Fontaine<br>AGIFRANCE - 30-44-01-13 | 5.102<br>+ 303 |

## 91 - ESSONNE

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 4 PIÈCES<br>Park., 76 m², 2e étage | Gif-sur-Yvette<br>Résidence<br>les Grandes Coudraies<br>GCI - 40-16-28-70 | 3.344<br>+ 750 |
| 4 PIÈCES<br>Park., 76 m², 3e étage | Gif-sur-Yvette<br>Résidence<br>les Grandes Coudraies<br>GCI - 40-16-28-71 | 3.290<br>+ 750 |

## 92 - HAUTS-DE-SEINE

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 3 PIÈCES<br>Park., imm. neuf<br>65 m², 4e étage | Asnières<br>25/25 *bis*, av. d'Argenteuil<br>SAGGEL - 42-66-61-05 | 4.850<br>+ 768 |
| 3/4 PIÈCES<br>Imm. neuf, 93 m²<br>Park., 2e étage | Asnières<br>25/25 *bis*, av. d'Argenteuil<br>SAGGEL - 42-66-61-05 | 6.100<br>+ 1.084 |
| 4 PIÈCES<br>Park., 83 m², 5e étage | Asnières<br>25/25 *bis*, av. d'Argenteuil<br>SAGGEL - 42-66-61-05 | 5.800<br>+ 971 |
| 4/5 PIÈCES<br>Imm. neuf, 105 m²<br>3e étage, parking | Asnières<br>25/25 *bis*, av. d'Argenteuil<br>SAGGEL - 42-66-61-05 | 7.300<br>+ 1.238 |
| 3 PIÈCES<br>Park., 68 m²<br>1er étage, balcon | Boulogne<br>24, rue des Abondances<br>LOC INTER - 47-45-19-97 | 6.137<br>+ 720 |
| 5 PIÈCES<br>Park., 158 m², 3e étage | Boulogne<br>33/35, rue Anne-Jacquin<br>AGF - 42-44-00-44 | 16.000<br>+ 3.240 |
| 2 PIÈCES<br>Park., 46 m², 1er étage | Bois-Colombes<br>11/17, rue du Gal-Leclerc<br>AGF - 42-44-00-44 | 3.200<br>+ 630 |

## 92 - HAUTS-DE-SEINE (suite)

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 5 PIÈCES<br>(Disp. 15-08-90)<br>110 m², 3e étage<br>Parking inclus, balcon | Garches<br>11 *bis*, rue des Suisses<br>CIGIMO - 48-24-50-00 | 8.180<br>+ 920 |
| 3 PIÈCES<br>(Disp. 15-07-90)<br>75 m², 2e étage<br>Park. compris, balcon | La Garenne-Colombes<br>19, rue d'Estienne-d'Orves<br>CIGIMO -48-24-50-00 | 4.860<br>+ 720 |
| 4 PIÈCES<br>Park., 95 m², 1er étage | Puteaux<br>16, av. G.-Pompidou<br>AGF - 42-44-00-44 | 5.500<br>+ 950 |
| 3 PIÈCES<br>Park., 67 m², rez-de-ch. | Saint-Cloud<br>10, square de l'Hippodrome<br>AGF - 47-71-09-33 | 5.130<br>+ 540 |

## 94 - VAL-DE-MARNE

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| 3 PIÈCES<br>Park. compris, 70 m²<br>15e étage, balcon | Créteil<br>10/12, allée de la Toison-d'Or<br>CIGIMO - 48-24-50-00 | 3.060<br>+ 1.065 |
| 3 PIÈCES<br>Park., imm. neuf<br>75 m², 3e étage | Joinville<br>4/12, rue Halifax<br>SAGGEL - 47-42-44-44 | 4.850<br>+ 571 |
| 4 PIÈCES<br>Park., imm. neuf<br>93 m², 8e étage | Joinville<br>4/12, rue Halifax<br>SAGGEL - 47-42-44-44 | 7.000<br>+ 734 |
| 5 PIÈCES<br>Park., imm. neuf<br>110 m², 6e étage | Joinville<br>4/12, rue Halifax<br>SAGGEL - 47-42-44-44 | 8.500<br>+ 877 |
| 4 PIÈCES<br>Park., 84 m², 1er étage | Nogent-sur-Marne<br>2 *bis*, rue Hoche<br>SAGGEL - 42-66-61-05 | 4.872<br>+ 852 |
| 2 PIÈCES<br>Parking, 48 m²<br>Rez-de-ch., terrasse | Vincennes<br>83/85, rue Defrance<br>LOC INTER - 47-45-19-97 | 3.771<br>+ 510 |
| 3 PIÈCES<br>Parking, 65 m²<br>8e étage, terrasse | Vincennes<br>44, rue de Fontenay<br>LOC INTER - 47-45-19-97 | 6.142<br>+ 820 |
| 3 PIÈCES<br>Parking, 73 m²<br>5e étage, balcon | Vincennes<br>83/85, rue Defrance<br>LOC INTER - 47-45-19-97 | 5.999<br>+ 680 |
| 4 PIÈCES<br>Park., 84 m²<br>3e étage, balcon | Vincennes<br>44, rue de Fontenay<br>LOC INTER - 47-45-19-97 | 7.656<br>+ 940 |
| 4 PIÈCES<br>Parking, 88 m²<br>2e étage, balcon | Vincennes<br>83/85, rue Defrance<br>LOC INTER - 47-45-19-97 | 7.298<br>+ 870 |
| 4 PIÈCES<br>Parking, 84 m²<br>7e étage, terrasse | Vincennes<br>83/85, rue Defrance<br>LOC INTER - 47-45-19-97 | 7.171<br>+ 870 |

## 95 - VAL D'OISE

| Type<br>Surface/étage | Adresse de l'immeuble<br>Commercialisateur | Loyer brut +<br>Prov./charges |
|---|---|---|
| MAISON 4 PCES<br>en DUPLEX<br>105 m², jardin | Cergy<br>1, allée de l'Albatros<br>AGIFRANCE - 34-42-30-62 | 5.552<br>+ 367 |



*CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE*
























# ÉCONOMIE





BILLET

## *L'excellence à la française*

**Les entreprises françaises, aussi, peuvent être excellentes. L'excellence n'est pas affaire de recettes managériales. Huit ans après la parution du best-seller de Peters et Waterman (Le prix de l'excellence), le quatrième classement annuel des cent champions français de la croissance par le mensuel *l'Entreprise* vient souligner ces deux leçons.**

**La lecture de ce palmarès, très exigeant (croissance de 40 %, marge commerciale supérieure à 5 % et progression des effectifs), est riche en enseignements.**

**Les cinq premiers de la liste donnent une bonne image de l'ensemble : Dassault Système (logiciels industriels), NRJ (radio FM), Atlantis (télécommunication), FININFO (informations financières) et Louis Vuitton (luxe). A l'instar de ces vedettes du classement, les *cent champions retenus par le magazine* sont surtout des PME. Parmi elles, le nombre d'entreprises de service est important. Mais les grandes firmes ne sont pas absentes (Vuitton, Ciments français, Atochem, CMB Packaging) et l'industrie est bien représentée. Les secteurs ne sont pas tous égaux : si la mécanique (très spécialisée) et la chimie sont les stars, l'agroalimentaire fait *piètre figure (une seule* entreprise).**

***Surtout*, le discours des cents entrepreneurs performants surprend par sa simplicité : pour réussir, il faut privilégier la valeur ajoutée plutôt que le volume et préférer les bonnes vieilles méthodes de motivation (intéressement, fierté du travail bien fait, etc...) aux gadgets japonais mal digérés.**

**Là où les champions de 1989 retrouvent les « excellents » de 1982, c'est dans leur approche du marché. On parle de niches, bien sûr, et d'innovation, mais *l'on met d'abord en avant* la vitesse d'adaptation et de réaction au marché et la primauté de la notion de service (jusqu'à l'idée de sur-mesure).**

**Se dégage ainsi l'image d'une certaine industrie française, souple et astucieuse, certes moins facile à appréhender depuis les bureaux des ministères, mais complétant parfaitement l'activité des grands groupes nationaux.**

**D. Py.**

Après la fin du conflit LVMH

## M. Jean Dromer prend la présidence de Louis Vuitton

*« Je souhaite enfin et surtout que nous sachions oublier les péripéties d'un passé encore trop récent pour construire avec LVMH et autour de son président Bernard Arnault cet ensemble qui constitue l'un des plus beaux groupes industriels du monde. »* C'est de cette manière apaisante que M. Jean Dromer a effectivement pris la présidence de Louis Vuitton lors de l'assemblée générale réunie le 30 avril dans les salons de l'hôtel Bristol à Paris.

En revanche, à la suite des désaccords précédents entre les dirigeants, les comptes 1988 n'ont pas été approuvés. L'ancien président de l'UAP, qui reste par ailleurs président de la Financière Agache, a passé une partie de son week-end à recevoir les cadres de la société. Il a en outre procédé à deux nominations. M. Daniel Piette est porté à la présidence du conseil de surveillance de Louis Vuitton Malletier et M. Yves Carcelle devient président du directoire. Tous deux étaient entrés depuis à peine un an chez LVMH où ils étaient *« en réserve du groupe »*.

Devant les responsables de douze grands groupes de la distribution

## Mme Neiertz met en cause le fonctionnement des codes barres

**Les erreurs du code barres (système de lecture optique fréquemment utilisé aux caisses des grandes surfaces) demeurent trop nombreuses, selon une enquête de la Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DGCCRF). Mme Neiertz, secrétaire d'Etat chargé de la consommation, avait invité à son *bureau*, mercredi 2 mai, douze responsables de grands groupes commerciaux *« fautifs »*, pour leur demander de lui faire des propositions d'amélioration avant le 10 juillet prochain. Invitation assortie d'une menace : la prochaine enquête, à l'automne, sera *« franchement répressive »*.**

Les magasins équipés d'appareils de lecture optique sont de plus en plus nombreux : les étiquettes de prix sur les produits ont disparu, et les caissières, attrapant prestement les articles sur leur tapis roulant, se bornent à présenter l'étiquette du code barre à l'appareil, qui signale d'un petit bip sonore que l'article est enregistré sur la facture. Le système est beaucoup plus rapide et diminue considérablement l'attente aux caisses. Un hic cependant : il y a des erreurs, les prix *enregistrés dans la machine et facturés* au consommateur ne correspondant pas toujours aux prix qui figurent sur les rayons.

Au quatrième trimestre 1988, Véronique Neiertz avait demandé une enquête à la DGCCRF. Celle-ci avait porté sur 157 magasins, dans 22 départements. Le taux global d'erreurs se situait entre 1,5 % et 5 %. La même opération, menée fin 1989, dans 194 magasins, dans 29 départements, révèle un taux d'erreurs similaire : 4,11 %. Aucune amélioration n'a donc été enregistrée. Plus grave encore, c'est sur les articles en promotion que les erreurs sont les plus nombreuses (6 %), constatées dans 97 magasins sur les 156 qui pratiquaient des promotions au moment de l'enquête. En moyenne, 2 erreurs pour 17 produits...

### *Défaut de gestion*

L'origine des erreurs, tous relevés confondus, est tout aussi intéressante : les prix pratiqués aux *caisses ne sont pas affichés en* rayons (34 % des cas) ; les prix affichés en rayon ne sont pas répercutés aux caisses (16 % des cas) ; il y a une erreur d'étiquetage en rayon (14 %), le prix d'un article correspondant, par exemple, à celui de son voisin ; il y a aussi des erreurs de manipulation informatique (12 %) lors du réglage ; et puis, dans 24 % des cas (un sur quatre ! ! !), on ne sait pas... Statistiquement, ces erreurs ne nuisent pas plus au consommateur qu'au *commerçant : il ne s'agit donc pas* d'une volonté de fraude, mais bien de défaut de gestion, estiment les enquêteurs.

Mme Neiertz n'est pas contente, pas contente du tout. *« L'acte d'achat est un contrat, même dans une grande surface. Le moins qu'on puisse demander, c'est d'être correctement informé. Les commerçants ne pourront pas dire que je les ai pris en traître : j'avais annoncé la première enquête. Et en septembre dernier, j'ai lancé un cri d'alarme, en leur disant : Attention, l'enquête va commencer ! Un quart des magasins contrôlés ont fait un sans-faute. Il existe des règles d'or pour l'usage du code barres, qui sont excellentes. Le zéro-défaut est donc possible. Je souhaite qu'on procède à un audit dans chaque magasin défaillant. Mon objectif est que, dans un an, les quatre cinquièmes des magasins soient dans ce cas. »*

Elle a donc invité 12 responsables de groupes commerciaux « fautifs » (Comptoirs modernes, Carrefour, Alsacienne de supermarchés, Docks de France, Galeries Lafayette (pour Monoprix), Baud, Euromarché, Genty Cathiard, Promodès, Intermarché, Codec et Leclerc). Ils devront lui proposer des améliorations d'ici au 10 juillet. Et en septembre prochain, une nouvelle enquête aura lieu. *« Elle ne sera pas seulement informative et pédagogique, mais franchement répressive. »* Cette fois-ci, seulement 10 procès-verbaux ont été dressés, et 52 avertissements, donnés (1). La prochaine fois, on verbalisera systématiquement.

**JOSÉE DOYÈRE**

(1) Les infractions aux règles d'affichage des prix sont punies d'une peine d'amende de 6 000 francs par manquement constaté et de 12 000 francs en cas de récidive

Discussions patronat-syndicats dans la métallurgie

## Difficiles négociations salariales en RFA

**Le ton est monté d'un cran, en fin de semaine, dans le conflit qui oppose l'IG Metall, le puissant syndicat de la métallurgie ouest-allemande, et le Gesamtmetall, l'organisation patronale. La négociation du nouvel accord salarial s'accompagne de joutes verbales entre le président de l'IG Metall, M. Franz Steinkühler, pour qui une solution à l'amiable devient *« chaque jour plus invraisemblable »*, et M. Klaus Murmann, le chef de l'organisation patronale, qui brandit la menace du lock-out en cas de grèves.**

**BONN**

*de notre correspondant*

Des grèves d'avertissement ont eu lieu vendredi 27 avril, dans le Bade-Wurtemberg, touchant notamment les usines Daimler-Benz, où plus de cinquante mille employés ont participé à des arrêts de travail. La première semaine du mois de mai va être décisive : le 8 mai, le comité directeur de l'IG Metall doit décider s'il procède à une consultation des salariés pour lancer une grève. D'ici là, des négociations au niveau régional auront montré s'il y a, de part et d'autre, volonté de compromis ou recherche de l'affrontement.

*Les points de vue sont encore* fort éloignés : l'IG Metall, s'appuyant sur les résultats très favorables des entreprises de la branche, demande une augmentation de salaire de 8,5 % - l'inflation se situera en 1990 entre 2,5 % et 3 % - et la réduction à trente-cinq heures de la semaine de travail (actuellement de trente-sept heures et demie). Les propositions patronales se limitent à une augmentation de 5 % des salaires, et les employeurs se refusent à discuter de la diminution du temps de travail avant que l'horaire annuel travaillé par les métallurgistes allemands ne se soit rapproché de la moyenne dans la Communauté européenne, à laquelle elle est actuellement inférieure de cent quatorze heures.

Les dirigeants syndicaux sont d'autant plus déterminés à obtenir pour leur mandants des avantages substantiels qu'ils ont l'impression de s'être fait duper par le patronat dans l'accord qui avait mis fin à la grande grève de la métallurgie en 1984 : les accords salariaux étaient fondés sur des prévisions de croissance qui se sont révélés être bien inférieurs à la réalité. Ils reprochent aux employeurs de n'avoir pas procédé à un rattrapage pendant la période de « paix sociale légale » à laquelle ils s'étaient engagés.

### *L'union allemande modifie le combat social*

Néanmoins, un compromis n'est pas à exclure : une grève de l'ampleur de celle qui paralysa pendant un mois et demi l'industrie métallurgique allemande, en 1984, ne ferait aujourd'hui l'affaire de personne. Une nouvelle loi, adoptée en 1986, exclut de l'assurance-chômage les ouvriers mis en chômage technique par le manque de livraisons des entreprises en grève, faisant retomber sur le trésor syndical le soutien matériel de ces derniers. En 1984, l'IG Metall avait pu étendre les arrêts de production à l'ensemble du pays en ne mettant en grève qu'un nombre limité d'entreprises. Une grève dure ne ferait pas non plus l'affaire du patronat, à un moment où les carnets de commandes sont bien remplis et où les entreprises se préparent à prendre en main la métallurgie est-allemande.

L'union programmée des deux Allemagnes modifie également les données du combat social : il est plus difficile pour les syndicats de rendre populaire un mouvement pour les trente-cinq heures quand les camarades métallos de RDA travaillent encore quarante-trois heures pour un salaire équivalant au tiers de celui de la RFA.

**LUC ROSENZWEIG**

## EN BREF

□ **La maison Veuve Clicquot achète des vignobles en Australie et en Nouvelle-Zélande.** – La maison de champagne Veuve Clicquot a acheté deux vignobles, l'un en Australie, l'autre en Nouvelle-Zélande, pour y poursuivre son expansion. Mais à la différence de Moet et Chandon, de Mumm, de Roederer et der Deutz, qui produisent du vin mousseux en Californie, la maison Veuve Clicquot ne produira, aux antipodes, que des vins fins, élaborés depuis 1977 sous la direction d'un œnologue australien renommé, David Hohnen, dans les cépages Sauvignon blanc, Chardonnay et Cabernet Sauvignon.

□ **Une banque irlandaise veut racheter une banque américaine régionale.** – La banque irlandaise, Allied Irish, a lancé une offre publique d'achat de 223,7 millions de dollars (1,3 milliard de francs) sur le capital de la banque américaine Baltimore Bancorp, dont elle détient déjà 4,9 %. L'établissement irlandais va augmenter son capital de 1,5 milliard de francs par appel à ses actionnaires pour financer l'opération.

□ **Chrysler et Mitsubishi envisagent la création d'une usine commune au Canada.** – Le troisième constructeur américain d'automobiles a confirmé qu'il négociait avec le groupe japonais Mitsubishi la création d'une usine commune au Canada. Si les négociations aboutissent, l'usine sera construite à proximité de l'usine de montage que possède Chrysler à Bramalea, dans l'Ontario. Le groupe américain a annoncé par ailleurs une baisse de 79 % de son bénéfice net au premier trimestre par rapport à l'année précédente. – (AFP.)



هكذا من الأصل

هكذا من الأصل




# Le Monde

**RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :** 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99

**ADMINISTRATION :** 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL *le Monde*

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* », Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, Mme Geneviève Beuve-Méry, M. André Fontaine, *gérant*.

**Le Monde PUBLICITE** S.A. 5, rue de Montessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

**Le Monde TÉLÉMATIQUE** Composez 36-15 - Tapez *LEMONDE* ou 36-15 - Tapez *LM*

*Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437* ISSN : 0395 - 2037

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-22-20-20.





## ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 49-60-32-90

| TARIF | FRANCE | BENELUX | SUISSE | AUTRES PAYS voie normale |
|---|---|---|---|---|
| 3 mois ...... | 365 F | 399 F | 504 F | 700 F |
| 6 mois ...... | 720 F | 762 F | 972 F | 1 400 F |
| 1 an ........ | 1 300 F | 1 380 F | 1 800 F | 2 650 F |

**ÉTRANGER :** par voie aérienne tarif sur demande.

*Pour vous abonner*, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

**SERVICE A DOMICILE :** Pour tous renseignements : (1) 49-60-34-70

**Changements d'adresse définitifs ou provisoires :** nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

**BULLETIN D'ABONNEMENT**

Durée choisie : 3 mois ☐ 6 mois ☐ 1 an ☐

Nom : ______ Prénom : ______

Adresse : ______

______ Code postal : ______

Localité : ______ Pays : ______

011 MONO1

*Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.*


# ÉCONOMIE

## ÉTRANGER

La levée des menaces de sanctions commerciales à l'égard de Tokyo

# Le Congrès américain aurait préféré maintenir la pression sur le Japon

**Après la décision, samedi 28 avril, du gouvernement américain de retirer le Japon de la liste noire des pays ayant des pratiques commerciales déloyales, plusieurs membres du Congrès américain se sont inquiétés de la précipitation des autorités fédérales.**

NEW-YORK

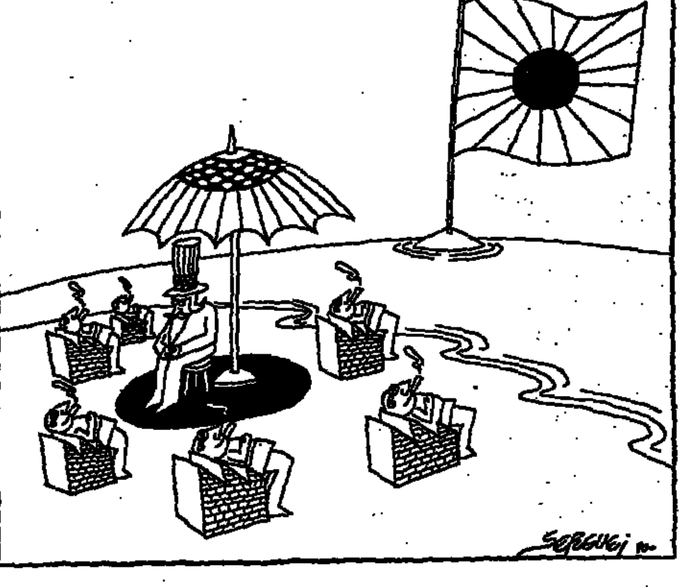
*de notre correspondant*

*« Durant ces derniers mois, nous avons accompli plus de progrès avec le Japon qu'au cours de n'importe quelle autre période dont je puisse me souvenir .»* Tout au long du week-end, le président Bush et sa représentante spéciale pour les affaires commerciales, Mme Carla Hills, se sont employés à vanter les mérites de la décision prise le 28 avril lorsque l'administration américaine a choisi de retirer le Japon de la liste des pays ayant des pratiques commerciales déloyales et qui, de ce fait, devaient subir des sanctions économiques (*le Monde* du 28 avril.)

Depuis longtemps, les Etats-Unis ont régulièrement dénoncé les pays qui, selon eux, élevaient des barrières commerciales inacceptables à l'encontre des produits américains. Mais, depuis quelques années, c'est surtout le Japon qui est montré du doigt. Avec une telle insistance qu'en 1988 le président Reagan était contraint de signer une clause du Trade Act (la loi commerciale américaine) citant nommément les pays mis à l'index. Cette année-là, le « Super 301 » (c'est le nom de cette clause renforcée par rapport à ses précédentes versions) qualifiait ainsi le Japon, le Brésil et l'Inde de très mauvais partenaires commerciaux. Qualification qui n'est pas seulement de style puisque, en principe, les pays visés par le « Super 301 » ont un an pour ouvrir leurs marchés, sous peine de voir majorer de 100 % les tarifs pratiqués sur leurs exportations à destination des Etats-Unis.

L'administration Bush avait jusqu'à fin avril pour faire savoir si elle allait récidiver à l'encontre du Japon avec pour objectif de réduire son déficit commercial chronique avec ce pays, lequel a atteint 49 milliards de dollars en 1989. Compte tenu des progrès enregistrés depuis un mois lors des négociations menées sur quantité des dossiers économiques avec la partie nippone, la Maison Blanche a choisi de « blanchir » le Japon – et le Brésil – et de ne traîner que l'Inde au banc des accusés de pratiques commerciales déloyales.

Dès l'annonce de cette attitude nouvelle à l'égard de Tokyo, le Congrès a donné de la voix. *« L'erreur que nous commettons est d'accepter des promesses plutôt que des résultats complets »*, déclarait M. Richard Gephardt, leader démocrate à la Chambre des représentants, lors d'une émission télévisée, en présence de Mme Carla Hills. *« Et cette décision va coûter des millions d'emplois aux Américains ... »*. Du côté de la Chambre haute, l'attitude est encore plus catégorique.




Plus mesurés dans leurs réactions, les milieux d'affaires n'ont pas attendu la décision de Washington pour nouer, dans de nombreux domaines d'activité où le Japon a su imposer sa suprématie, quantité d'accords avec des firmes nippones. Y compris sous forme de sociétés communes. *« La menace de recourir au Super 301 masque le refus persistant du Congrès de reconnaître que nos problèmes commerciaux et notre déficit proviennent de nos propres échecs macro-économiques et de l'émergence de nouveaux concurrents économiques ; pas des pratiques déloyales de nos rivaux »*, rappelle dans le *Washington Post* M. Claude Barfield, directeur des études commerciales à l'American Enterprise Institute.

SERGE MARTI

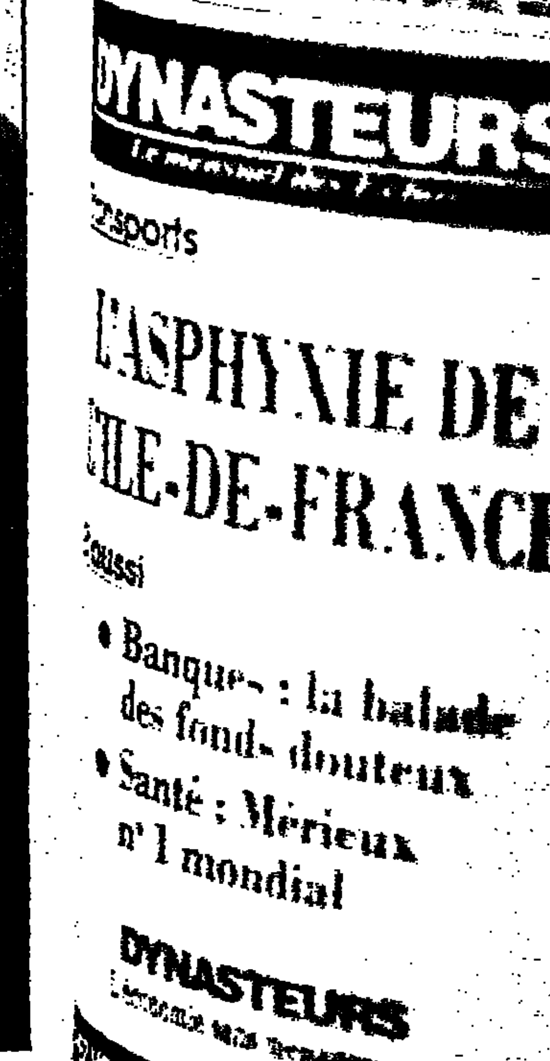
□ **Travaux publics : Dumez construira un barrage au Mexique.** – Associée aux entreprises italiennes Impreglio et Cogefar et mexicaine Condux, la société française de travaux publics Dumez a été désignée pour la construction du barrage de Zimapan, au Mexique, à 200 kilomètres au nord-est de Mexico. Une route de montagne de 85 kilomètres sera construite. Les travaux doivent durer cinquante-huit mois et le contrat est de 184 millions de dollars (1 milliard de francs environ).

En avril

## Progression de l'activité industrielle aux Etats-Unis

L'activité du secteur industriel américain s'est accélérée en avril, après onze mois consécutifs de ralentissement, indique l'indice des directeurs d'achats rendu public le 1er mai à New-York. Cependant, le président de la Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, qui s'exprimait mardi devant l'association des directeurs d'achats, a estimé que l'augmentation de la production industrielle devrait rester *« modeste et modérée »* en 1990. Les propos de M. Greenspan ont été interprétés sur les marchés financiers comme le signe que la Réserve fédérale n'entendait pas resserrer sa politique monétaire, au moment où une forte tension des rendements est enregistrée sur le marché obligataire américain.





# ÉCONOMIE

## SOCIAL

A chaque syndicat sa manière

### Un 1er mai en sauvant les apparences

**Comment célébrer décemment le centenaire de la Fête du travail sans trop mettre en évidence la chute d'audience du syndicalisme ? Comment sauver les apparences sans trop laisser percer les états d'âme ? Selon leurs moyens, les syndicalistes français se sont avant tout efforcés d'exister lors de ce 1er mai 1990.**

Puisqu'il s'agissait d'un anniversaire, autant miser sur la tradition : repère stable et rassurant, la CGT a strictement respecté les figures imposées en rassemblant ses troupes pour un très classique Nation-République. 70 000 personnes selon les organisateurs, 15 000 selon la police, étaient présentes. Un score honorable acquis avec – comme toujours, là aussi – l'appoint de travailleurs immigrés. M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, a prononcé les paroles de rigueur en soulignant avec conviction que cette manifestation constitue *« un point d'appui pour la relance des luttes »*. Même si, quelque peu engourdi par le soleil éclatant, le cortège faisait du sur-place alors que les slogans parvenaient difficilement à se propager, les militants étaient visiblement contents. C'était l'essentiel. En province, la CGT a rassemblé 5 000 personnes à Marseille et 2 000 à Lyon et à Bordeaux.

Les autres syndicats, eux, n'ont depuis longtemps ni les moyens ni même l'envie de jouer le répertoire classique. Ils ont donc choisi un créneau différent en faisant appel à leurs homologues des ex-démocraties populaires. Outre qu'elle correspond à l'esprit même du 1er mai, cette mise en exergue de *« la dimension internationale de la Fête du travail »* dont l'idée fut émise, à Paris, en 1889, permet utilement aux syndicalistes français d'élargir le débat et de se mettre en phase avec l'actualité en oubliant un instant leurs déboires hexagonaux, dont le dernier remonte à la grève nationale du 26 avril modestement suivie par les fonctionnaires. Fort heureusement, les syndicalistes bulgares, roumains ou polonais ont fait preuve d'œcuménisme en participant aux initiatives de la FEN et de la CFDT comme à celle de FO. Cette dernière a proposé une sorte de *« programme minimum »* en se contentant de convier les journalistes à un débat sur *« le syndicalisme indépendant en France et dans le monde »*. Il s'agissait tout de même d'une *« conférence de presse internationale »*... Poursuivant leurs recherches de convergences, la CFDT, la FEN et plusieurs organisations autonomes ont elles aussi choisi de placer la soirée qu'elles organisaient au Cirque d'Hiver sous le signe du soutien aux syndicalistes des pays de l'Est.

Tout ce petit monde ou presque s'est quand même retrouvé en début d'après-midi au ministère du travail à l'invitation de M. Jean-Pierre Soisson qui avait choisi de réunir les syndicalistes. Ostensiblement boudée par la CGT, cette réunion s'est déroulée *« sans formalisme, dans la simplicité et la cordialité »*, comme le souhaitait le ministre qui a cherché à mettre un peu de baume au cœur de ses hôtes en s'en prenant à ceux qui *« méconnaissent les leçons de l'histoire et préparent bien mal l'avenir du pays »* en s'imaginant que *« l'on peut rechercher la cohésion dans une société moderne en faisant l'économie d'un mouvement syndical influent et dynamique »*. Réaliste, M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, a cependant déploré *« le triste spectacle »* que la division des camarades français offrait à leurs invités de l'Est. Un regret nullement partagé par M. Marc Blondel, le leader de Force ouvrière, qui dans la matinée s'était écrié : *« Le mythe du 1er mai unitaire, il faut lui faire un sort. »* Mais n'est-ce pas déja fait ?

**JEAN-MICHEL NORMAND**

Selon un sondage IPSOS-« les Echos »

### 71 % des Français ne croient pas à une paix sociable durable

Les chefs d'entreprise et l'Etat ne font *« pas d'efforts »* pour lutter contre le chômage, estiment une large majorité (respectivement 61 % et 58 %) de Français interrogés par IPSOS pour un sondage publié mercredi 2 mai par le quotidien économique *les Echos* à l'occasion de la sortie de sa nouvelle maquette. De ce fait, 56 % des sondés choisiraient d'être fonctionnaires, seuls 36 % d'entre eux opte pour travailler dans une entreprise privée.

Selon les résultats de cette enquête réalisée du 27 mars au 3 avril auprès d'un échantillon représentatif de neuf cents personnes, 74 % des sondés considèrent que l'Etat devrait consacrer l'essentiel de ses ressources à la diminution du nombre de sans-emploi, tandis que 48 % préféreraient qu'il se préoccupe d'abord du pouvoir d'achat des Français. Dans ce contexte, 71 % des personnes interrogées ne croient pas à une paix sociale durable, tandis qu'ils demeurent sceptiques (38 % contre 39 %) sur la capacité de la France de conserver un rythme de croissance soutenu.



## COMMUNICATION

Le conflit des héritiers Gallimard

### Le personnel écrit aux actionnaires de la société

Le personnel des éditions Gallimard a envoyé le 12 avril une lettre ouverte aux actionnaires de la société pour affirmer son *« souci de l'indépendance et de la liberté éditoriales »*. La lettre, rendue publique le 30 avril, a recueilli les signatures de 203 salariés sur 286 et de 52 représentants ou salariés à domicile sur 86.

Les signataires expriment notamment leur *« souhait que soient préservées l'unité et la complémentarité de tous les secteurs éditoriaux, [notre] volonté de voir maintenu l'emploi de chacun »*. La lettre conclut : *« Nous nous adressons à ceux qui, dans l'esprit des fondateurs de la maison, se doivent d'assurer la continuité de l'œuvre entreprise. L'introduction dans le capital d'un financier, dont le seul dessein serait le capital d'un financier dont le seul dessein serait la rentabilité à court terme, mettrait cette œuvre en péril. »*

Le conflit qui oppose les héritiers Gallimard a suscité la convoitise d'un certain nombre de groupes financiers et industriels (*le Monde* du 14 avril). Une soixantaine d'écrivains, édités par Gallimard, ont déjà envoyé une lettre ouverte aux actionnaires pour affirmer leur attachement à l'indépendance de la société (*le Monde* du 4 avril).

A la FILPAC

### M. Michel Muler succède à M Jacques Piot

Le congrès de la Fédération CGT des industries du Livre, du papier et de la communication (FILPAC), a élu, le 27 avril, M. Michel Muler au poste de secrétaire général. Il y remplace M. Jacques Piot qui prend sa préretraitre.

Ce congrès a été marqué par une vive opposition entre le bureau fédéral et les sections de province, d'une part, les syndicats regroupés dans le Comité intersyndical du Livre parisien, d'autre part. Ces derniers se sont abstenus de voter le rapport d'activité et le rapport financier sanctionnant les quatre dernières années.

Le Comité intersyndical parisien, souvent qualifié de *« réformiste »*, estime que la direction de la Fédération est trop proche de la centrale CGT et lui reproche un manque d'efficacité et d'initiative dans l'action comme un manque de prudence dans la gestion. Les *« parisiens »* ont obtenu sept sièges sur vingt au bureau fédéral avec notamment l'entrée de M. Jacques Toublet, représentant des correcteurs et du courant anarcho-syndicaliste au sein du Livre.

## TRANSPORTS

La situation chez Indian Airlines

### Le premier ministre indien maintient l'interdiction de vol des Airbus

Le premier ministre indien, M. V. P. Singh a décidé, de façon inattendue, de maintenir pour plusieurs mois l'interdiction de vol des Airbus A 320 de la compagnie Indian Airlines, cloués au sol depuis le 18 février, à la suite de l'accident survenu quatre jours plus tôt à l'un des appareils à l'atterrissage sur l'aéroport de Bangalore.

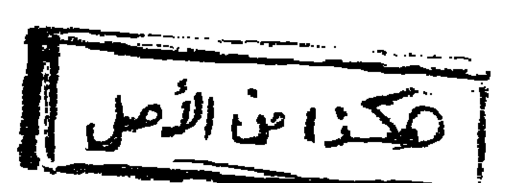
M. Singh a déclaré que les vols ne pourraient reprendre tant que la raison de l'accident n'aurait pas été établie par la justice. En revanche, le ministère de l'aviation civile avait recommandé la remise en circulation progressive des appareils, à la suite du rapport d'inspection ayant montré que l'accident était dû à une erreur de pilotage (*Le Monde* du 20 avril). Indian Airlines perd 250 millions de roupies (environ 76 millions de francs) par semaine depuis l'arrêt de vol de ses 14 Airbus, qui l'a contraint à réduire à 100 au lieu de 140 le nombre de ses vols quotidiens. Pour limiter ses pertes, la compagnie a l'intention de louer ses appareils

□ **Haussede 10 % des recettes des transporteurs aériens en 1989.**- Selon l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), les recettes d'exploitation des transporteurs des pays membres ont progressé de 10 % en 1989, atteignant 182,5 milliards de dollars (environ 1 027 milliards de francs), tandis que les dépenses augmentaient de 11,5 %, pour atteindre 174 milliards de dollars. La progression n'est que partiellement imputable à la hausse des tarifs, qui n'a été que de 6 % en moyenne pour les tarifs normaux de passagers en classe économique, tandis que les tarifs pour les marchandises de moins de 45 kgs ont baissé de 2 % .

□ **German Wings dépose son bilan.** – Après l'échec de ses dernières recherches pour trouver un partenaire, la compagnie aérienne privée allemande German Wings, basée à Munich (Bavière), a décidé de déposer son bilan le lundi 30 avril. Quatre compagnies au moins, British Airways, Lufthansa, la scandinave SAS et Swissair, s'étaient montrées intéressées, mais aucune négociation n'a abouti. German Wings a perdu 50 millions de deutschemarks en 1989 (environ 167 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 70 millions . La compagnie est détenue à 45 % par M. Franz Burda, à 40 % par le directeur général, M. Peter Kimmel, et son frère Christian, les 15 % restants étant aux mains de banques allemandes et du Land de Bavière.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT
Le Monde AFFAIRES





# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS





## Vallourec

## Résultats 1989

**Le Conseil d'Administration, réuni le 25 avril 1990, a arrêté les comptes de l'exercice 1989 :**

- Le chiffre d'affaires a augmenté de 14,7 % grâce au maintien d'une conjoncture favorable dans la plupart des secteurs. Seule l'activité liée au pétrole et au gaz est restée très faible pendant l'exercice 1989.
- Le résultat courant avant impôt est en forte augmentation (+ 66 % par rapport à l'exercice précédent).
- Les résultats exceptionnels (157 millions de francs) comportent, notamment, des plus-values de cessions d'actifs immobiliers et de filiales. Ils s'élevaient, en 1988, à 471 millions de francs, comprenant essentiellement l'importante plus-value de cession de l'immeuble parisien qui abritait le siège social du Groupe.

| EN MILLIONS DE FRANCS | 1989 | 1988 |
|---|---|---|
| **Données consolidées** | | |
| Chiffre d'affaires | 8 105 | 7 064 |
| Résultat courant avant impôt | 487 | 293 |
| Résultat net (part du groupe) | 639 | 770 |
| Amortissements des immobilisations | 260 | 256 |
| Capitaux propres (part du groupe) | 2 283 | 1 771 |

| | | |
|---|---|---|
| **Société-mère** | | |
| Résultat courant avant impôt | 72 | 43 |
| Résultat net | 124 | 475 |

### Faits marquants

- Émission d'obligations remboursables en actions pour un montant de 509 millions de francs.
- Cession des sociétés Affival et Biraghi-Entrepose.
- Augmentation de la participation de Tubacex dans le capital de Vallourec (24,9 %).

### Perspectives

- Le chiffre d'affaires consolidé du premier trimestre 1990 est en progression de 2,9 % sur celui de la période correspondante de 1989.
- La faiblesse persistante du marché "Pétrole et Gaz", le ralentissement de la croissance des investissements et la diminution de la demande en provenance de la Chine et des pays de l'Est devraient conduire à un chiffre d'affaires 1990 légèrement inférieur à celui de 1989.
- Le Groupe maintient, à travers son programme d'investissements internes et externes, sa volonté de développer de nouvelles activités industrielles complémentaires du secteur "tubes".

### Assemblée Générale Ordinaire

- Elle sera convoquée pour le mardi 12 juin à 15 heures.
  Il sera proposé la reprise de la distribution à hauteur de 15 francs de revenu global par action, dont 10 francs de dividende directement versé aux actions et 5 francs correspondant à l'avoir fiscal.



groupe vallourec

l'industrie en première ligne

## BOLLORE TECHNOLOGIES

Le Conseil d'Administration de Bolloré Technologies, qui s'est réuni le 24 avril 1990, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1989.

| Données consolidées résumées (en millions de francs) | 1989 | 1988 |
|---|---|---|
| Chiffre d'affaires | 16.121 | 13.836 |
| Résultat d'exploitation | 607 | 444 |
| Résultat courant des sociétés intégrées | 531 | 306 |
| Résultat net global | 392 | 314 |
| Résultat net part du groupe | 251 | 207 |

Le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice progresse de 16,5% et le résultat courant de 73,5%.

A périmètre constant, l'augmentation du chiffre d'affaires est de 5,5% et celle du résultat courant de 18%.

Les comptes de la société-mère font apparaître un résultat net de F 213 millions, comprenant des éléments exceptionnels, contre F 66 millions au cours de l'exercice précédent.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires, qui se tiendra le 29 juin prochain, une augmentation du dividende de près de 50%, le revenu brut global (y compris avoir fiscal) passant de F 22,50 par action au titre de l'exercice 1988 à F 33 par action. Ce dividende pourra être au choix de l'actionnaire, soit versé en numéraire, soit en actions.

## SOFICAL

Le Conseil d'Administration de la société, qui s'est réuni le 24 avril 1990, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1989.

| Données consolidées résumées (en millions de francs) | 1989 | 1988 |
|---|---|---|
| Chiffre d'affaires | 14.390 | 12.662 |
| Résultat d'exploitation | 447 | 299 |
| Résultat courant des sociétés intégrées | 363 | 185 |
| Résultat exceptionnel | 106 | 196 |
| Résultat net global | 213 | 187 |
| Résultat net part du groupe | 133 | 131 |

Le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice progresse de 13,6% et le résultat courant est pratiquement du double de celui de l'exercice précédent.

A périmètre constant, le chiffre d'affaires augmente de 3% et le résultat courant est en hausse de près de 30%.

Les comptes de la société-mère font apparaître un résultat net de F 94 millions contre F 51 millions en 1988.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale des Actionnaires, qui se tiendra le 29 juin prochain, de doubler le dividende qui passera ainsi – y compris avoir fiscal – de F 16,50 par action au titre de l'exercice 1988 à F 33 par action. Ce dividende pourra être, au choix de l'actionnaire, soit versé en numéraire, soit en actions.

## SCAC

Le Conseil d'Administration de la SCAC, qui s'est réuni le 24 avril 1990, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1989.

| Données consolidées résumées (en millions de francs) | 1989 | 1988 |
|---|---|---|
| Chiffre d'affaires | 6.107 | 5.946 |
| Résultat d'exploitation | 167 | 132 |
| Résultat courant des sociétés intégrées | 106 | 71 |
| Résultat net global | 91 | 61 |
| Résultat net part du groupe | 76 | 57 |

Le chiffre d'affaires consolidé, recalculé à périmètre constant, augmente de 4,5% sur celui de 1988. Le résultat courant en hausse de 45%, progresse à périmètre constant de plus de 30%.

Les comptes de la société-mère font apparaître un bénéfice courant de F 43 millions (contre F 5 millions en 1988) et un résultat net de F 77 millions contre F 73 millions au cours de l'exercice précédent.

Ces bons résultats permettent de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires, qui se tiendra le 29 juin prochain, le paiement d'un dividende de F 5 par action, assorti d'un avoir fiscal de F 2,50, soit un revenu global par action de F 7,50. Ce dividende est le premier dividende versé aux actionnaires de la SCAC depuis 6 ans.

## cde COMPTOIR DES ENTREPRENEURS

M. Jean-Jacques Piette a été nommé président-directeur général du Comptoir des entrepreneurs par arrêté du ministre de l'économie, des finances et du budget, en date du 29 avril 1990.

Il succède à Mme Paule Dufour, qui a fait valoir ses droits à la retraite et qui continuera d'occuper de hautes fonctions dans le cadre de l'Association européenne des chefs d'entreprises qu'elle préside.

Agé de 49 ans, M. Jean-Jacques Piette était rentré au CDE en 1983 en tant que directeur. Il était directeur général depuis le 1er mai 1989.

Diplômé d'études supérieures de sciences économiques et de science politique, M. Jean-Jacques Piette avait auparavant été directeur d'études au BERU (1968-1973) et membre de la direction générale du groupe Manera-Tiffen (1973-1981).

De 1981 à 1983, il a été conseiller technique successivement du secrétaire d'Etat à l'extension du secteur public, du ministre de l'emploi, puis du secrétaire d'Etat au plan.

Pendant cette même période, il a été président de la commission des finances du Comité économique et social de la région Ile-de-France.

M. Piette occupe par ailleurs de nombreux postes de président et d'administrateur dans des sociétés du groupe CDE et des sociétés extérieures très importantes.







Le conseil d'administration, réuni le 25 avril 1990 sous la présidence de M. Philippe Camus, a arrêté les comptes sociaux de MMB et examiné les comptes consolidés relatifs à l'exercice 1989.

Le résultat net social a été arrêté à 47 MF pour 1989 contre 69,6 MF en 1988. Compte tenu des éléments non récurrents intervenus en 1988 (plus-values de cession de titres, distribution exceptionnelle de dividendes par Marlis), le résultat 1989 est en hausse de 40 % environ sur celui de 1988.

Le résultat net consolidé (part du groupe) est de 220,7 MF contre 150 MF en 1988, ces chiffres comprenant respectivement 30 et 13 MF de plus et moins values.

Pour 1990, le résultat net consolidé (part du groupe) devrait continuer à progresser.

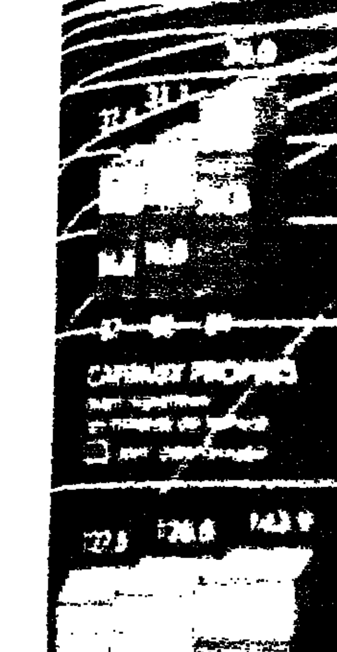
La valeur patrimoniale de la société, mesurée sur base des états comptables du 31 décembre 1989, et en fonction des cours de Bourse de ses participations, directes et indirectes, ressortait, en date du 24 avril 1990 à 317 F par action.

Conformément à la politique antérieurement annoncée, MMB, au travers de sa filiale MMB Développement, se positionne au centre de secteurs émergeants et à forte croissance, les médias électroniques et les services de télécommunication, dans lesquels il joue un rôle d'opérateur.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale mixte convoquée pour le 7 juin 1990 la mise en distribution d'un dividende de 2,70 F par action plus 1,35 F d'avoir fiscal contre respectivement 1,80 F et 0,90 F au titre de 1988 en valeur ajustée pour tenir compte de la multiplication par cinq du nombre d'actions représentatives du capital social. Le dividende net par action affiche pour la troisième année consécutive une progression de 50 %.

Enfin, il sera également proposé à cette assemblée générale mixte de changer la dénomination sociale de la société.

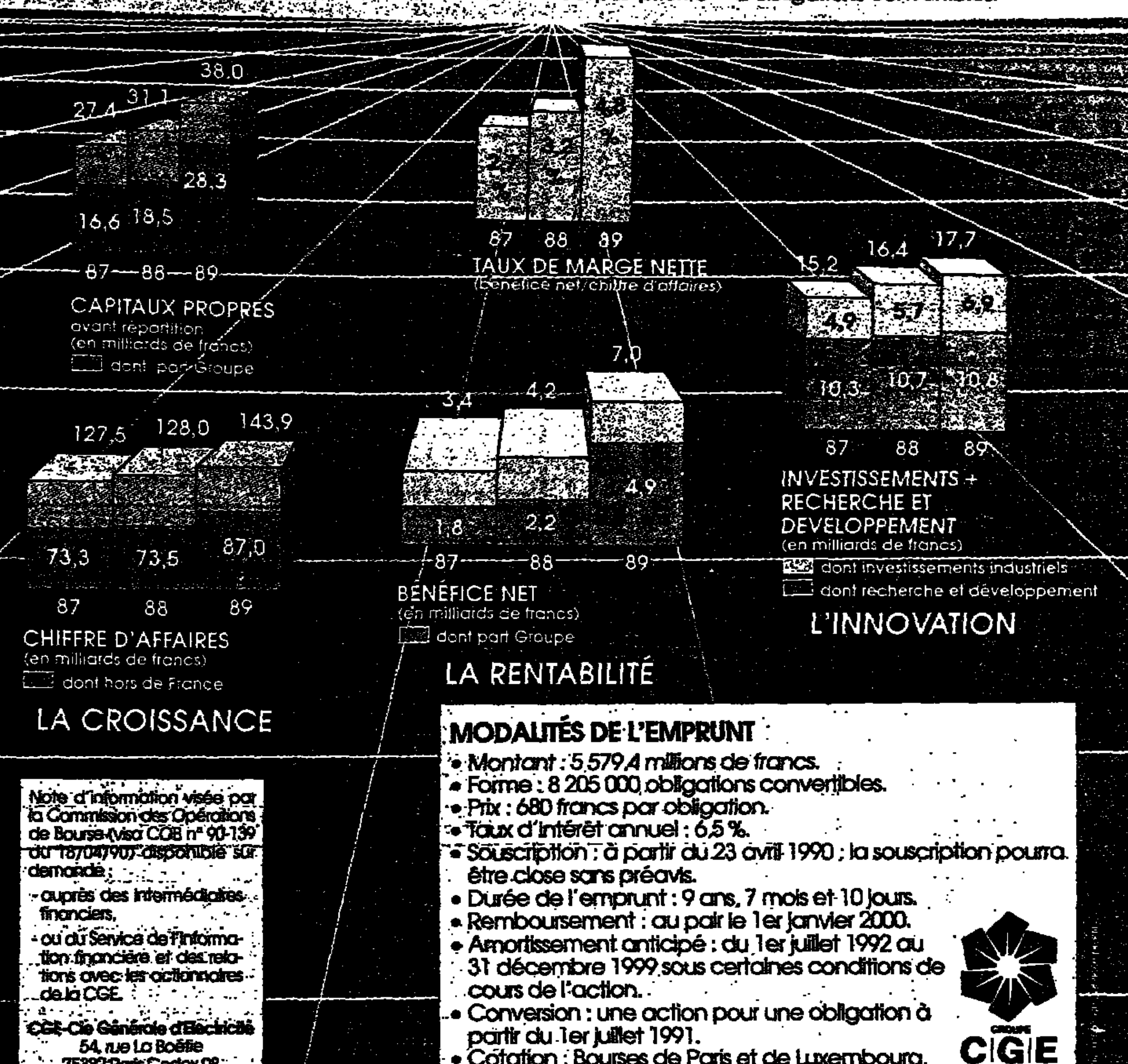




# AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## CGE — EMISSION D'OBLIGATIONS CONVERTIBLES EN ACTIONS

La CGE vous invite à participer à son développement international et émet un emprunt obligataire convertible de 5,6 milliards de francs en deux tranches :
- une tranche de 3,6 milliards de francs dont la souscription est réservée par priorité aux actionnaires, à raison d'une obligation convertible pour vingt actions possédées, du 23 avril au 7 mai 1990 (avec arrondi à la vingtaine d'actions supérieure),
- une tranche internationale de 2 milliards de francs d'obligations convertibles.




**MODALITÉS DE L'EMPRUNT**
- Montant : 5 579,4 millions de francs.
- Forme : 8 205 000 obligations convertibles.
- Prix : 680 francs par obligation.
- Taux d'intérêt annuel : 6,5 %.
- Souscription : à partir du 23 avril 1990 ; la souscription pourra être close sans préavis.
- Durée de l'emprunt : 9 ans, 7 mois et 10 jours.
- Remboursement : au pair le 1er janvier 2000.
- Amortissement anticipé : du 1er juillet 1992 au 31 décembre 1999 sous certaines conditions de cours de l'action.
- Conversion : une action pour une obligation à partir du 1er juillet 1991.
- Cotation : Bourses de Paris et de Luxembourg.

GROUPE CGE

Note d'information visée par la Commission des Opérations de Bourse (visa COB n° 90-139 du 18/04/90) disponible sur demande :
- auprès des intermédiaires financiers,
- ou du Service de l'information financière et des relations avec les actionnaires de la CGE.

CGE-Cie Générale d'Electricité
54, rue La Boétie
75382 Paris Cedex 08

La CGE en direct : MINITEL : 3615 code CGE - Téléphone actionnaires : (1) 42 561 561

---

SOURCE Perrier

## PERRIER VEND LA SOCIÉTÉ ACOVA A BARING CAPITAL INVESTOR

Dans le cadre de sa politique de recentrage sur ses activités principales (eau et fromage) PERRIER vient de vendre sa filiale ACOVA, leader français du radiateur de décoration, à BARING CAPITAL INVESTORS.

*Les fonds* BARING EUROPEAN CAPITAL reprennent, en y associant les dirigeants et l'encadrement, *la totalité du capital* d'ACOVA.

La transaction a *été* faite sur la base de 320 millions de francs pour la totalité des actions et représente, pour la source PERRIER, une plus-value supérieure à 250 millions de francs.

ACOVA a réalisé, en 1989, un chiffre d'affaires de 345 millions de francs pour un bénéfice net de 20 millions de *francs*. L'entreprise a connu au cours de ces deux dernières années une progression annuelle moyenne de *22 % de son chiffre d'affaires.*

---



---

IMETAL

## DIVIDENDE EN HAUSSE DE PLUS DE 20 %

Le conseil d'administration d'IMETAL, réuni le 26 avril 1990 sous la présidence de M. Bernard de Villeméjane, a procédé à l'arrêté des comptes de l'exercice 1989.

**COMPTES CONSOLIDÉS :**

Les principales données consolidées du groupe se résument comme suit :

| En millions de francs | 1989 | 1988 |
|---|---|---|
| Chiffre d'affaires total | 20 760 | 16 348 |
| dont chiffres d'affaires des sociétés industrielles | 4 531 | 4 387 |
| Résultats (part du groupe) | | |
| - résultat courant net | 398 | 366 |
| - résultat net | 470 | 578 |
| Situation nette (part du groupe) | 3 381 | 2 746 |
| Contributions au résultat courant net par secteurs d'activité : | | |
| - Société mère | 14 | 20 |
| - Matériaux de construction | 256 | 199 |
| - Minéraux industriels | 33 | 23 |
| - Industries Etats-Unis | 85 | 102 |
| - Négoce international | 10 | 22 |
| | 398 | 366 |

**COMPTES SOCIAUX**

Pour la société IMETAL, le résultat de l'exercice s'établit à 342 millions de francs, dont un résultat exceptionnel de *238 millions de francs et après un impôt* sur les plus-values à long terme de 37 millions de francs.

**FAITS MARQUANTS**

L'année 1989 a *été* marquée par un vigoureux effort de croissance interne des filiales – investissements industriels consolidés : 473 millions de francs – et de croissance *externe d'IMETAL* – investissements financiers proches de 900 millions de francs. Ces programmes ont pu être réalisés en poursuivant l'amélioration de la structure du bilan, par l'émission en juin 1989 de 672 millions de francs d'obligations remboursables *en* actions, assorties de bons de souscription d'actions.

**DIVIDENDE**

Il sera proposé à l'assemblée générale convoquée pour le 21 juin prochain la distribution aux 11 317 756 actions formant le capital social d'un dividende net de *8,50 francs par action, soit 12,75 francs* avoir fiscal inclus, en augmentation de plus de 20 % sur celui de 7 francs par action réparti au titre de 1988. Les actionnaires auront la possibilité d'opter pour le paiement en actions de ce dividende.

**PERSPECTIVES**

En 1990, IMETAL, *qui* disposera du plein contrôle de Copperweld, devrait renforcer sa présence aux USA *et poursuivre activement le développement* de tous ses secteurs d'activité industrielle. Sur la base des données économiques actuelles, le secteur des matériaux de construction devrait se maintenir à un bon niveau et, avec les contributions attendues des autres filiales et participations, l'évolution des résultats s'inscrirait dans une perspective favorable.

---

codec

## RÉSULTAT CONSOLIDÉ BÉNÉFICIAIRE EN 1989

Le conseil d'administration de CODEC a approuvé, le 24 avril 1990, les comptes consolidés du groupe CODEC pour l'année 1989.

*Ils présentent une situation* bénéficiaire de 31,8 millions de francs avant imputation du plan *social engagé en décembre 1989*, soit une augmentation de 30 % en termes comparables par rapport au résultat consolidé de 1988.

Après imputation de la totalité du coût du plan social, le résultat consolidé du groupe s'élève à 15,8 millions de francs.

Le plan *présenté* à l'ensemble des partenaires au cours du mois de décembre se déroule conformément aux *prévisions* : trois entrepôts ont été fermés au 31 mars 1990 et deux autres sont agrandis.

*Le programme d'allégement* d'actifs avance dans d'excellentes conditions et plus rapidement que prévu.

Enfin, l'ensemble de ce plan s'effectue dans le cadre du maintien d'activité *budgété et se* traduit d'ores et déjà par une amélioration importante de la productivité.

---



---



## COMPAGNIE OPTORG

Le conseil d'administration, réuni le 25 avril 1990, a pris connaissance des comptes de l'exercice 1989.

Le résultat consolidé, part du groupe, soit 151 435 000 F, s'analyse en :
- un solde positif d'éléments exceptionnels, après IS, tenant notamment compte de la vente de Dupont Sanitaire Chauffage et de Mulle-Pattyn ........ 129 168 000 F
- un résultat net après IS, hors éléments exceptionnels ... 22 267 000 F

Le *résultat* de la compagnie s'élève quant à lui à 168 887 000 F, comprenant un résultat positif exceptionnel, après IS, de ........ 150 562 000 F correspondant principalement aux plus-values de cessions.

Les disponibilités globales de la compagnie dépassent actuellement 300 millions de francs.

Le chiffre d'affaires consolidé pour 1989 est en baisse, à 1 829 939 000 F contre 2 380 282 000 F ; à périmètre comparable, compte tenu notamment des cessions ci-dessus, le chiffre d'affaires du groupe est pratiquement stable par rapport à 1988.

Dans ce contexte globalement favorable, votre conseil a considéré pouvoir proposer la distribution d'une action gratuite pour dix actions anciennes, suivie de la mise en paiement d'un dividende unitaire porté de 7,50 F à 9,50 F, plus avoir fiscal. Compte tenu en outre des actions nouvelles engendrées par la conversion des obligations, le dividende global versé par la compagnie aura, en deux ans, été majoré de près de 50 %.

Avec les réserves d'usage, on peut envisager pour 1990, après neutralisation des *profits* exceptionnels non récurrents enregistrés en 1989, une nouvelle progression de la rentabilité courante du groupe.

Le conseil a coopté M. Jean Varda, administrateur, en remplacement de *M. Jean-Claude Seys, démissionnaire.*

Les comptes seront adressés aux personnes qui en feront la demande écrite au siège de la compagnie.

---



## Compagnie Générale de Bâtiment et de Construction

*Réuni sous la présidence de Gilbert SIMONET, le Conseil de Surveillance* de la Compagnie Générale de Bâtiment et de Construction – CBC s'est réuni le 26 avril 1990 pour examiner les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1989.

L'activité s'est élevée à 5,9 milliards de francs hors taxes (en *hausse de 33 % par rapport à 1988) et le résultat net part du Groupe* à 60,1 millions de francs (en hausse de près de 50 %).

L'évolution du Groupe CBC qui regroupe plus de 4.100 personnes peut s'analyser depuis les cinq dernières années de la façon suivante :

| (en millions de francs) | 1985 | 1986 | 1987 | 1988 | 1989 |
|---|---|---|---|---|---|
| • Activité | 2 362 | 3 147 | 3 817 | 4 423 | 5 916 |
| • Résultat net part du Groupe | 13,4 | 21,3 | 28,8 | 40,2 | 60,1 |
| • Trésorerie au 31/12/89 | 440 | 523 | 574 | 643 | 760 |

Les perspectives pour 1990 se présentent de façon favorable, le carnet de commandes s'élevant au 1er janvier 1990 à 5.275 millions *de francs contre 3.635 millions de francs au 1er janvier 1989.*

NOTRE PREMIÈRE RICHESSE, CE SONT LES HOMMES.

---

Épéda-Bertrand Faure

## RÉSULTATS EN NETTE PROGRESSION
## OFFRE PUBLIQUE D'ÉCHANGE SUR SA FILIALE LUCHAIRE

Le conseil d'administration d'Epéda-Bertrand Faure a arrêté les comptes sociaux de l'exercice 1989.

Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'est élevé à 9,28 milliards de francs, en progression de 14,3 % par rapport à l'exercice précédent.

Le résultat d'exploitation atteint 800 millions de francs : en croissance de 16 %. Le résultat courant avant impôt s'établit à 403,5 millions de francs ; le bénéfice net total à 198,9 millions de francs et le bénéfice net, part du groupe, à 172,5 millions de francs.

Le bénéfice par action atteint 92,80 francs à comparer aux 75,30 francs par action réalisés en 1988, marquant ainsi une progression de 23 % d'une année sur l'autre.

En 1990, le chiffre d'affaires du groupe devrait enregistrer en année pleine l'effet des cessions d'activités réalisées au sein du groupe Luchaire au cours de l'exercice *précédent. Néanmoins, les bonnes perspectives d'activité des divers secteurs dans* lesquels opère le groupe : literie, bagages, sièges d'automobiles, aéronautique, laissent augurer pour 1990 une nouvelle progression des résultats.

*Concernant sa filiale cotée Luchaire, le chiffre d'affaires s'est élevé à* 1,85 milliard de francs en 1989 contre 1,98 milliard de francs en 1988. A périmètre comparable, l'évolution aurait été de + 9,4 %. Le résultat courant avant impôt s'est élevé à *97 millions de francs et le résultat net*, part du groupe, à 28,3 millions.

Le conseil d'administration d'Epéda-Bertrand Faure proposera à l'assemblée générale ordinaire du 5 juin prochain de fixer le dividende à 17 francs par action plus 8,50 francs d'avoir fiscal, à comparer aux 15 francs plus 7,50 francs d'avoir fiscal en 1988. Le conseil proposera également à l'assemblée la faculté d'effectuer pour les actionnaires qui en feront la demande le paiement du dividende en actions.

Le conseil d'administration d'Epéda-Bertrand Faure a également décidé de proposer aux actionnaires minoritaires de sa filiale à 67 % LUCHAIRE, une offre publique d'échange portant sur la totalité de leurs titres à raison de une action Epéda-Bertrand Faure pour deux actions LUCHAIRE. Préalablement à l'échange, les actions Luchaire bénéficieront du dividende statutaire servi au titre de l'exercice 1989, à savoir : 6 francs plus 3 francs d'avoir fiscal par action. Les actions Epéda-Bertrand Faure obtenues en échange bénéficieront du dividende servi au titre de l'exercice 1990.

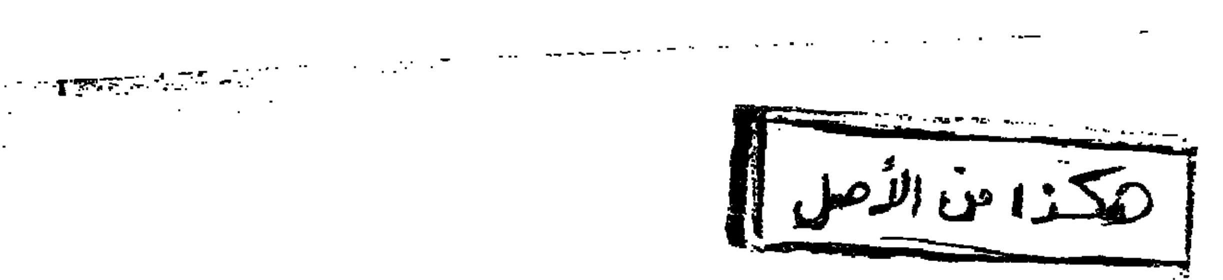
Une suite positive sera donnée à cette opération, quel que soit le nombre d'actions Luchaire présentées.

L'offre du conseil d'administration d'Epéda-Bertrand Faure présentée en plein accord avec le directoire et le conseil de surveillance de Luchaire, a pour objet de proposer aux actionnaires de Luchaire, qui a connu une importante réduction de son champ d'activité et de son chiffre d'affaires au cours des derniers mois, d'être associé au développement d'Epéda-Bertrand Faure, groupe industriel diversifié et en expansion.

Pour la société Epéda-Bertrand Faure, cette opération élargira le marché du titre, entraînant de ce fait une activité boursière plus conforme à son importance. Cet objectif de réanimation du marché s'inscrit dans un ensemble de dispositions que le groupe Epéda-Bertrand Faure entend prendre, en 1990 – recours au marché et réaménagement des concours financiers – permettant un renforcement de la structure financière du groupe.

---





هكذا من الأصل



# MARCHÉS FINANCIERS

Un amendement au projet de loi sur les PTT

## Les syndicats de banques s'inquiètent de la concurrence des guichets postaux

**A l'idée qu'un amendement puisse, le 9 mai, à l'occasion du débat parlementaire sur le projet de loi portant réforme des PTT, octroyer subrepticement aux postiers le droit de faire du crédit, les banquiers, mais également les représentants des personnels bancaires, réagissent avec vigueur.**

Ce n'est pas la première fois que les postes (CCP) émettent l'idée de devenir un établissement de crédit à part entière. Mais, jusqu'à présent, les banquiers avaient toujours réussi à s'y opposer, vigoureusement aidés en cela par le ministère des finances. Aujourd'hui, l'Association française des banques monte à nouveau au créneau contre une tentative de banalisation des CCP par le biais d'un amendement qui sera débattu à l'occasion du projet de loi Quilès.

Lundi 30 avril, M Dominique Chatillon, président de l'AFB s'est insurgé dans *Libération* contre *« le risque de déstabiliser la gestion des ressources humaines dans les banques, sous prétexte de conforter des emplois de semi-fonctionnaires »*. Pour M. Chatillon, *« il n'est pas acceptable que la poste puisse développer des services financiers dans des conditions légales et fiscales dérogatoires du droit commun – la poste n'est pas soumise à la loi bancaire – en s'appuyant sur des financements budgétaires »*.

Le syndicat patronal des banques n'est cependant pas le seul à s'insurger. Du côté des salariés – parfois après concertation avec certains présidents de banque comme au Crédit lyonnais – les organisations syndicales s'émeuvent également. Le Syndicat national des banques (SNB-CGC) qui représente environ 30 % des suffrages aux élections professionnelles, a pris sur lui d'organiser, vendredi 4 mai, une rencontre avec les autres fédérations syndicales (CFDT, FO et CGT) pour étudier une plate-forme commune d'action. Le SNB n'est pas opposé à la banalisation des postes, mais à condition qu'elles soient soumises aux mêmes contraintes que les banques : fiscalité, réserves obligatoires, contrôle de la Banque de France...

Cette position, mesurée, n'est pas partagée par la CFDT-banque (30 % des suffrages environ aux élections professionnelles). *« Si les PTT pouvaient distribuer du crédit à travers leurs dix-sept mille guichets, l'emploi dans la banque courrait un risque majeur »*, estime M Jean-Luc Wabant, président de la fédération banque de la CFDT. Une prise de position qui jette le trouble au sein de la CFDT elle-même, dans la mesure où la fédération des postes, elle, ne voit aucun inconvénient à un élargissement des services offerts par les CCP. Un arbitrage a été demandé à M Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT. M Wabant précise cependant que la position de son syndicat n'est pas affirmée une fois pour toutes. *« Plutôt qu'un amendement voté à la sauvette, on préférerait qu'une commission étudie le problème. C'est sur ses conclusions que chacun pourrait alors se déterminer. »* Force ouvrière et la CGT n'ont pas encore fait connaître leur position.

YVES MAMOU

## La Mixte cède le contrôle de ses compagnies d'assurance à Allianz

Le numéro un allemand de l'assurance, Allianz, a pris le contrôle des compagnies d'assurance VIA et Rhin et Moselle, dont elle avait racheté 50 % à la Compagnie de navigation mixte, sa maison mère, à l'automne dernier. Cette prise de contrôle a été réalisée par rapport à une nouvelle société holding d'Allianz France, filiale du groupe allemand et des compagnies d'assurance VIA et Rhin et Moselle. La holding sera détenue à 65 % par Allianz et à 34 % parla Mixte. Cette prise de contrôle donne naissance à un groupe collectant 10 milliards de francs de primes par an. Ce groupe sera présidé par M. Gautier, actuel président de VIA assurance et de Rhin et Moselle, assisté de M. Soleil, actuel président d'Allianz France. Allianz versera 1 milliard de francs à la Mixte pour parvenir au pourcentage de 65 % dans le capital de la holding.

## A nos lecteurs

**Nous prions nos lecteurs et annonceurs de nous excuser des erreurs intervenues ces derniers jours dans les tableaux de cotation des Sicav et du Second marché, en raison du déménagement du journal et de la mise en place d'un nouveau système informatique de cotation.**

□ **L'émirat d'Abu Dhabi prend le contrôle de la BCCI.** – L'émirat d'Abu Dhabi a pris le contrôle (77 %) de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI), qui avait été impliquée dans une affaire de blanchiment de narcodollars et avait plaidé coupable, au début de l'année. La BCCI a annoncé une perte de 498 millions de dollars en 1989, à la suite de la constitution de 600 millions de dollars de provisions pour créances douteuses, notamment sur le tiers monde.



## NEW-YORK, 1er mai ↑

### Nouvelle avance en dents de scie

Amorcé en début de semaine, le mouvement de hausse s'est poursuivi et même légèrement accéléré mardi à Wall Street. Aux 11,71 points gagnés le 30 avril à la fin de la seconde étape journalière, l'indice des industrielles en a ajouté 12,17 pour s'établir à 2 668,92.

La publication par l'Association américaine des directeurs d'achats de son rapport mensuel sur l'évolution des services commerciaux du secteur manufacturier américain a été diversement interprétée. L'indice de référence est passé de 48,8 % en mars à 50,2 % en avril. Or un indice au-dessus de 50 % est un signe d'expansion. Si certains ont été rassurés par le maintien de la croissance, d'autres y ont vu le signe d'une reprise de l'inflation et, par voie de conséquence, le possible durcissement de la politique monétaire de la Réserve fédérale.

Pour l'instant, l'optimisme prévaut néanmoins. Par prudence toutefois, les investisseurs gardent un œil sur les taux d'intérêt, qui ont eu plutôt tendance à remonter en début de semaine. Ainsi le taux des bons à trente ans était remonté mardi à 9,03 % contre 8,99 % lundi. Dans l'immédiat, il est redescendu à 8,95 %.

L'activité, bien que très moyenne, a cependant augmenté. Elle a porté sur 149 millions de titres échangés contre 122 millions lundi.

| VALEURS | Cours du 30 avril | Cours du 1er mai |
|---|---|---|
| Alcoa | 62 | 62 |
| A.T.T. | 40 1/8 | 40 3/8 |
| Boeing | 69 5/8 | 72 1/8 |
| Chase Manhattan Bank | 26 1/4 | 26 |
| Du Pont de Nemours | 37 1/4 | 36 7/8 |
| Eastman Kodak | 36 7/8 | 37 1/8 |
| Exxon | 45 1/4 | 45 1/8 |
| Ford | 44 | 44 1/2 |
| General Electric | 64 | 64 1/4 |
| General Motors | 44 3/8 | 44 3/8 |
| Goodyear | 35 3/8 | 36 3/8 |
| I.B.M. | 109 | 108 |
| I.T.T. | 52 1/8 | 51 7/8 |
| Mobil Oil | 60 1/4 | 60 1/8 |
| Pfizer | 58 3/4 | 58 3/4 |
| Schlumberger | 50 1/8 | 50 3/4 |
| Texaco | 57 5/8 | 58 3/4 |
| UAL Corp. ex-Allegis | 151 3/4 | 153 1/4 |
| Union Carbide | 19 3/8 | 19 3/8 |
| U.S.X. | 32 3/4 | 33 1/8 |
| Westinghouse | 71 7/8 | 72 5/8 |
| Xerox Corp. | 49 1/2 | 48 |

## LONDRES, 1er mai ↑

### Prudent

Le marché londonien a opéré un redressement prudent, mardi au lendemain de sa chute durant laquelle l'indice footsie était tombé à son plus bas niveau depuis le début de l'année (2103,4). La Bourse a enregistré une hausse de 14,5 points à 2117,9 points. L'activité était modérée avec 367,7 millions de titres échangés. Le raffermissement du sterling a soutenu la tendance.

La plupart des secteurs se sont appréciés, notamment ceux regroupant les valeurs bancaires, les assurances, les titres de la construction et de la mécanique. Le groupe chimique ICI a progressé à la suite de l'annonce d'une baisse moins importante que prévu de son bénéfice trimestriel. La compagnie pétrolière Enterprise Oil a bondi à la suite des rumeurs de vente de la participation détenue par ICI.

En revanche, British Aerospace s'est déprécié car le groupe néerlandais DAF, dans lequel le constructeur britannique détient une participation, devrait annoncer des pertes. Les intervenants s'intéressaient à nouveau à Rolls-Royce, s'interrogeant sur les fortes transactions sur ce titre.

## LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES)

[illegible]

BOURSES RÉGIONALES

Base 100 : 31 décembre 1981

| | | |
|---|---|---|
| Indice général | 338,2 | 341,6 |

## TOKYO, 2 mai ↑

### Au-dessus des 30 000 points

Amorcé le 1er mai, le mouvement de reprise s'est accéléré mercredi au Kabuto-Cho et l'indice Nikkei pour la première fois depuis le 20 avril dernier a atteint et dépassé la barre des 30 000 points pour s'inscrire à 30 173,64 points soit avec un gain de 483,81 points (+ 1,63%).

Le raffermissement, lent mais continu, du yen semble avoir fait renaître la confiance des investisseurs, d'autre part satisfait de la meilleure tenue de Wall Street. *« Le marché s'est retrouvé lui-même une stabilité »*, commentait M. Masahiko Tsuyuzaki, principal opérateur de Tachibana Securities.

Bien des spécialistes estimaient du reste que la barre des 30 000 points constituait une première étape vers une reprise plus générale et prolongée. L'activité est cependant restée assez faible avec 480 millions de titres changés contre 240 millions le 1er mai. Cette séance a été la dernière de cette courte semaine appelée encore la Golden Week avec trois jours fériés dont la Fête des enfants.

| VALEURS | Cours du 1er mai | Cours du 2 mai |
|---|---|---|
| Akai | 974 | 1 000 |
| Bridgestone | 1 380 | 1 440 |
| Canon | 1 730 | 1 740 |
| Fuji Bank | 2 580 | 2 700 |
| Honda Motors | 1 760 | 1 780 |
| Matsushita Electric | 2 180 | 2 190 |
| Mitsubishi Heavy | 923 | 839 |
| Sony Corp. | 8 450 | 8 520 |
| Toyota Motors | 2 330 | 2 390 |

## FAITS ET RÉSULTATS

□ **Nestlé renonce à une augmentation de capital.** – La société suisse a décidé le 30 avril de renoncer à une augmentation de capital avec droits de souscription dans les proportions d'une nouvelle action pour 20 anciennes ou pour 100 bons de participation. Cette opération avait été annoncée le 23 mars afin d'améliorer la structure financière de la société et lui permettre de faire face à d'éventuels besoins. C'est au vu des résultats de la Bourse de Zurich, à son niveau le plus bas depuis le début de l'année, que les dirigeants de Nestlé ont pris cette décision.

□ ***ICI : baisse de 6,3 % du bénéfice trimestriel.*** – Soupirs de soulagement à Millbank, siège londonien des ICI. Alors que les analystes tablaient sur une baisse de 16 % du résultat du géant britannique de la chimie pour le premier trimestre, ce dernier annonce seulement une réduction de 6,3 % de son bénéfice imposable dont le montant au 31 mars atteint 414 millions de livres.

□ **SONACOTRA : bénéfice de 44 millions.** – La SONACOTRA, société d'économie mixte qui gère 340 foyers de travailleurs, notamment étrangers (70 000 chambres et 1 500 appartements), a réalisé, en 1989, 44 millions de francs de bénéfice (10 % de plus qu'en 1988) pour un chiffre d'affaires de 832,5 millions (en hausse de 6,5 %). Les aides à l'exploitation versées par le Fonds d'action sociale (FAS) ne représentent plus que 16,7 % de ce chiffre d'affaires, contre 18,6 % en 1988, 21,4 % en 1987 et 25,3 % en 1986 : elles doivent être totalement supprimées en 1993.

□ **La Mondiale : résultat net de 260 millions de francs en 1989.** – La Mondiale a enregistré en 1989 un résultat net de 260 millions de francs, contre 47 millions en 1988. Ce résultat intègre des plus-values exceptionnelles liées à la hausse du titre Comptoir des entrepreneurs en Bourse dont l'assureur détient 24,97 % du CDC. Le chiffre d'affaires de la Mondiale est passé de 2,091 milliards de francs à 2,387 milliards en 1989.

□ ***Fives-Lille : hausse de 48 % du bénéfice net consolidé en 1989.*** – Fives-Lille a enregistré en 1989 un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 148,7 millions de francs contre 100,5 millions lors de l'exercice précédent, soit une progression de 48 %. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale des actionnaires d'affecter en totalité le bénéfice en report à nouveau et, en conséquence, de ne pas distribuer de dividende.

# PARIS :

## Second marché (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Amault Associés | 430 | 432 |
| Asystel | 140 | 127 80 o |
| B.A.C. | 238 50 | 240 20 |
| B. Demachy Ass. | 578 | 578 |
| Bqe Tarneaud | 190 20 | .... |
| B.I.C.M. | 865 | 870 |
| Boiron (Ly) | 384 | 395 |
| Boisset (Lyon) | 216 | .... |
| Câbles de Lyon | 3200 | .... |
| C.A.I.-de-F (C.C.I.) | 1600 | 1490 o |
| Calberson | 662 | .... |
| Cardif | 885 | 880 |
| C.D.M.E. | 2290 | .... |
| C.E.E. | 360 | .... |
| C.E.G.E.P. | 279 | 277 |
| C.F.P.I. | 274 50 | 274 50 |
| Chaînes d'Origny | 695 | 702 |
| C.N.I.M. | 836 | 837 |
| Codetour | 298 | 304 |
| Comareg | 338 | .... |
| Conforama | 1160 | .... |
| Creeks | 400 50 | 405 |
| DAFSA | 205 | .... |
| Dauphin | 700 | 698 |
| Devanlay | 1098 | .... |
| Deville | 900 | 900 |
| Dolisos | 170 | .... |
| Editions Belfond | 303 | 281 70 o |
| Elysée Invest. | 14 80 | 14 75 |
| Finacor | 201 | .... |
| Gerenor | 800 | .... |
| GFF (group.fon.f.) | 420 | .... |
| Grand Livre | 442 80 | .... |
| Gravograph | 237 | .... |
| Guintoli | 983 | 983 |
| I.C.C. | 284 10 | 281 |
| IDIA | 357 60 | 360 10 |
| Idianova | 150 20 | .... |
| I.M.S. | 1270 | .... |
| INT | 298 | .... |

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Int. Métal Service | 1250 | 1248 |
| Loca Investis. | 305 | 305 |
| Locamic | 137 50 | 136 10 |
| Matra Comm. | 209 40 | 209 |
| Métall. Minière | 229 90 | .... |
| Molex | 208 | .... |
| Navale-Delmas | 1365 | 1358 |
| Olivetti Logabax | 590 | 598 |
| Om. Gest. Fin. | 590 | 590 |
| Pinault | 522 | 533 |
| Presbourg | 103 | .... |
| Présence Assur. | 480 40 | .... |
| Publ. Filipacchi | 760 | 780 |
| Razel | 760 | .... |
| Rémy et Associés | 378 20 | 380 |
| Rhone-Alp. Ecu (Ly.) | 315 | 324 |
| St-H. Matignon | 258 50 | 251 |
| S.C.G.P.M. | 675 | .... |
| Segin (Ly) | 340 | .... |
| Select Invest (Ly) | 110 | .... |
| S.E.P. | .... | .... |
| Seribo | 549 | 549 |
| S.M.T. Goupil | 294 | 290 |
| Sopra | 214 | 210 |
| Supra | 232 | .... |
| TF1 | 339 | 336 |
| Thermador H. (Ly) | 340 50 | .... |
| Unilog | 190 | 196 |
| Union Fin. de Fr. | 530 | .... |
| Viel et Cie | 190 | .... |
| Yves St Laurent | 1120 | 1120 |



## Marché des options négociables le 30 avril 1990

Nombre de contrats : 13 960.

| VALEURS | PRIX exercice | OPTIONS D'ACHAT Juin dernier | OPTIONS D'ACHAT Sept. dernier | OPTIONS DE VENTE Juin dernier | OPTIONS DE VENTE Sept. dernier |
|---|---|---|---|---|---|
| Bouygues | 640 | – | – | 24 | – |
| CGE | 600 | 26,50 | 38,50 | 15 | – |
| Elf-Aquitaine | 600 | 60 | – | 6 | – |
| Eurotunnel SA-PLC | 50 | 6 | 9,80 | 2,25 | 4 |
| Euro Disneyland SC | 110 | 2 | 6 | – | – |
| Havas | 1 700 | 30 | – | – | – |
| Lafarge-Coppée | 400 | 31 | – | 12 | 19 |
| Michelin | 140 | 7,30 | – | 7,50 | – |
| Midi | 1 300 | – | – | 55 | – |
| Paribas | 600 | 22 | – | – | – |
| Pernod-Ricard | 1 333 | 24 | – | – | – |
| Peugeot SA | 775 | 110 | – | 5 | – |
| Rhône-Poulenc CI | 440 | – | – | 11 | – |
| Saint-Gobain | 600 | 29 | 45 | 20 | 32 |
| Source Perrier | 1 800 | 48,50 | – | – | – |
| Société générale | 600 | 20 | – | 30 | – |
| Suez Financière | 400 | 18 | 27 | 23 | – |
| Thomson-CSF | 140 | 11 | 15 | 5,50 | – |

## MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 30 avril 1990

Nombre de contrats : 22 671.

| COURS | ÉCHÉANCES Juin 90 | ÉCHÉANCES Septembre 90 | ÉCHÉANCES Décembre 90 |
|---|---|---|---|
| Dernier | 101,96 | 101,84 | 101,92 |
| Précédent | 102,20 | 102,08 | 102,30 |

Options sur notionnel

| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS D'ACHAT Juin 90 | OPTIONS D'ACHAT Sept. 90 | OPTIONS DE VENTE Juin 90 | OPTIONS DE VENTE Sept. 90 |
|---|---|---|---|---|
| 102 | 0,60 | 1,32 | 0,60 | – |

## INDICES

### CHANGES

**Dollar : 5,65 F ↑**

Le dollar s'inscrivait en légère hausse le mercredi 2 mai à Paris, s'échangeant à 5,65 F contre 5,6385 F lundi à la cotation officielle. Les marchés étaient calmes et le mark continuait de s'affaiblir, en raison notamment de la tenue d'importantes négociations salariales. Il repassait au-dessous de son cours-pivot à Paris, à 3,3535 F, contre 3,3572 F lundi.

| FRANCFORT | 1er mai | 2 mai |
|---|---|---|
| Dollar (en DM) | 1,6750 | 1,6838 |

| TOKYO | 1er mai | 2 mai |
|---|---|---|
| Dollar (en yens) | 158,90 | 158,55 |

**MARCHÉ MONÉTAIRE** (effets privés)

| | |
|---|---|
| Paris (2 mai) | 9 5/8-9 3/4 % |
| New-York (1er mai) | 8 3/16 % |

### BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89)

| | 27 avril | 30 avril |
|---|---|---|
| Valeurs françaises | 101,3 | 100,5 |
| Valeurs étrangères | 90,7 | 90,1 |
| (SBF, base 100 : 31-12-81) | | |
| Indice général CAC | 550,66 | 547,10 |
| (SBF, base 1000 : 31-12-87) | | |
| Indice CAC 40 | 2 066,27 | 2 046,46 |

NEW-YORK (indice Dow Jones)

| | 30 avril | 1er mai |
|---|---|---|
| Industrielles | 2 656,76 | 2 668,92 |

LONDRES (indice « Financial Times »)

| | 30 avril | 1er mai |
|---|---|---|
| Industrielles | 1 653,6 | 1 663,5 |
| Mines d'or | 221,5 | 219 |
| Fonds d'Etat | 74,13 | 74,51 |

TOKYO

| | 1er mai | 2 mai |
|---|---|---|
| Nikkei Dow Jones | 29 689,83 | 30 173,64 |
| Indice général | 2 214,78 | 2 247,31 |

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS DU JOUR + bas | COURS DU JOUR + haut | UN MOIS Rep. + | UN MOIS ou dép. – | DEUX MOIS Rep. + | DEUX MOIS ou dép. – | SIX MOIS Rep. + | SIX MOIS ou dép. – |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $ E.-U. | 5,6440 | 5,6460 | + 55 | + 70 | + 100 | + 125 | + 250 | + 325 |
| $ can. | 4,8322 | 4,8380 | – 167 | – 138 | – 313 | – 268 | – 871 | – 774 |
| Yen (100) | 3,5620 | 3,5655 | + 71 | + 92 | + 140 | + 169 | + 412 | + 479 |
| DM | 3,3515 | 3,3541 | + 39 | + 58 | + 79 | + 104 | + 174 | + 239 |
| Florin | 2,9799 | 2,9826 | + 31 | + 48 | + 58 | + 72 | + 134 | + 181 |
| FB (100) | 16,2464 | 16,2615 | – 64 | + 28 | – 144 | + 20 | – 423 | + 23 |
| FS | 3,8671 | 3,8711 | + 6 | + 24 | + 23 | + 48 | + 92 | + 164 |
| L (1 000) | 4,5756 | 4,5809 | – 81 | – 47 | – 144 | – 99 | – 480 | – 399 |
| £ | 9,2618 | 9,2707 | – 441 | – 383 | – 882 | – 786 | – 2481 | – 2294 |

## TAUX DES EUROMONNAIES

| | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| $ E.-U. | 8 1/8 | 8 3/8 | 8 3/8 | 8 1/2 | 8 1/2 | 8 5/8 | 8 13/16 | 8 15/16 |
| $ Yen | 7 | 7 1/4 | 7 3/8 | 7 5/16 | 7 1/4 | 7 3/8 | 7 7/16 | 7 9/16 |
| DM | 7 13/16 | 8 1/16 | 7 15/16 | 8 01/16 | 8 1/16 | 8 3/16 | 8 5/8 | 8 3/4 |
| Florin | 8 3/16 | 8 7/16 | 8 5/16 | 8 7/16 | 8 7/16 | 8 9/16 | 8 13/16 | 8 15/16 |
| F.B. (100) | 9 5/8 | 10 1/4 | 9 13/16 | 10 1/16 | 10 | 10 1/4 | 10 1/8 | 10 3/8 |
| F.S. | 9 1/8 | 9 3/8 | 9 1/4 | 9 3/8 | 9 1/4 | 9 3/8 | 9 1/4 | 9 3/8 |
| L (1000) | 11 1/2 | 12 1/2 | 11 3/8 | 11 3/4 | 11 1/2 | 11 7/8 | 11 7/8 | 12 1/8 |
| £ | 14 13/16 | 15 1/16 | 15 | 15 1/8 | 15 1/4 | 15 3/8 | 15 1/2 | 15 5/8 |
| F franç. | 9 9/16 | 9 13/16 | 9 5/8 | 9 3/4 | 9 5/8 | 9 3/4 | 9 7/8 | 10 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# MARCHÉS FINANCIERS

## BOURSE DU 2 MAI

Cours relevés à 10 h 12

### Règlement mensuel

### COMPTANT (sélection)

#### Obligations

#### Actions

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Applications Hydr. | 1573 | .... |
| Arbel | 1070 | .... |
| Ass.Gles France | 1202 | 1250 |
| Astorg | 338 | .... |
| Avenir Publicité | 436 | 439 90 |
| Bains C.Monaco | 848 | 847 |
| B.Hypoth.Europ. | 380 | .... |
| B.N.P. Intercont. | 285 | .... |
| Beghin-Say (C I) | 585 | .... |
| Bénédictine | 4290 | .... |
| Blanzy Ouest | 3200 | .... |
| B T P | 107 | 105 10 |
| Cambodge | 801 | 820 |
| C.A.M.E. | .... | .... |
| Carbone Lorraine | 1083 | 1090 |
| Case Pochin | 28 | 28 |
| C.E.G.F (Frigor.) | 427 60 | 438 |
| Centenaire Blanzy | 621 | .... |
| Cerabati | 135 10 | .... |
| Champex My. | 147 | 146 10 |
| CIC (CP) | 232 | 232 |
| C.I.M. | 853 | 850 |
| C.I.T.R.A.M. (B) | 2300 | .... |
| Dane | 951 | .... |
| Grds Moulins Paris | 1450 | 1450 |
| G.T.I (Transport) | 665 | .... |
| Imminvest | .... | .... |
| Immobail | 417 | .... |
| Immobanque | 830 | .... |
| Im.Marseillaise | 6040 | .... |
| Imm. Plaine-Monceau | 543 | 529 |
| Immofice | 530 | .... |
| Invest.(Ste Cie.) | 3200 | .... |
| Jaeger | 192 | 197 |
| Lambert Frères | 410 | .... |
| Lille Bonnières | 1717 | .... |
| Loca-Expansion | 290 | .... |
| Locafinancière | 409 90 | 413 |
| Locatel | 365 20 | .... |
| Louis Vuitton | 1180 | 1154 |
| Louvre | 5040 | 5010 |
| Lucia | 2037 | 2038 |
| Machines Bull | 81 50 | 82 50 |
| Mag.Uniprix | 179 | .... |
| Magnant | 450 | 440 |
| Maritime Part. | .... | .... |
| Métal Déployé | 610 | 605 |
| Sofical | 1080 | 1085 |
| Soficomi | 881 | .... |
| SOFIP (M) | 787 | .... |
| Sofragi | 1610 | .... |
| Sophia-Bail | 465 | 470 |
| Sopagi | 181 | 182 |
| Soudure Autogène | 902 | 903 |
| Sovabail | 610 | 625 |
| Stemi | 700 | 700 |
| Suez (CF) | 367 | .... |
| Taittinger | 4600 | .... |
| Télémécanique Elect. | 4630 | 4630 |
| Testut-Aequitas | 800 | .... |
| Tour Eiffel | 320 | .... |
| Ufiner | 995 | .... |
| Ugine Aciers | 330 | 334 |
| Union Assur Paris | 630 | 622 |
| U.T.A. | 2300 | .... |
| Vicat | 3339 | .... |
| Viniprix | 2183 | .... |
| Virax | 183 | .... |
| Waterman | 1070 | .... |
| Maroc Sté Brasserie | 242 | .... |

#### Etrangères

#### Hors-cote

### SICAV (sélection) 30/4

## Cote des Changes

| MARCHE OFFICIEL | COURS préc. | COURS 2/5 | COURS DES BILLETS Achat | Vente |
|---|---|---|---|---|
| Etats-Unis (1 usd) | 5 638 | .... ... | 5 900 | .... ... |
| Écu | 6 887 | .... ... | .... ... | .... ... |
| Allemagne (100 dm) | 335 720 | .... ... | 345 500 | .... ... |
| Belgique (100 F) | 16 264 | .... ... | 16 800 | .... ... |
| Pays-Bas (100 fl) | .... ... | .... ... | 306 | .... ... |
| Italie (1000 lires) | 4 582 | .... ... | 4 850 | .... ... |
| Danemark (100 krd) | 88 240 | .... ... | 92 | .... ... |
| Gde.Bretagne (1 L) | .... ... | .... ... | 9 700 | .... ... |
| Grèce (100 drachmes) | 3 432 | .... ... | 4 050 | .... ... |
| Suisse (100 f) | 387 180 | .... ... | 397 | .... ... |
| Suède (100 krs) | .... ... | .... ... | 98 | .... ... |
| Norvège (100 k) | 86 380 | .... ... | 90 | .... ... |
| Autriche (100 sch) | 47 725 | .... ... | 48 500 | .... ... |
| Espagne (100 pes) | 5 319 | .... ... | 5 650 | .... ... |
| Portugal (100 esc) | 3 791 | .... ... | 4 350 | .... ... |
| Canada (1 $ can) | 4 844 | .... ... | 5 100 | .... ... |
| Japon (100 yens) | 3 545 | .... ... | 3 840 | .... ... |

## Marché libre de L'or

| MONNAIES ET DEVISES | COURS préc. | COURS 2/5 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 66800 | ..... |
| Or fin (en lingot) | 67500 | ..... |
| Napoléon (20f) | 404 | ..... |
| Pièce Fr (10 f) | 410 | ..... |
| Pièce Suisse (20 f) | 430 | ..... |
| Pièce Latine (20 f) | 392 | ..... |
| Souverain | 499 | ..... |
| Pièce 20 dollars | 2440 | ..... |
| Pièce 10 dollars | 1300 | ..... |
| Pièce 5 dollars | 840 | ..... |
| Pièce 50 pesos | 2550 | ..... |
| Pièce 10 florins | 404 | ..... |

c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - ♦ : prix précédent - ■ : marché continu



هكذا من الأصل

Le Monde

Surpopulation, contagion et exaspération

# Les révoltes dans les prisons inquiètent le gouvernement

**Après les révoltes de Loos-lès-Lille et de Douai, d'autres prisonniers à Nice, à Angers et à Béthune ont, eux aussi, manifesté leur mauvaise humeur au cours du week-end du 1er mai, alors que les surveillants ne cachent pas leur exaspération. Le ministère de la justice a annoncé qu'il prendrait, dans les jours à venir, des mesures pour améliorer la sécurité des prisons.**

Cela se voit tout de suite, lorsqu'ils descendent en promenade. *« Ils ont leur tête des mauvais jours. Il ne faudrait pas que l'agitation se poursuive trop longtemps, sinon, chez moi aussi cela va commencer. »* Il est très inquiet, ce directeur d'une grande maison d'arrêt de la région parisienne. Il n'a pas quitté sa prison de tout le week-end. Des gradés ont été rappelés. En province, autour des prisons, les surveillants qui n'étaient pas de service et qui habitent près de leur lieu de travail, sont venus *« griller une cigarette avec les copains, au cas où... »* Ne pas s'éloigner, faire preuve d'une grande vigilance et attendre. Informelle, la consigne a été passée un peu partout, à mesure que, d'heure en heure, un nouveau signe de l'agitation des détenus était perceptible.

Après le saccage de la prison de Loos-lès-Lille, où 175 cellules ont été détruites, le toit et la verrière démantelés, les détenus – qui n'ont pas été transférés – *« dorment à ciel ouvert, là il y a encore des serrures »*. Après Loos, Douai : un premier mouvement de colère dimanche 29 avril qui repart le lendemain, selon le même scénario. Dès le lundi matin, 150 des 540 détenus montent à nouveau sur les toits. Ils ne demandent plus une amélioration de leurs conditions de détention, mais une *« augmentation du budget de la justice »*. Pendant une heure, les gendarmes mobiles règlent le problème à leur manière : matraque en main, à coup de grenades lacrymogènes. Peu après 20 heures, un certain calme, précaire, revient.

Mais à la pénitentiaire, il n'est pas pour autant question de souffler. C'est Nice qui s'agite après Douai. Les conditions de détention y sont désastreuses : 900 prisonniers occupent des locaux prévus pour 280 personnes, le personnel est insuffisant. Quatre à cinq détenus s'entassent comme ils peuvent dans des cellules de 9 mètre carrés. L'hygiène est déplorable, les douches insuffisantes, les prisonniers, qui n'ignorent rien de ce qui s'est passé à Loos et à Douai, sont exaspérés.

A deux reprises, ils refusent de réintégrer les quartiers de détention après la promenade. Le premier jour – lundi, – les forces de l'ordre interviennent. Mardi, les détenus après avoir discuté avec les autorités regagnent d'eux-mêmes leurs cellules.

### Mimétisme

Mimétisme ? C'est l'explication officielle de la mauvaise humeur qui gagne Angers dans la journée du 1er mai. Le scénario se répète à l'identique, lorsque 25 détenus, vers 16 heures, refusent de quitter la cour de promenade, six d'entre eux parviennent à grimper sur les toits. Quatre heures plus tard, ils acceptent de redescendre. Au même moment, c'est Béthune qui est touché, dans une moindre mesure, par le virus. On s'y contente de ralentir le retour en cellules en protestant, à justre titre, contre le trop grand encombrement de la prison : 370 détenus pour 215 places.

Est-ce tout, Non. Le ridicule est atteint à Angoulême où deux détenus ont organisé une tentative d'évasion des plus classiques : dans la nuit de dimanche à lundi, ils parviennent à scier les barreaux de leur cellule, glissent le long des murs avec une corde bricolée, faite de couvertures et de draps noués. L'un d'eux tombe du toit et se fracture une jambe. L'autre, malgré le système vidéo et hyperfréquence qui a donné l'alerte, s'échappe.

A Fleury-Mérogis, deux détenus qui n'avaient plus que quelques mois de détention à purger ne regagnent pas leur cellule dans l'après-midi du 30 avril, après une corvée à l'extérieur.

Tout cela fait bien mauvais effet. D'autant que le personnel pénitentiaire, ainsi nargué, commence à s'énerver. Les propos de M. Pierre Arpaillange, lundi 30 avril sur RTL, paraissent dans cette atmosphère, bien lénifiants : *« Des mesures sont prises et des instructions sont données pour accélérer les choses. Il est évident que l'on ne peut pas conserver en détention provisoire quelqu'un trop longtemps, comme on le fait actuellement. »*

### Travail de sape

Pour les surveillants, le ministre de la justice, d'une certaine façon, justifie ainsi la colère des détenus. Les conflits successifs entre le personnel pénitentiaire et le ministère de la justice n'ont jamais été réglés au fond. Et dans une période aussi délicate, cela n'arrange rien. Alors que les pénitentiaires se plaignent du travail de sape systématique qui serait orchestré à l'extérieur des prisons par des associations de détenus appelant à la révolte des prisonniers, l'administration semble incapable de faire autre chose que d'encaisser les coups les uns après les autres. Seule la CGT pénitentiaire replace cette nouvelle crise dans une analyse d'ensemble qui a l'avantage de la cohérence : *« La présomption d'innocence n'existe pas, les courtes peines sont nocives, la prison elle-même une source de délinquance, les personnels pénitentiaires sont méprisés et cantonnés dans une activité d'hôtellerie répressive. » « Diminuer le nombre des détenus et valoriser le personnel en lui donnant un rôle social sont les deux conditions essentielles pour une administration pénitentiaire moderne et efficace. »*

Le ministère de la justice a promis qu'il annoncerait des mesures dans le courant de cette semaine. Elles ne pourront pas mieux tomber.

AGATHE LOGEART

# Les discussions s'engagent sur le statut de l'Allemagne unie

Des hauts fonctionnaires des ministères des affaires étrangères des deux Allemagnes, des Etats-Unis, de l'URSS, de la France et du Royaume Uni ont mis au point, lundi 30 avril à Berlin-Est, l'ordre du jour de la première réunion ministérielle « 2 + 4 » qui aura lieu samedi à Bonn.

D'ici samedi, il sera également question des conséquences externes de l'unification allemande lors d'une réunion des ministres des affaires étrangères de l'OTAN, jeudi 3 mai à Bruxelles. Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, doit également participer à une rencontre avec le conseil des ministres de la CEE, la première qui résulte de la décision prise en février de renforcer les liens institutionnels entre la Communauté et les Etats-Unis.

A Bonn, M. Baker aura vendredi un entretien avec M. Chevardnadze et un autre avec M. Genscher. Une rencontre entre les ministres allemand et soviétique est également prévue à la veille de la réunion « 2 + 4 ».

Les fonctionnaires chargés de préparer cette réunion ont observé une trés grande discrétion à l'issue de leur rencontre, lundi 30 avril, qui a duré six heures , soit deux fois plus que prévu. Dans un bref communiqué, ils ont simplement indiqué que les ministres devraient débattre le 5 mai *« des modalités de l'invitation à la Pologne pour les questions concernant notamment ses frontières »*.

La Pologne avait réclamé d'être associée aux discussions des six portant sur sa frontière avec l'Allemagne. Elle a transmis la semaine dernière aux ambassadeurs des deux Etats allemands à Varsovie un projet de traité à conclure avec l'Allemagne réunifiée ainsi que des *« notes appropriées »* aux gouvernements des quatres autres puissances. – *(AFP.)*

□ **ÉQUATEUR : un Américain enlevé.**- Le secrétaire équatorien de la communication sociale a annoncé, lundi 30 avril, que des ressortissants colombiens avaient tué samedi un de leurs compatriotes, blessé un Équatorien et enlevé un Américain qui naviguaient sur le Bermeja, un affluent du fleuve San Miguel marquant la frontière entre la Colombie et l'Equateur en Amazonie. L'Américain, Scott Heyndal, employé dans une mine en Equateur, se trouvait avec ses compagnons à bord d'un canot à moteur lorsqu'ils ont été attaqués. – *(AFP.)*

SUR LE VIF — CLAUDE SARRAUTE

## Aquarium

C'EST superbe, dites donc, Falguière. Tout en acier, tout en verre. Une façade renflée, enflée, mais non pas de la tête, du ventre ! Et gardé, je vous raconte pas. Ce matin, je me pointe : Papiers, s'il vous plaît ! Je sors ma carte de presse. Ça suffit pas. Faut un Ausweis. Dans l'entrée, jaune fadasse, les murs ; béton sale because brut, le plafond, un escalator. Il marche pas encore. Je prends l'ascenseur, obéissant, silencieux... Hier, il a eu un mouvement de révolte, il s'est foutu en panne, on l'a vite maté.

Je me pointe au quatrième. Le quatrième ciel ! J'ouvre la porte de mon bureau, et je me retiens à la poignée pour pas tomber par terre. Il n'y a pas de murs, que des vitres. C'est plus un placard, c'est un bocal. Avant, je devais me mettre une lampe de mineur sur le front pour taper mes papiers ; là, va me falloir des lunettes de soleil. Somp-tueux ! Je vais faire un tour aux toilettes, pour comparer. Rien à dire, moi c'est beaucoup mieux.

A l'heure de la conférence, je dégringole au troisième, l'étage de la direction, et je les trouve debout en cercle, pareil que d'habitude dans une pièce d'angle meublée design, relativement modeste. Rien à dire. Moi, c'est pas plus mal. En sortant de là, je passe à la rédac-chef, toute fière, toute contente : Vous avez vu, un peu, mon bureau ? Et je m'interromps, stupéfaite. Ils ont pas le droit à un coin fenêtre, les mecs ! Ils donnent sur la cour. Une cour intérieure avec un escalier en fer, bordée de passerelles façon Sing-Sing, des fois que toutes ces mutineries dans les prisons leur donneraient l'idée d'aller prendre l'air sur le toit.

Stupéfaite et soudain inquiète. Pourquoi ils m'ont donné un truc aussi chouette ? Ils vont me le piquer, sûr et certain. J'essaye de les amadouer : Vous êtes bien, là, vous êtes au calme. Et puis la lumière électrique c'est quand même plus doux, plus flatteur, moins cru que celle du jour, hein !

Alors, eux : Oui, bon, ça va, te fatigue pas ! On te signale simplement qu'elles sont amovibles, les parois de ton aquarium. Suffit que tu t'absentes cinq minutes pour le retrouver diminué de moitié. Tiens, si t'allais nous chercher des cigarettes. Il y a un café-tabac au coin de la rue. Des gitanes sans filtre. OK ?

## BOURSE DE PARIS

### Matinée du 2 mai
### Prudence

Après la baisse de 0,96 % lundi ,la Bourse a réouvert mercredi matin en légère hausse. L'indice CAC 40 après avoir gagné 0,32% à l'ouverture revenait à 0,2 % en fin de matinée. Dans une ambiance prudente, les principales hausses était emmenées par Epéda (+ 4,1 %), Immobilière Phénix (+ 4 %)et l'Institut Mérieux (+ 3,9 %). En baisse, on notait CEP Communication (- 3,9 %), Cofimeg (- 3,5 %) et BIP (- 3,4 %).



## L'ESSENTIEL



La télématique du *Monde* :
3615 LEMONDE
3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 2 mai 1990 a été tiré à 498 865 exemplaires.

**SUR MINITEL.** Prévisions complètes. Météo marine. Temps observé Paris, province, étranger. 36.15 Tapez LEMONDE puis METEO.

Le Monde

La rédaction du journal est désormais installée dans ses nouveaux locaux.

15, rue Falguière
75501 PARIS CEDEX 15

Téléphone :
(1) 40-65-25-25

Télécopieur :
(1) 40-65-25-99

Télex :
206 806 F



Le Monde

# ARTS • SPECTACLES



LIPNITZKI-VIOLLET

*Huis Clos* : Michel Vitold et Gaby Sylvia

SARTRE DRAMATURGE

## Un théâtre fou de théâtre

Accusé Sartre, debout ! Vous comparaissez devant le théâtre du monde, bourré de juges-pénitents, à l'image de Camus, l'ancien ami. La cause politique aujourd'hui est entendue. Erreurs, erreurs, erreurs. Vous n'en avez pas manqué une, de celles de la gauche et de l'extrême gauche, vous les payez, bouc émissaire, et c'est normal : vous leur serviez de caution par une autorité acquise ailleurs que dans la politique (1). L'actuelle majorité d'extrême centre veut bien passer l'éponge au nom de la position ultime que vous avez prise, à côté de votre vainqueur actuel, Raymond Aron, en faveur des boat-people.

Mais votre cas n'est pas tellement mieux plaidable en philosophie : inachèvement constant de vos grands projets, non-production d'une morale, choix erroné de *« l'horizon philosophique indépassable de notre temps »* (le marxisme, disiez-vous, alors que, de toute évidence, c'était le libéralisme, qui est aussi philosophique que l'est la maison Bouygues). En littérature, on vous concédera un chef-d'œuvre, *la Nausée*, mineur par rapport à Céline (autre grand vainqueur actuel), les nouvelles du *Mur*, que l'école consent à tenir pour classiques, enfin une autobiographie ironique, *les Mots*, qui, sans ironie, vous a valu le prix Nobel, et vous l'avez théâtralement refusé, comme vous avez théâtralement occupé la scène intello-politique du monde.

Le théâtre, parlons-en. L'opinion est quasi unanime, touchant le vôtre : on le lit, beaucoup, on l'étudie (2), on ne le joue plus guère, jugement de fait qui se présente en jugement de valeur : ce théâtre n'est plus jouable (3). Vous prétendiez parler aux gens de leur présent, les y impliquer à travers la distance d'un mythe, vous disiez que l'écrivain engagé doit *« écrire pour son époque »*, donc accepter de périr tout entier avec elle. Eh bien, c'est arrivé, depuis les années 50 déjà, avec le théâtre de l'absurde, puis avec le théâtre brechtien, les expériences de théâtre sans texte, le règne des metteurs en scène, le texte non-théâtral (Heiner Müller, Thomas Bernhard) et, aujourd'hui, avec le retour sonnant et trébuchant au boulevard et au vaudeville. Disons-le nettement : Sartre, notre temps n'est plus le vôtre. Vous êtes un dramaturge d'après guerre.

Voilà, en gros, ce que pensent les gens qui, dans ce journal aussi, opinent sur le théâtre. Si, dans le rôle de l'avocat commis d'office, il faut d'abord évoquer la politique, c'est que chez ce diable d'homme, tout se tient. Non qu'il soit indispensable de lire *l'Etre et le Néant* pour aller voir *Huis-clos*, *Saint Genet*, *les Communistes et la Paix* pour apprécier *le Diable et le Bon Dieu*, la *Critique de la raison dialectique* pour suivre *les Séquestrés d'Altona*. En fait, ces pièces sont souvent plus vertigineuses pour l'esprit que les textes philosophiques qui les ont suscitées, elles creusent une interrogation en partie irrationnelle sur les impasses intellectuelles rencontrées dans l'analyse et la spéculation. Mais a-t-on idée d'être philosophe et dramaturge à la fois ? Voit-on Heidegger composer *Cyrano de Berchtesgaden* ? Pourtant, le rapport de Sartre au théâtre est profond, il est même fondateur.

MICHEL CONTAT

*(Lire la suite page 38.)*

★ Les notes se trouvent en pages 38 et 39.

*CINÉMA* 40

### Prison pilote, prison fantôme



D.R.

*Ghosts of the Civil Dead* ou la démonstration, par la fiction, de l'engrenage du système carcéral. Menés, avec une logique épouvantable, de la violence à la frustration, et de la peur à l'instinct de destruction, les détenus d'une prison « modèle », joués par des acteurs choisis pour avoir presque tous fait de la prison, mènent entre les barreaux une forme de combats barbare et dérisoire. John Hillcoat et Evan English, tous deux australiens, ont enquêté des années, essentiellement dans les prisons américaines, avant de se lancer dans ce qui allait se révéler le plus éprouvant des tournages.

*SÉLECTION MUSIQUES* 43

### Katia Kabanova à la Bastille



KRAPICH PHOTO

Voici longtemps que les mises en scène de Götz Friedrich ne font plus scandale : on s'est habitué au style sombre et quelque peu sanguinolant, au souci d'édification politique et sociale de ce brillant élève de Walter Felsenstein à Berlin. Et c'est tout naturellement que la production de *Katia Kabanova*, qu'il a signée il y a deux ans pour le Palais Garnier, reçut alors le Grand Prix de la critique. Toujours illuminée par une distribution de premier plan, cette sombre *Katia* revient à la Bastille jusqu'au 11 mai.

*SÉLECTION ARTS* 44

### Rodin posant avec ses modèles



D.R.

Soucieux de son image, notamment de rétablir la vérité sur ses méthodes de travail – on disait qu'il moulait sur nature –, Rodin se fit souvent photographier dans son atelier. En près de cent-cinquante clichés, le musée de la rue de Varenne nous montre le sculpteur aux prises avec ses modèles : professionnels de la pose, célébrités, amis.

هكذا من الأصل



« L'ENFER, C'EST LES AUTRES »

# C'est Albert Camus qui


Sartre pendant une répétition de *la Putain respectueuse*

LIPNITZKI-VIOLLET

**Le rideau de la Comédie-Française se lève le 5 mai sur la reprise de « Huis clos », mis en scène par Claude Régy. Cet amoureux du hiératisme et du minimalisme devra imposer son style sur une pièce que certains considèrent aujourd'hui comme passée de mode, marquée irrémédiablement par l'esthétique d'après-guerre. Michel Cournot, s'aidant des nombreux documents publiés à ce propos, se souvient de la création de « Huis clos », il y a de cela quarante-six ans.**

LE 27 mai 1944, à 20 h 30, dix jours juste avant le débarquement des Alliés en Normandie, le rideau du Théâtre du Vieux Colombier se levait sur un décor lugubre : une chambre sans caractère, aux murs d'une couleur vert d'eau passée, salie. La fenêtre, sur le mur de gauche, était bouchée par des briques. Au fond, au-dessus de la cheminée, le miroir avait disparu de son cadre. Sur la cheminée, un bronze d'une grande laideur. Une porte à droite. Et, pour mobilier, trois canapés : style Louis-Philippe tapissé de rouge foncé à gauche, style Empire tapissé de vert à droite, et au centre, sans style aucun, recouvert d'un reps à fleurs. Une lampe au plafond plongeait tout cela dans du jaunâtre.

La porte s'ouvrait. Entrait un garçon d'hôtel, en gilet à raies et tablier blanc, la pipe au bec, et un grand type mince en complet sombre et chapeau mou gris foncé, qui regardait autour de lui, et disait : *« Alors voilà ! »* C'était la première réplique de *Huis Clos*, de Jean-Paul Sartre.

Mise en scène de Raymond Rouleau. Décor de Max Douy. Interprétation de Michel Vitold, Tania Balachova, Gaby Sylvia, René-Jacques Chauffard. Tout ce beau programme était le stade final d'une cascade de mésaventures : Sartre avait voulu, à l'origine, que sa pièce fût mise en scène, et jouée, par Albert Camus en personne.

Si nous remontons la filière jusqu'au premier jour, l'histoire de *Huis clos* commence au stade Roland-Garros, le 6 juillet 1941. Jean-Louis Barrault y présente une mise en scène des *Suppliantes* d'Eschyle. Parmi les figurantes : deux jeunes filles, deux copines, d'origine russe, Olga Kossakievitch et Olga Kechelievitch, toutes deux élèves du cours d'art dramatique de Dullin. Elles demandent à Barrault un conseil : elles voudraient jouer une pièce ensemble. Barrault les regarde longuement, leur dit : *« Je ne vois pas. Il vous faudrait la faire écrire, par quelqu'un ».* – *« Par qui ? »*

Interrogé plus tard, Barrault ne s'est pas rappelé si c'est lui, ou bien Olga Kossakievitch – laquelle avait été l'élève de Simone de Beauvoir au lycée Fénelon – qui prononça le nom de Sartre.

Sartre était rentré de captivité quatre mois plus tôt, en mars 1941. Il avait écrit et mis en scène, au stalag, une pièce : *Bariona*. A la demande des deux Olga, il se mit à écrire *les Mouches*, et proposa le manuscrit à Barrault.

Barrault hésita, puis refusa. Sartre alla trouver Dullin, qu'il connaissait depuis 1934 (il avait connu la femme de Dullin, Simone Jollivet, dès 1926). C'est Dullin qui, en 1938, avait proposé à Gaston Gallimard le manuscrit de *la Nausée* de Sartre. Dullin accepta de monter *les Mouches*, dont la première eut lieu le 2 juin 1943, et Olga Kossakievitch joua Electre. L'autre Olga n'avait qu'un petit rôle.

Cependant, la guerre évolue. Les Américains, en juillet 1943, débarquent en Sicile. Les Allemands s'enlisent en Russie.

Sartre doit faire face à une offensive plus légère, mais redoutable tout de même : celle de deux actrices impatientes, qui réclament des rôles. Il s'agit d'Olga Kechelievitch, pour ne pas changer, et de la sœur, cette fois, d'Olga Kossakievitch, prénommée Wanda. Et Sartre d'obtempérer : il va écrire une autre pièce, qui va s'appeler *les Autres*.

Sartre et Simone de Beauvoir ont fait la connaissance, à la première des *Mouches*, d'un homme on ne peut plus séduisant : Albert Camus. Ils savent que Camus, en Algérie, a animé une troupe d'amateurs, et qu'il est fou de théâtre. Ils lui demandent d'assurer la mise en scène, et de jouer le rôle principal de la nouvelle pièce, qui n'est pas encore écrite. Camus accepte.

Aussitôt, dès que Sartre a écrit dix pages, les répétitions commencent, dans la chambre d'hôtel de Wanda Kossakievitch, rue Chaplain, à Montparnasse. Nous sommes à la mi-décembre 1943. Il y a quatre rôles seulement, car Sartre envisage un budget limité, une tournée en province. Les acteurs sont donc Camus, Wanda Kossakievitch, Olga Kechelievitch (qui change de nom car elle épouse l'éditeur Marc Barbezat), et, dans le rôle du garçon d'hôtel, un

# Plaidoyer pour le théâtre

*(Suite de la page 37)*

C'est par le théâtre qu'enfant il a appris à plaire, d'abord dans le cabotinage familial, comme la plupart des enfants uniques, puis au jardin du Luxembourg, où il montait un théâtre de marionnettes qui lui valut un vif succès auprès des petites filles, si bien qu'il associa depuis lors l'art et l'amour : il lui fallait jouer pour séduire. (Cet épisode, et la conclusion qu'il lui inspire, figurent dans *les Carnets de la drôle de guerre* mais il est exclu du récit d'enfance des *Mots*, car il ne cadrait pas avec le thème de l'enfant solitaire, *« l'exclu des jardins publics ».*) A Henri-IV, à Louis-le-Grand, puis à l'Ecole normale, il fut le pitre, le satyre officiel, le trousseur de couplets, l'animateur de revues où il bouffonnait dans tous les rôles; il tourna dans des films d'amateur, interpréta un jeune homme pur dévoyé par les femmes. Au service militaire, il écrivit deux pièces qu'il s'empressa de perdre ; mobilisé, il se décrit lui-même comme *« le pitre moral »* dans ses rapports avec ses acolytes, qu'il amuse, subjugue et agace ; prisonnier en Allemagne, il écrit pour ses compagnons de stalag une pièce policière (genre où il excellera, comme en témoigne *les Mains sales*) puis un mystère de Noël, *Bariona*, qui réalisa en une nuit mémorable *« l'union des croyants et des incroyants »*, lui donna l'intuition de ce que devrait être le théâtre : *« un grand phénomène collectif et religieux »*, et cette réussite le convainquit qu'il était *« fait pour le théâtre »*. Au retour de captivité, il tenta de former un groupe de résistance, y renonça, porta sa résistance à la scène sous le déguisement du mythe orestien, avec *les Mouches*, qui trompa les Allemands mais pas le public, dit l'histoire (4). Ce qu'il aurait le plus aimé alors, c'eût été de réaliser des films: faute d'être crédible pour les producteurs, il leur écrivit des scénarios (épatants, pour ceux que l'on connaît (5))

*Huis-clos*, œuvre aussi désengagée et intemporelle que possible, puisqu'elle se déroule dans l'éternité de l'enfer métaphysique, est peut-être la seule de ses pièces dans laquelle Sartre, acteur rentré, n'aurait pu se réserver un rôle selon son coeur (à moins de se déguiser en femme, comme il l'avait fait en croisière avec sa mère et son beau-père, et de jouer Estelle, l'enfanticide). Certainement son chef-d'œuvre, *Huis-clos* est aussi une pièce dont il ne sut trop quoi faire après sa conversion, non pas tant à la politique, qu'à l'héroïsme politique. Il l'abandonna donc bientôt à son statut de classique, inspirateur du théâtre de l'absurde. Mais ses grandes pièces de l'après-guerre et des années 50, *les Mains sales, le Diable et le Bon Dieu, Kean, Nekrassov, les Séquestrés d'Altona*, sont de formidables tremplins pour acteurs surdimensionnés. Rêvé, le théâtre de Sartre se distribue, pêle-mêle, à Erich von Stroheim, Frédérick Lemaître, Orson Welles, Robert De Niro ; dans la réalité, il n'a pas été trop mal servi non plus: Charles Dullin, Michel Vitold, François Périer, Pierre Brasseur, Vittorio Gassmann, Serge Reggiani. Les comédiennes, ce fut une autre affaire : l'auteur imposait les siennes, il a souvent déclaré, d'ailleurs, avec une excessive modestie, qu'il n'écrivait des pièces que pour elles.

Mais derrière tous ses acteurs, il y a, filant d'une pièce à l'autre, un nouveau *« paradoxe du comédien »* qui est aussi une réflexion sur l'acteur historique, au sens de celui qui fait l'histoire ou qui, faute d'arriver



## Notes

(1) Pour mémoire, les voici, ces erreurs, dans l'ordre : mauvaise évaluation du nazisme en 1933, sympathie platonique pour le Front populaire, abstention physique dans la guerre d'Espagne, résistance d'écrivain germanopratin sous l'Occupation allemande, résistantialisme après, antistalinisme, condamnation de la guerre d'Indochine, soutien à la création de l'Etat d'Israël, tentative de rassemblement révolutionnaire pour la création d'une Europe socialiste indépendante des blocs, dénonciation des camps de travail soviétiques, approbation de la dissidence titiste, ralliement critique au Parti communiste pendant la période maccarthyste, voyages en URSS et déclarations au retour sur l'entière liberté qui y règne, condamnation de la répression en Hongrie, dénonciation de la guerre d'Algérie, des tortures, appel à l'insoumission, antigaullisme forcené, lune de miel avec Fidel Castro pendant celle de la révolution, illusions sur le réformisme khrouchtchévien, rupture avec le communisme à cause des chars envoyés à Prague par les pays frères pour sauver le marxisme, participation au mouvement de mai 68, soutien aux gauchistes pro-chinois, à tous les mouvements indépendantistes dans le monde, y compris aux Basques, résignation à la violence présentée comme contre-violence, quoique refus d'approuver la bande à Baader, soutien à la révolution portugaise...

(2) Plusieurs thèses sur Sartre sont soutenues, tous les ans, un peu partout dans le monde, et celles consacrées à son théâtre sont nombreuses. Le livre de référence sur ce théâtre reste l'excellent petit *Sartre par lui-même* de Francis Jeanson (Seuil), qui est en même temps la plus aisée des introductions à sa pensée. Une thèse américaine inédite, soutenue récemment à New York University, par John Ireland, *l'Art déloyal : théâtralité et engagement dans l'œuvre de Jean-Paul Sartre*, a inspiré quelques réflexions de cet article.

(3) En fait, on le joue constamment, toujours les mêmes pièces (*Huis clos, les Mains sales*, les deux plus lues) mais il n'y a plus eu en France de mise en scène prestigieuse de ses œuvres dramatiques depuis *le Diable et le Bon Dieu* monté par Georges Wilson au TNP en 1969, avec François Périer, et, si l'on excepte *Kean* de Dumas-Sartre (qui lui doit plus que Sartre a jamais admis, par modestie) mis en scène par Robert Hossein. A l'étranger, il arrive que ses pièces donnent lieu à des expériences d'avant-garde, comme la mise en scène de la pièce unanimement tenue pour la plus faible, même



## THÉATRE

QUARANTE-SIX ANS APRÈS SA CRÉATION

# devait jouer « Huis clos » !



AGENCE BERNARD

*Huis clos* en 1946 (Michel Vitold et Michèle Alfa)

ancien élève de Sartre qui joue chez Dullin : René-Jacques Chauffard.

En trois semaines, Sartre a fini d'écrire *les Autres*. Tout se passe bien, quand, le soir du 10 février 1944, Olga Barbezat est arrêtée par la Gestapo.

Albert Camus estime qu'il convient de tout interrompre, jusqu'à la libération d'Olga. Et les répétitions cessent, en effet, pendant que Marc Barbezat, ses amis, des amis de Sartre, essaient d'obtenir la libération d'Olga. Mais elle n'est pas relâchée. Et Sartre demande alors à Gaston Gallimard de présenter le projet de la pièce à un homme qui vient juste de racheter le Théâtre du Vieux Colombier : il s'appelle Annet Badel, il est avocat de formation, il est le président-directeur de la Compagnie générale des carburants nationaux. Il n'a rien contre le théâtre, et sans doute a-t-il acheté le Vieux Colombier parce que son épouse est une comédienne : Gaby Sylvia.

Annet Badel accepte de faire l'ouverture du Vieux Colombier avec *les Autres*, à la condition d'inscrire au pro gramme de la même soirée une seconde pièce en un acte, qu'il aime beaucoup quoiqu'elle soit d'une insigne faiblesse : *le Souper interrompu*, de Paul-Jean Toulet. Pierre Dux en fait la mise en scène. Sartre accepte – aussi bien *les Autres* est une pièce courte, qui ne dépassera pas une heure vingt, et Sartre avait prévu de demander à Raymond Queneau une œuvre de complément.

Albert Camus, fidèle à ses principes, se retire. Badel choisit comme metteur en scène Raymond Rouleau. Pour le rôle de la lesbienne Inès, que Sartre avait écrit pour Olga Barbezat, Rouleau impose son ex-épouse et toujours collaboratrice : Tania Balachova. Quant à Annet Badel, qui n'a pas acquis un théâtre pour que son épouse se morfonde au foyer, il avance le nom de Gaby Sylvia pour le rôle de l'infanticide Estelle, que Sartre a écrit pour Wanda Kossakievitch. Sartre lutte un peu, et s'avoue battu, ou plutôt préfère voir sa pièce exister, quoi qu'il arrive. Chauffard, lui seul, garde son rôle, qui est très court.

### « LE SYMBOLE D'UN ART LUCIDE ET POURRI... »

Pendant les dernières semaines de répétitions au mois d'avril 1944, Marc Barbezat publie, dans le numéro 8 de sa superbe revue, *l'Arbalète*, le texte complet de la pièce *les Autres*. Elle est dédiée *« à Mme Louis Morel »*, qui est la mère d'un candidat à l'Ecole normale auquel Sartre a donné des leçons particulières. Mme Morel, toutes ces années, a reçu chez elle, à la campagne, Sartre et Beauvoir, et leur a régulièrement envoyé à Paris des colis de ravitaillement.

Le numéro 8 de *l'Arbalète* est, du point de vue de la réalisation matérielle comme de celui du sommaire, l'un des plus beaux numéros de revue jamais publiés en France, ce qui est stupéfiant car nous sommes en fin d'occupation allemande, dans un dénuement entier. Avec la pièce de Sartre paraît pour la première fois un texte de Jean Genet, un passage de *Notre-Dame-des-Fleurs*. Il y a des pages très belles de Leiris sur Billancourt, du Claudel, du Queneau, etc.

Jusqu'à quelques heures de la première, la pièce est appelée, dans les annonces, *les Autres*, et le bulletin des spectacles édité à l'intention des militaires allemands donne même pour titre : *les Trois Autres*. Puis, soudain, la pièce trouve son nom définitif, *Huis clos*. (Un film allemand, projeté au cinéma Max-Linder en été 1943, portait ce même titre.)

Au moment où *Huis clos* va débuter, le 27 mai 1944, l'électricité est devenue très rare à Paris. Les théâtres en sont privés. Mais Annet Badel, de par sa situation dans les carburants, peut installer un groupe électrogène. Puis, les semaines suivantes (la pièce ne cessera que le 17 août, jour de l'entrée des Américains dans Chartres), Badel fera ouvrir le toit et avancer l'heure des représentations : *Huis clos* sera joué à la lumière du jour. Une pièce d'André Roussin, *le Tombeau d'Achille*, remplacera celle de Toulet qui faisait fuir le public.

Après les combats puis les fêtes de la libération de Paris, les théâtres rouvrirent. *Huis clos* recommença le 16 septembre 1944, quoique Sartre, dans une interview parue le 9 septembre dans *Carrefour*, ait nettement désavoué ses deux pièces, *les Mouches* et *Huis clos*, disant qu'elles étaient du *« théâtre symbolique »*, un *« genre inférieur »*.

Robert Brasillach, lui, dans un article paru avant la Libération, dans *la Chronique de Paris* du 17 juin, était moins sévère ; il avait vu dans *Huis clos « le monument bizarre d'un monde agonisant »* ; il précisait : *« Sa pièce est peut-être le symbole d'un art lucide, et pourri, celui dont l'autre après-guerre a essayé de s'approcher sans y réussir – mais je ne crois pas me hasarder beaucoup en disant que, par la sécheresse noire de sa ligne, par sa rigueur, par sa pureté démonstrative opposée à son impureté fondamentale, c'en est le chef-d'œuvre. »* Et Brasillach achevait en saluant en Jean-Paul Sartre, *« non le compagnon de mes espoirs, mais celui de mes dégoûts »*.

MICHEL COURNOT

★ La rédaction de cet article a pris appui sur l'ouvrage remarquable d'Ingrid Galster, *le Théâtre de Jean-Paul Sartre devant ses premiers critiques* (Jean-Michel Place éditeur), sans toutefois épouser toutes ses vues. Par exemple il nous a paru utile de recouper les souvenirs de Robert Kanters et de Simone de Beauvoir, que cite Ingrid Galster, par ceux d'Olga et Marc Barbezat, et par les nôtres.

★ Les renseignements pratiques concernant la reprise de *Huis clos* à la Comédie-Française se trouvent dans notre sélection Théâtre, page 42.

# de Jean-Paul Sartre

à la faire, la joue, comme le garçon de café joue au garçon de café faute d'*être* garçon de café, comme Jean-Paul Sartre a joué très tôt à être Jean-Paul Sartre en espérant un jour être n'importe qui. Adolescent maniéré, il a, dit-il, appris à jouer le naturel, pour se faire accepter, et le naturel est devenu sa seconde nature, comme cela est nécessaire aux humains, qui n'en ont pas de première. Et puisque, comme on l'a dit de Victor Hugo, son modèle inavoué et l'idole de son grand-père, Jean-Paul Sartre était un fou qui se prenait pour Sartre, il a fini par le devenir aux yeux des gens, mais pas aux siens.

Pourquoi ce théâtre de fou, ce théâtre fou de théâtre, qui brasse les questions cruciales (Qu'est-ce qu'un acte et qu'est-ce qu'un geste ? dominer ou être dominé ? Se sentir responsable du monde ou s'en foutre ? Jouer sa vie ou la perdre sans parier ? Accepter d'être ce que les autres ont fait de vous ou refuser en se faisant autre ? Plonger dans l'histoire ou la fuir ?), pourquoi ce théâtre de conflits qui change de style, avec le même brio, à chaque pièce, convoque tous les théâtres qui l'ont précédé depuis *Hernani*, les parodie, les démonte et les remonte à son gré, les vampirise, pourquoi ce théâtre si théâtral finirait-il dans les livres ?

Sartre présent, et même omniprésent, on comprend que les metteurs en scène inventifs l'aient esquivé, comme les philosophes ont fait pour sa philosophie. Il avait la maîtrise de ses pièces, il était le gardien obstiné de leur sens, se méfiait de la *« part du diable »* qu'elles contenaient, celle qui appartient au public (et à la troupe aussi, metteur en scène, comédiens, décorateur) plutôt qu'à l'auteur, et il alla jusqu'à retirer des pièces de l'affiche, en plein succès, pour des raisons politiques, à les corriger idéologiquement par des interviews. Mais aujourd'hui ? Que craignent-ils donc, les praticiens-créateurs du théâtre? Un texte saturé de sens par l'auteur ? Sa présence partout, son excellence, qui leur feraient de l'ombre ? Qu'ils aillent fouiller dans ses incertitudes et ses failles. Aucune inquiétude à avoir : un théâtre qui se lit se joue encore mieux. Procès de l'homme, le théâtre de Sartre pourrait gagner le sien en appel.

S'il y a un pari à faire, le voici : c'est par l'opéra ou le cinéma que Sartre reviendra, les pièces suivront, avec la génération d'après. Un de ses romans, écrit à dix-sept ans, *Jésus la Chouette, professeur de province* (6), donne tout à fait le scénario d'un film pour un Leos Carax qui se voudrait un moderne Jean Vigo. *L'Engrenage* (scénario datant de 1946, non réalisé, mais monté à la scène, notamment par Erwin Piscator et par Giorgio Strehler) semble avoir été écrit par un cinéaste qui reprendrait le flambeau de Costa-Gavras. Enfin, le *Scénario Freud*, écrit pour John Huston, et qui a servi un film très méconnu, pourrait être le livret splendidement inspiré d'un opéra moderne sur la découverte de la psychanalyse : il ne lui manque plus qu'un nouvel Alban Berg. En attendant, lisons, puisque Sartre a eu le malheur, l'inconscience ou la désinvolture de dire, un soir, après la représentation, à l'un de ses comédiens : vous savez, c'est le livre qui compte.

MICHEL CONTAT

par son auteur, *Morts sans sépulture*, au Festival de Berlin en 1989, par Roberto Ciulli, dans l'esprit du « théâtre de la cruauté » d'Antonin Artaud; ou celle des *Séquestrés d'Altona*, par Frank Hoffmann, à Cologne. *Huis clos* sera repris, cet automne, par le Théâtre de la Salamandre, à Lyon. Pendant toute la saison dernière, la pièce était jouée à Paris, au Lucernaire, dans une mise en scène de Daniel Colas.

(4) Le livre d'Ingrid Galster, *le Théâtre de Jean-Paul Sartre devant ses premiers critiques* (lire l'article de Michel Cournot) donne une analyse fine de la réception des *Mouches* et de *Huis clos*. Il laisse ouvert le problème qu'a pu poser à Sartre, après la guerre, la représentation de ses pièces avec la double approbation de la censure allemande et du Comité national des écrivains, émanation du Comité national de la Résistance, et le chagrin – ou la colère – qu'à pu causer à certains juifs, à certains résistants actifs, la création des *Mouches* dans un théâtre « aryanisé ».

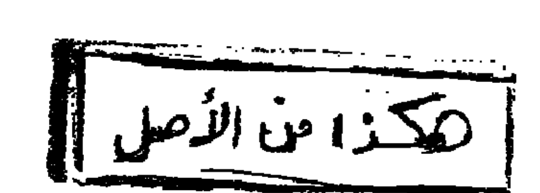
(5) Le manuscrit de *Typhus*, qui donna lieu au film d'Yves Allégret, *les Orgueilleux*, vient d'être acquis par la Bibliothèque nationale.

(6) Le texte complet de *Jésus la Chouette*, inédit, va paraître dans le volume des *Ecrits de jeunesse*.



H. ROGER-VIOLLET

*Huis clos* en 1948 (Vitold, Bolachova, Sylvia)



هكذا من الأصل



## CINÉMA

« GHOSTS OF THE CIVIL DEAD », DE JOHN HILLCOAT

# Les barbares entre les barreaux

**L'engrenage cauchemardesque de la peur, de la violence, de la répression, de la sauvagerie dans une prison pilote, inventée par deux Australiens qui se sont documentés chez eux et aux Etats-Unis. Ils ont rassemblé des acteurs magnifiques.**

UN bâtiment isolé, dans un paysage de brousse triste : une prison, modèle dans le sens où elle a été imaginée à partir de plusieurs prisons existantes. C'est la Centrale pénitentiaire pilote, désignée comme une nouvelle génération d'établissements. Les petites cellules sont nettes, étagées autour d'une sorte de vestibule immense. Il y a une salle commune, des couloirs interminables qui sont des chemins de ronde. C'est l'espace des détenus. Celui des gardiens est plus fermé encore – pour leur protection – plus étriqué. Ils communiquent avec le dehors, avec la vie, par un téléphone relié à l'administration, et reçoivent, sans discussion possible, les ordres venus d'une voix féminine, une voix d'aéroport. Les deux espaces baignent dans un même jour bleuté, artificiel.

Avec *Ghosts of the Civil Dead*, l'Australien John Hillcoat met en place un « meilleur des mondes » qui renvoie Huxley à la Bibliothèque rose. Il y a eu quatre scénaristes pour développer l'absolue logique de l'enchaînement frustration - violence - peur - privations - violence, qui s'enfle ici jusqu'à la folie collective. C'est inévitable, inexorable, terrifiant. Les prisonniers ne sont pas des victimes, ni les gardiens forcément des brutes. Ni les uns ni les autres ne sont des anges.

Ce sont des êtres humains enfermés dans la promiscuité, réduits à l'anonymat, et dont la réaction instinctive de défense consiste à affirmer visiblement leur identité. Comme un blason. Ils sont leur propre totem, de façon appuyée, d'un grotesque grinçant, pathétique, car il s'agit d'un combat de survie, mais un combat sans espoir. Délinquants, trafiquants plus ou moins endurcis, criminels profonds, cinglés irrécupérables, mêlés par l'absurdité désolante de cette expérience pilote, finiront par attraper le même faciès, les mêmes comportements barbares. Et c'est pis encore pour les gardiens, prisonniers de leur uniforme, de leur coupe de cheveux.

Fatalement, les deux groupes sont voués à la haine. La seule façon d'éviter l'affrontement, c'est d'abrutir par la télévision et les drogues. Au fond, l'histoire pourrait se passer dans un hôpital psychiatrique, un mouroir pour vieillards, une HLM à l'abandon, n'importe quel endroit où sont parqués, où aboutissent les gens dont on ne sait plus quoi faire. De plus, ici, l'amour, malgré quelques brefs moments de tendresse, s'abîme dans une prostitution sordide. Le système est tel que la moindre étincelle déclenche des incendies de plus en plus dévastateurs. Et le seul moyen de marquer de quel côté se trouve l'autorité, c'est la privation. Mais alors, ces hommes qui n'ont plus rien à perdre se transforment en bêtes sauvages. La description de cet engrenage risque de frôler parfois la complaisance. On le risquerait avec d'autres comédiens. Lucy Maclaren, qui a réuni la distribution, mérite un oscar. Ceux qu'elle a choisis ont des gueules fabuleuses, et ce n'est pas tout. Ils vivent les situations dans un engagement total, avec une force que l'on n'avait plus rencontrée depuis les performances du Living Theatre – avant sa période mystique – dans des spectacles comme *The Brigg* ou *Connection*, quand Julian Beck et ses acteurs cherchaient à mettre en pratique le théâtre de la cruauté d'Artaud, et y parvenaient (avec des problèmes semblables de conflits dans l'équipe : lire l'article de Thomas Sotinel).

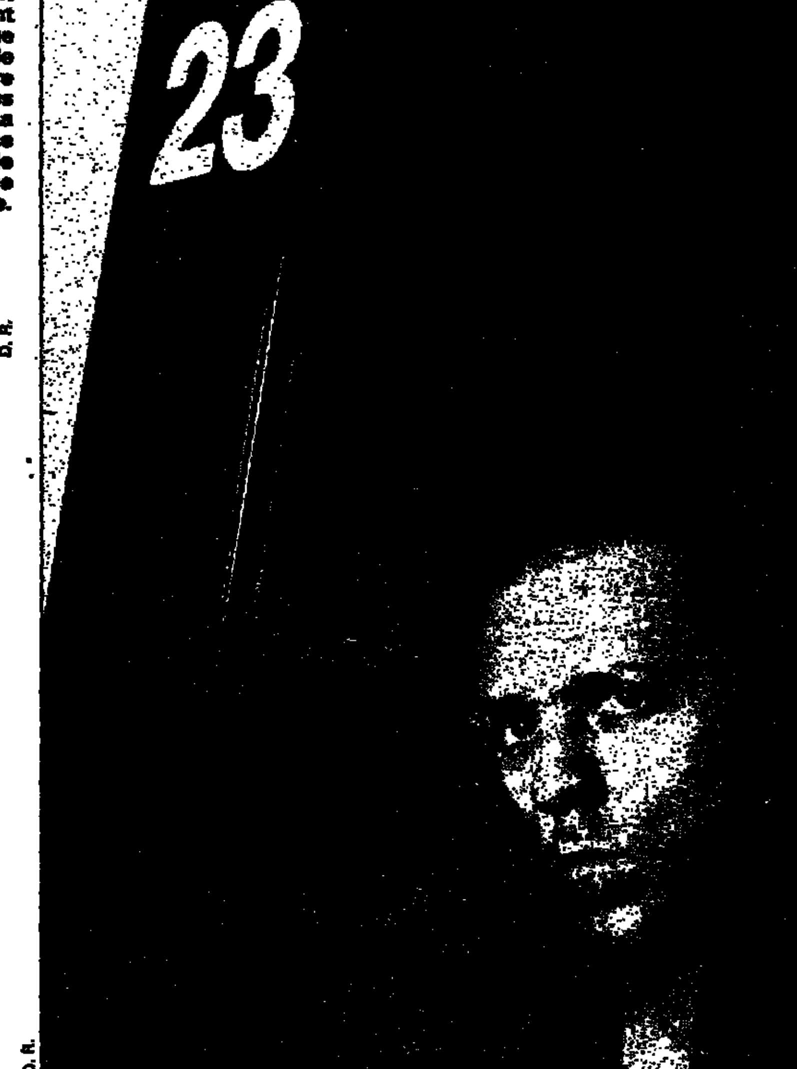
On parle là des années 60, dont l'esprit – fureur et utopie – n'est pas absent du film. Tout n'était pas nul dans cette époque, en particulier une certaine manière, très brutale, de porter sur scène la révolte. Manière de secouer les spectateurs, de les déstabiliser. Pendant la projection de *Ghosts of the Civil Dead*, et plus encore par la suite, on se pose des questions sur ce que ça veut dire : sur le toit d'une prison, à Beyrouth, partout, « violence aveugle ». D'où ça vient, comment ça pourrait s'arrêter. Là aussi est la force de cette œuvre singulière.

**COLETTE GODARD**

★ Lire dans notre rubrique « Films nouveaux » le détail des salles et des horaires.



D.R.




**Des acteurs à la gueule fabuleuse, dont l'engagement physique rappelle le Living Theatre des années 60. La violence régnait sur le tournage lui-même.**

D.R.

# *Voyage dans le ventre de la bête*

C'est d'abord le livre de Jack Henri Abbott, *In the Belly of the Beat*, qui a servi d'hameçon. John Hillcoat et Evan English, l'un réalisateur, l'autre producteur de vidéoclips en Australie, ont voulu passer à l'acte, après avoir lu cet écrivain américain ; qui est resté une bonne partie de sa vie en prison, avant d'être édité grâce à l'appui de Norman Mailer.

Ce désir de cinéma s'est très rapidement fondu dans une curiosité insatiable au sujet du monde pénitentiaire tel qu'il évolue en cette fin de siècle, dans les pays développés. Avant de commencer à tourner, et après avoir écrit une première version du scénario, Hillcoat et English ont passé plus de trois ans à traverser l'Australie et surtout les Etats-Unis, de prison en prison : « *Du comté de Los Angeles jusqu'à Marion, en Illinois, il y a treize mille détenus, c'est la plus grande concentration pénitentiaire en Occident.* » Physique d'étudiants prolongés, Hillcoat et English sont visiblement sous l'emprise de leur sujet.

« *Au début, nous pensions mêler témoignages et reconstitutions, ce que l'on appelle* « faction » *dans le jargon de la télévision anglo-saxonne. Puis, au bout de nos recherches, nous avons opté pour la fiction pure, pour que le film ne devienne pas un catalogue des horreurs.* »

*Ghosts of the Civil Dead* est donc une oeuvre de fiction, nourrie des derniers développements du système carcéral. « *Notre première source a été la prison de Marion. C'est là que sont détenus ceux que les Etats-Unis continuent à considérer comme leurs pires criminels, les derniers Black Panthers, les racistes de la White Aryan Brotherhood, les espions qui ont vendu des informations à l'URSS. Des gens en général très intelligents ; leurs cellules sont pleines de bouquins, ils ne regardent jamais la télévision.* »

A Marion, les autorités pénitentiaires se sont livrées aux expériences décrites dans *Ghosts* : confiscation des affaires personnelles, des livres. Ils ont obtenu des résultats voisins. Finalement, le film qui est sorti de ces recherches, de ces discussions menées, souvent, à la barbe des gardiens de prison, ne raconte pas seulement la vie pénitentiaire. Il devient « *une métaphore psychologique et politique ; des méthodes de contrôle social ; de l'architecture ; de nos sociétés* ».

Une fois le scénario rédigé, trois semaines ont été consacrées à la recherche des acteurs. Les deux tiers d'entre eux ont fait de la prison « *entre quatre jours et dix-huit ans*, racontent English et Hillcoat. *Nous avons cherché, dans les centres de rééducation, les salles de boxe, les tribunaux, chez les chauffeurs de taxi. Au bout d'un certain temps, nous avons su reconnaître un ancien détenu à son teint. Quand on est resté plusieurs années en prison, la peau prend une consistance cireuse, on dirait qu'elle absorbe la lumière* ».

Le film a été tourné dans des décors construits dans une ancienne usine d'armement à Sydney. Nick Cave, le rocker australien qui a participé à la première version du scénario, a composé la musique. Il incarne de plus un tueur psychotique. Il a conservé du tournage un souvenir terrifiant: « *Tout le monde était à bout de nerfs. Entre les comédiens et l'équipe, la tension était insupportable. Ces gens rejouaient leur vie ! Alors que, pour les techniciens, il s'agissait d'un film comme les autres. Il y a eu des frictions, et même des bagarres entre les acteurs qui jouaient les gardiens et les prisonniers.* »

Finalement, *Ghosts of the Civil Dead* est sorti en juin 1989, juste après la mort de cinq détenus, asphyxiés dans un incendie lors des troubles à la prison de Jika Jika, à Melbourne. « *Tout s'est passé comme dans notre film. Les autorités ont constitué une commission d'enquête et ils ont décidé de construire une prison encore plus sûre* », raconte Hillcoat. En Australie, *Ghosts of the Civil Dead* a été couvert d'honneurs, les critiques l'ont désigné comme le meilleur film de la décennie

Mais sa récompense la plus terrible est ailleurs. En hommage à l'acuité du regard porté sur le système carcéral, les autorités pénitentiaires australiennes s'en servent désormais comme instrument de formation de leur personnel...

**THOMAS SOTINEL**

# CINÉMA



## TOUS LES FILMS NOUVEAUX

**La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans *le Monde* du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-Spectacles.**

### Après après-demain
de Gérard Frot-Coutaz,
avec Anémone,
Simon de La Brosse,
Agnès Soral,
Claude Piéplu,
Micheline Presle,
Joanna Pavlis.
Français (1 h 24).

Paul aime Isabelle et voudrait vivre avec elle. Isabelle aime Paul mais a peur de la vie en couple. Les jeux de l'amour et des états d'âme dans une comédie à la française.

Ciné Beaubourg, handicapés, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; Paramount Opéra, handicapés, 9e (47-42-56-31) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

### Dédé
de Jean-Louis Benoit,
avec Luc Thuillier,
Hélène Vincent,
Didier Bezace,
Yves Afonso,
Renée Faure,
Marion Grimault.
Français (1 h 25).

Hamlet revu moderne, au temps de la guerre d'Algérie. Ce n'est pas la première fois que la pièce la plus complexe de Shakespeare est adaptée, simplifiée.

Forum Orient Express, handicapés, 1er (42-33-42-26) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; Pathé Wepler II (ex-Images), handicapés, 18e (45-22-47-94).

### La Fille aux allumettes
de Aki Kaurismäki,
avec Kati Outinen,
Elina Salo,
Esko Nikkari,
Vesa Vierikko,
Reijo Taipale,
Silu Seppala.
Finlandais (1 h 10).

Le roman d'une jeune fille pauvre, un beau mélo revu par l'esprit caustique du plus célèbre cinéaste finlandais. La jeune fille est exploitée dans son travail, dans sa famille, et par celui qu'elle veut voir comme un prince charmant. Mais elle n'est pas du genre à se résigner.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1er (42-33-42-26) ; Bretagne, 6e (42-22-57-97) ; Racine Odéon, 6e (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60).

### Ghosts of the Civil Dead
de John Hillcoat,
avec Dave Field,
Mike Bishop,
Chris De Rose,
Nick Cave,
Dave Mason,
Kevin Mackey.
Australien (1 h 30).

*Lire nos articles page 40.*
VO : 14 Juillet Odéon, dolby, 6e (43-25-59-83).

### Présumé dangereux
de Georges Lautner,
avec Robert Mitchum,
Michael Brandon,
Sophie Duez,
Francis Perrin,
Marie Laforêt.
Français (1 h 40).

L'inventeur d'une arme encore plus dangereuse que la bombe atomique devient amnésique.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) ; George V, 8e (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8e (43-59-92-82).
VF : Pathé Français, dolby, 9e (47-70-33-88) ; Fauvette, handicapés, 13e (43-31-56-86) ; Pathé Montparnasse, dolby, 14e (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, dolby, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, THX, dolby, 20e (46-36-10-96).

### Robby, Kalle et Paul
de Dani Levy,
avec Dani Levy,
Frank Beilicke,
Josef Hofmann,
Anja Franke,
Maria Schrader,
Nina Schultz.
Germano-suisse (1 h 35).

Ils étaient trois célibataires, chacun avec ses rêves, ses désirs, ses inhibitions. Et tous vont rencontrer l'amour. Comédie douce amère.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3e (42-71-52-36) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

### Torch Song Trilogy
de Paul Bogart,
avec Harvey Fierstein,
Anne Bancroft,
Matthew Broderick,
Brian Kerwin,
Karen Young,
Eddie Castrodad.
Américain (2 h).

Arnold, travesti à la voix rauque, rêve de pouvoir chanter comme un crooner, de vivre en ménage, d'adopter un enfant. Il parvient en tout cas, mais non sans mal, à vivre en ménage, et à recueillir un adolescent. C'est à ce moment qu'il se fâche avec sa mère, qui a tout accepté sauf qu'il devienne à son tour une mère juive. Humour et sociologie.

VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77) ; Gaumont Ambassade, dolby, 8e (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bastille, handicapés, 11e (43-57-90-81) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79).

### Vengeance aveugle
de Phillip Noyce,
avec Rutger Hauer,
Terrance O'Quinn,
Brandon Call,
Meg Foster,
Noble Willingham,
Lisa Blount.
Américain (1 h 30).

Vietnam, enseignement de la lutte au sabre, mafia, kidnapping, violence, actions, bruitage exacerbé des coups. Avec Rutger Hauer, un Néerlandais qui après avoir été robot chez Ridley Scott (*Blade Runner*) s'est spécialisé dans les guerriers picaresques et les brutes.

VO : U.G.C. Ermitage, dolby, 8e (45-63-16-16).
VF : Rex, 2e (42-36-83-93) ; U.G.C. Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, handicapés, 9e (47-42-56-31) ; U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12e (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, handicapés, 13e (45-61-94-95) ; Pathé Wepler II (ex-Images), 18e (45-22-47-94).

## SÉLECTION

### Affaires privées
de Mike Figgis,
avec Richard Gere,
Andy Garcia,
Nancy Travis,
Laurie Metcalf,
Richard Bradford,
William Baldwin.
Américain (1 h 47).

Combat sans merci entre un flic vraiment très corrompu et un Savonarole de la police des polices. Fascination meurtrière entre deux hommes. C'est un combat de fauves, sauvage et simple comme une tragédie.

VO : U.G.C. Rotonde, dolby, 6e (45-74-94-94) ; U.G.C. Normandie, dolby, 8e (45-63-16-16).
VF : Rex, dolby, 2e (42-36-83-93) ; U.G.C. Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31) ; U.G.C. Gobelins, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, handicapés, 14e (45-39-52-43).

### Blue Steel
de Kathryn Bigelow,
avec Jamie Lee Curtis,
Ron Silver,
Clancy Brown,
Elizabeth Pena,
Louise Fletcher,
Philip Bosco.
Américain (1 h 40).

*Voir notre photo légendée.*
VO : Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) ; Pathé Hautefeuille, handicapés, dolby, 6e (46-33-79-38) ; Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8e (43-59-92-82) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60) ; Sept Parnassiens, dolby, 14e (43-20-32-20).
VF : Pathé Impérial, handicapés, dolby, 2e (47-42-72-52) ; Fauvette, 13e (43-31-56-86) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II (ex-Images), 18e (45-22-47-94).
Latina, 4e (42-78-47-86).



D. R.

**Visage lisse, un tantinet androgyne, dans *Blue Steel*, de Kathryn Bigelow, Jamie Lee Curtis est un flic new-yorkais pur et dur lâché dans une chasse à l'homme pleine d'hémoglobine. L'histoire est simplette, mais la comédienne y apporte tout ce qu'il faut de séduction et de trouble.**

### Cyrano de Bergerac
de Jean-Paul Rappeneau,
avec Gérard Depardieu,
Anne Brochet,
Vincent Perez,
Jacques Weber,
Roland Bertin,
Philippe Morier-Genoud.
Français (2 h 15).

Le triomphe de Depardieu, des comédiens et d'Edmond Rostand. L'histoire est magnifique, émouvante, merveilleusement adaptée, le film est un bonheur.

Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1er (45-08-57-57) ; U.G.C. Danton, dolby, 6e (42-25-10-30) ; U.G.C. Montparnasse, dolby, 6e (45-74-94-94) ; La Pagode, 7e (47-05-12-15) ; U.G.C. Normandie, dolby, 8e (45-63-16-16) ; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9e (48-24-88-88) ; Paramount Opéra, dolby, 9e (47-42-56-31) ; Les Nation, dolby, 12e (43-43-04-67) ; U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12e (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, dolby, 13e (45-61-94-95) ; Mistral, dolby, 14e (45-39-52-43) ; Kinopanorama, handicapés, dolby, 15e (43-06-50-50) ; U.G.C. Convention, dolby, 15e (45-74-93-40) ; U.G.C. Maillot, 17e (40-68-00-16) ; Pathé Wepler, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, dolby, 20e (46-36-10-96).

### Drugstore Cow-Boy
de Gus van Sant,
avec Matt Dillon,
Kelly Lynch,
James Remar,
James Le Gros,
Heather Graham,
Beah Richards.
Américain (1 h 40).

Sans vraiment s'en apercevoir, Matt Dillon est devenu un camé. Et quand, après la mort d'une amie, il veut se reprendre en main, son passé est là qui le retient et l'emprisonne. Ce n'est pas seulement une histoire de plus sur les drogués, c'est un film sensible et une superbe performance de Matt Dillon.

VO : Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).

### Ennemies, une histoire d'amour
de Paul Mazursky,
avec Ron Silver,
Anjelica Huston,
Lena Olin,
Margaret Sophie Stein,
Alan King,
Judith Malina.
Américain (2 heures).

Ron Silver s'est installé à New-York après avoir fui la Pologne et les nazis. Il est marié avec la fille qui lui a sauvé la vie, et a une maîtresse beaucoup plus sexy, mais assez angoissée après un passage dans les camps de concentration. Arrive sa première femme, qu'il croyait morte, elle aussi dans un camp. Mais c'est une forte femme. Le film sauvegarde le charme du roman de Bashevis Singer dont il est tiré : mélange d'humour insinuant, de vraie détresse, de philosophie amère, de rêverie enfantine, perverse.

VO : Gaumont Les Halles, handicapés, dolby, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, dolby, 2e (47-42-60-33) ; Publicis Saint-Germain, dolby, 6e (42-22-72-80) ; Publicis Champs-Elysées, dolby, 8e (47-20-76-23) ; 14 Juillet Beaugrenelle, dolby, 15e (45-75-79-79) ; Bienvenüe Montparnasse, dolby, 15e (45-44-25-02).
VF : Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50).

### Glory
de Edward Zwick,
avec Matthew Broderick,
Denzel Washington,
Cary Elwes,
Morgan Freeman,
Jihmi Kennedy,
Andre Braucher.
Américain (2 h 02).

Pendant la guerre de Sécession, les Nordistes ont enrôlé des Noirs dans leur armée. Ils avaient aboli l'esclavage, mais pas le racisme. La mort allait égaliser tout ça. Matthew Broderick est à merveille le Blanc bébête qui met du temps à comprendre mais qui comprend. Le film est dominé par les deux acteurs noirs, Denzel Washington et Morgan Freeman.

VO : Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) ; Bretagne, dolby, 6e (42-22-57-97) ; Pathé Hautefeuille, 6e (46-33-79-38) ; George V, THX, dolby, TodAO, 8e (45-62-41-46) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50).
VF : Rex, dolby, 2e (42-36-83-93).

### Histoire de garçons et de filles
de Pupi Avati,
avec Felice Andreasi,
Angiola Baggi,
Davide Bechini,
Lina Bernardi,
Anna Bonaiuto,
Massimo Bonetti.
Italien, couleurs et noir et blanc (1 h 32).

Un jeune homme de bonne famille épouse une jolie paysanne. Le repas de noces rassemble les deux familles. Les différences de milieu sont accusées par l'époque : 1936, la gloire mussolinienne. Pupi Avati raconte et filme avec un plaisir acerbe et communicatif.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3e (42-71-52-36) ; Reflet Logos I, handicapés, 5e (43-54-42-34) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08) ; La Bastille, handicapés, 11e (43-07-48-60) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

### Quelle heure est-il
de Ettore Scola,
avec Marcello Mastroianni,
Massimo Troisi,
Anne Parillaud,
Renato Moretti,
Lou Castel.
Italien (1 h 35).

Marcello Mastroianni se sent vieillir et va voir son fils, qui tient de sa mère napolitaine et ne lui ressemble pas du tout. Les deux hommes n'ont rien à se dire. Pour établir un contact, le père offre des cadeaux dont le fils ne veut pas. Ils se font du mal, et pourtant ils s'aiment. Magnifique complicité entre réalisateur et comédiens. Du grand Scola.

VO : Gaumont Champs-Elysées, dolby, 8e (43-59-04-67).

### Sidewalk Stories
de Charles Lane,
avec Charles Lane,
Nicole Alysia,
Sandye Wilson,
Darnell Williams,
Trula Hoosier.
Américain (1 h 30).

Parmi les sans logis new-yorkais, il y a un petit homme au cœur pur, un Charlot noir. Il recueille une irrésistible petite fille de deux ans, dont le père vient d'être abattu par d'horribles gangsters. Entre les deux, il y a une féerique histoire d'amour. Avec les deux et tous les autres, il y a un merveilleux film, muet-musical, en noir et blanc, présenté l'an dernier à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, primé deux fois au dernier festival de Chamrousse. Bref, à ne pas manquer.

Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57) ; U.G.C. Montparnasse, 6e (45-74-94-94) ; U.G.C. Odéon, 6e (42-25-10-30) ; U.G.C. Biarritz, 8e (45-62-20-40).

### Tatie Danielle
de Etienne Chatiliez,
avec Tsilla Chelton,
Catherine Jacob,
Isabelle Nanty,
Neige Dolsky,
Eric Prat,
Laurence Février.
Français (1 h 50).

Et voilà un film à la gloire de la méchanceté. Tatie Danielle est vraiment une mauvaise vieille. Du coup, elle arrive à culpabiliser tout le monde. Pas absolument tout le monde, puisqu'elle rencontre une jeune, aussi teigneuse qu'elle. Et forcément, elles s'entendent comme larrons en foire. Le duo Chatiliez-Quentin s'est déchaîné.

Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, dolby, 2e (47-42-60-33) ; Rex, 2e (42-36-83-93) ; U.G.C. Montparnasse, handicapés, 6e (45-74-94-94) ; U.G.C. Odéon, 6e (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, handicapés, dolby, 8e (43-59-19-08) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43) ; U.G.C. Biarritz, 8e (45-62-20-40) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; U.G.C. Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74) ; Gaumont Alésia, 14e (43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14e (43-27-52-37) ; 14 Juillet Beaugrenelle, handicapés, 15e (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, dolby, 15e (48-28-42-27) ; U.G.C. Maillot, 17e (40-68-00-16) ; Pathé Clichy, dolby, 18e (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96).

## REPRISES

### Alphaville
de Jean-Luc Godard,
avec Eddie Constantine,
Anna Karina.
Français, 1965, noir et blanc (1 h 40).

Polar fiction avec Lemmy Caution, alias Eddie Constantine, dans un décor futuriste, le RER. Après tout, le film date de 1965, une grande époque pour Jean-Luc Godard.

Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77).

### Aparajito
de Satyajit Ray,
avec Kanu Bannerjee,
Karuna Bannerjee.
Indien, 1957, noir et blanc (1 h 53).

L'enfance d'Apu, le passage à l'adolescence. Il part pour Bénarès. Son père meurt. Avec sa mère, il va vivre à la campagne, mais décide d'aller à Calcutta, pour faire ses études.

VO : Action Christine, handicapés, 6e (43-29-11-30).

### Citizen Kane
de Orson Welles.
Américain, 1945, noir et blanc (2 heures).

Rosebud, le château insensé du citoyen Kane, son épouse cantatrice ratée... Le premier film d'Orson Welles, un chef-d'œuvre intemporel.

VO : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40) ; Mac-Mahon, 17e (43-29-79-89).

### Taxi Driver
de Martin Scorsese,
avec Robert De Niro,
Jodie Foster.
Américain, 1975 (2 heures).

Enfer et rédemption d'un chauffeur de taxi assez étrange, qui dort dans les cinémas porno, copine avec une prostituée adolescente et pense que sa mission est de tuer le président des Etats Unis.

VO : Action Rive Gauche, 5e (43-29-44-40).

La sélection « cinéma » a été établie par : Colette Godard

هكذا من الأصل



# THÉATRE

## SPECTACLES NOUVEAUX

### 1, place Garibaldi

**de Jean-Claude Penchenat, mise en scène de l'auteur, avec Samuel Bonnafil, Guillaume Edé, Anne Guégan, Serge Hazanavicius, Raymonde Heudeline, Arnault Lecarpentier, Michaël Maravilha, Emmanuel Massaroti, Françoise Miquelis et Hélène Philippe.**

Le Campagnol mène le bal des souvenirs d'après guerre, celui de l'âge d'or du cinéma, du swing et des jeux d'enfant qui, tous les soirs, après l'école, se font leur cinéma. Du péplum à la comédie musicale, de la vie quotidienne du Nice des années 50 aux premiers émois amoureux, la pièce et la mise en scène de Jean-Claude Penchenat franchit allègrement les miroirs, les genres, le rire et les larmes. Malgré quelques longueurs, c'est un délice car le Campagnol a l'art de silhouetter des personnages et de faire partager son sourire. Créé dans les murs du Campagnol, à Châtenay-Malabry *1, place Garibaldi* est repris aujourd'hui à Paris.

**Madeleine, 19, rue de Surène, 8e. A partir du 4 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 42-65-07-09. Durée : 3 h 20. De 65 F à 190 F.**

### Dépêche-toi, c'est shabbat

**de Jacques Azoulay, mise en scène de l'auteur, avec Jacques Azoulay, Martine Drucker, Samuel Milloch-Rankovitch, Caroline Simonnet et Hélène Scemama-Valere.**

Auteur, metteur en scène et comédien né au Maroc, Jacques Azoulay convoque dans ce one-man-show théâtral les thèmes de la famille, de la perte de l'identité communautaire et des traditions religieuses.

**Théâtre Montorgueil, 46, rue Montorgueil, 2e. A partir du 7 mai. Du lundi au jeudi à 20 h 30, le samedi à 22 h 30, le dimanche à 18 heures. Tél. : 40-21-87-44. De 65 F à 120 F.**

### Enfantillages

**avec Spinach Ballet, Teater Froe-Froe, Michèle Guignon, Chantal Galiana, Biscuit qui craque, la Compagnie du Chemin creux, le Théâtre du Jabignol, Théâtre de Cuisine, Théâtre Manarf et Marino Basso.**

On applaudit ces *Enfantillages* sans mièvrerie qui n'hésitent pas à faire appel à des créateurs non répertoriés au catalogue pour l'enfance, comme Michèle Guigon, le Biscuit qui craque, Molnar et autres compagnies venues de France, d'Italie et de Belgique. En ouverture, *El Pirata Pipa*, par les deux danseurs allumés du Spinach Ballet (du 2 au 4) *Sophismes et petites Sophies*, tour de chant éducatif et récréatif pour grandes et petites personnes par le Biscuit qui craque (les 2 et 3). *Blanche-Neige* revisitée par le théâtre d'objets du Théâtre Cuisine et du Théâtre Manarf (du 2 au 4), le parcours romancé, en dioramas du *Jaguar de Dartwood*, entre BD et série noire, par Gilles Ghez (du 2 au 4).

**Théâtre Gérard-Philipe, 59, bd Jules-Guesde, 93000 Saint-Denis. A partir du 2 mai. Les mercredi, jeudi et vendredi à 9 h 30 et 14 heures. Tél. : 42-43-17-17. 80 F et 100 F.**

### Huis clos

**de Jean-Paul Sartre, mise en scène de Claude Régy, avec Michel Aumont, Christine Fersen, Muriel Mayette et Jean-Yves Dubois.**

*Lire nos articles pp. 38 et 39.*

**Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1er. A partir du 5 mai. Les lundis et samedis à 20 h 30 (et les 9, 10, 13, 15, 17, 19 et 22 mai). Tél. : 40-15-00-15. De 40 F à 180 F.**

### Le Lieutenant Gustel

**d'Arthur Schnitzler, mise en scène de Jean Gillibert, avec Jean-Paul Audrain.**

Après *le Chemin solitaire*, l'un des plus beaux spectacles de cette saison, on retrouvera sans doute avec plaisir Schnitzler et son *Lieutenant Gustel* : un monologue intérieur interrogatif et haletant sur le pouvoir ou l'impuissance de l'homme à maîtriser sa vie, sa mort, ici hanté par la musique de Gustav Mahler et habité par un excellent comédien, que l'on a vu à maintes reprises avec la Compagnie Ivan Morane.

**Cité internationale universitaire, 21, bd Jourdan, 14e. A partir du 2 mai. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-89-38-69. De 40 F à 100 F.**

### Michel de Montaigne : Histoire d'un cavalier

**de Jean-Pierre Andréani, mise en scène de l'auteur, avec Philippe Bertin, Axel Petersen et Bernard Ferreira.**

Pourquoi Michel de Montaigne, ayant dépassé la moitié de sa vie, a-t-il commencé à écrire? Avec ce spectacle, la compagnie Jean-Pierre Andréani reste fidèle à sa ligne, puisqu'elle a déjà notamment monté *François Rabelais, portrait d'un homme qui n'a pas souvent dormi tranquille* et *Un séducteur*, d'après Kierkegaard.

**Lucernaire Forum Centre national d'art et d'essai, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6e. A partir du 2 mai. Du lundi au samedi à 20 heures. Tél. : 45-44-57-34. De 66 F à 130 F.**

### Théâtre Tchiloli de Sao-Tomé

**avec les cultivateurs de brousse et les pêcheurs de Sao-Tomé.**

Depuis le XVIe siècle, sur l'île de Sao-Tomé, se joue une pièce de théâtre : *le Tchiloli, ou la Tragédie du Marquis de Mantoue et de l'Empereur Charlemagne*. Héritage des colons portugais, transmise de père en fils, cette saga mêle théâtre, mime et danse, tradition et concessions au siècle : Charlemagne porte ainsi des lunettes de soleil. *Le Tchiloli* est présenté pour la première fois en France. Un événement.

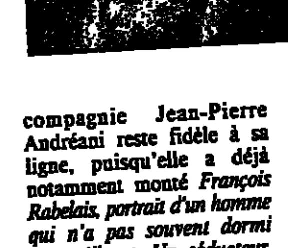
**Maison des cultures du monde, 101, bd Raspail, 6e. A partir du 2 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, mardi et dimanche à 17 heures. Tél. : 45-44-72-30. De 60 F à 90 F.**

### Titus Andronicus

**de William Shakespeare, mise en scène de Peter Stein, avec Roberto Mantovani, Pietro Bartolini, Maddalena Crippa, Paolo Graziosi, Eros Pagni, Raf Vallone, Luca Zingaretti, Gianluigi Fogacci et Claudio Cipriani.**

Avant de créer à Berlin *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès (*le Monde* du 21 avril) Peter Stein a mis en scène en Italie, avec des acteurs italiens, la première tragédie de Shakespeare, réputée difforme, boursouflée d'atrocités sanguinaires. Peter Stein trempe les violences physiques au feu du concret, les rend obsédantes, dérangeantes et crédibles, tandis que la fable – crise d'une Cité assiégée et contradictions d'un homme d'exception – file, incisive et entêtante parabole sur les cruautés archaïques de tous les temps. Dans cette tourmente, resplendissent quelques fugitifs instants d'émotion et d'amour.

**Théâtre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6e. A partir du 4 mai. Les mardis, vendredis et samedis à 20 heures, le dimanche à 15 heures. Tél. : 43-25-70-32. De 57 F à 180 F.**



**Souffrance et vitalité : c'est le cocktail explosif des enfant. de Soweto, nés et grandis dans les townships ; c'est celui aussi de *Sarafina*, comédie musicale signée Mbongeni Ngema. Une histoire v.aie d'oppression, un spectacle plein de chansons et de joie de vivre. Ils sont trente sur scène, ils ont triomphé à Broadway, aux Bouffes du Nord, sur l'invitation de Peter Brook, et sont pour trois semaines encore au Casino de Paris.**

MICHEL SARTI/ENGUERAND

## SÉLECTION

### Barouf à Chioggia

**de Carlo Goldoni, mise en scène de Gianfranco de Bosio, avec le Veneto Teatro, Lucilla Morlacchi, Virgilio Zernitz, Michela Martini, Marcello Bartoli, Piergiorgio Fasolo, Massimo Loreto, Dorotea Aslanidis, Antonio Meschini et Mario Bardella.**

Par l'un des derniers grands « stabile » italien – le Teatro Veneto a été crée en 1980 – le chef-d'œuvre de Goldoni, une peinture savoureuse du petit peuble des pêcheurs et de ses « baruffe », ses bagarres. La critique italienne a apprécié ce spectacle rigoureux, émouvant et aéré qui prélude à la célébration du bicentenaire de la mort de Goldoni, en 1793. Spectacle joué en italien, avec traduction simultanée et surtitrage.

**Maison de la culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. Du jeudi au samedi à 20 h 30. Tél. : 48-31-11-45. 85 F et 110 F.**

### Mon père qui fonctionnait par périodes culinaires

**d'Elizabeth Mazev, mise en scène d'Olivier Py, avec Elizabeth Mazev.**

Deux jeunes comédiens et auteurs – Olivier Py est de surcroît metteur en scène – qui font partie de ce que l'on peut désormais appeler la « bande à Rancillac », du nom d'un jeune philosophe passé au théâtre pour des spectacles iconoclastes parfois encore mal maîtrisés. Elizabeth Mazev a décidé de raconter son père en vingt et un tableaux, depuis une enfance bulgare jusqu'à une vieillesse solitaire.

**Théâtre 71, place du 11-Novembre, 92000 Malakoff. Les mercredi, jeudi et samedi à 20 heures, le vendredi à 19 heures, le dimanche à 18 heures. Tél. : 46-55-43-45. 60 F et 85 F.**
*Dernière représentation le 6 mai.*

### Sainte Carmen de Montréal

**de Michel Tremblay, mise en scène de Gilles Chavassieux, avec Catherine Alcover, Alain Bert, Michèle Guignon, Claire Terral, Agnès Berthomier, Serge Besset, Susy Firth, Christophe Guyon, Bruno Valour et Eric Wolfer.**

Michel Tremblay, le plus important auteur dramatique canadien, a écrit cette pièce en 1975, au moment, dit-il, où *« le Québec prenait la parole »*. Cet appel à la révolte, à la liberté d'expression, est mis en scène par le directeur du Théâtre des Ateliers, de Lyon, et interprété, dans son rôle-titre, par la très bonne Michèle Guigon.

**Théâtre de l'Est Parisien, 159, av. Gambetta, 20e. Les mercredis, vendredis et samedis à 20 h 30, le jeudi à 19 heures, le dimanche à 15 heures. Tél. : 43-64-80-80. Durée : 2 heures. De 55 F à 130 F.**

### Sarafina

**de Mbongeni Ngema, mise en scène de l'auteur, avec plus de trente acteurs non professionels âgés de 15 à 25 ans.**

*Voir notre photo légendée.*

**Casino de Paris, 16, rue de Clichy, 9e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 49-95-99-99. Durée : 3 heures. De 90 F à 240 F.**

### Tout le cirque magnifique

**mise en scène de Pierre Blaise, avec Pierre Blaise, Véronica Door, Eric Malgouyres et Nicolas Vidal.**

Dans un petit théâtre spécialement aménagé pour eux, les enfants de Paris – et d'ailleurs – sont conviés à retrouver ce spectacle de marionnettes mis en scène par Pierre Blaise et qui connut l'an passé un très grand succès. De 3 à 77 ans.

**Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16e. Les mardis, jeudis et vendredis à 10 heures, les mardis, mercredis, jeudis et vendredis à 14 h 30, le samedi à 15 heures et 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 1 heures. De 60 F à 130 F.**

### Zazou

**de Jérôme Savary, mise en scène de l'auteur, avec Maria de Medeiros, Cris Campion, Christiane Legrand**

On sait qu'en 1940 ils s'habillaient comme on s'est nous-mêmes habillés à la fin des années 70 ; on sait encore que leur seul credo était le swing ; on sait aussi qu'ils avaient du fric ; on sait enfin qu'ils étaient plutôt marginaux, tendance naïve, dans un monde sous la botte nazie. « Ils », c'étaient les zazous. On les retrouve aujourd'hui, sous la conduite du Grand Magic Savary, à Chaillot, entraînés par Maria de Medeiros, Cris Campion et Michel Dussarat.

**Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 3 heures. De 60 F à 130 F.**

La sélection « théâtre » a été établie par : Odile Quirot

# MUSIQUES

## DÉCOUVERTES DE LA SEMAINE

### Trous de mémoire

**Pierre Charial (orgue de Barbarie). Henry Fourès (piano). Françoise Terrioux (accordéon).**

On pourrait dire que La Muse en circuit est un studio de création. Mais, ne serait-ce que par son appellation poétique, cette unité de production basée à Vanves, d'où sortent des émissions expérimentales de radio, des compositions électroacoustiques, veut mettre hors école, hors institution, un peu de fantaisie dans tout ça. En fait, La Muse en circuit aime se balader en banlieue pour se produire chez Farid Paya, dans ce Théâtre du Lierre excentré mais fort accessible en RER (ligne C), théâtre où fut donné naguère *Journal intime* de Luc Ferrari – avec David Jisse, Brunhild Meyer et quelques autres, – ce compositeur pince-sans-rire anime La Muse en circuit.

Les plombs vont-ils sauter cette fois, et la Muse abîmer ses circuits dans les *Trous de mémoire* d'une improvisation à trois (Pierre Charial à l'orgue de Barbarie, Henry Fourès au piano, Françoise Terrioux jouant les arbitres à l'accordéon) ? Concert-spectacle d'air, de feu et d'eau, pour lequel ont été requises, entre beaucoup d'autres, les participations de Trenet, Nono, Bach, Zappa. Car il s'agit, semble-t-il, d'un combat dont les armes sont ces musiques pêle-mêle, que chacun de ces musiciens éclectiques a dans la tête, non sans les oublier parfois *(lire également note suivante).*

**Les 4, 5 et 7. Théâtre du Lierre, 20 h 30. Tél. : 45-86-55-83. 100 F.**

### Les Arènes de vinyle

*Trous de mémoire (lire note précédente)* n'est que le premier spectacle, la première curiosité, d'un mini-festival printanier procédant de la collaboration de La Muse en circuit et du Théâtre du Lierre. Il ne faudra pas manquer, ultérieurement, les créations de Michel Redolfi et de Luc Ferrari, le premier plus exotique, le second plus linguistique *(lire nos prochains suppléments).* Et ne pas oublier que ces manifestations sont émaillées de happenings, surprises, gâteries, musiques sérieuses et d'ameublement.
On imagine mal à quoi ressemblent ces *Arènes de vinyle* construites pour l'oreille à l'heure du pastis. On y verra peut-être s'y affronter, comme des gladiateurs, vieux microsillons et disques laser. Ça devrait donc se terminer par un hymne mortuaire à la gloire de la technique d'enregistrement de nos pères.

**Le 7. Théâtre du Lierre, 18 h 30. Tél. : 45-86-55-83. 40 F.**

**En se lançant, dès 1982, dans la composition des *Emigrés*, le tromboniste Vinko Globokar avait l'idée d'écrire un opéra qui « réfléchirait aux problèmes liés à l'émigration ». Elève de Luciano Berio et René Leibowitz, ce Yougoslave né en France (en 1934) a derrière lui un catalogue de soixante œuvres touchant à tous les genres. *Les Emigrés* seront donnés en création dans leur version intégrale, le 4 mai, à Radio-France.**

GUY VIVIEN

## SÉLECTION

### Mercredi 2 mai

**Janacek**
*Katia Kabanova*
Dimiter Petkov (basse).
Stefano Algieri.
William Cochran (ténors).
Leonie Rysanek/
Susan Bickley (contraltos).
Karan Armstrong (soprano).
Orchestre et chœurs de l'Opéra de Paris.
Jiri Kout (direction).
Götz Friedrich (mise en scène).

On a parlé à satiété de Martinu, ces temps-ci, puisqu'on ne peut rien contre la manie de célébrer des anniversaires indigestes. Le mois de mai sera néanmoins fortement marqué, dans les Opéras européens, par le génie d'un autre Tchèque, qu'on n'en est plus à découvrir, mais qui n'est pas d'un commerce si aisé et qu'il faut beaucoup écouter pour l'assimiler.
*Katia Kabanova* met fin à la première mini-saison de l'Opéra Bastille avant les travaux qui vont contraindre à fermer le bâtiment jusqu'en novembre. La mise en scène de Götz Friedrich, la direction de Jiri Kout, la distribution (Rysanek en alternance, Cochran, Armstrong) avaient suffisamment impressionné nos critiques pour que l'ensemble soit désigné comme meilleur spectacle lyrique de l'année en 1988, date où il fut représenté au Palais Garnier. Une reprise, donc, mais amplement justifiée.
Il ne faudra pas aller très loin – rien qu'à Bruxelles, au Théâtre de la Monnaie – pour découvrir ce qu'ont fait avec *De la maison des morts* un metteur en scène très singulier, Peter Musshach, et son décorateur Johannes Schlitz, déjà alliés l'an dernier dans un morbide et inoubliable *Parsifal*. Direction de Sylvain Cambreling. (Nombreuses représentations jusqu'au 26 mai. Tél. : 19 322 2181211).
On retrouvera enfin Leonie Rysanek, aux côtés de Martha Mödl et de Peter Straka, dans la production de *Jenufa* que le *Gran Theatre del Liceu* de Barcelone a demandée à Mario Gas, et qui sera dirigée par Vaclav Neumann (les 14, 17, 20, 22 et 24 mai. Tél. : 19 34-3318 91 22 et 3318 91 73).

**Opéra de la Bastille, 19 h 30 (+ les 4 et 7). Tél. : 40-01-16-16. De 290 F à 910 F.**

**Haydn**
*Symphonie n° 85*

**Mozart**
*Scènes dramatiques d'Andromaque, d'Idoménée et d'Elio*

**Françaix**
*Neuf Pièces caractéristiques*

**Chostakovitch**
*Symphonie de chambre op. 110A*
Barbara Hendricks (soprano).
Orpheus Chamber Orchestra.

L'Orpheus Chamber Orchestra joue sans chef, de façon très soignée, mais sans la souplesse que l'on admire dans les meilleurs orchestres de chambre (ces musiciens donnent trop l'impression de suivre le premier violon, de marquer les temps pour être certains de ne pas décaler). C'est du moins ce que l'on entend dans leurs disques. Barbara Hendricks n'a certes pas une grande voix, mais son chant est soigné, son intonation impeccable, son charme indéniable. Et puis, voilà une chanteuse qui progresse année après année et dont personne ne peut préjuger ce qu'elle donnera dans cinq, dix ou quinze ans. Combien de ses consœurs se sont « bousillé » la voix en trois saisons !

**Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 350 F.**

### Jeudi 3

**Schumann**
*Arabesque*

**Brahms**
*Quintette pour piano et quatuor à cordes*

**Haydn**
*Sonate-Partita op. 16 n° 6*
Jean-Marc Luisada (piano).
Quatuor Arpeggione.

Jean-Marc Luisada aime Schumann, qui le lui rend bien. Il aime aussi Brahms, qu'il joue avec des couleurs moirées, des élans feutrés qui attendrissent ses auditeurs. De tous les jeunes pianistes français, il est celui qui fascine le plus ses auditeurs, le seul qui a la faculté de mettre le public dans sa poche dès qu'il entre en scène.

**Théâtre des Champs-Elysées, 18 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 60 F à 100 F.**

**Spadi**
*Passagi sopra anchor che chol parte*

**Cima**
**Corelli**
**Merula**
**Montalbano**
**Fontana**
**Marini**
*Sonates pour flûte à bec et basse continue*

**Frescobaldi**
*Cinq Gaillardes pour clavecin*
*Deux Toccatas pour clavecin*

**De Selma y Salaverde**
Riccio
*Canzone pour flûte à bec et basse continue*

**Falconieri**
*Trois Courantes*

**Galli**
*Ricercar pour violoncelle*

**Pesenti**
*Passo e mezzo*

**Cesare**
*Mélodie*
Frans Brüggen (flûte à bec).
Gustav Leonhardt (clavecin).
Anner Bylsma (violoncelle baroque).

« La naissance de la sonate » : un programme didactique dont les élèves des conservatoires devraient faire leur bon pain : ils n'auront pas si souvent l'occasion de l'entendre si bien illustré.

**Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 50 F à 195 F.**

**Fauré**
*Masques et Bergamasques*

**Wagner**
*Siegfried Idyll*

**Beethoven**
*Symphonie n° 2*
Orchestre philharmonique de France,
Emmanuel Krivine (direction).

L'Orchestre philharmonique de France (à ne pas confondre avec le Philharmonique de Radio-France) est un jeune orchestre fondé par Laurent Petit-Girard, un musicien surtout connu comme compositeur. Cette jeune formation pleine d'ambitions s'est déjà produite sur scène et à la télévision (au cours du défunt Grand Echiquier de Jacques Chancel).

**Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49-53-05-07. De 60 F à 180 F.**

**Bach**
*Suites pour violoncelle seul en ut mineur et ut majeur*
Mstislav Rostropovitch (violoncelle).

Lorsque Mstislav Rostropovitch se saisit de son violoncelle, on oublie immédiatement qu'il est un chef d'orchestre enthousiaste mais imprécis, un homme public parfois encombrant, pour admirer sa force de conviction, sa sonorité enchanteresse et ses phrasés clairs et nets. Quand se décidera-t-il à enregistrer les *Suites* de Bach ?

**Auvers-sur-Oise. Eglise Notre-Dame, 21 h 15. Tél. : 30-36-70-82. De 160 F à 400 F.**

### Vendredi 4

**Globokar**
*Les Emigrés*
Tatjana Kristan,
Michael Lonsdale,
Yumi Nara,
Werner Stamens,
Mostefa Stiti (récitants).
Claude Barthélemy (guitare).
Jean-Pierre Drouet (percussion).
Jay Gottlieb (piano).
Linda Hirst (mezzo-soprano).
Nicholas Folwell (baryton).
Quintette vocal de Ljubljana.
Ensemble Musique vivante.
Diego Masson,
Vinko Globokar (direction).

*(Voir notre photo légendée.)*

**Maison de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-16. 35 F.**

**Beethoven**
*Sonate pour piano n° 1 op. 2*
*Sonate pour piano n° 8 « Pathétique »*

**Brahms**
*Trois intermezzos op. 117*

**Bach**
*Prélude et fugue*
*Jésus que ma joie demeure*
Emile Naoumoff (piano).

Fort en thème, Emile Naoumoff trébuche parfois sur ses trop grandes facilités. Il lui arrive donc de laisser filer la musique sans savoir mettre en évidence ses beautés les plus secrètes. Il lui arrive aussi de jouer de façon trop échevelée. Mais ne lui reprochons pas trop d'avoir du tempérament. A son âge...

**Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 250 F.**

### Samedi 5

**Fauré**
**Debussy**
**Hahn**
**Duparc**
*Mélodies*
Françoise Pollet (soprano).
Claude Lavoix (piano).

Voix moelleuse, timbre chaleureux, Françoise Pollet a toutes les qualités requises pour chanter la mélodie française, plus une sacrée dose d'humour qui en ferait certainement une interprète d'élection d'Offenbach.

**Maison de Radio-France, 15 heures. Tél. : 42-30-15-16. Entrée libre.**

**Mozart**
*Sérénade pour instruments à vent KV 388*
*Concerto n° 10 pour deux pianos et orchestre*

**Dvorak**
*Symphonie n° 7*
Philippe Cassard,
Stefano Arnaldi (pianos).
Orchestre national de France,
Jeffrey Tate (direction).

De retour d'une tournée tumultueuse aux Etats-Unis, l'Orchestre national retrouve Paris et Jeffrey Tate pour un programme bien ficelé. Retrouvailles, aussi, avec Philippe Cassard, un jeune pianiste français élève de Dominique Merlet et de Nikita Magaloff, premier prix remarqué du Concours de Dublin. Et découverte en la personne de Stefano Arnaldi, jeune pianiste italien.

**Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 30 F à 180 F.**

**Bartok**
*1er Concerto pour piano et orchestre*

**Beethoven**
*Symphonie n° 3 « Héroïque »*
Georges Pludermacher (piano).
Orchestre national d'Ile-de-France,
Erich Bergel (direction).

C'est avec l'Orchestre de Paris, sous la direction de Semyon Bychkov ou de Solti, que l'on aimerait entendre Georges Pludermacher dans le *Premier Concerto pour piano et orchestre* de Bela Bartok. Qui peut imaginer comment l'Orchestre national d'Ile-de-France répondra à la direction d'Erich Bergel ? Il y a de bons éléments dans cet orchestre, et d'autres qui le sont nettement moins.

**Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : 45-63-88-73. De 60 F à 160 F.**

### Dimanche 6

**Rachmaninov**
*Vocalise pour violoncelle et piano*

**Tchaïkovski**
*Trio pour piano, violon et violoncelle*
Bruno Rigutto (piano).
Pierre Amoyal (violon).
Arto Noras (violoncelle).

Un assemblage composite d'artistes individuellement irréprochables pour l'un des plus émouvants trios du répertoire. S'ils s'entendent aux répétitions, on peut attendre beaucoup de leur prestation.

**Théâtre Renaud-Barrault, 11 heures. Tél. : 42-56-60-70. 80 F.**

## ROCK

### Lenny Kravitz

Son album était malin et aguicheur, plein de souvenirs exquis. Mais sur scène Lenny Kravitz ressuscite littéralement l'excitation des années 60, du temps où le rock était neuf et aventureux.

**Le 2. Olympia, 20 h 30. Tél. : 47-42-25-49. 140 F.**

### Tom Verlaine

Paris devient au rock ce qu'il était au jazz. Les vieilles légendes d'outre-Atlantique y viennent se souvenir d'une gloire qui les a désertées depuis longtemps à New-York.
Ce soir, Tom Verlaine. L'un des seuls à avoir surmonté la contradiction qui sépare ces deux termes : poète (et le pseudo-adolescent n'est pour rien là-dedans) et guitariste de rock.

**Le 2. New Morning, 20 heures. Tél. : 45-23-51-41.**

### Living in Texas

Groupe légendaire non pas à force de talent (son rock lourd, à tendance gothique, ne fait pas vraiment l'unanimité), mais de persévérance et de productivité. A force de s'incruster, Living in Texas a fini par se faire accepter, comme on tolère affectueusement un invité qui ne veut pas partir.

**Le 3. La Cigale, 20 heures. Tél. : 42-23-38-00. 118 F.**

### Kid Creole & The Coconuts

Le retour d'August Darnell après des aventures plus ou moins glorieuses (publicités en tout genre) et une cure de jouvence chez le prince de Minneapolis. Le gamin créole et ses noix de coco retrouveront-ils la magie des nuits d'antan ?

**Le 3. Au Grand Rex, 20 h 30. Location Fnac. 150 F.**

### Marianne Faithfull Barry Reynolds

Marianne Faithfull est insaisissable, elle vient quand on ne l'attend pas, annule parfois. Cette fois-ci, c'est sûr, elle sera là pour célébrer la sortie de *Blazing Away*, un album quasi autobiographique, des jours de *Sister Morphine* à la mélancolie de la *Ballad of Lucy Jordan.*

**Le 4. La Cigale, 20 h 30. Tél. : 42-23-38-00. 140 F.**

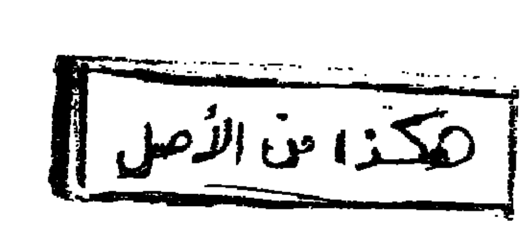
### Blurt

Rock, jazz, de toute façon extrême, violent et provocateur. Assoupissement exclu.

**Le 8. Dunois, 21 heures. Tél. : 45-84-72-00.**

La sélection « Musiques » a été établie par : Anne Rey et Alain Lompech. « Rock » : Thomas Sotinel





هكذا من الأصل



# NOUVELLES EXPOSITIONS

**Le calendrier des expositions paraît désormais dans *le Monde* du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément Art-Spectacles.**

### Aspects du paysage

Cadreur d'infini, nettoyeur d'espace ou topographe, éco-nome, trois opérateurs enregistrent sans anecdotes les marques de leur passage à travers les formes les plus rudimentaires des sites, lieux et paysages. De la saisie globale à l'enregistrement du détail, sur un mode plutôt objectif, trois façons complémentaires de capter le spectacle du monde.

**Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée, 4 à 8, Grande Galerie, Paris, 1er. Tél : 40-26-87-12. Tous les jours sauf lundi de 13 h à 18 h, samedi, dimanche jusqu'à 19 h. Du 3 mai au 27 mai. 7 F.**

### Dessins vénitiens des collections de l'Ecole des beaux-arts

Des feuilles de Titien, du Tintoret, de Véronèse, Palma le Jeune, Tiepolo, Guardi, Piranèse... Constitué au dix-neuvième siècle grâce aux dons de collectionneurs parisiens, le fonds de dessins vénitiens conservé à l'école du quai Malaquais est assez riche pour offrir à lui seul un aperçu très large de trois siècles d'art dans la Cité des doges.

**Ecole nationale supérieure des beaux-arts, chapelle des Petits-Augustins - 14, rue Bonaparte, Paris, 6e. Tél : 42-60-34-57. Tous les jours de 13 h à 19 h. Du 3 mai au 15 juillet. 22 F.**

### Thomas Schütte

Des sculptures parentes de l'architecture qui font penser tantôt à des maquettes et tantôt à des monuments ; des aquarelles et des céramiques de fruits et légumes qui traitent de la nature morte, bien morte ; des peintures emblématiques sur coton : à chacun de se débrouiller avec l'œuvre protéiforme de ce jeune artiste allemand qui se plaît à organiser son œuvre en réseau ouvert de significations.

**Musée d'art moderne de la Ville de Paris, ARC, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 16e. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi de 10 h à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Visite commentée gratuite les jeudis à 15 h. Du 4 mai au 24 juin. 15 F.**



**Cette danse totémique, que l'on serait tenté d'attribuer à quelque peintre d'aujourd'hui, appartient à une suite de dessins à l'encre et au doigt réalisés par l'artiste suisse Louis Soutter dans les dernières années de sa vie. Une vie d'individu hors normes qui fut enfermé pendant vingt ans dans un asile de vieillards, où il mourut en 1942.**

# SÉLECTION PARIS

### Art précolombien du Mexique

L'art des civilisations maya et aztèque, mais aussi olmèque, toltèque et mixtèque, présenté avec tout le décorum requis dans ce genre de grande rétrospective. Les pièces venues du Musée ethnographique de Mexico, en particulier, sont souvent splendides.

**Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris, 8e. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 30 juillet. 33 F.**

### Jean Bazaine

Un hommage en quatre-vingt-deux toiles : presque une pour chaque année de la vie de Jean Bazaine, dont l'œuvre de peintre, commencée avec la guerre, s'inscrit dans la tradition abstraite de ce qu'on a appelé l'école de Paris, glorieuse dans les années 50, balayée depuis par la peinture new-yorkaise. A revoir.

**Grand Palais, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemenceau, av. Eisenhower, Paris, 8e. Tél : 42-56-25-30. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 28 mai. 25 F.**

### Louis Cane

Les peintures récentes d'un ancien de Supports/Surfaces, dont les pérégrinations du côté de grands aînés ont toujours de quoi surprende le visiteur de son œuvre.

**Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière, 47, bd de l'Hôpital, Paris, 13e. Tél : 45-70-27-27. Tous les jours de 11 h à 18 h. Jusqu'au 30 mai.**

### Denise Colomb

Des voyages en Indochine au gotha artistique des années 50 (Artaud, Nicolas de Staël, Dubuffet), cent cinquante trois photos « en tous genres » tracent, au fil des paysages et des rencontres, le portrait d'une pétulante petite dame de 88 ans.

**Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau, Paris, 1er. Tél : 42-33-82-50. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 10 juin. 23 F.**

### James Ensor

Visionnaire, angoissé, macabre et burlesque, célèbre mais incomplètement connu, James Ensor, le peintre d'Ostende qui navigua entre mascarades tristes et crucifixions, est salué au Petit Palais. En une rétrospective réunissant cent peintures et cent cinquante dessins et gravures.

**Musée du Petit Palais, av. Winston-Churchill, Paris, 8e. Tél : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visites-conférences les jeudis et samedis à 14 h 30 (22 F). Jusqu'au 22 juillet. 28 F.**

### Tony Garnier

Un grand Lyonnais qui, dans sa bonne ville, lança les bases de l'architecture moderne en France. A ceux qui ne le sauraient pas ou l'auraient oublié, l'exposition du CCI le rappelle à travers une rétrospective complète, réunissant aussi des dessins et des esquisses inédits. D'où émerge une image complexe de l'architecte évoluant entre le classicisme et la modernité, le rêve et la réalité, l'utopie sociale et le béton armé.

**Centre Georges-Pompidou, galerie du CCI, place Georges-Pompidou, Paris, 4e. Tél : 42-77-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 h à 22 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 21 mai.**

### L'art prend l'air

Après une tournée au Japon, cent quarante cerfs-volants d'artistes font escale à la Grande Halle de La Villette. Ils sont signés Tinguely, Leon Polk Smith ou Sam Francis.

**Grande Halle de la Villette, 211, av. Jean-Jaurès, Paris, 19e. Tél : 42-40-27-28. Tous les jours sauf lundi de 12 h à 19 h. Jusqu'au 1er juillet. 20 F.**

### Néo et post-impressionnistes belges dans les collections privées

Un hommage des deux musées de Pontoise (Tavet et Pissarro) aux artistes belges qui, regroupés autour d'Octave Maus, invitèrent plus d'une fois à Bruxelles les impressionnistes et néo-impressionnistes de Paris, avec lesquels ils étaient en sympathie. Leurs œuvres, environ quatre-vingts, proviennent de collections privées de Belgique. L'exposition ira ensuite au musée des Beaux-Arts de Charleroi.

**Musée Pissarro de Pontoise, 4, rue Lemercier - 17, rue du Château, Pontoise, 95000. Tél : 30-38-02-40. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 13 mai.**

### Rodin et ses modèles

Cent cinquante-quatre photographies d'atelier le plus souvent anonymes, parfois dues à Steichen, Coburn ou Nadar. Où l'on découvre, auprès du maître au travail, les modèles professionnels, les personnages illustres et les amis qui ont posé pour lui.

**Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne, Paris, 7e. Tél : 47-05-01-34. Tous les jours sauf lundi de 10 h à 17 h 45. Jusqu'au 3 juin. 16 F.**

### Soliman le Magnifique

Le Grand Turc est au Grand Palais. Et avec lui une partie des trésors du palais de Topkapi : pièces d'orfèvrerie, textiles, céramiques, miniatures, calligraphies, documents témoignent de l'art et de la culture ottomans à son apogée.

**Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris, 8e. Tél : 42-89-54-10. Tous les jours sauf mardi de 10 h à 20 h, mercredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 14 mai. 33 F.**

### Tire la langue, ou les irréguliers du langage

De Pierre Alechinsky à Robert Willems, une centaine d'œuvres réalisées en Belgique depuis la fin du siècle dernier, notamment de dadaïstes, de surréalistes et de gens de Cobra, qui se sont amusés à faire déraper les mots dans le domaine des images, et vice-versa.

**Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, Beaunord, 125-127, rue Saint-Martin, Paris, 4e. Tél : 42-71-26-16. Tous les jours sauf lundi de 11 h à 19 h. Jusqu'au 31 août. 20 F.**

### Kees Van Dongen, le peintre

Ce Français d'origine hollandaise ne fut jamais tenu en odeur de sainteté. Autour de 1910, on trouva ses sujets obscènes et, plus tard, qu'il cédait à la facilité en ne peignant plus que des mondanités. Et on faillit l'oublier. Oublier la fougue, la hardiesse de la palette comme l'audace des cadrages du faux vrai fauve qu'il a été.

**Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Président-Wilson, Paris, 16e. Tél : 47-23-61-27. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 17 juin. 15 F.**

# GALERIES

### Camille Bryen

On ne parle plus beaucoup de cet artiste singulier disparu en 1977, un poète de l'objet, des mots et des couleurs pour qui l'exercice du dessin, comme de la peinture, signifiait avant tout liberté.

**Galerie Callu Mérite, 17, rue des Beaux-Arts, Paris, 6e. Tél : 46-33-04-18. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 13 h à 19 h, samedi de 10 h à 19 h. Jusqu'au 9 juin.**

### Dennis Hopper et le pop art

Photographies contre peintures : les photographies ont été prises par le cinéaste Dennis Hopper ; les peintures ont été faites par les artistes figurant sur les photos : Blake, Hockney, Johns, Oldenburg, Rauschenberg, Warhol...

**Galerie Boulakia rive droite, 30, rue de Miromesnil, Paris, 8e. Tél : 47-42-55-51. Tous les jours sauf dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h, samedi et lundi de 14 h à 19 h. Jusqu'au 16 juin.**

### Mimmo Rotella

Les peintures récentes de cet Italien prouvent encore et toujours sa fascination de la rue, des murs, de l'épaisseur de la peau des villes, mise à nue dans la déchirure de ses décollages d'affiches.

**Galerie Beaubourg, 3, rue Pierre-au-Lard, Paris, 4e. Tél : 48-04-34-40. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au 26 mai.**

### Julian Schnabel

Après les assiettes cassées, les velours ou les bâches : des vichy imprimés rose-rouge. Schnabel le boulimique, qui les a découverts chez Tati, en a fait le support d'une série de onze peintures de grand format, avec signes, comme à son habitude.

**Galerie Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris, 3e. Tél : 42-71-09-33. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au**

# RÉGIONS

### Calais

### David Nash

De chêne et de frêne, les sculptures d'un Anglais un rien romantique à qui il arrive de travailler « le bois sur pied », *in situ*, là où il vit, au nord du pays de Galles, mais aussi de cultiver les souches et les branches coupées, auxquelles il confère volontiers des formes anthropomorphiques.

**Musée des beaux-arts, 25, rue de Richelieu, 62100. Tél.: 21-46-62-00. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 h 30. Fermé le mardi. Jusqu'au 2 juin.**

### Lyon

### Trois ans de restaurations et d'acquisitions

Une exposition-bilan, pour marquer le coup d'envoi des grands travaux de rénovation du Musée des beaux-arts. Côté restauration, on y trouve des peintures de Pierre de Cortone ou de Bronzino, mais aussi des sarcophages égyptiens en bois polychrome; côté acquisitions, les peintures et plusieurs centaines de dessins du fonds Fleury-Richard, des meubles de Gallé, des tableaux de peintres lyonnais... Des œuvres achetées, données, mises en dépôt. Bref, le musée revit.

**Musée des beaux-arts, palais Saint-Pierre, 20, place des Terreaux, 69001. Tél.: 78-28-07-66. De 10 h 30 à 18 h. Fermé le lundi et le mardi. Jusqu'au 29 juillet.**

### Nîmes

### Alberola

Il peint, mais, en artiste marqué par l'héritage de Marcel Duchamp ; il est hanté par l'idée de la fin de la peinture. Son errance à travers l'histoire de l'art et l'art populaire, ses déplacements d'un continent à l'autre, d'un mode d'expression à l'autre, ne facilitent pas l'approche de son œuvre personnelle, énigmatique, déchirée, que Nîmes présente en quarante-six peintures et une dizaine de dessins depuis 1981.

**Musée des beaux-arts, rue Cité-Foulc, 30033. Tél.: 66-76-73-47. De 9 heures à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 10 juin.**

### St-Paul-de-Vence

### Jean-Paul Riopelle

« D'hier à aujourd'hui », cinquante peintures de grand format ainsi que des pastels, des fusains, des collages.

**Fondation Maeght, 06570. Tél.: 93-32-81-63. De 10 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 25 juin.**

### Troyes

### Louis Soutter

*Voir notre photo légendée.*

**Musée d'art moderne, place Saint-Pierre. Tél.: 25-80-57-30. De 11 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 11 juin.**

### Villeneuve-d'Ascq

### Fernand Léger

Des toiles, mais aussi des gouaches, des dessins, des esquisses de décors pour le théâtre et le cinéma. Tous les aspects de l'œuvre de Léger sont donc abordés dans cette rétrospective bien ficelée que propose le musée de Villeneuve-d'Ascq.

**Musée d'art moderne, 1, allée du Musée, 59650. Tél.: 20-05-42-46. De 10 heures à 18 heures. Fermé le mardi. Jusqu'au 17 juin.**

**La sélection « Arts » a été établie par : Geneviève Breerette**